DERNIÈRE MINUTE

M. Chirac

va se rendre

au Tchad

les 5 et 6 mars

En Allemagne fédérale

Patronat et syndicats s'oppose as moyens de réserber le chi-Te mothe Corresponding

S S. S. S. Principal and

MORE MANAGE (A) (C)

NOUVELLES BREVE

and the same

Leader North Ro

PARTER SE THE REPORT OF THE PARTY. STATE PROPERTY PERSON Martin and April 14 LE VIOL PSYCHIQU

Alexand 1 1991 at 110 the first

40 PAGES

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur : Jacques Fauvet

1,30 F Algerie, 7 DA; Maroc, 1,30 dk.; Funisia, 100 ml.; Alianogue, 7 DM; Autriche, 10 sch.; Beighne, 11 fr.; Canada, 60 d. cb.; Demanack, 3 kr.; Espague, 25 pts.; Grande-Bretague, 18 p.; Srbcs, 18 dr.; Iran 45 ris.; Italie, 250 l.; Liban, 125 p.; Lurembuerg, 11 fr.; Norvège, 2,75 kr.; Pays-Bas, 0,30 fl.; Paringal, 12,50 esc.; Subbe, 2,23 kr.; Seisse, 1 fr.; U.S.A., 65 cts; Youguslavie, 10 ml. dis.

Tarif des abonnements page 15 5, RUE DES ITALIENS 75427 PARIS - CEDEN 69 C.C.P. 4287-23 Paris Télex Paris nº 650572 Tél.: 770-91-29

Les militaires s'effacent le débat entre communistes au Portugal

D'une légitimité à l'autre

Avec la signature, le 26 février. à Lisbonne, du nonveau paote constitutionnel entre les partis et les forces armées, une page de l'histoire portugaise est tournée.

La légitimité constitutionnelle l'emporte sur la « légitimité révolutionnaire » que le succès du « mouvement des capitaines » avait conférée aux militaires, le 25 avril 1974. Le texte approuvé le 26 février sera inséré dans la charte élaborée, ces derniers mois, par la Constituante ; il en deviendra même la clé de voûte. Il ne manque plus qu'un vote, par définition acquis d'avance, l'Assemblée élue le 25 avril 1975 pour que les Portugais soient dotés d'une Constitution.

La pièce maîtresse du système sera le président de la République — élu au plus tard le 25 juin prochain, — qui désignera le premier ministre « en tenant compte des résultats électoraux ». L'autre pilier sera l'Assemblée législative, que les citoyens désignerent le 25 avril prochain.

Si la source de la légitimité change à Lisbonne, la nature du pouvoir qui va y être instauré pendant une période transitoire de quatre ans — la durée de la pro-chaine législature — demeure ambigue. Le nouvel ordre consacre, à l'évidence, un retour des militaires dans les casernes, Les événements du 25 novembre dernier le laissaient déjà prévoir, meme s'ils n'entrainent pas un accès immédiat des civils au

Certes, le Mouvement des forces armées, acteur de la crévolution des œillets », disparaît : il avait le départ du général Vasco Gonçalves, en août dernier.

Plus significatif encore, le Conseil de la révolution cesse d'être l'incarnation suprême du pouvoir. Il ne retient même pas les prérogatives importantes que le commandant Melo Antunes a vontu, jusqu'au dernier moment, lui réserver — conscient que cet organe pourrait être l'ultime gardien de la flamme du « progres-sisme militaire » et, peut-être, du progressisme tout court au

Mais le Conseil de la révolution continue de figurer, aux termes de l'accord du 26 février. parmi les organes du pouvoir Non plus comme « moteur » de la révolution — comme en d'autres temps aujourd'hui bien révolus, - mais, et ce n'est pas peu, comme « garant » du fonction nement des institutions démocratiques. Ce véritable Conseil d'Etat pourrait agir, pendant quatre ans au moins, comme une sorte de statue du commandeur érigée par les « tombeurs » du salazarisme pour intimider les partisans, nombreux, d'un retour à l'ordre des choses qui a prévalu un demi-siècle au Portugal Tout dépend, bien sûr, de la future pondération « politique » de cet organe, qui, uniquement composé de militaires, ne pourra pas ue pas tenir compte du vote des électeurs.

Compromise avec le salazarisme avant le 25 avril 1974, puis em-portée, parfois sans discernement. par la vague de gauche consécutive à la « révolution des œlllets », l'armée se déflera, désormais, des es --- en particulier de celui qui parait actuellement le plus menaçant : celui de droite. Le président de la République. dont les partis ont admis qu'il serait un militaire, aura pour devoir de l'en préserver si le Por-tugal, à défaut du socialisme, auquel toute réfrience a été écartée dans l'accord du 26 février, veut enfin connaître la démo-cratie.

> LES ÉTATS-UNIS ET L'AMÉRIQUE LATINE

Un dégagement limité (Lire page 6 l'article de Jean-Pierre CLERC.)

Le Parlement sera élu le 25 avril

Le nouveau pacte constitutionnel entre les forces armées et les partis politiques portugais a été signé le jeudi 26 février, à Lisbonne, au cours d'une brève cérémonie au palais présidentiel. Il consacre l'effacement des militaires. En outre, la date des élections lécislations a été jixée au 25 avril prochain. L'élection présidentielle se déroulera au suffrage universel quelques semaines plus tard.

De notre correspondant

Lisbonne. — Afin de préparer le nouveau projet de pacte, le Conseil de la révolution avait nommé une commission présidée par le commandant Melo Antunes, ministre des affaires étrangères et du Mouvement démocratique portugais, proche du P.C. Cette première version, qui por-

Cette première version, qui portait la marque personnelle du commandant Melo Antunes, maintenait, en effet, de larges pouvoirs au Conseil de la révolution. Elle a été finalement repoussée.

Le nouveau texte, signé le 26 février après de longues négoclations, rèduit conseil, qui perd notamment son droit de veto sur la nomination du premier ministre. Sa compétence législative nistre. Sa compétence législative est désormais limitée à l'organi-sation, au fonctionnement et à la discipline des forces armées.

JOSÉ REBELO.

(Lire la suite page 3.)

AU JOUR LE JOUR

Le mondialisme intérieur

Tandis que M. Prançois Mitterrand est reçu à Alger avec les honneurs réservés à un ancien président des Etats-Unis, on lui reproche à Paris de manifester une attitude antifrançaise.

Par contre, quand le général Haig mange du rouge à la table des voisins, on reproche à Paris de ne pas se plaindre plus haut de cette attitude antifrancaise. Si. dans l'esprit de M. Gis-

card d'Estaing, le mondialisme consistait à faire de la politinous sommes en plein dedans. A défaut d'être auleurs. BERNARD CHAPUIS.

M. Carrillo évoque l'«état primitif» du socialisme en U.R.S.S.

Le XXVe congrès soviétique reste dominé par le débat entre communistes de l'Est et de l'Ouest. M. Berlinguer remanie le discours qu'il avait préparé. Le secrétaire général du P.C.L répondra, sans doute, à M. Brejnev et aux chefs de délégations

du camp socialiste qui condamnent l' « opportunisme ».

De Rome, où il séjourne actuellement, M. Santiago Carrillo
prend part au débat. Dans une interview au « Corriere della Sera », le secrétaire général du parti communiste d'Espagne affirme que le socialisme dans les pays occidentaux doit être différent du modèle soviétique. Ce n'est pas par souci de tactique ou de propagande, dit-il, que les communistes espagnols. français, italiens, acceptent la démocratie. Dans cette région, « il ne peut y avoir le socialisme qu'en se fondant sur la majorité » et il faut être - prêt à abandonner le pouvoir si cette majorité cesse

M. Santiago Carrillo déclare que le mouvement communiste a cessé d'être une Eglise. Il estime que le socialisme en U.R.S.S. est « à l'état primitif. Il se ressent du système quasi féodal qu'il a renversé et dont il porte encore les stigmates ..

De notre correspondant

DU GRAND ÉLAN LYCÉEN A

M. René Haby, ministre de l'éducation, va

soumetire prochaînement aux syndicats d'en-seignants et aux fédérations de parents d'élè-

ves plusieurs projets de décrets, en application

de la loi qu'il a fait adopter par le Parlement

ment le baccalauréat, les structures du second

cycle secondaire (de la seconde aux classes

terminales) et le fonctionnement administratif

des établissements. C'est toute une réorganisa-

tion des lycées qui se prépare.

Que s'est-il passé, chez les jeu-nes, en mai 1968 ? On sura beau

dire et écrire que la grande

seconsse résultait d'une situa-

tion sociale et économique rendant la crise inévitable, on a

peine aujourd'hui à le croire. Ce qui émerge, c'est le besoin qu'ont

eu un certain nombre de jeunes

étudiants d'abord, lycéens et jeunes travailleurs ensuite — de

trouvent en chaque homme

un moment réalisée.

Moscou. -- Alors qu'on ignore toujours quand exactement
M. Gaston Pilssonnier, le représentant du parti communiste
français, prendre la parole, six
invités étrangers sont intervenus
jeudi 26 février au XXV congrés
de particular de la confidence de la conf du parti communiste soviétique.
Quaire d'entre eux (MM. Jivkov,
Kadar, Tsedenbal et Cunhal, respertivement premiers secrétaires
des partis bulgare, hongrois, mongols et portugals), ont violem-ment condamné toute entorse à l'internationalisme prolètarien, toute concession à l'opportunisme et au maoisme. Les deux autres,

en revanche, (MM. Ceausescu et Phom Vianh, respectivement se-crétaires généraux des partis roumains et lautions) n'ont fait aucune allusion à Pékin et ont soigneusement évité de donner une définition restrictive de l'internationalisme prolétarien. L'intervention de M. Ceausesc

s'est cependant située nettement en retrait par rapport au dis-cours qu'avait prononcé le secré-taire général roumain au XXIVe congrès.

JACQUES AMALRIC. (Live la suite page 5.)

Préavis de grève à la S.N.C.F. et menace de débrayage à l'E.G.F. pour appuyer les revendications syndicales

Les agents de conduite autonomes de la S.N.C.F. ont déposé un préavis de grève allant du mercredi 3 mars, à 20 heures, jusqu'au 6 mars, à 8 heures, pour soutenir les revendications propres à leurs catégories. La C.G.T. et la C.F.D.T. ne participent pas à cette action, attendant les résultats de la réunion paritaire le 5 mars à la S.N.C.F. Mais à Marseille les agents de conduite des trois syndicats ont décidé de cesser le travail du 28 février au 1° mars.

A l'E.G.F., où des grèves plus ou moins sporadiques ont déjà été enregistrées, la C.G.T. et la C.F.D.T. envisagent un « développement de l'action ». L'ensemble des organisations C.G.T. et C.F.D.T. du secteur public se concerient sur les modalités d'une « action nationale. nale » qui pourrait avoir lieu vers la mi-mars. Les négociations sala-riales piétinent dans les secteurs public et nationalisé. Plusieurs ns, outre celle des cheminots, sont prévues la semaine prochaine.

« Une forte progression du pouvoir d'achat n'est pas compatible avec une reprise de l'activité économique », a déclaré le 26 février, M. Chirac. Néanmoins, « Il faudra bien arriver à conclure », a-t-il ajouté.

Après six on sept ans de pra-tique, les négociations salariales dans le secteur public et natio-nalisé suivent inévitablement un nalisé suivent inévitablement un rituel oil alternent proclamations de bonne foi, mises en garde, et menaces de grève. Cette année, un invisible metteur en scène semble donner aux différents acteurs la même consigne : e Hâtons-nous lentement », avec le souci de faire durer un dialogue que personne, jusqu'à présent, n'avait voulu rompre.

Les grèves annoncées à la S.N.C.F., les menaces à l'E.C.F. sont-elles de nature à metire en péril la politique contractuelle? Des incidents de parcours simi-

Huit ans après mai 68, qui a mis en évidence

dans le second degré comme dans l'enseigne-

ment superiour, l'inadaptation et la sélemes du

système français d'éducation, le gouverne-

ment achève ainsi un processus de trans-formation. Mais le changement n'est qu'appa-

rent. D'Edgar Faure à René Haby, en passant

laires n'ont pas empêché, dans le passé, la conclusion d'accords. L'an dernier une vingtaine ont L'an dernier une vingtaine ont été signés dans les secteurs public et nationalisé. Pour les salariés de l'Etat-patron et les cassimilés », ces accords se sont concrétisés par une augmentation de la masse salariale de 14 % à 15 %; ce qui a entraîné (les prix ayant officiellement monté de 10 %) une progression moyenne du pouvoir d'achat de 4 à 5 % (et même plus pour les bas salaires). Mais, la C.G.T. et la C.F.D.T. dénient toute valeur à l'instrument de mesure officiel du coût de la via, et assurent qu'il y a eu, au contraîre, perté du pouvoir d'achat pour les salariés de l'Etat. Les confédérations ouvrières ne retiennent, au demeurant, dans leur appréciation que l'évolution du traitement de base, écartant les opérations de reclassement qui ont eu lieu en 1975 et les autres applications subrieres infeires ont eu lieu en 1975 et les autres améliorations salariales similaires,

Les difficultés pour 1976 tien-nent surtout aux limites fixées à la négociation par le gouverne-ment : si le maintien du pouvoir d'achat est garanti à tous, une progression ne sera accordée qu'aux petites catégories de la fonction publique et aux travailleurs manuels du secteur natio-

Or les syndicalistes signataires des accords les années précédentes, ceux de Force ouvrière, de la FEN, de la C.F.T.C. et de la C.G.C., sont bien résolus à obtenir davantage, en invoquant les déclarations des ponvoirs publics selon lesquelles le pays sort de la crise.

Le gouvernement, disait en-core M. André Bergeron voici deux jours, a pris la détestable habitude d'interpréter les accords précédents pour en limiter la por-tée ». JOANINE ROY.

(Live la suite page 35.)

par YVES AGNES

contre la « loi Debré », puis aux manifestations confre les projets de réforme de MM. Fontanet et Haby, les années suivantes, c'est le même phénemène : le rejet de l'école, le « ras-le-bol » des lycéens devant les programmes anachro-niques, la discipline désuète, le manque de liberté d'expression, de

crier leur solf d'une vie diffé-rents. A bas la hiérarchie! Une liberté tout court. La révolte lycéenne a provoque société d'égaux ! L'imagination une vive campagne « anti-jeu-nes » dans les organes d'informaau pouvoir ! Liberté de dire ! De se parler !.. Autant de thèmes tion, tandis que la coupure est devenue encore plus évidente dans les établissements entre prodes résonances, mais qui, chez les jeunes, prennent force et via. fesseurs et élèves. Mais le « mou L'utopie devient possible, elle s'est vement lycéen » s'essouffle depuis trois ans. Les militants politiques de gauche et d'extrême gauche sont de moins en moins écoulés Les éruptions flévreuses des divers « printemps lycéens », qui se sont succèdé depuis 1968, n'ont et suivis. Le « ras-le-bol » existe toulours, il s'enracine même dans guère d'autre signification. De la la conscience des élèves. Mais Il solidarité avec Gilles Gulot, ly-céen emprisonné en 1971, à la

s'intériorise. Lorsque l'on interroge les élèmobilisation générale de 1973 observe la vie dans les lycées (1), c'est la passivité générale qui frappe. Peu de chose intéresse les lycéens, qui considèrent que la « vrale vie » est en dehors de l'enceinte de l'établissement, où ils passent pourtant plus de trente heures par semaine. Il y a eu

(1) a Le Monde de l'éducation s, mensual édité par a le Monde s. publie une enquête de treise pages sur ce sujet dans son numéro de mars (n° 15), qui est en vente cette

Le Monde publiera lundi

(daté 2 mars) dans son supplément EUROPA .

- · Une interview du chah d'Iran. On dozzier zur l'évolution du Une comparaison des positions
- des gouvernements allemand, anglais, français et Italien sur le rapport Tindemans. O Une étude sur la rentabilité des grands magasins en Europe.

Ce supplement est préparé en collaboration avec « la Stampa », « The Times » et - Die Welt ».

par Olivier Guichard et Joseph Fontanet, on assiste à un étouffement progressif du grand élan vers le changement. certes, une libéralisation de la discipline, mais la liberté est encore étroitement surveillée. Puisqu'on est là et qu'il faudra bien en sortir un jour, on travaille. Pas du tout parce qu'on a soif d'apprendre ou qu'on est inté-ressé par l'enseignement, mais parce qu'il n'y a rien d'autre à faire et que c'est la seule façon d'obtenir le « bac ». le sésame

qui permet d'ouvrir la porte au bout du tunnel. (Live la suite page 10.)

DOSSIERS D'HISTOIRE

Le christianisme hier et aujourd'hui

homme de science, attaché à la recherche de la vérité, il se soumet au jugement de la communauté scientifique internationale. Cela dit, Il faut souligner d'autre part que son travail n'est, socialement et si j'ose dire moralement, justifié que dans la mesure où l'expérience du passé qu'il a laborieusement acquise vient enrichir la culture commune et profiter à ses frères les hommes. D'où le problème difficile qui se pose, pour l'histoire comme pour toutes les disciplines, celui de la vulgarisation.

Il est souvent bien mai résolu par des tâcherons sans compétence ; on est d'autant plus heureux de signaler un cas d'exceptionnelle (le tome I, sur l'Antiquité chré-tionisme » dont le troisième tome vient de sortir. L'équipe du « Journal de la vie », rassemblée autour de Jean Puyo, a mis au point une ae Jean rayo, a mis au point une méthode qui a déjà foit ses preuves dans la série, publiée d'abord en fascicules, « Aujourd'hui, la Bi-ble » : s'assurgr la collaboration des spécialistes les plus qualifiés (le tome 1, sur l'antiquité chré-tienne, a été réalisé sous la direction scientifique d'André Mandouze) et par ailleurs faire appel aux techniques d'exposition et de pré-sentation les plus modernes — cartes schématiques, tableaux, gra-

L'historien de métier écrit norma- phiques, caricatures même ; illuslement d'abord pour ses confrères tration abondante, souvent en les historiens et c'est naturel : couleurs, toujours commentée ; des documents originaux, brefs mais percutants; le texte ne comprend pas seulement des articles de style classique mais recourt volontiers à l'interview, où le maiheureux spé-cialiste, intelligemment torturé, est bien contraint de condenser son sovoir en quelques formules sim-

HENRI MARROU.

(Lire la suite page 15.)

Samedi 28 février Reprise des Courses Plates à Paris RÉQUYERTURE DE L'HIPPOBROME

SAINT-CLOUD

Un beau programme avec LE HANDICAP

3 aas - 1.600 mètres - 50,000 F



AFRIQUE

M. Mitterrand répond aux critiques de la majorité au sujet de son voyage en Algérie

L'accueil chaleureux réservé en Algèrie à M. François Mitterrand a suscité de vives réactions chez certains membres de la majorité. M. Roger Chinaud, président du groupe des républicains indépendants à l'Assemblée nationale, s'est déclaré · profondément choqué . M. Mitterrand, a-t-il dit, · parait cantionner ou reprendre à son compte les critiques adressées à la France sans même avoir pris la pelne de s'informer auprès des responsables de son pays des motifs de l'attitude de la France ». La même critique a été formulée par M. Jacques Dominati, secrétaire général des R.I., au cours d'une conférence de presse. Enfin, M. Lucien Neuwirth, porte-parole de l'U.D.R., a estimé que le premier secrétaire du parti socialiste « baissait ». « Après avoir longtemps joué les premiers rôles, a-t-il dit dans une déclaration de le presse il accente de faire en Algérie de la fourgétion dans à la presse, il accepte de faire en Algérie de la figuration dans une pièce montée par d'autres. C'est dommage! »

De notre correspondant

de M. Mitterrand — qui a re-gagné la France vendredi matin 27 février — a incontestablement

27 février — a incontestablement été un succès.

Après la première rencontre, mercredi, de la délégation du P.S. avec le président Boumedlène, M. Mitterrand a eu, jeudi, un tête-à-tête de plus d'une heure avec le chef de l'Etat, à qui il a offert une épée datant de dépoque de Bonaparte. Cet entretien a été suivi d'une dernière séance de travail de deux heures avec l'ensemble de la délégation.

avec l'ensemble de la délégation.

Aussitôt après, M. Mitterrand
a tenu une conférence de presse
au cours de laquelle il a répondu,
sans biaiser, aux questions, —
parfois délicates — mettant l'accent sur les points d'accord, mais ne masquant nullement les su-jets sur lesquels les deux parties font des analyses différentes. Cette attitude a été favorable-

cotte attitude a été favorablement commentée en privé par les
Algériens; la décision de retransmettre à la télévision cette conférence de presse d'une heure et
demie, le confirme.

Le premier secrétaire a commencé par rappeler les circonstances de sa visite — c'était la
première réponse indirecte aux
déclarations de M. Chinaud — en
précisant qu'elle aurait dû avoir
lieu l'an dernier. Toutefois, le
voyage officiel de M. Giscard
d'Estaing ayant été annoncé dans
l'intervalle, et devant se situer à
une date assez rapprochée de la
visite de la délégation du P. S., les
dirigeants algériens et M. Mitterrand avalent décidé, d'un commun accord, d'ajourner celle-ci,
« par courtoise et déférence à
l'égard du chej de l'Etat ».

M. Mitterrand a ensuite précisé
le sens de son voyage — et c'était
sa deurème mise au point indile sens de son voyage — et c'était sa deuxième mise au point indirecte — en déclarant : « Le P. S. entend défendre les intérêts de la

BOUCHARD PÈRE & FILS

Depuis 1731 80 Hectares de premiers crus et



BOUCHARD PÈRE & FILS

Négociants au Château 21 Beaune Tél. (80) 22,14,41 + Télex: 35830 SALON DES ARTS MÉNAGERS : Niveau 5 - Façade Perronet

Aliée C - Stand 47.

Alger. — La visite en Algérie e M Mitterrand — qui a re-agné la France vendredi matin 7 février — a incontestablement coopération avec l'Algérie » Soulignant que cela ne pouvait don-ner lieu « à aucune interprétation ner lieu « à aucune interprétation malhonnéte », il a également noté que les bases sur les quelles s'étaient établies les relations franco-algériennes après l'indépendance avaient été définies par deux présidents de la République, et qu'elles étaient fondées sur la coopération.

M. Mitterrand a affirmé au sujet de la détérioration des rapports enfre Alger et Paris : « Il

ports entre Alger et Paris : « Il ne nous viendrait à aucun moment à l'esprit l'idée de critiquer notre gouvernement avec un gouvernement étranger, même ami. »

« Un fléchissement »

M. Mitterrand a estimé ensuite qu'il n'y 2 « ni rupture, ni cassure » dans les relations entre Paris et Alger, mais qu'il existe un « fléchissement ». Evoquant la visite du président Giscard d'Estaing il y a dix mois, et les déclarations qu'il avait faites à l'époque, il a dit : « Nous ne comprenons pas la différence que l'on constate entre les paroles et les actes. » Après avoir passé en revue les causes qui ont conduit à cette « phase dépressive », M. Mitterrand a conclu que « la pente peut être remontée », mais qu'il faut pour cela une volonté politique. « Cette volonté existetelle? », s'est-il demandé.

C'est à ce moment que le diri-M. Mitterrand a estimé ensuite

C'est à ce moment que le diri-geant socialiste a directement mis en cause M. Chinaud, en s'étongeant socialiste à directement mis en cause M. Chinaud, en s'étonnant de ses commentaires « crispés » avant qu'il ait lul-même dit quoi que ce soit, puisque les entretiens n'étaient pas terminés. Il s'est demandé si les attaques du dirigeant des républicains indépendants signifialent qu'il y avait eu un changement de la politique définie par les trois présidents de la V° République, ou s'il s'agissait d'une opération de politique intérieure avec des relents de racisme, « Ce seruit mal servir les intérêts de la France que de les desservir avec l'Algérie », a encore dit M. Mitterrand, qui s'est par ailleurs étonné que les enquêtes concernant les attentats anti-algériens en France attentats anti-algériens en France n'aient jamais abouti.

En ce qui concerne le déséqui-libre de la balance commerciale, M. Mitterrand a estimé qu' « il n'est pas raisonnable de laisser subsister un tel décalage entre deux pays, car ils finiront par prendre d'autres habitudes

commerciales a.

En conclusion, M. Mitterrand a fait sienne, sans le nommer, l'analyse sur laquelle était fondée la politique du général de Gaulle à l'égard de l'Algérie : en défendant chacun son indépendance nationale, les deux pays peuvent s'épauler « pour résister aux plus puissants et aider les moins puissants a. El Mondiahid ne s'v est sants ». El Monajana ne sy est pas trompé, qui titre ce vendredi sur quatre colonnes à la une : « Les bases de la coopération FLN.-PS.F. : politique d'indé-pendance nationale et anti-impé-rialisme. »

rialisme.»

En réponse à des questions, le dirigeant du parti socialiste a affirmé la position adoptée il y a deux mois par le bureau exécutif concernant le droit à l'autodétermination du peuple sahraoui parce que c'est, a-t-il précisé, « le principe le plus clair, le plus simple et le plus constant », sur lequel on se fonde dans les phénomènes de décolonisation. nomènes de décolonisation.

Interroge au sujet du ProcheOrient, le premier secrétaire a rappelé que le parti socialiste s'est prononcé pour le droit d'Israél à l'existence, qu'il a reproché à ses amis socialistes israéliens un certain expansionnisme. Il a, cependant, précisé que les deux délégations cat peu parlé de ce problème, chacune connaissant la position de l'autre. En revanche, un large échange de vues a eu lieu sur l'ensemble terranée, sur les questions du pétrole et sur les menaces de l'impérialisme dans la région.

du Proche-Orient, sur la Médi-Enfin, M. Mitterrand a estimé que l'effort entrepris par l'Algérie est coriginal et cohérent » et que ses dirigeants font preuve de ses dirigeants tont preuve de a réalisme », tout en a appréhen-dant le présent et l'aventr avec beaucoup de hardiesse ». « Pour nous, socialistes, il y a à tirer des enseignements très intéres-sants de l'expérience révolution-ments de l'apprésence révolutionnaire de l'Algèrie », a-t-il dit, avant d'annoncer que les deux partis ont décidé d'avoir des relations suivies. Ils vont mettre en place des organismes perma-nents de discussion sur l'emigration, l'information, et les problèmes économiques tant bilaproblemes communication téraux qu'internationaux.
PAUL BALTA.

La fin de la présence espagnole au Sahara occidental

Le ministère espagnol des affaires étrangères a confirmé officiellement jeudi, dans une note, que le gouverne-ment de Madrid avait mis - définitivement fin à la présence espagnole au Sahara occidental ». Ce texte affirme cependant que « la décolonisation de ce territoire ne sera réellement achevée que dans la mesure où la population sahraouie aura pu s'exprimer d'une fa-con valable. Il demande que, en vertu de la résolution 3 858 B des Nations unies. cette consultation soit faite sous le contrôle de représentants de l'ONU ». Le gouvernement espagnol, indique-t-on à Madrid, a transféré ses pouvoirs administratifs au Maroc et à la Mauritanie, mais non la souveraineté sur le territoire, qui appartient aux populations.

La position du gouvernement de Madrid a été notifiée officiellement à M. Waldheim. Dans une conférence de

presse, le secrétaire général des Nations unies a precisé, jeudi, les raisons pour lesquelles il avait refusé d'envoyer a El Aïoun un observateur pour assister à la réunion de la Djemaa, convoquée par le Maroc et la Mauritanie. - Ni l'Espagne ni l'administration tripartite intérimaire, a-t-il indiqué, n'ont pris les mesures nécessaires pour assurer l'exercice du droit à l'autodétermination. Dans ces conditions, la présence d'un observateur n'aurait pas satisfait aux exigences des résolutions de l'Assemblée générale.

• A EL AIOUN, les membres de la Djemaa, réunis en assemblée générale, ont approuvé à l'unanimité des présents l'accord tripartite de Madrid. Le président de cet organisme, M. Khatri Ould Djoumani, a déclaré, selon l'agence officielle de presse marocaine, que cette réunion constituait - un événement mémorable puisqu'il s'agit de la libéra-

tion totale et effective du Sahara et de son rattachement à la mère patrie sous la conduite du roi Hassan II ».

A ALGER, - El Moudjahid - réaffirme, dans un éditorial publié jeudi, la position du gouvernement algérien, selon lequel l'accord tripartite de Madrid est nul et non avenu . Le quotidien écrit d'autre part : « La Djemaa est morte de sa belle mort après avoir parcouru un itinéraire tracé au préalable par le colo-nialisme de Madrid. - Il souligne aussi que « dans un sursaut salutaire », une maiorité des membres de cette Assembiée, ralliés au Front Polisario, ont décidé en janvier la dissolution de cet orga-

M. Mahmoud Riad, secrétaire général de la Ligue arabe, qui accomplit actuellement une mission de conciliation, est revenu, jeudi, à Alger après une visite à Noualchott.

RABAT : un événement salué comme une seconde indépendance

De notre correspondant

Rabat. - Des titres sur toute Rahat. — Des titres sur toute la largeur de la première page des quotidiens, l'ouverture des journaux parlés : la fin de l'ad-ministration intérimaire au Sahara occidental est saluée ce vendredi 27 février, au Maroc, comme si le royaume avait acquis une nouvelle indépendance.

Répondant aux commentaires Repondant aux commentaires faits à Madrid la radio marocaine a estimé que l'accord tripartite signé entre l'Espagne, le Maroc et la Mauritanie le 14 novembre 1975 ne mentionnait « en aucune manière la nécessité de la présence d'un représentant de l'ONU lors de la consultation de la lors de la consultation de la Djemaa, contrairement à ce qu'ont soutenus certains milieux

L'Espagne et l'Islande vien-

nent de reconnaître la Répu-blique populaire d'Angola.

D'autre part, un porte-parole

de la Communauté européenne

a affirmé, feudi 26 février, que

celle-ci était prête à accorder

une aide au gouvernement de

sait la demande, et le secré-

taire d'Etat adjoint américain

pour les affaires africaines,

M. Schaufele, a précisé que

les Etats - Unis acceptatent

d'accorder crapidement et

cénéreusement » une aide

La Croix-Rouge internatio-

nale pourrait de son côté

prendre en charge les camps de réjugiés du sud de l'An-

gola. Les forces sud-africaines

pourraient de la sorte se

A Luanda, le premier mi-

nistre, M. Lopo do Nascimento,

a annoncé, jeudi 26 février, une réduction des traitements

des hauts jonctionnaires. Le

traitement des ministres avait

déjà fait l'objet d'une réduc-

tion analogue, par « mesure

Gabela. — A l'ombre de la forêt

tropicale, deux murs de cafélers

encadrent la nista qui dévale vers

une des plantations de la CADA, la

Compagnie agricole d'Angola, Une

gare d'image d'Epinal, traversée par

un tortillard qui s'essouffle pour grim-

per de Porto-Amboim, sur la côte

Atlantique, jusqu'à Gabela, marque

l'entrée de ce petit morceau de l'em-

pire du groupe Espirito Santo en

Angola. Elle borde une ville construite

de toute pièce par la compagnie :

une école, un hôpital, une église, un

cinéma, un centre sportif, une cen-

traie électrique, une forêt d'atellers

de réparation, de stockage, d'entre-

tien, un dédale de villas cachées

dans des jardins s'étagent sous les

14 000 hectares de café et 6 000 hec-

tares de palmerale.

sureaux de la direction, qui dominent

Le gérant de la plantation est

confiant. Malgré une maladie incon-

nue qui décime les plants de café.

le départ de la totalité des techni-

ciens qualifiés - mais certains ont

déià demandé à revenir. - et mai-

gré la querre qui a coupé la fazenda

en deux, la production continue. Les

événements » ont obligé les admi-

nistrateurs de la compagnie à quitter

le Portugal pour venir s'installer à

Luanda. Le gouvernement n'a tou-

jours pas répondu à une demande

de transférer à l'étranger les divi-

dendes de 1974. Pour la première

fois, les trois mille travailleurs de la

fazenda se sont mis en grève. Ils ont

obtenu que le salaire minimum (45 es-

cudos par jour au 25 avril 1974) soit

porté à 90 escudos. Mais comme,

aux termes du nouvel accord, la

nountture n'est plus foumle par la

humanitaire à l'Angola.

retirer de la région.

d'austérité ».

en Espagne, ou certains responsables espagnois devant les ins-tances internationales ». Rabat étend désormals sa sou-

rezineté sur environ les deux tiers du Sahara occidental. Le reste, au sud du vingt-quatrième parallèle et d'une ligne oblique allant de Bir-Nzan en direction de Zouerate, revient à la Mauri-tante. tanie.

Depus près de vingt ans, les

Marocains aspiraient à faire re-culer leurs frontières du Sud-Ouest. C'est en février 1958, à M'Hamid, (500 kilomètres environ de Marrakech), aux portes du dé-sert, que Mohammed V avait fait le serment de ramener le Sahara cocidental à la couranne chérioccidental à la couronne chéri-fienne. — L. G.

Angola

L'armée du M.P.L.A. joue un rôle essentiel

dans la réorganisation des campagnes

Correspondance

compagnie, il n'est pas sûr que cette

augmentation compense la hausse du

coût des denrées allmentaires. La

commission des travalleurs ? « Un

simple organe de consultation »,

d'ajouter : « Les pouvoirs de la direc-

tion sont intacts. - De toute facon.

l'importance de la compagnie est

telle qu'en cas de conflit social aigu

elle recourt à l'arbitrage du gouver-

nement, dont l'attitude générale est

iugée « très raisonnable ». Le gérant

estime même < tout à fait impro-

Nationaliser la CADA ? Les huit

membres de la coordination de la

commission des travailleurs, six em-

ployés administratifs et deux contra-

maîtres sont très étoppés de s'en-

tendre poser une question aussi

Incongrue. Après s'être consultés, ils

répondent que ce problème est du

ressort du gouvernement et que leur

seule préoccupation est de « déten-

dre les intérêts des travailleurs ».

Nous sommes des secrétaires de

contentieux, explique l'un d'entre eux.

direction les requêtes des travailleurs

et de l'obliger à en discuter. » Si le

cérant refuse de donner satisfaction

au requérant, le problème est soumis

à l'instance locale de l'Union natio-

nale des travailleurs andolals

(l'UNTA), qui doit juger si la reven-

dication est légitime. Or, pour le secrétaire régional de l'Union, l'inté-

rêt premier des travailleurs, dans tous

les cas, est d'augmenter la produc-

tion. « Là où il y a un patron, l'aug-

mentation de la production profite à

la patrie donc au peuple, puisque

le patron ne peut plus exporter sas

capitaux. Dans le cas d'une coopéra-

tive, elle bénéficie directement aux

coopérants. » Mais les coopératives

sont rares. Les paysans ont du mai à comprendre l'intérêt de se regrou-

per et demandent qu'on leur distri-

bue les terres abandonnées. L'UNTA

exige plus de cadres polítiques et

techniques, plus de moyens finan-

ciers pour venir à bout de ces réti-

cences. Ainsi, les reux seules coopé-

ratives qui fonctionnent vraiment ont

été créées et sont animées par le

commissariat politique des FAPLA,

les forces armées de la République.

L'union sacrée s'effrite

Au cœur d'une région de planta-

tions modernes, l'effondrement de

l'autorité coloniale laissait Gabela

sans aucun centre de potrvoir.

L'apreté des combats contre la

F.N.L.A., puls la pression des forces

sud-efricaines aux portes de la ville.

donnalent à la ville une importance

tratégique telle que les forces armées

devaient y jouer un rôle primordial.

Comme la gravité de la situation mi-

litaire poussait les militants les plus

résolus à s'engager dans les FAPLA,

l'armée est devenue, à Gabela et

Notre rôle est de transmettre à la

bable - une nationalisation.

El Ajoun : la Djemaa a ratifié l'accord tripartite

De notre correspondant

El-Aloun. — Y avait-il seule-ment cent badauds. jeudi 26 février, à 13 heures, à El-Aloun. devant le palais de la Djemaa? Pourtant, au même moment, dans une salle aux murs carreles, l'ex-Assemblée des notables sahraouis procédait à un acte capital. Elle ratifiait l'accord tripartite conclu le 14 novembre 1975 à Madrid, et qui partage le Sahara occidental entre le Maroc et la Mauritanle. Le vote acquis le commandant Don Rafael Valdès Iglesias, dernier gouverneur espagnol, signi-fiait aussitôt à l'Assemblée que, à compter de cette minute l'Espa-gne cessait d'exercer toute auto-rité dans son ancienne colonie.

Instant historique. Pourtant, ce qui reste de la population sahroui à El-Aloun avait pré-féré vaquer à ses occupations

dans beaucoup d'autres villes de l'in-

térieur, le seul centre organisé de popyoir. Le commissariat politique

s'est donc attelé à des tâches autres

que militaires, d'abord pour ac-

cueillir les dix-sept mille réfuglés qui

fuyalent l'UNITA, puis pour essayer

de redonner vie aux activités écono

miques de la région : coopératives,

redistribution des logements aban-

donnés, tentative de soustraire le

commerce de détall au secteur privé

Mais, en l'absence de directives éma-

nent de Luanda - certains militants

parient même d'un manque d'orienta

tion politique claire chez les dirigeants

- l'orientation personnelle des res

ponsables locaux a guidé l'improvisa-

tion à lequelle ils étalent contraints.

Or leurs penchants révolutionnaires

sont loin de convenir à tous ceux qui

à Gabela, se réclament du M.P.L.A.

- Pendant que nous nous occu-

pions du front, les gens de l'arrière

ont pris des places dont il taudra les

déloger. - M. Beto Trace, le com-

missaire politique des forces armées

de ce front, désigne ainsi le nouveau

groupe des commerçants, transpor-

teurs, fonctionnaires, qui ont tou-

lours pensé que leur carte du

M.P.L.A. leur donnait le droit de

prendre les places que le départ des

Portugais laissaient vacantes. La

« commission de direction » de la

sommelikát lusou'à présent. File voit

eans déplaisir Gabela perdre son vi-

sage de guerre.

Devant une villa, bizarre mélange

de temple grec et de pagode chi-

noise, M. Beto Trace essale de met-

tre un peu d'ordre parmi les troupes

qui vont partir plus loin vers le Sud

contrôler les régions reprises à

l'UNITA et réduire les demiers îlots

où les opposants au M.P.L.A. se sont

retirés avec leurs armes. Lui-même

vient d'être effecté, avec ses meil-

leurs adjoints, à Huambo. Sur la

route du Sud, assis sur des baiu-

chons et des sacs de farine de

dent un hypothétique camion pour

regagner leurs foyers. Le premier

commissaire provincial de la Répu-

blique populaire doit arriver d'un

«La population e été très sen-

sible à notre propagande. La guerre

est presque terminée. Elle exige donc

que nos mota d'ordre scient sulvis

de résultats concrets. Mais elle n'est

pes essez organisée eu sein du

M.P.L.A. pour pouvoir elle-même y

détendre ses intérêts. » L'union sa-

crée contre l'envahisseur étranger

s'effrite. Entre les tenants d'un véri-

table a pouvoir populaire » et ceux

lèges des anciens colons, l'affron-

tement semble inévitable. M. Beto

Trace, qui a gardé d'un brei passage

dans les milieux anarchistes français

une bonne dose d'ironie. l'envisage

avec humour. « De toute facon, sou-

lutions sans forces contre-révolution-

ligne-t-il, il n'y a pas de vrais rèvo-

RENÉ LEFORT.

qui aspirent à goûter enfin aux privi-

jour à l'autre.

ville, où ils sont blen représ

habituelles. Il n'y eut que de maigres clameurs lorsque M. Ben Souda, directeur du cabinet du roi Hassan II, enveloppé des pieds à la tête dans un burnous d'une blancheur immaculée, fit son entrée au palais de la Djemaa.

A l'intérieur, les notables sahraouis lui réservèrent un accueil bruyant : « Vive le roi, vive Sa Maioté Hassan II nine Parcord bruyant : « Vive le roi, vive Sa Majesté Hassan II, vive l'accord tripartite l' » L'affaire était déjà entendue. Deux heures durant, l'assemblée siègea dans un désordre bon enfant, haut en couleur, qui compromit un peu la dignité des débats, sinon leur portée, d'autant que les envoyés de l'ONU, de l'O.U.A. et de la Ligue arabe, un moment espérés, n'étaient point venus,

n'étaient point venus.

n'étaient point venus.

Sur les bancs, journalistes, photographes, policiers — un walkie-talkie àà la main wakie-takee aa in main —
fonctionnaires marocains, chefs
de tribus indigenes, s'étalent
mélangés avec les membres de
la Djemaa, si bien qu'il était
difficile de déterminer le nombre
de ces derniers. Cinquants-huit,
soivants selvants-lie les ette soixante, soixante-six, les auto-rités marocaines donneront tour à tour ces trois chiffres. De toute façon, insistaient-elles, la majorité était atteinte, puisque la Djemaa comptait cent deux membres du temps de l'administration

espagnole.

Dans le débat, pas la moindre fausse note. Avec un bel ensemble une dizaine d'orateurs vinrent dire que, géographiquement, et historiquement, exceptée la parenthèse de la colonisation, le sud du Sahara avait toujours été mauritanien et le nord marocain; qu'ils peroétueraient le souvenir qu'ils perpétueraient le souvenir de l'Espagne qui avait tant fait pour son ancienne colonie, que le rol Hassan II et le président Ould Daddah étalent deux chefs d'Etat d'une trop grande sagesse pour aller contre la volonté d'un peuple.

PIERRE-MARIE DOUTRELANT.

MADRID: malaise au sein de l'armée

De notre correspondant

de l'administration espagnole du Sahara occidental, les seuls Espagnois qui demeurent dans le territoire sont des instituteurs et quelques prêtres de la congrégation des Oblats de Marie-Immaculée, dont le préfet apostolique, Mgr Félix Erviti, a été, le 26 février, « rayé des cadres » de la conférence épiscopale espagnole, qui est précisément réunie en assemblée plénière à

Vue de la capitale espagnole, la situation actuelle est paradoxale. L'Espagne a abandonné le Sahara occidental, mais elle a refusé de céder au Maroc sa souveraineté sur ce territoire, la transmettant théoriquement au peuple sahraoui, représenté par la Djemaa. Dans la pratique, cependant, le gouvernement de Madrid a laissé le territoire aux maine des Marocains.

Cette façon de procéder a créé un malaise au sein de l'armée espaparole de l'Union militaire dén officiers, de relour en Espagne, que au « sacrifice » de l'armée

● L'envoyé spécial du gouverne-ment britannique, lord Greenhill, s'est entretenu jeudi 26 février à Sallsbury avec le premier minis-tre, M. Smith, de la possibilité d'une participation britannique à la recherche d'une solution du problème constitutionnel rhodésien. Des pourpariers entre Salis-

1.5 × 1.5 A. The rate Texts Geffent 60

ER METARRES

the Company

1474

Madrid. - Après la fin du retrait

gnole, surtout parmi les cadres de l'armée d'Afrique. D'après des portetique, un grand nombre de ces auraient rejoint les rangs de l'U.M.D. ce qui explique que des officiers généraux aient fait, ces jours derniers, de fréquentes allusions publid'Afrique. Ce fut le cas dans la conférence récemment prononcée par le lieutenant général Santiago Dlaz de Mendivel, vice-président du gouvernement pour la défense, devant le centre supérieur d'études de la défense nationale, -- J.-A. N.

bury et le fraction intérieure du mouvement nationaliste noir A.N.C. (Congrès national afri-cain), dirigé par M. Nkomo, du-rent depuis plus de deux mois

.....

THE PARTY NAMED IN tellung in Corney The state of

terret a section of the control of t

in rest of the second

DESTRUCTION OF THE CO.

Tiatanda ...an...

istres signature su JOSÉ REBELO.

Cont (te aban-

tante de vingt-

TURNES OF

Table Ce be

un nuter au

imbile sul

Course e mar-

are democra-

démocratique

maraste s

ASIE

Chine M. TENG HSIAO-PING MOMMEMENT PRIS A PARTIE DES AFFICHES A PEKIN

Affilher A Pikhi

Selli (A.F.P.). Pour la prele loi depuis le début de la

Se loi depuis le début de la

Se loi depuis le début de la

Se loi de la liste de la Range on Chine meri-

the one apporte des the les attaques contre ampleur cronnoissent la gampleur étonnante. Pour la vice-premier 1) la Vice-premier The nest pas seviement atin des seulement at-is caractères de saffiches, mais les autent littéralement a Teng lette paix : sont insertis en lette sur les murs du centro caracté située au sud de

gnote au Sahara ossidental

Service of April 25 42 METER BOAT AND A Make the open of the same of t BE BOW THE CONTRACTOR'S Militaria Antonio **美国军 化发现的过去式** We was the wind merale erises. -Bill Maria -

TO MAKE THE PARTY OF THE PARTY OF

Military was said

Transfer on the comment

State of the late of the second

Taring the second

El Aiom: la Djemaa a ratifié l'accord line

Contraction to

role essentiel compagnes

1944 A. C. 18 (1887) A. M. C.

September 1980 of 1985

THE PROPERTY OF THE

The period of the state of the second

the house of the first of the first

ng serial

Angle Angle Angle Com

Salarina Salarina Sarri

general of the second of the s

المراجعة المراجعية المراجعية المراجعية المراجعية المراجعة المراجعة المراجعة المراجعة المراجعة المراجعة المراجع المراجعة ال

general designation of the second sec

English Tall I see The St.

en Silving Company

ay ta ang ang taon an

interior .d∧ '* • '

Service Control of the Control of th

segment from

1.00 ..=_+?

ATTENDED TO SERVICE TO THE SERVICE OF T

ever an interest of the

and the second second

EN VISITE A LISBONNE

Le Portugal attend «à juste titre» le soutien de l'Europe

déclare M. Sauvagnargues De notre correspondant

Lisbonne. Les premiers détermination à « jaire échec à loute tentative pour imposer au pays de nouvelles dictatures ». Le Portugal, a-t-il ajouté, est désorla reconnaissance de la Répu-blique populaire d'Angola et aux relations entre le Portugal et la

Communauté européenne.
Du côté français, li s'agissait d'expliquer une position qui avait d'expliquer une position qui avait eté critiquée par d'autres pays européens et qui était considérée à Lisbonne comme prématurée, voire «opportuniste». La reconnaissance par la France du gouvernement présidé par M. Agostinho Neto, le 17 février, avait embarrasse certains dirigents politiques portugis ent à geants politiques portugais qui, à l'approche des élections législatives et présidentielles, hésitaient avant de prendre une attitude dont ils craignaient l'impopula-

rité.

Au cours du diner offert par le ministre portugais des affaires étrangères, le jeudi 26 février, M. Sauvagnargues a évoqué le « passé prestigieux du Portugal » qui, selon le ministre français, resterait « la source de rayonnement pour deux cents millions d'êtres humains » et la décolonisation entreprise après le 25 avril 1974, « avec un courage puouel 1974, « apec un courage auquel la communauté internationale a aussitôt rendu hommage ».

Il a enfin rendu hommage aux efforts entrepris par les autorités portugaises dans le sens de la « restauration de la liberté et de la démocratie », ainsi qu'à leur

LES MILITAIRES S'EFFACENT

(Sutte de la première page.)

Il devient, en quelque sorte, un Il devient, en quelque sorte, un simple organe consultatif à la disposition du président de la République. En revanche, le rôle de l'assemblée législative est valorisé. Le chef de l'Etat disposera comme aux Etats-Unis d'un droit de veto sur les lois votées par l'Assemblée, mais celle-ci également, comme aux Etats-Unis, pourra passer outre à la majorité des deux tiers.

pourra passer outre à la majorité des deux tiers.

Même les partis les plus réticents à l'égard de l'intervention des militaires dans la politique considérent que le nouveau pacte ouvre définitivement la voie à des « institutions démocratiques ». Le président de la République, élu au suffrage universel pour cinq ans, choisira le premier mi-mistre en fonction de la repré-sentation des partis à l'Assemblée par le premier ministre sera res-ponsable devant le président de la République et les députés. Les parlementaires pourront voter des motions de censure ou refuser le programme du gouvernement. A l'expiration d'une période de tran-sition de quatre ans, le Consell de la révolution disparaîtra, et une nouvelle Assemblée ayant le pouvoir de réviser la Constitution

Les officiers progressistes ont tenté une dernière manœuvre pour conserver au Conseil de la révolution un minimum de pouvoirs. Ils ont essayé d'ajouter au texte déjà approuvé par les dif-férents partis, un préambule qui, lui, n'avait jamais été discuté. Celui-ci, considéré comme « inutile » par le parti socialiste, et jugé d'inspiration « marxiste a par le parti populaire démocra-tique et le Centre démocratique et social a finalement été abandonné, mais les discussions sur ce thème ont retardé de vingt-quatre heures la signature du

JOSÉ REBELO.

Chine

M. TENG HSIAO-PING EST NOMMÉMENT PRIS A PARTIE SUR DES AFFICHES A PEKIN

Pékin (A.F.P.). — Pour la pre-mière fois depuis le début de la crise, M. Teng Hsiao-ping est pris à partie nommément à Pékin sur des affiches. Une source étrangère bien informée indique que de telles affiches sont apparues jeudi 26 février à l'université Peits. De gros titres affirment que « Teng Hsiao-ping est un malin » et est « aussi sournois que

A Hangchow, en Chine méri-dionale, ont rapporté des té-moins, les attaques contre M. Teng Hsiao-ping connaissent une ampleur étonnante Pour la première fois, le vice-premier ministre n'est pas seulement at-taqué sur des affiches, mais les trois caractères de son nom, qui taque sur des affiches, mais les trois caractères de son nom qui signifient littéralement « Teng la pedite paix », sont inscrits en gros à la pelniure noire et en graffiti sur les murs du centre

SUR LA DISPARITION

Alt cours d'une conférence de presse à Paris, le Jeudi 26 février, MM. Polis Modinos, ambassadeur de Chypre en France, Papachristophoros par les forces turques et s'infor-meralt sur le sort des Chypriotes grees disparus pendant le conflit

Une nouvelle organisation democrate au sein de l'armée espagnole a fait son apparition le

(1) Le Portugal, a encore dit M. Antunes, « surs un rôle très important à jouer dans le dialogue entre la C.E.E. et l'Afrique, où la France est, bien entendu, une pièce fondamentale ».

En ce qui concerne l'OTAN, le ministre a indiqué que, maigré les transformations intervenues dans son pays, l'appartenance du Portugal à l'alliance n'avait jamais été mise en cause. L'objectif prioritaire de notre politique extérieure. l'indépendance nationale, a-t-ii dit, n'est pas en contradiction avec l'insertion du Portugal dans le pacte atiantique, car elle n'est viable que dans le cadre de la détente.

UN APPEL POUR UNE ENQUÉTE DE 2197 CHYPRIOTES GRECS

et Phisenaides, respectivement pré-sident et vice-président du Comité des parents des Chypriotes grees tisparus, ont lancé un appei pour la création d'une commission inter-nationale qui pourrait circuler libre-ment dans la partie de l'île contrôlée mais en mesure de renforcer ses liens avec l'Europe, et peut en attendre « à juste titre » un « sou-tien » pour les « moments diffi-ciles que le pays traverse ». La nécessité de ce « soutien » à aucci été évaguée par le comman-

de 1974.

Des dossiers ont été établis sur les 2197 Chypriotes grees disparus depuis le 26 juillet 1974, parmi lesques 1 292 militaires, 733 civis de sexe masculin et 152 femmes. Ces disparitions affectent plus de 20 606 parents, soit plus de 4 % de la homistica elements.

Les trois conférenciers ont précisé que la dernière session à Vienne des conversations intercommunautaires sur le problème de Chypre a prévu une coopération entre délégués Chy-

Italie

CRISE MONÉTAIRE, AVORTEMENT, SCANDALES...

Le cabinet Moro devra affronter sans beaucoup d'atouts un inquietant désordre

Rome. — Après avoir obtenu la conflance au Sénat par 141 voix contre 113 vois, le cinquième gouvernement de M. Aldo Moro est maintenant en pleine possession de ses pouvoirs. Du moins au regard de la Constitution, car si l'on considère ses pouvoirs réels, ils sont plus que limités. L'ordre public lui échappe autant que le désordre monétaire, et tout se passe comme si. dans son l'fottement, la lire était re-jointe par l'Etat en personne.

Même en faisant la part de la « dramatisation » inhérente au pays - en Italie, les non-chômeurs vivent souvent mieux qu'ailleurs, - on est force de reconnaître la gravité de la situation. Il seralt vraiment remarquable que ce cabinet — dont le crédit dans le pays est encore pius faible du'au Parlement - puisse se maintenir jusqu'à la fin de la législature prévue au printemps 1977. Quatre obstacles, de nature très différente mais aussi périlleux les uns que les autres, l'attendent : les difflcultés économiques et sociales ; la réforme de la législation sur l'avortement; les affaires des pots-de-vin et les congrès des principaux partis

Réformes de fond

● L'ECONOMIE n'est certes pas un sujet de préoccupation particu-lier à l'Italie. Mais, ici, il se pré-Alexandre Soljenitsyne fait une visite privée à Londres. Il a été reçu, jeudi 26 février, par M. Roy Jenkins, ministre britannique de l'intérieur, et s'est rendu à la Chambre des Communes.

De notre correspondant matières premières, de l'évasion liscale et de la fuite des capitaux. La dépréciation de la lire (12 % en l'espace de cinq semaines) est le signe évident d'un manque de

confiance dans l'avenir du pays. Cette baisse, consécutive à la crise gouvernementale et à la fer-meture du marché des changes, a d'autant plus étonné les Italiens que l'année 1975 venait de se conclure sinon dans l'euphorie du moins avec un léger optimisme. La course salaires - prix s'était nettement ralen-tie : quelques signes de reprise commençaient à se manifester ; le déficit de la balance commerciale était très inférieur à celui de 1974, celui de la balance des paiements paraissait résorbé

Et même l'inversion de tendance. constatée en novembre et en décembre, pouvait passer pour un signe de reprise : si l'argent des industriels sortait, n'était-ce pas dans le but de reconstituer les stocks ?

On s'interroge maintenant sur les effets de la dépréciation de la lire, qui peut certes donner un « boom » aux exportations -- et donc relancer la machine économique - mais aussi entraîner des augmentations de prix, et donc ramenar l'inflation. Les syndicats maintiendront-ils leurs revendications salariales ? Euxmêmes hésitent, semble-t-il, après avoir été accusés de poser des exigences que l'économie italienne ne peut plus supporter.

L'AVORTEMENT est un problème

d'une autre nature mais qui, en italie, se présente d'une manière toute particullère. La proximité du Vatican, l'intérêt qu'il attache à « l'autre Rome », compliquent sérieusement la tâche de la démocratie chrétienne. Pourtant, à la différence de la France, il n'y a pas eu ici de vral débat moral. La discussion est sur-tout politique : il s'agit de savoir comment le parti de la majorité reistive peut arriver à un compromis avec les autres forces politiques, sans trop déplaire à l'Eglise ni à une partie de son électorat. Dans les tractations qui reprennent ces jours-ci au Parlement, le P.C. se montrera conciliant, mais les socialistes affirment qu'ils ne molliront pas. L'avortement sera laissé au libre choix de la femme ou alors la question sera tranchée par un référen-

Les mœurs politiques

LES SCANDALES quant à eux continuent d'occuper chaque jour la première page des journaux. Avec ou

sations sont portées contre des didgeants de l'Etat. On a même vu le président de la République sur la sellette sans que l'on sache très bien pourquoi. Le procès qu'il comptait intenter à un hebdomadaire a été annulé tout aussi bizarrement. Mais des accusations précises, concernant des personnages haut placés, pour-

ralent être faites prochainement En conduisant chez eux une - opération propreté -, les Américains se doutaient-ils que les conséquences seraient aussi graves dans un pays comme l'Italie, où l'Etat, déjà, se disloqualt ? L'attention est portée de plus en plus sur les entreprises parapubliques où a règné trop souvent la politique des - copains et des

LES CONGRÈS des deux principaux partis de la majorité, socialiste et démocrate-chrétien, enfin, auront lieu respectivement du 3 au 7 mars et du 19 au 22 mars. Rien de vralment déterminant n'est attendu du premier : on voit mai le P.S.I. décidé à retourner au gouvernement dans une période ausei délicate et démocrates-chrétiens.

Le second congrès, en revanche, peut être décisif pour le gouvernement. Une batalile va certainement se livrer à propos du secrétariat du parti : Il n'est pas sur que M. Benigno Zaccagnini puisse conserver le poste que convolte l'actuel ministre de la défense, M. Arnaldo Foriani, plus à droite que lui. Et, si aucun des deux hommes ne recueble la majorité, on risque de se tourner vars... M. Aldo Moro, lequel du même coup quitterait le gouver-

L'autre incomnue est la durée de passe, les démocrates-chrétiens ne seront-ils pas tentés de dissoudre le Parlement ? La procédure demande cependant du temps et comporte surtout deux grands risques : para-lyser le pays pendant deux mois au moins et susciter l'accusation de le conduire à la ruine ; voir se confirmer ou s'accentuer les résultats des scrutins locaux de juin 1975 et faire avant terme du P.C. le premier parti

affronter les problèmes qu'il ne peut éviter. Le pessimisme de son dis-cours d'investiture à la Chambre lui a été suffisamment reproché pour qu'il rectifie le tir au Sénat : « L'Italia sera gouvernée », a dit le président du conseil. Ce n'est sans doute pas la bonne volonté qui manque, mais les moyens, le temps et l'énergie d'un parti usé, sinon corrompu, par trente années de pouvoir. ROBERT SOLÉ

LE SCANDALE LOCKHEED

Le prince Bernhard des Pays-Bas à nouveau mis en cause

La correspondante du a Times à à
La Haye rapporte en effet, vendredi
27 fèvrier, en première page du
quotidien britannique que la télétuser une interview du journaliste
américain Jack Anderson, selon
laquelle le prince Bernhard aurait
trilisé des fordes de la société sèrestrilisé des fordes de la société sèresde neuf ans. Le quotidien néerlandais « De Telegraf » aurait jetue connue sous le
nom de « Poupette » et sœur d'un
ancien champion de tennis.

Le correspondant de Vashington
d'un autre quotidien hollandais,
« l'Algemen Dagbida », affirme poslaquelle le prince Bernhard aurait « l'Algemem Degblad », affirme pos-utilisé des fonds de la société aéro-nautique américaine à des fins 180 000 dollars a été versée en 1972

Jack Anderson aurait la preuve que le prince, auquel les dirigeants mois sur cette somme 4000 dollars, de Lockheed ont déclaré avoir qu'il verserait sur un compte privé.

Le scandale des pots de vin ver-sés par Lockheed risque de connaître de nouveaux développements aux Pays-Bas. développements aux La correspondante du « Times » à de neuf ans. Le quotidien néerlaupar Lockheed à un ami du prince à Paris. Cet ami prélèverait chaque

Perspectives Critiques THOMAS SZASZ Quand la psychiatrie fait la contrebande des valeurs humanistes...

aussi été évoquée par le comman-dant Melo Antunes, qui a de-mandé une « grande compréhen-sion » afin de concrétiser le projet d'aide financière du Mar-ché commun au Portugal ainsi que l'extension à tous les émigrés portugais des auntitors remigrés portugais des avantages sociaux en vigueur dans les pays euro-péens où ils travaillent.

population chypriote greeque.

M. Modinos a précisé que plusieurs
photos publiées par la prese fanque
et chypriote tarque permettent
d'identifier des Chypriotes grees prisonniers.

priotes grecs et Chypriotes tures pour régler, les problèmes humanitaires.

espagnole a fait son apparition le 25 février. Il s'agit de l'Union democratique des soldais (U.D.S.), qui, dans une lettre adressée aux journaux, réclame l'instauration des droits démocratiques, des élections libres, un gouvernement provisoire et l'amnistie politique. — (Reuter.)

DIPLOMATIE

17 mars au 9 mai 1975. M. Cavaillé nr

délégation française, dont le vice-président sera

M. Guy de Lacharrière, directeur des services

juridiques du ministère des affaires étrangères.

DU 15 MARS AU 7 MAI A NEW-YORK

La quatrième conférence sur le droit de la mer s'efforcera d'aboutir à une convention acceptable par 146 pays

M. Marcel Cavaillé, secrétaire d'Etat aux pour la troisième session, réunie à Genève du transports, a présenté le 26 février l'état de la question du droit de la mer. Le 15 mars prochain s'ouvre à New-York la quatrième session de la conférence des Nations unies sur le droit de la mer, qui durera jusqu'au 7 mai. Comme

Les bases des négociations de gal, le Cap-Vert, la Gamble, la Guide chacune des trois commissions. Déennes, elles voudraient, blen que Le premier, consacré aux fonds marins au-delà des juridictions nationales, propose que cas fonds, « patrimoine commun de l'humanité », soient administrés et exploités par une = autorité = dont les divers rouages seraient, en fait, par le seul jeu du nombre, sous l'entière domination das • 77 • (c'est-à-dire les pays en voie de développement qui sont actuellement cent dix, sur cent quarante-six participants à la conférence). Les grands pays industrialisés - et notamment les Etats-Unis - souhaiteraient, au contraire, une organisa-

péens où ils travaillent.

M. Sauvagnargues devalt être reçu, ce vendred!, par le président de la République portugaise et par le premier ministre. Il aura aussi des échanges de vues avec les dirigeants politiques, notamment M. Mario Soares, secrétaire général du parti socialiste portugais.

tion internationale légère qui se contenteralt de mettre en adjudication les concessions d'exploitation et les attribuerait aux - mieux-disants -, même si ces derniers étaient tous de même nationalilé.

La France craint que la orise de possession des grands fonds par les pays en voie de développement n'implique un risque de réduction, sinon de stérilisation, de la production des matières minérales océaniques en fonction des intérêts des producteurs terrestres. Redoutant aussi l'accaparement par les pays très industrialisés, en fait les Etats-Unis, des richesses éventuelles des fonds marins, elle propose, depuis des années, d'organiser à l'échelle mondiale les marchés de chacun des grands produits prìmaires, terrestres ou océaniques, de façon à concilier au mieux les intérèts des producteurs et des consom-

La deuxième commission (Droit de la mer) est chargée, en premier lieu, des problèmes liés à la zone économique exclusive de 200 milles nautiques (370,4 kRomètres) complés à partir de la côte. Repoussée à Caracas, notamment par les Etats-Unis et l'U.R.S.S., l'idée est acceptée maintenant à peu près par tout le monde. Au point que, depuis la session de Genève, plusieurs pays ont décide unilatéralement de s'approprier cette zone au moins comme zone da pêche exclusive : le Mexique, en soût 1975, l'Islande en octobre 1975; les Etats-Unis n'hésitent plus que sur la date de mise en vigueur de cette mesure : 1ºº juillet 1976 ou 1ºº juillet 1977. Quelques pays sont d'autre part, sur le point d'étendre leurs eaux territoriales à 150 milles nautiques (227,8 kilomètres), le Séné-

Les deux premières sessions avaient en lieu à New-York en 1973 et à Caracas en 1974. New-York seront les trols « textes nés-Bissau et, semble-t-il, l'Angola. abyssales ? Ou doit-on ne lui unifiés » préparés par les présidents Quant aux Communautés euro- adjoindre que la pente continentale, la Grande-Bretagne soit très réticente, se présenter en bloc et éten-dre après la session de New-York, La session de New-York peut-elle aboutir à la signature d'une conven leur zone de pêche commune à 200 milles (le Monde du 27 février). élant entendu que cette zone sera ouverte à tous les pêcheurs des pays

> prises par espèces et par pays. Pour la France, les départements d'outre-mer, mais non les territoires d'oubre-mer, sont inclus dans cette mise en commun des zones de pêche exclusive. Les a solxante-dixcent - contestant toutainis le droit d'attribuer aux territoires qui ne sont sive de 200 milles.

Une grande inconnue

Le droit de la mer évolue donc de lui-même, en dehors de la conférence, bien que celle-ci alt, sans nul doute, contribué à cette évolution. Au demeurant, les pays hostiles aux décisions unitatérales n'ont guère les movens de s'y opposer. Certes. la Grande-Bretagne a envoyé des bateaux de guerre dans les eeux islandaises, mais k s'ault d'un propauvre, dont le poisson est la prin-cipale richesse. En outre, comme le fait remarquer M, de Lacharrière, au prix de la journée d'un bateau de guerre, même modeste, la morue revient, dans ces conditions, plus

cher que le saumon fumé... Certains pays perdront beaucoup à la généralisation de la zone des 200 milles : le Japon et l'U.R.S.S., dont les flottes de pêche fréquentent toutes les mers poissonneut du monde, et les pays « géographiquement désavantagés » qui, tels la heurtent très vite à la zone économique de leurs vis-à-vis, ou qui, tel le Zaîre, ont une toute petite façade maritime. D'autres nations y gagnent (6 millions de km2), de la Grande-Bretagne (950 000 km2)... et de la France (340 000 km2 pour la territoire métropolitain, et 11 millions de km2 avec les territoires et dépar-

tements d'outre-mer). L'accord n'est pas encore fait sur L'accord n'est pas encore fait sur le plateau continental. Doit-on y de 12 à 15 milles la limite de ses inclure la pente et le glacis continental. — (A.P.)

nentaux jusqu'aux grandes plaines adjoindre que la pente continentale, plus 60 milles nautiques au-delà du pied de cette pente ?

tion du droit de la mer ? Les pays participants étant au nombre de cent quarante-six et la convention devant être un tout, on peut en douter. Cependant. M. Cavaillé est relativement optimiste : peut-être les progrès réalisés à New-York serontils suffisants pour qu'une nouvelle session, concluante cette fois, alt lieu à la fin de l'année. Les Etats-Unis sont pressés d'aboutir : ils ont accepté les 12 milles d'eaux territoriales et les 200 milies de zone économique exclusive auxquels l'administration (mais non le Congrès ni les pécheurs américains) était opposée. Ils veulent, en effet, assurer la liberté de passage de leurs flottes militaire et civile et permettre l'exploitation des fonds marins par des sociétés américaines le plus rapidement possible. La liberté de passage que les

Elats-Unis considérent vitale pour eux, au point de l'avoir qualifiée de comme « non négociable », est une question épineuse : si les 12 milles sont généralisés pour les eaux territoriales, celles-ci engloberont queléconomique exclusive de 200 milles nautiques est instaurée partout, il faut préciser jusqu'à quel point les Etats côtiers n'y établiront pas des normes nationales de poliution - ce qui pourrait par exemple interdire 10 Dassage à des navires nucléaires ou à certains supertankers - et n'y limiteront pas unitatéralement la recherche scientifique. Pollution et recherche scientifique sont, avec la prèservation du milleu marin, du ressort de la troisième commission de la conférence, dont le « texte unifié » est généralement considéré comme une base de discussion acceptable.

Reste une grande inconnue : la position des « 77 ». Leur bloc n'est pas sans fissures, et, dans l'attente des propositions des pays indus-trialisées, ils gardant le silence sur

YVONNE REBEYROL.

response a service of the service ENTRY CHARLES AND AND AND AND And Commence of the Paris 4 - Francisco - 1991 AND STATE OF THE S School Control of the Control of the

LE XXV° CONGRÈS DU P.C.

Un document sur le conflit Moscou-Tirana

M. Enver Hodja publie le compte rendu d'une discussion orageuse avec M. Khrouchtchev en 1960

L'agence albanaise A.T.A. a récemment pu-blié, en français, des extraits d'un ouvrage de M. Enver Hodja, premier secrétaire du parti du travail (P.T.A.). Ces documents apportent des précisions sur le conflit qui éclata il y a une quinzaine d'années entre les Soviétiques et les Albanais et qui se poursuit. Nous reproduisons ci-dessous le compte rendu d'une conversation

- Libres opinions —

Où va l'Albanie?

par A. BEHAR (*)

passer de l'état de sous-développement à celui d'une nation moderne en plein essor; maigré des ruptures retentissantes, dont celle de 1960 avec l'U.R.S.S., la République populaire d'Albanie peut aujourd'hui tirer le bilan de trente ans d'exis-

tence en proposant au débat populaire une nouvelle Constitution.

nation socialiste, c'est-à-dire où la démocratie la plus large existe pour le peuple, où l'hégémonie politique de la classe

son rôle de synthèse, à chaque étape, de la pensée du peuple

engagé dans la lutte contre les ennemis du dehors et du dedans, y compris contre les idées réactionnaires qui restent

longtemps après la disparition des exploiteurs — est confirmé

succès remportès, dans « le développement des forces pro-ductives et l'amélioration des rapports de production socialiste.

l'élévation continue du bien-être des masses travailleuses, la réduction graduelle des différences entre industrie et agriculture.

ville et campagne, travail intellectuel et travail manuel, l'affir-

mation de la personnalité de l'individu au sein de la collectivité

socialiste, l'assimilation de la science et de la technique moderne, la révolutionarisation continue de toute la vie du pays. »

Une telle situation est le résultat de la cohésion totale des

Albanais. Or cette unité ne s'obtient pas à coups de décrets.

Elle se forge non pas en évitant d'admettre l'existence de

problèmes venus du dedans (les disparités signalées dans le

projet de Constitution) ou du dehors (la télévision et la radio étrangères pénètrent largement en Albanie) mais en les sur-

montant par la discussion et par l'action. Si, par malheur, le

peuple laissait se développer parmi les responsables privilèges

et habitudes bureaucratiques, la méconnaissance des préoccu-

pations de tous apparaîtrait vite, puis la pente glissante vers

l'oppression, et enfin le risque de passage au capitalisme d'Etat,

ment contre ce risque. C'est sous sa direction (c'est-à-dire en

fonction de son orientation, de ses propositions, et des objectifs

qui viennent inspecter a toutes choses et tous », puis rendre

compte devant l'assemblée générale de leur lieu de travail, et

ensuite communiquer aux intéressés les décisions prises, lesquelles

le contrôle s'est abattu fortement, en 1975 et au début de cette

année, sur l'Etat lui-même. Tous les ministères ont été visités et.

en effet, des dirigeants de ceux-ci ont été renvoyés à la produc-

Bien sûr, de telles méthodes sont peu compréhensibles

Mais l'Albanie a aussi à assumer ses responsabilités sur le

Déjà la République populaire d'Albanie (R.P.A.) a été seule

plan extérieur. L'Etat albanais a toujours souligné le danger

des deux super-puissances, U.S.A. et U.R.S.S., qui, à égalité,

a dénoncer le contenu de la conférence d'Helsinki, destinée à conforter le condominium des deux impérialismes sur l'Europe.

Aujourd'hui. l'Albanie souhaite avoir des rapports de bon voi-

sinage avec tous les pays des Balkans, maigré les différences

idéologiques, soulignées récemment sur le plan économique,

d'Enver Hodja, a rappelé sa détermination de se ranger au

côté de toute nation balkanique menacée dans son indépendance

et souhaite que les différents pays de la péninsule, s'ils sont

décidés à sauvegarder leur autonomie, ne tombent pas dans les

provocations et ne se trompent pas d'adversaire, car celui-ci

est toujours hors des Balkans. De ce point de vue, si la R.P.A.

n'a pas répondu à l'invitation de la Grèce à la conférence balka-

nique, elle indique bien dans son mémorandum que, à son avis,

l'heure n'est pas encore venue pour ce genre d'initiative : il faut

d'abord approfondir les contacts bilatéraux, surmonter les

obstacles qui subsistent, puis s'unir contre les menaces si pres-

originale en Europe, à édifier le socialisme intégral, à périr

(*) Secrétaire général de l'Association des amitiés franco-

plutôt que d'abdiquer son indépendance et sa liberté.

Ainsi va l'Albanie, farouchement décidée à suivre sa voie

Mieux encore, la R.P.A., par la voix la plus autorisée, celle

Rile déplore les rivalités artificielles créées par l'extérieur,

tion, afin de les aider à retrouver le sentiment collectif.

qu'il désigne), que s'est développé le contrôle ouvrier.

Le Parti du travali d'Albanie velle et se mobilise constam-

Il s'agit d'équipes de travailleurs, désignés au sein de l'usine,

Cette pratique n'est pas nouvelle en Albanie. Simplement,

La Constitution proposée tire le bilan, et s'appuie sur les

Celle-ci peut maintenant proclamer que l'Albanie est une

Le Parti du travail d'Albanie - dans la mesure où il ne joue

PRES une longue lutte armée menée contre les envahis-

seurs fascistes Italiens, puis les nazis, pour acquerir son

indépendance ; après des dizaines d'années d'efforts pour

particulièrement orageuse qui ent lieu au Kremlin le 12 novembre 1960. M. Enver Hodja conduisait la délégation albanaise à la conférence de quatre-vingt-un partis communistes. Il était accompagné, lors de cet entretien, de MM. Mehmet Chehu, chef du gouvernement, Hysni Kapo et Ramiz Aliz, membres du bureau politique et secrétaires du comité central. Aux

côtés de Nikita Khroutchtchev se trouvaient MM. Mikoyan, premier vice-président du conseil, Kozlov et Andropov, secrétaires du comité central. La presse soviétique, à l'époque, n'avait pas mentionné cette rencontre. M. Enver Hodja eut une autre algarade avec Khroutchtchev pendant la conférence mondiale des P.C. II quitta Moscou avant la fin de la réunion.

La dispute avait éclaté en juin 1960, à Bucarest. A l'occasion du congrès du parti commu-niste roumain. Les Soviétiques avaient essayé d'obtenir des délégations des partis frères une condamnation de la politique du parti chinois (P.C.C.). Les Albanais s'y étaient opposés. Dans le texte reproduit ci-dessous, il est fait allusion plusieurs fois à cette rencontre de Bucarest.

conditions des Albanias. Je ne comprends pas ce qui s'est pro-duit après ma visite en Albanie en 1959. Si. à l'époque, vous aviez-quelque sujet de mécontentement à notre égard, je dois avoir été bien nials pour ne pas m'en être

ouvrière est acceptée par tous.

dans son rôle de direction.

comme dans les pays de l'Est.

sont immédiatement exécutoires.

menacent la liberté et la paix.

par l'une ou l'autre super-puissance.

santes des grandes puissances.

culturel, etc.

aperçu. Nous n'avons échange alors que des propos chaleureux, si l'on excepte quelques boutades le camarade enver Hodja. — l'est vous qui nous avez invités, le maître de maison doit prendre la parole le premier.

N. S. K. — Nous acceptons les conditions des Albanais. Je ne comprends pas ce qui s'est produit après ma visite en Albanie en 1959. Si, à l'époque, vous aviez qui bordaient nos routes carrossables devaient être remplacés par des figuiers et des propos des peupliers n'a pas sa l'solé es, comme celle que j'ai en soit. la boutade à propos des peupliers n'a pas sa l'solé es, comme celle que j'ai en soit. la boutade à propos des peupliers n'a pas sa l'one excepte quelques boutades. N. S. K. — Alors, quelle peut bien être la raison pour laquelle vous avez modifié votre attitude à notre égard. P. E. H. — Ce n'est pas nous mais vous qui avez changé d'attitude. Nous avious eu entre nous, même calle que j'ai le nsoit. la boutade à propos des peupliers n'a pas sa l'one excepte quelques boutades l'solé es, comme celle que j'ai en soit. la boutade à propos des peupliers n'a pas sa l'one excepte quelques boutades l'solé es, comme celle que j'ai l'one soit. La boutade à propos des peupliers n'a pas sa l'one excepte quelques boutades l'one propos des peupliers n'a pas sa l'one excepte quelques boutades l'one propos des peupliers n'a pas sa l'one excepte quelques boutades l'one propos des peupliers n'a pas sa l'one excepte quelques boutades l'one propos des peupliers n'a pas sa l'one excepte quelques boutades l'one propos des peupliers n'a propos des peupliers l'one peupliers l'unique observe at la raison pour laquelle vous qui avez changé d'attitude. Nous avious eu entre nous, même calle que j'ai l'one excepte quelque sujet se peupliers at l'unique observe at l'one qu'il en soit. La boutade à propos des peupliers l'one propos des peupliers n'a pas sa l'one propos des peupliers l'one propos des peupliers l'one pr

E. H. — Si c'est une entrée en

E. H. — Ce n'est pas nous mais vous qui avez changé d'attitude. Nous avious eu entre nous, même auparavant. des divergences en rapport avec la position à observer à l'égard des révisionnistes yougoslaves, par exemple, mais ce changement d'ottitude s'est manifesté après Bucarest, et précisément de votre part. N. S. K. — Je voudrais préciser un point. J'ai toujours pensé que sur la Yougoslavie nous n'avions

sur la Yougoslavie nous n'avions aucune divergence de vues. Vous avez parlé plus que nous de cette question. Nous, nous avons aussi écrit sur ce sujet, mais sans pas-sion. Nous avons soutenu que, plus on parlerait contre eux, plus ils prendraient de l'importance. Et c'est effectivement ce qui s'est

prodult. E. H. — De notre point de vue,

ce n'est pas ce qui s'est produit.

N. S. K. — Je le dis en ce qui
nous concerne. Et puis je voudrais vous demander: quel sera
le ton de cet entretien? Si vous
ne voulez pas de notre amitié,

ne voulez pas de notre amitie, dites-le nous.

E. H. — Nous voulons rester toujours amis, nous voulons discuter de manière amicale. Mais cela ne veut pas dire que nous devons être d'accord avec vous sur toutes les questions.

N. S. — Nous vous avors invités trois fols à venir vous entretenir avec nous, ne voudriez-vous pas

avec nous, ne voudriez-vous pas rompre nos relations? E. H. — C'est vous qui avez provoqué la dégradation de nos relations après la rencontre de Bucarest. Nous avons soumis à vos camarades de nombreux faits, ils ont certainement du vous en

faire part.

N.S.K. — Je ne comprends pas bien cela, à Bucarest, je n'ai eu aucun conflit avec Hysni Kapo. Il a dit qu'il n'était pas autorisé par le comité central à prendre posi-tion sur les questions en discus-

< Voudriez-vous nous ramener sur la voie de Staline? >

Le camarade Hyni Kapo. — A Bucarest, j'ai exprimé l'attitude de notre parti en déclarant que la rencontre de Bucarest était prématurée et qu'elle s'est déroulée contrairement aux règles organisationnelles léninistes, que les différends dont il a été question étaient des différends entre le P.C.U.S. et le P.C.C. et que le P.T.A. se prononcerait sur ces questions à la prochaîne conférence. Vous vous êtes alors montré surpris de la position du P.T.A. Le camarade Hyni Kapo. - A surpris de la position du P.T.A. Vous l'avez dit aussi bien à la réunion des douze partis des pays socialistes qu'à la réunion élargie socialistes qu'à la réunion élargie des cinquante et quelques partis (1). En vérité, nous vous avons informés de notre position avant de prendre la parole à la réunion des douze partis. J'en al parlé à Andropov. Quand il vous en a fait part, vous lui avez dit de demander aux Albanais de réfléchir pour modifier leur attitude. E. H. — Le comité central de

notre parti n'a jamais approuvé la rencontre de Bucarest. Dès le début, j'ai été au courant de tout ce qui se passait à Bucarest.

N.S. K. — Cela n'a pas grande importance. Mais il ressort qu'avant même la rencontre de Bucarest vous n'étiez pas d'accord avec nous, et vous ne nous en avez rien dit. Pour notre part, nous vous avons considérés comme nos amis. C'est moi qui ai eu tort de vous avoir trop fait

confiance. Le camarade Mehmei Chehu. — Je prie le camarade Khrouchtchev de se rappeler nos entretiens de 1957. Nous vous avons parlé à cœur ouvert de toutes les questions, entre autres de l'activité des révisionnistes yougoslaves ; vous nous avez écoutés, puis, à la suite d'une réplique du camarade Enver, vous vous êtes levé et vous nous avez dit : « Voudriez-rous nous ramener sur la voie de Staline ? x Autrement dit, auparavant dejà vous saviez bien que notre jugement sur les révisionnistes yougoslaves était différent du vôtre. Vous le saviez au moins debuis avril 1957. Vous souvenezvous qu'à la velle de votre voyage en Yougoslavie, en 1955, à votre lettre proposant que soit modifiée l'attitude à observer à l'égard des révisionnistes yougo-

d'abord être analysée par bureau d'information, lequel en déciderait (2).

déciderait (2).

A. Mikoyan. — Il en a été effectivement ainst.

N.S. K. — Vous soutenez qu'en Union soviétique des hommes nouveaux, sans expérience, ont accède au pouvoir, vous voudriez peut-être nous donner des cours? E. H. — Non, c'est inutile. C'est une affaire intérieure qui vous concerne. Mais savez-vous ce qu'a dit votre ambassadeur? Parmi tant de choses, je ne citerat qu'un fait, et qui concerne l'armée. Il a demandé à qui l'armée albanaise resterait fidèle. Il l'a demandé à nos généraux, à l'aéroport, en pré-sence de votre général. Nos offi-ciers lui ont répondu que l'armée a l b a n a i se restera fidèle au marxisme-léninisme, au P.T.A. et au socialisme.

N. S.K. — SI notre ambassa-deur a dit cela, il a commis une sottise.

E.H. — Mais c'est une sottise N. S.K. - Enfin, c'est un genre

de sottise.
A.M. — Est-ce que cette attitude de notre ambassadeur reflétait notre ligne ?

E.H. — La soitise d'un sot peut

E.H. — La sottise d'un sot peut être pardonnée, même si elle a un caractère politique, mais si elle est répétée plusieurs fois, alors c'est une ligne.

N.S. K. — Oui, c'est juste.
E.H. — Votre ambassadeur était l'ami de notre parti et notre ami personnel. Ce n'était pas un sot. Cette « sottise », il l'a commise après la rencontre de Bucarest. Pourougi n'en a-t-il pas commis après la rentontre de Bucarest. Pourquoi n'en a-t-il pas commis d'autres avant la rencontre de Bucarest durant les trois années qu'il a passées en Albanie ? C'est surprenant

A.M. — Ce n'est pas surpre-nant, car auparavant, il recevait de vous des indications et il n'avait pas constaté une telle attitude de votre part. E. H. — Vous avez dit, je crois, que vous ignoriez l'existence de

desaccords entre nous.

A.M. — Le camarade Enver nous a dit qu'auparavant il donnait à Ivanov toutes les indications, puis il a cessé de lui en donner, et c'est ce qui est à l'origine du chaupement d'attitude de gine du changement d'attitude de notre ambassadeur. Nous en avons parlé ensemble.

« Ne vous emportez pas »

E.H. — Si nous en avons déjà parlé, comme le dit Mikoyan, alors pourquoi restons-nous ici ? Si après avoir discuté des questions, nous exprimons notre désaccord avec vous, your pourrez nous dire que « nous en avons parlé ». A.M. — Mais nous avons rap-

slaves, nous avons répondu qu'il s'agissait d'une question qui devait

pelé notre ambassadeur, pour-quoi gonflez-vous cette question ? E. H. — Bon. (alssons l'ambassadeur, mais ce que vous avez écrit sur l'Albanie et le Parti du tra-vail dans vos lettres aux cama-

rades chinols à notre sujet est monstrueux. A.M. — Nous avons exprimé notre opinion. Le camarade RAMIZ ALIA Vous nous avez accusés d'antivois hous aver accuse dandsoviétisme aux yeux de tous...
N. S. K. — C'est notre point de
vue. Ne vous emportez pas.
Le camarade MEHMET
CHEHU — Vons nous attaquez
et nous ne devrions pas nous

emporter N.S.K. — Nous regrettons ce qui s'est produit avec ces personnes. Vous n'êtes pas de notre avis. Mais, en ce qui concerne Koco Tashko (3), je ne l'ai pas connu, je peux l'avoir vu, et même si vous me montrez sa photo, je ne le reconnaîtrais pas. E. H. — Si vous voulez sa photo, nous pouvons vous l'envoyer. N.S.K. — Je connais Beli-chova (3) moins bien que vous.

chova (3) moins bien que vous. Je sais qu'elle était membre de votre bureau politique. Elle nous, a fait part de la discussion qu'elle avait eue en Chine. Kossyguine l'a dit au camarade Mahmet quand il était à Moscou, et ceiuici en l'entendant est devenu bième de colère. C'était une femme courageuse, elle nous a dit franchement ce qu'elle pensait. C'est une tragédie. Pensez sait. C'est une tragedie. Pensez que vous l'avez exclue parce qu'elle était pour l'amitié avec nous. C'est pour cela que nons en faisons état dans le document. E.H. — En d'autres termes. vous estimez juste ce qui est écrit dans votre document?

N.S.K. — Oui.
E.H. — A ce propos, dans votre document, il y a deux points à relever. D'abord, vous affirmez que nous avons exclu ce membre du bureau politique par une voie non democratique. Qui vous a que cette exclusion n'a pas faite conformément aux régles démocratiques et aux normes léninistes, mais selon ce que vous appelcz les « méthodes stalinien-

que nous l'avons exclue pour pro-soviétisme, d'où il ressort que nous serions antisoviétiques. Pouvezvous nous expliquer cela?

N.S. K. — Si vous êtes venus ici avec l'idée préconçue de ne pas aboutir à un accord, mais pour rompre nos relations, dites-le, nous tout de suite, que nous ne partieurs pas de terres.

nes a? Deuxièmement, vous dites

perdions pas de temps.

E.H. — Vous n'avez pas répondu à notre question, et vous avez distribué ce document à tous les partis.

N.S.K. — Aux partis auxquels les Chinols ont distribué leur document.

cument.
E. H. — Nous avons aussi notre E. H. — Nous avons aussi notre point de vue qui ne concorde pas avec le vôtre. Deux ou trois fois, vous nous avez demandé si nous sommes pour l'amitié ou pour la rupture des relations. Nous sommes venus ici pour renforcer notre amilié. Mais vous ne reconnaisses aucune de vos erreurs. Vous avez des critiques à notre connaissez aucune de vos erreurs.
Vous avez des critiques à notre adresse et nous en avons à vous faire. Vous nous avez fait des critiques confidentielles et des critiques ouvertes, devant tous. Vous pouvez même en avoir d'autres à nous adresser. Dites-les-nous et nous vous dirons les notres afin que nos comités centres, afin que nos comités cen-traux en soient au courant. Le comité central de notre parti nous a envoyés ici pour que nous renforcions notre amitlé.

< Les sous-marins sont à nous >

N. S. K. — Un de vos camarades a soutenu devant nos militaires que Khrouchtchev n'est pas où? E.H. -- En ce qui concerne

la question des militaires, nous en avons parle avec nos camarades.
Quel intérêt aurions-nous à ce
que nos militaires se querellent
à la base de Vlore? Alors que
vous sortez des « documents » selon lesquels un de nos cama-rades a dit ecci ou cels. Surveillez bien vos militaires; j'ai dit à Mikoyan que votre contre-amiral à la base de Vlore n'est pas un

contre-amiral (4).
N.S.K. — Si vous le voulez, nous pouvons supprimer la base. E. H. — Alors cela confirme les dires de Malinovski et de Gretchko. Vous voulez peut-être nous menacer ? Si le peuple soviétique apprend que vous demandez à supprimer la base de Vlore, alors qu'elle sert la défense de l'Albania et des autres pays socia-listes d'Europe, il ne vous le pardonnera jamais...

n'élevez pas la voix. E. H. - Si vous supprimiez la base, vous commettriez une grosse erreur. Nous avons com-battu même le ventre creux et pieds nus, mais nous ne nous sommes jamais agenouillés devant qui que ce soit. N.S. K. — Les sous-marins sont

N.S.K. - Camarade Enver.

à nous. E. H. — A vous et à nous. Nous combattons pour le socialisme, et le territoire de la base est à nous. En ce qui concerne les sousmarins, nous avons des accords signés entre nous, qui recon-naissent des droits à l'Etat alba-nais : je défends les intérêts de

mon pays. A.M. — A en juger par votre ton, on dirait que Khrouchtchev ne vous a rien donné. Quand nous avons discuté entre nous de la base, Khrouchtchev n'était pas pour sa suppression. C'est moi qui lui ai dit que si nos officiers se disputent avec les Albanais, à quoi bon alors maintenir la base? Le camarade MEHMET CHE-HU. — Voire Port - Vous nous avez traités en ennemis, ici même à Moscou, vous avez déployé contre nous une activité d'esplonnage. Vous le savez très bien.

E. H. - Comme cette question est posée ici, nous pouvons en discuter au traité de Varsovie. Je tiens à vous dire que c'est vous et non pas nous qui avez pense à cela. Et puis, vous venez nous dire: « Si vous le voulez, nous pouvons la supprimer. » A la base de Vlore, ont toujours existé de bons rapports entre les Albanais et les Soviétiques. C'est seulement après la rencontre de Bucarest qu'il s'est produit quelques incidents isolés, dus à l'incorrection de vos officiers. Si vous insistez, nous pouvons convoquer le traité de Varsovie. Mais la base de Viore est à nous et elle restera à

DOUS. N.S. K. - Vous vous emportes, vous m'éclaboussez de salive, on ne peut pas discuter avec vous. E. H. — Vous ne faites que répéter que nous avons le sang

N.S. K. - Et vous, vous déformez nos propos. Votre interprète connaît-il bien le russe ? E. H. — Ne vous en prenez pas à l'interprète, il connaît fort bien le russe. Je vous respecte et vous devez me respecter.

N.S. K. — Macmillan a voulu

parler de cette manière avec moi. Les camarades MEHMET CHE-HU et HYSNI KAPO. — Le camaLe camarade MEHMET CHE-

Le camarade MEHMET CHE-HU. — Dans votre poche. Le camarade HYSNI KAPO. — (S'adressant aux camarades de notre délégation): Je ne suis pas d'accord pour continuer ainsi l'entretien. » (Le camarade Enver Hodja et

les autres camarades se lèvent et quittent la salle.)

(1) La conférence des quatre-vingt-un partis, en novembre 1980, sysit été précédée à partir de septembre par des réunions entre P.C. sovié-tique et P.C. chinois, puis entre les représentants des partis au pouvoir. (2) Le bureau d'information, ou Kominform, qui avait condamné la Yougoslavie en 1948, fut dissous en 1956.

Kominform, qui avait contamne la Yougoslavie en 1948, fut dissous en 1956.

(3) Dirigeants du Parti du travail aibanais épurés en 1960 en raison de leurs activités prosoviétiques.

(4) Le port de Viorê — comnu aussi sous le nom italien de Valona — était aussi une base militaire et des officiars soviétiques ay trouvalent. Il ressort du compte rendu d'un entretien qui eut lieu à Moscou, le 10 novembre 1960, entre MM. Hodja et Mikoyan, que le Albanais attendelent, à l'époque, de l'UR.S.S., la livraison de deux sousmarins. Mais celle-ci était retariée sous divers prétextes. Au cours du marins. Mais celle-ci était retardées sous divers préfectes. Au cours du même entretien, M. Enver Hodja avait accusé les maréchaux Malhovseki et Gretchko — alors respectivement ministre et vice-ministre de la défense soviétique — d'avoir menacé d'exclure l'Albanie du pacte de Varsovie. En fait, l'Albanie se retirs d'elle-même du pacte en 1968, après l'invasion de la Tchécoslovaque par l'URSS, et ses allés.

(Les titres, intertitres et les notes sont de la rédaction du « Monde ».]

(Publicité) VALAIS (Suisse) à 4 km quest de SION. carrefour des stations touris-liques, devenez propriétaire

APPARTEMENT DE VACANCES à des condit, très intéressantes. Hypothèque assurée à 70 % avec possibilité de payer en plus, fois. Placement immobiller de premier ordre. Renseignements: PROMICO, CII-1962 Châteauneuf/Valais Tél. 627/36 24 65

DANS LES MOULES! résentéés par Gaultiet Millau puis partie Pr.Brison, ont bou leyerse une protession et attole des, mutons (de Francais) Ce mois-ci (le Nouveau Guide Gault-Miliau) analyse (es Sault-Willau: analyse les moules Consternation: elles sant plutet moins agituées: Le Nouveau Guide Gault-Millau.

RHIIILIARIIIIII (Publicité) Shililiainiiii

BARNETT, le chemisier habilleur du avenue Victor-Hugo, à Paris (16°)
 fait sa réouverture dans un cadre totalement transformé, ou les blancs.

Il vous présentera ses toutes der-nières nouvéautés qui feront de vous l'homme le plus séduisant de votre printemps-éte 1976, tant pour vos loi-sirs que pour vos activités profession-nelles.

PROCHE-OR

DE E'UNION SA

Quand le com

4.1 100 15 1**4**素

A 75 (11.5)

100

. HET 678

~为。" 法定 1 2 1 22 5

. .

Tri

- 1 FE 14

1. A chart re-

Service of the second

les relations entre la France de Lors soni tres avalentes

arlare M. San M. Jenn

THE RESERVE as Corned The Cressors CONTRACTOR AND

. S.L. W. CCS Wiferla Orient inquite Charles Rollinicudi au Calre

... in No.

Thancier !

· · · Chieriner

er France et Israil

..... M. Allen a

CONDING DE

.. . France

THE YEARSON

वेटच्या **वे'क्स**-

au Proche

Parapietas.

A travers le monde

Chili

ENE FORTE CHARGE A CANADA CONTROL OF THE CHARGE AND THE PROPERTY OF THE CHARGE AND THE CHARGE AN the a root concerns an and

Cambodge

BOMBARDEMENT ? - LOS emperio Mes americains a cultification Mes americains a cultification Mes care in bombas de carbodae in constant de carbodae in tuant quinze periodical de carbodae in biessant que transitate en biessant que transitate de carriers, a déclarer de carriers, a déclarer de carriers de c sen de l'information, cité par the physical permanent in the physical design information donnée par les

(AFP) I chad

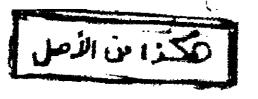
NEGOCIATIONS ENTRE Our la revision des accords de l'operation civile et militaire le l'Operation de l'Operation de

CERTAINS NOMS DEVRONT ÉTE CHANGÉS

Le a Washington Post n ranporte qu'aux termes d'un décret publié à Tirana, les Albanais devront changer, avant le 31 décembre 1976, les noms

Idéologique et motal. Aucune précision n'a été donnée, mais les diplo mates en poste à Tirana supposent que sont visés les noms typiquement islamiques. L'Albanie se flatte d'être et prénoms qui ne sont pas conve- le premier Etat à avoir extirpé nables du point de vue politique, complètement la religion.





I-Tirana

E avec M. Knrouchable at

MONTH WITH THE PERSONAL PROPERTY. M. Ensur House With the second section is test des P.

The second secon

THE TOTAL STREET, MADE OF THE STREET, AND THE A least the second

The second of th THE STATE OF THE S The Transfer Francis - Parkers The state of the s garane e Garane e suo jetto in j

And Taumes of the Land Control The second of th erania de la composición del composición de la composición del composición de la composición del composición de la composición de la composición de la compo Same of the second gaan (entreprise) (in the constant of the cons

-- -A STATE OF THE SECOND 12 1 1 2 3 4 6 6 6 SENTENCE OF THE SENTENCE OF TH

The second of th $(-1, -1, -1) = \mathcal{P}^{\alpha, \alpha}(x_1, \cdots, x_n) \in \Sigma_{\alpha}$

in entre de La entre des Cartana La entre de la 22 2 m 1 7 m

÷ ,=÷ · · · ·

700 - 200 والمربود والمعمول

> A 18 T

garante de Carata And the second s -.. --- =

DE L'UNION SOVIÉTIQUE

Quand le congrès rit...

M. Alexandrov, le nouveau président de l'Académie des sciences, ne passe pas pour un esprit particulièrement indé-pendant. C'est sans doute pour consolider ses positions quelque peu ébranlées par la campagne que mene M. Breinev yeux du secrétaire général de ne pas accorder assez d'importance eux sciences appliquées — qu'il e jugé bon de glisser dans son intervention, jeudi, au congrès, une atteque contre le physicien André Sakharov:

Retraçant l'historique de la mise au point des armes nucléaires, M. Alexandrov déclara soudainement : . On est assez surpris qu'en Occident on considère comme le père de la bombe nucléaire une personne dont vous connaissez bien le nom. Mais ce n'est pas la vérité, car la mise au point de la bombe est le résultat d'une entreprise collective dirigée par le savent Kourtchatov. C'est plutôt lui qui pourrait étre designé comme le « père de la bombe. *

L'attaque gratuite — el tausse (1) - de M. Alexandrov a èlè rapportée aux journalistes qui n'ont pas accès à la salle du congrès par le porte-parole du comité central, M. Alanassiev. qui est aussi rédacteur en chef de la revue Kommounist. Elle a cependant dû être lugée déplacée en haut lieu, car elle ne

A l'issue d'un déjeuner de tra-vail qui les a réunis jeudi 26 fé-vrier au Quai d'Orsay, MM. Jean Sauvagnarques et Ygal Allon, res-pectivement ministres des affaires étrangères de France et d'Israël, se sont félicités d'avoir échangé leurs points de vue a même d'ille

ne coincident pas toujours ».

La situation au Proche-Orient, les votes de la France au Conseil de sécurité, les récentes décisions du cabinet israéllen concernant

des concessions territoriales en échange de la fin de l'état de bel-

ligérance, enfin, l'accord financier qu'Israel voudrait voir entériner par la Communauté européenne

ont été évoqués au cours de ce

M. Sauvagnarques a qualifié les relations entre la France et Israël de α très amicales et très directes α . De son côté, M. Allon a déclaré : α Je suis convaincu de

la détermination de la France d'entretenir de bonnes relations

d'entretentr de bonnes relations avec Israël et de son désir d'œu-vrer pour la paix au Proche-Orieni. »

A l'ONU, la stéruité des efforts de paix au Proche-Orient inquiète M. Waldheim, qui a qualifié cette situation de « très dangereuse ». De son côté, M. Charles Robin-son sons servisirs a méricain au

De son côté, M. Charles Robin-son, sous-secrétaire américain au Trésor, est arrivé jeudi au Caire, où il doit étudier avec les minis-tres égyptiens des finances et de l'économie les moyens de renfor-cer les relations économiques entre l'Egypte et les Etats-Unis. Cette visite a lieu au moment où, selon des sources israéliennes à

dé jeuner.

PROCHE-ORIENT

Les relations entre la France et Israël

sont « très amicales et très directes »

déclare M. Sauvagnargues

figure plus dans le compte rendu du discours de M. Alexandrov, que publie la Pravda ce ven-dredi matin.

L'intervention de M. Alexandrov a également été marquée par une plaisanterie de M. Breinev. manifestations d'humous sont assez tares pour qu'on ne passe pas celle-ci sous silence. Alors que M. Alexandrov évoqualt les multiples possibilités de l'utilisation du matériel atomique, y compris dans la méde-cine, M. Brejnev le coupe et lui

. A-t-on trouvé une bombe quelconque pour solgner la

- La grippe, Leonid Ilitch, je peux répondre tout de suite. L'institut de physique nucléaire de Gatchina et celui du ministere de la santé ont mis au point un vaccin. Nous l'avons déjà expérimenté. Nous nous occupons de lancer sa fabrication industrielle à Leningrad, mals il faudrait en abaisser le COUL.

- Rires dans la salle, applaudissements », précise la Pravda.

(1) André Sakharov est blen le « pére de la bombe H » en ce sens qu'il dirigea le collectif des cherchsurs. M. Kourtchstor, ancien directeur de l'Institut atomique de Moscou joua un grand rôle dans la mise au point de la bombe H. mais d'après tous les témoignages, ce rôle fut plus celui d'un coordonnateur que d'un chercheur.

Le débat entre communistes

M. Nicolas Ceausescu a, certes, réaffirmé a la nécessité de respecter le droit de chaque parti d'élaborer librement sa ligne politique, sa stratégie, sa tactique révolutionnaire, et de contribuer de façon créatrice au développement du marxisme-léninisme, et de l'enginisement de a théorie à l'enrichissement de sa théorie el de sa pratique ».

Il n'a pas évoqué cependant, comme il l'avait fait en 1971.

l'existence de « différences d'opi-nion » entre partis, ni préconisé comme alors l'établissement de comme alors retabussement de relations d'un type nouveau entre les pays socialistes ».

Le dirigeant roumain, dont le pays connaît de sérieuses difficultés économiques, s'est prononcé

au contraire en faveur de « l'élargissement des relations de coopération et d'aide réciproque avec tous les pays socialistes ».

« Il m'est tout particulièrement agréable, a-t-il ajouté, de mentionner qu'entre la Roumanie et l'U.R.S.S. se déploient, dans l'esprit des anciennes traditions d'amitie et de solidarité entre nos deux partis et nos deux peuples, des rapports de collaboration, de coopération jéconde ». Bien qu'il ait mentionné « la nouvelle phase de la crise générale du capitalisme », M. Ceausescu s'est également prononcé en faveur de la coopération « avec tous les pays, sans distinction de leur régime social, y compris les pays capita-listes ». Le dirigeant roumain a d'autre part réaffirmé les positions traditionnelles de son pays en politique étrangère. Il est reparti pour Bucarest jeudi soir ; il reviendra à Moscou dans les der-niers jours du congrès.

Les prises de position de MM Jivkov, Kadar et Tsedenhal ne doivent pas surprendre puisqu'il s'agit d'« inconditionnels » de Moscou. M. Jivkov a été le plus violent aussi bien dans la défense de l'U.R.S.S. contre ceux qui tenteraient de la « calom-nier » alors qu'elle est « le pre-mier Etat de démocratie et d'hu-manisme authentique de l'hismanisme duthencique de l'his-toire » que dans sa critique de ceux qui veulent « altérer le marzisme-léninisme ». « L'attitude envers l'U.R.S.S. est la pierre de touche du carac-

est la pierre de touche du carac-tère révolutionnaire et de l'inier-nationalisme, la ligne de clivage entre les forces du progrès et les forces de la réaction, a affirmé M. Jivkov. Le fait que la puis-sance et l'impact du mouvement communiste résident dans son A l'issue d'un déjeuner de tra-vail qui les a réunis jeudi 26 fé-vrier au Quai d'Orsay, MM. Jean Sauvagnargues et Ygal Allon, res-pectivement ministres des affaires étrangères de France et d'Israël, se sont félicités d'avoir échangé unité et su cohésion est une verité première de notre temps, comme auparavant. Une véritable union et une vraie cohésion ne sont possibles que sur la base du

nationalisme prolétarien. (_) Le parti bulgare désapprouve la théorie et la pratique du maoisme. (_) Nous menons une luite implacable contre les manifestations du nationalisme, contre les métarmophoses modernes du révisionnisme de droite et de gauche. Contre toute tentaire

révisionnisme de droite et de gauche, contre toute tentative, quelle que soit son origine, de porter atteinte au prestige du P.C. soviétique et de l'U.R.S.S. M. Kadar a été beaucoup plus modéré. « Le mouvement communiste mondial. a-t-11 dit, est apparu avec l'idée de l'internationalisme prolétarien. C'est précisément grâce à ce dernier qu'il s'est mué en une jorce édifiante de notre temps. Le parti socialiste s'est mué en une force édifiante de notre temps. Le parti socialiste ouvrier hongrois considère le principe du patriotisme socialiste et de l'internationalisme proletarien comme indéfectiblement liés. C'est dans cet esprit qu'il éduque les communistes, le peuple, la jeunesse. Le parti hongrois désavoue les thèses qui nient l'internationalisme proléturien et qui compromettent notre unité. Nous réprouvons l'esprit borné nationaliste, les nationalismes Nous réprouvons l'esprit borné nationaliste, les nationalismes bourgeois, l'antisoviétisme, les activités dissidentes qui sapeni l'unité de notre mouvement et leur manifestation la plus révoltante, le maoisme. » M. Kadar a également évoqué le problème d'une éventuelle conférence mondisle surprésure des partis comdiale européenne des partis com-munistes, précisant que le parti hongrois « a toujours soutenu les conférences des partis frères et leurs rencontres bilatérales, régio-

nales et mondiales ».

M. Jivkov n'avait fait aucune aliusion à ce sujet. M. Ceausescu, lui, n'avait parlé que de la conférence européenne des partis communistes, à la préparation de laquelle, avait-il dit, « nous participons de laçon avitre avec le cipons de jaçon active avec le desir de contribuer au déplotement d'un fécond et démocratique échange d'expériences et d'opi-nions ». On sait que la Roumanie est opposée au principe d'une conférence mondiale.

conférence mondiale.

Dans son allocution, M. Tsedenbal a, blen sûr, condamné la Chine, réaffirmant l'attachement du parti mongol au marxismeléninisme et aux principes de l'internationalisme prolétarien.

M. Cunhal a lui aussi prèché « la cohésion de la famille inter-nationale des communistes sur la base du marzisme-léninisme et de l'internationalisme prolétarien ». L'intérêt du discours du secrétaire général du parti portugais réside cependant dans le sombre tableau qu'il a tracé de la situation inté-rieure de son pays. Il a nié a les bruits qui courent sur notre parti et selon lesqueis nous aurions toulu prendre le pouvoir par un coup d'Elat en nous appuyant sur une minorité révolutionnaire n. « Bien entendu, ce n'est pas vrai », a-t-il ajouté. « Nous ne sommes pas des blanquistes (1), nous ne sommes pas des conspirateurs. Nous nous fondons sur les lois du socia-lisme scientifique et nous nous efforçons de convainere les larges efforcons de containers les larges; masses de justesse de nos vues et de nos positions. Mais nous ne voulons pas que subsistent les pl-liers du capital monopoliste de la réaction, qui peuvent de nouveau faire revenir le Portugal au fas-cisme.

cisme.

> L'anticommunisme et la poli-L'autrommunisme et la poli-tique d'alliance avec la drotte que pratiquent les leaders du parti socialiste ouvrent la vote aux forces réactionnaires. Ces der-nières tirent avantage de l'avennueres trent avantage de l'aven-turisme et des provocations des pseudo-révolutionnaires. La droite a elle-même provoqué la division du M.F.A., qui a abouti aux évé-nements de novembre dernier et à la défaite de l'alle gauche de l'armée La campagne articomme. l'armée. La campagne anticommu-niste prend un caractère de plus en plus agressif et violent. On incendie les locaux de notre parti. Il y a des régions où les commu-nistes sont obligés d'agir dans la semi-illégalité ou dans la clan-destinité. La réaction s'empare de positions dans l'appareil d'Etat, exige la liquidation des conquétes démocratiques et cherche à créer les conditions pour un rétablisse-ment de la diclature n, a-t-il

ajouté. JACQUES AMALRIC. (1) Louis-Auguste Elanqui, socialiste et révolutionnaire français, fut
l'un des chefs de la révolution de 1848. Il soutenait qu'une révolution'
peut être faite « par l'action violente d'une petite minorité révolution-naire ». Comme jadis Léni ne . M. Cunhal a été à plusieurs reprises accusé de bianouisme.

LE P.C.F. NE SE SENT PAS CONCERNÉ

L'Humanité du 27 février rend compte des Interventions au vingt-cinquième congrès du P.C.U.S. de MM. Macherov et Chtcherbitski, qui avalent dénoncé les dangers du révisionnisme dans certains partis communistes (le Monde du 27 lévrier). Elle les accompagne du commentaire suivant :

- Le P.C.F. ne se sent nuilement concerné par ces propos. En pielne conscience des res-ponsabilités nationales et internationales qui sont les siennes, il vient de définir à son vingtdeuxième congrès une politique démocratique originale au socialisme pour construire un socialisme aux couleurs de la France. Il l'a fait sur la base des principes du marxismeléninisme, ce qui implique la prise en compte acupulause des conditions et traditions nationales. Il considère que la recherche des voles, des formes et méthodes de lutte correspondant à la situation du pays et du moment est d'autant plus un devoir que se développent les luttes de classe et que se pose avec une force grandissante la question du changement de politique.

» La diversité des conditions de la marche au socielisme grandit. C'est pourquoi, comme l'a dit le vingt-deuxième congrès, « aucun parti ou groupe de partis ne peut légiférer pour les autres, proposer des recettes universelles, définir une stratégie exemplaire .

 ■ L'indépendance de chaque parti, l'égalité en droits sont partie intégrante de l'Internationalisme prolétarien auquel le P.C.F. est indéfectiblem chė. 🛥

MM. MEDVEDEV ET SAKHAROV

CRITIQUENT LE RAPPORT DE M. BREJNEV De notre correspondant

Sera publie ce vendredi 27 février une interview groupée.

Les deux opposants reconnaissent que M. Brejnev a donné l'image d'un homme fort, sûr de lui: a Seul son état de santé pourrait l'empêcher de continuer à diriger le pays », affirme l'historien, tandis que le prix Nobel de physique remarque : a Les forces du parti et de l'Etat (...) se considèrent suffisemment jostes

physique remarque : « Les forces du parti et de l'Etlat (...) se considèrent suffisamment fortes pour rester longtemps au pouvoir sans recourir à des réformes sérieuses.

Le marriste excommunité et le défenseur des droits de l'homme sont sévères sur le bilan économique. « Le IX Plan quinquennal est un échec considérable, affirme M. Medvedev.

Pour M. Sakharov, « les causes de ces difficultés ne sont pas seulement d'ordre météorologique. Elles relèvent de facteurs profonds et permanents de nature politique perçus comme tels par le citoyen soviétique, Les réformes sont plus que jamais nocessaires. » Par réformes, le physisiem entend surtout davantage de libertés et d'initiative personnelles que les esprits dogmatiques craignent « comme le diable a peur de l'ecu bénite ». Or, dans le discours de M. Brejnev, M. Sakharov retrouve « le vieux dogmatisme, l'intolérance, l'hypocrite » a été apportée « aux procès et à la répression psychiatrique, aux camps de travail, aux tortures, au froid et à la faim dans les camps et les prisons, à la persécution religieuse...»

Ny a-t-il pas eu tout de même une amélioration au cours des



style - contemporain GÉRARD PERSICO ancien élève école Boulle 27 Avenue Rapp Paris 7e T. : 555.88.22 MONIQUE BAROUH 93 Bd Haussmann Paris 8° T. : 265.52.23 métro - parking : St-Augustin

ARTS MÉNAGERS : . Palais de la Défense Niveau 2 P - Stand 20

CGM: LA NOUVELLE COMPAGNIE MARITIME FRANÇAISE QUI A PLUS D'UN SIÈCLE D'EXPÉRIENCE.

La France : les productions de ses industries de pointe, les fameux produits de son terroir, et un grand armement français pour les transporter.

A travers *le monde*

Chili

 UNE FORTE CHARGE A EXPLOSE le 22 février dans la maison où le président du parti démocrate-chrétien chi-ilen, M. Patricio Aylwin, passe ordinairement ses vacances, dans une station balnéaire si-tuée à 700 kilometres au sud

Cambodge

BOMBARDEMENT? — Les cimpérialistes américains » ont effectué mercredi un bombardement dans la province de Siem-Reap (nord-ouest du Cambodge), tuant quinze personnes et en blessant une trentaine d'autres, a déclaré M. Hou Nim, ministre cambodgien de l'information, cité par Radio Phnom-Penh.
L'ambassade des États-Unis à kadio Phnom-Penn.
L'ambassade des Etats-Unis à
Bangkok qualifie de «ridicule»
l'information donnée par la
radio. — (A.F.P.)

Tchad

■ LES NEGOCIATIONS ENTRE
LE TCHAD ET LA FRANCE
pour la révision des accords de
coopération civile et militaire
ont repris jeudi 26 février à
N'Djaména. — (A.F.P., Reuter.)



La Cie Générale Transatlantique et la Cie des Messageries Maritimes joignant leur longue expérience du transport par mer, se sont regroupées, pour devenir la Compagnie Générale Maritime.

La CGM, nouvel armement français de taille mondiale, met au service des Importateurs et des Exportateurs d'Europe plus de cent navires, sans compter ceux des consortiums internationaux dont elle est membre. La CGM est un grand armement conteneurisé.

autant de flacons de parfums, autant de bouteilles de bons vins, ni autant de fromages que la Compagnie Générale Maritime. Mais ses navires transportent aussi des trains, des machines de tous modèles et de toutes

et aussi un des leaders du roll-on roll-off au long cours. Aucune compagnie au monde ne transporte

dimensions, des produits de toutes les industries, quels que soient leur stade d'élaboration et leur forme Dans tous les grands ports d'Europe, on

voit chaque jour des navires CGM au service du commerce mondial. CGM, la Nouvelle Compagnie qui a plus d'un

THER WINTERTHUR, 102 QUARTER BOTELDIEU-92065 PARIS LA DEPENSE-TEL. TIG 1100-TELEX GENAR 681.382



AMÉRIQUES

Les États-Unis et l'Amérique latine

M. Henry Kissinger s'est déclaré extrêmement satisfait du voyage de neuf jours qu'il vient de faire dans six pays d'Amérique latine : le Venezuela, le Pérou, le Brésil, la Colombie, le Costa-Rica et le Guatemala.

La presse officielle chinoise, pour sa part, estime que ce voyage a été « un échec ». « Les pratiques américaines telles

« Ce voyage m'a été extrême-ment précieux. J'ai appris beau-dans les trois domaines princicoup et je retourne dans mon pays en ayant mieux compris les forces et les faiblesses, les aspirations et les conflits les splendeurs et les angoisses de ce

C'est en ces termes que M. Kissinger a tiré les conclusions de son marathon de neuf jours dans six pays latino-américains.

Que n'est-il venu plus tôt, auront sans doute pensé les mieux disposés de ses interlocuteurs, songeant qu'à trois reprises, ces dernières années, il avait ajourné cette tournée? Propos de diplomate, diront de leur côté ses adversaires, convaincus que, malgré ses exceptionnelles qualités intellectuelles, il aurait fallu, par exemple, au secrétaire d'Etat plus de deux heures de voi en hélicop tère pour mesurer l'ampleur du drame guatémaltèque.

La visite de M. Kissinger a comporté deux temps forts : son discours du 17 février à Caracas, sur l'aggiornamento des relations inter-américaines, et la signature, le 21 au Brésil, d'un protocole d'accord organisant des liens speciaux entre Washington et Brasilia. C'est le second, sans aucun doute, qui suscitera le plus de réactions au sud du Rio-

paux : les problèmes internationaux, le commerce et les transferts de technologie. Brasilia se volt accorder un traitement justenaires des Etats-Unis : l'Europe occidentale et le Japon. Cette distinction, dont les effets pratiques ne pourront être vérifiés qu'à l'usage, provoque une certaine irritation parmi les voisins du Brésil. A Caracas et à Mexico — les deux capitales qui ont porté à bout de bras le système économique latino-américain, ce SELA créé le 18 octobre dernier, — les premiers com-mentaires sont aigres-doux.

Le sous-impérialisme brésilien

Le président vénézuélien a rappelé que le continent doit agir a de façon globale » quand c'est nécessaire. M. Lopez Portillo, suc-cesseur désigné de l'actuel président mexicain, a eu, pour sa part, des mots très durs pour les Bré-siliens. « Les Mexicains, eux, ne sont pas intéressés par un développement é c o n o mique acceléré fondé sur le sacrifce et la faim de plus de 50 % de la population. » Parlementaires, opposants et édi-torialistes ont, ici et là, fustigé e réactions au sud du Rio-torialistes ont, ici et là, fustigé des dirigeants — qui sont en les « prétentions brésilo-nord- même temps des militaires — sur Le protocole de Brasilia prévoit américaines », le « contrôle de la nécessité de faire respecter, si

Un dégagement limité

que l'exportation des crises économiques vers les pays latinoaméricains et le pillage continu de leurs richesses par l'intermédiare des compagnies multinationales rencontrent une opposition vigoureuse de la part de ces pays et de leurs peuples ». écrivent les journaux, qui condamnent également l'intensification de la « pénétration soviétique » en Amérique latine et qualifient de « mercenaires » les soldats cubains envoyes en Angola.

par JEAN-PIERRE CLERC

cordé au Brésil », la désignation du voisin comme « chef de l'ar-rière-cour américaine », comme « jondé de pouvoir de Washington », comme « exécuteur, dans sous-continent, des œuvres hautes et basses des Etats-Unis », comme « cheval de Trois destiné à détruire la précieuse unité latino-américaine ». Accordant au Brésil un privi-

lège qu'il refuse à l'Amérique latine, M. Kissinger ne pouvait pas ne pas être soupçonné de vouloir torpiller le SKLA naissant. Certes, il a atténué la portée du protocole de Brasilia en indiquant que d'aupourraient, s'ils le voulaient. signer un texte comparable. Il n'empêche que le Brésil se voit, par la grâce de Washington, consacré comme « le plus égal des

pays latino-américains ». Au sud du Rio-Grande, on évoque couramment le « sous-impé-rialisme brésilien ». On en veut pour preuves la vitalité manifestée, ces dernières années, par les diplomates, les acheteurs de fonds et les hommes d'affaires brésiliens dans tout le sous-continent, et no-tamment en Bolivie, au Paraguay et en Uruguay; l'effort d'armement du Brésil, les proclamations gendarme que Kissinger a ac- nécessaire par la force, le nouveau

« statut » de « puissance émergente » du pays : la révélation. faite récemment, que le pays dé-passe, désormais, les 100 millions d'habitants : l'activité déployée par le Brésil pour obtenir une fenêtre » sur le Pacifique, par Chili lt Bolivie interposés; l'accord nucléaire récemment signé avec la Répubilque fédérale d'Allemagne, etc. Dans ce contexte ce n'est pas la proclamation de l' a axe » Washington-Brasilia qui pourra apaiser les inquiétudes des des hispanophones.

Le protocole de Brasilia ne constitue pas seulement une bonne manière envers un « modèle de développement » qui a toutes les sympathies du secrétaire d'Etat. comme li l'a dit lui-même. C'est aussi la première application d'une nouvelle politique de Washington en Amérique latine que le discours du 17 février à Caracas a, prudemment, annoncée. Il porte la marque du frold réalisme de

On pourrait tenter de résumer ainsi la pensée des Américains.

« Il n'est décidément pas possible, pour eux, de maintenir des « liens privilégiés » avec l'Amé-rique latine : l'O.E.A. devient. chaque jour davantage, un simple forum de revendications ; le Aouveau dialogue » par lequel nous avions tenté de réorganiser, sur une base multilatérale moins formelle, nos relations spéciales avec le sud du continent a capoté avant même d'avoir pris son élan. Ces gens réclament sur tous les tons que nous abandonnions notre paternalisme a leur égard et que nous les traitions en égaux. Prenons-les donc au mot! »

< Trada, not aid >

Jusqu'à un certain point, c'est bien un abandon du très vieux a projet commun à l'ensemble de l'hémisphère » qu'a consacré la tournée de M. Kissinger. « Trade not aid » (Du commerce et non de l'assistance), tel est le nouveau orincipe de la politique de Wash ington envers ses voisins du sud. Certes, les cpays les plus paupre » - ceux d'Amérique centrale en particulier. - continueront à bénéficier de l'aide américaine. Mais les nations e les plus industrialisées » — Brésil, Mexique, Argentine, Colombie, Venezuela et, peut-être, Pérou et Chili, — qui regroupent l'énorme majorité de latino-américains, ont moins besoin d'aide que « de soutien et de capitaux pour parvenir à entrer dans les grands courants de l'économie mondiale ». a Les pays de l'hémisphère pour-ront participer sur un meilleur pted au monde industrialisé par l'accès aux investissements et à la technologie modernes », a en-

L'abandon des « liens privilégiés » avec l'Amérique latine emporte de ux conséquences pour Washington. Toutes deux ont été tirées par M. Kissinger durant sa tournée. L'une est la réhabilita-tion des relations bilatérales. Le secrétaire d'Etat l'a illustrée de façon éclatante en signant l'accord de Brasilia. « La négociation des différends sur une base d'égalité », annoncée par M. Kissinger, c'est surtout, pour Washington, une manière d'éviter, grâce à un face-à-face avantageux, tout débat dans un forum où le plus fort est forcement victime de cette « dictature de la majorité » dont M. Moynihan s'était fait aux Nations unies le tonitruant pourfen-

core déclaré M. Kissinger.

L'autre conséquence de l'aban-don des « liens privilégiés » est une certaine « dilution », aux yeux

de Washington, de l'Amérique latine dans le reste du tiers-monde : a les rapports entre les Etats-Unis et leurs voisins du Sud s'inscrivent désormais dans le contexte plus large des rapports économiques mondiaux >, a déclaré M. Kissinger dès le premier jour de sa visite à Caracas. « Le déji

pations a régionales » - qui, au vrai, n'ont jamais empêché les dirigeants américains de dormir ont désormals totalement disparu à Washington? Conscient que beaucoup de ses interlocuteurs méridionaux sont hantés par le souci, de moins en moins rhêtorique, de faire vivre une « communauté latino - américaine », M. Kissinger — tant à Caracas qu'à Lima et Bogota que les Etats-Unis n'étaient pas hostiles à une certaine « intégration > du sous-continent. Ils v aideront même dans la mesure de leurs moyens en « soutenant les institutions régionales, pacte an-

a loutė.

din et marchés communs centreaméricain et caraïbe ». Mais on sait aussi ce que pense le secrétaire d'Etat du « concept régional » : c'est. « au bout du compte. une abstraction. Or nous n'avons de relations non avec des abstractions, mais avec des nations ». Il est pourtant un domaine où, M. Kissinger c croit a encore aux

« liens privilégiés » : celui de la a sécurité » du continent. L'Amérique latine cessera peut-être un jour d'être l'« arrière-cour » des Etats-Unis. Elle ne cessera jamais — et moins encore depuis l'implantation d'un régime communiste à Cuba — de faire partie de ce que Washington considère comme son glacis de sécurité. En particulier, l'éventuelle installation d'un régime « radica! » en Amérique latine — considéré comme le prélude inévitable à une implantation soviétique sera surveillée de près, et même, d'une manière ou d'une autre,

e Il n'y aura sans doute pas d'intervention directe, comme celle que nous avons faite à Saint-Dominque en 1965, dans les dix prochaines années. Au-delà, je ne peux pas prédire. Des interven-tions camoujlées, il est probable qu'il y en aura. », a crument déclaré un représentant du département d'Etat au récent colloque continental de Oaxtepec (Mexique) sur l'avenir de l'Amérique Il avait aussi déclaré : « Notre politique envers l'Amérique latine a toujours eu pour priorité notre sécurité nationale : éviter que l'Union soviétique n'y prenne pied. » Ce haut fonctionnaire ajoutait : « Le système latinoaméricain ne pourra pas être socialiste. Il n'est pas concevable qu'il soit socialiste. Ce devra être un cavitalisme national contrôle par l'Etat. »

COMNAISSANCE DE SOI ET DES AUTRES L'astrologie : méthade d'explo

ration des structures humaines COURS ET SEMINAIRES DE FORMATION animés par Daplel VERNEY, ancien élève de l'Ecole Polybechalque, auteur de Fondements et avenir de l'astrologie » (Fayard, 1974).

Réunion d'information mars 1976, à 20 heures avenue Reille, Paris-14' B. VERNEY, Le Séminalra d'Astrologie (Ass. 101 1901), 3, rue des Esples 91810 BALLANCOURT - Tél. : 498-28-22 9 succursales à Paris. Réseau international de corres

LERO

Trois exclusivités Air France vers les Etats Unis au départ de Roissy.

New York: 2 vols quotidiens sans escale.

 A 10 h 00: vol "spécial hommes d'affaires".
 Arrivés à New York à 12 h 25,
 ils peuvent traiter leurs affaires le jour même,
 sans perdre de temps.

•A 13 h 00 en Boeing 747, arrivée à 14 h 55.

Los Angeles: sans escale.

Tous les jeudis, vendredis, samedis et dimanches à 14 h 30, arrivée à 17 h 20.

Houston: une liaison exclusive sans escale.

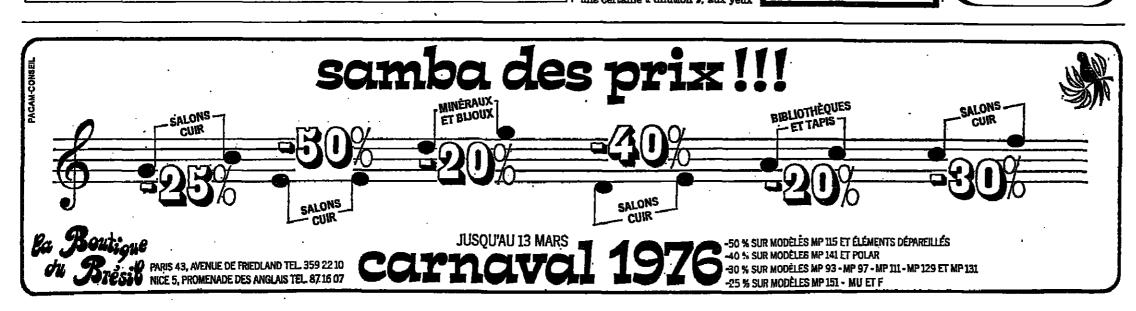
Tous les lundis, mercredis, jeudis et samedis à 10 h 30 en Boeing 747, arrivée à 14 h 15.

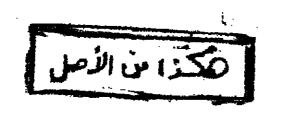
Air France assure également des liaisons directes et régulières vers Chicago, Boston et Washington. Pour réserver, adressez-vous à votre Agent de Voyages agréé ou à Air France (Tèl. 535.61.61).

MAIR FRANCE

sible pour Washington l'établissement de relations diplomatiques ameuter ses voisins méridionaux

Le secrétaire d'Etat américain a, naturellement, examiné, au cours de sa tournée, les « nouvelles ambitions » de Cuba et leurs éventuels prolongements en Amérique latine. Le président Ford, pour sa part, a indiqué dans une interview que l'interven-tion des soldats cubains en Angola rendait actuellement impos-M. Kissinger s'est défendu d'avoir entrepris sa tournée pour contre La Havane. A chaque étape, néanmoins, la question de l'intervention cubaine en Angola été abordée par le secrétaire d'Etat. De sources américaines on indique, d'ailleurs, que, hormis au Pérou, M. Kissinger a trouvé des du développement économique est devenu un souci mondial et est interlocuteurs très inquiets du traité sur une base globale », a-t-il nouveau zèle révolutionnaire des Est-ce à dire que les préoccu-A San-José-de-Costa-Rica, le président Daniel Oduber s'est déclaré franchement préoccupé de a se trouver à huit ceut kilomètres seulement de La Havane », alors que douze mille soldats cubains, tout gonflés de leur victoire africaine, vont rentrer dans l'île caraïbe. L'occasion était bonne, pour M. Kissinger, de rappeler que les Etats-Unis soutenaient « les accords de sécurité collective de l'hémisphère », et en particu-lier, le traité interaméricain d'assistance militaire (TRIAR), « Les récents événements ont montre que l'aventurisme étranger n'est pas mort... Les Etats-Unis ne tolèreront pas que soit défié le principe solennel, contractuel, de nonintervention dans notre continent >, a-t-il repondu au chef d'Etat costa-ricain. Les limites du « dégagement » américain au sud du Rio-Grande étaient ainsi clairement posées. Les latinos-américains seront-ils satisfaits de ce retrait, relatif, de Washington? Rien n'est moins sûr. Si l'attitude des peuples du sud du Rio-Grande est clairement a anti-yankee », celle des dirigeants est plus ambiguë. Ils réclament, certes, de la part de Washington, un traitement plus ésal et un surcroît de dignité. Mais ils n'ont jamais renoncé, non plus, à réclamer dayantage d'aide des Etats-Unis, au non de la solidarité inter-américaine. Même le Pérou, champion estimé de la cause du tiers-monde, défenseur des « cartels des pays producteurs de matières premières > — cette hête noire de M. Kissinger - n'a pas renoncé à obtenir des facilités Nord. Les relations inter-américaines ne paraissent pas près de sortir de l'ambiguité. La règle d'une bonne vision: P.M.V. P: La prescription: Etablie par votre médecin ophtalmologiste. M: La monture : A chaque visage son style. A chaque style son type de lunettes. Les spécia-listes LEROY vous aideront à choisir le vôtre parmi les modè-les 76 qu'ils ont sélectionnés DOUR YOUS. V: Les verres: Votre vue a ses exigences que LEROY peut satis-faire. Quelles que soient votre vision, vos raisons de porter des verres, LEROY saura vous conseiller. Grands champs - ultra-light - incassables - multifoyers... en plus d'une gamme complète de ces verres, LEROY vous propose aussi son exclusivité: le Studio 78. Départements : Lentilles de Contact, Appareils et Lunettes Auditives.







Une some Louise existen Mostelle principal de 100 cc.s. "S ou trait chi escale le texto ct all pages an con crees -stammont, à Jagon de Inde et de la Calle LA JOIE DU SEXE est le prender duntes cui ser teel ement neuf applicate et medicalement exactable sevologie. Traduit dans la mon



grands d'assigues orientes : le Esta

Il represente en Occident Fare



ENSEMBLE SKIS DEVE

(DU) OLYMPIE S

(QU) COX (K)

+FIXATIONS LOOKNE

POUR 5 ENSEMBLE SKIS VIX (KIE

+ PLADIE | UK | X 至

ENSEMBLE SKIS LANGE

+RETRACTABLE BURT POUR 8

ANORAKS OLYMPIC

La Foire au skil, c'est aussi : des pris pour sa et les skis, et des prix de location : à partir de 1800 et de 50 F pour les chaussures.



TEAM 5. LES MAGASINS DE SPORT OUI DORM

• • • LE MONDE — 28 février 1976 — Page 7

POLITIQUE

LE CENTRE DÉMOCRATE DE PARIS A DIX ANS

M. Lecanuet : il faut demander aux socialistes quel est leur socialisme

M. Jean Lecanuet, ministre d'Etat, ministre de la justice, président du Centre démocrate, étati jeudi 26 février l'invité d'honneur de la fédération de Paris de ce mouvement, qui fétait, au palais des Congrès, son dixième anniversaire. M. Lecanuet était entouré de MM Faul Pernin, président de la fédération, Dominique Pado, sénateur, Georges Mesmin, député, tous deux éius de Paris, et de M. Jacques Dominati, secrétaire général des républicains indépendants et, lui aussi, député de la capitale. A la fin du diner, devant plus de mille convives, le ministre de la justice a confirmé l'accord passé sur le plan municipal parisien entre les centristes et les républicains indépendants en déclarant à l'intention de M. Domirepublicants independants en de-clarant à l'intention de M. Domi-nati : « Nous ne reprenons pos notre parole, nous qui demandions ensemble que Paris ait un maire. Done, unissons-nous et marchons

Après avoir expliqué comment le Centre democrate était passé de l'opposition à la majorité, M. Lecanuet a défini le centrisme M. Lecanuet a défini le centrisme comme le refus du conservatisme et de la révolution marxiste. « Voici, a-t-il déclaré, que le parti communiste veut s'appeler réformiste, qu'il tente de se dépouiller de ce qui fut sa raison projonde en répudiant le stalinisme, en oubliant la dictature du prolétariat, en se parant des couleurs de l'évolutionnisme. Nous n'u crovons i l'évolutionnisme. Nous n'u crouot quère. Les modifications du part communiste ont été nombreuse. depuis le pacie germano-sovié-tique. Alors, prenez garde, obser-vez-les et maintenez-les à l'écart du pouvoir!»

M. Lecanuet estime qu'il faut choisir entre la réforme et la révolution et que le pays a déjà choisi en préférant le changement avec M. Giscard d'Estaing au lieu de l'aventure avec M. Mitterrand. «L'heure est venue pour nous de demander aux socialistes quel est leur socialisme. Si c'est la socialdémocratie, nous sommes, nous

PHOTO - CINÉ - SON encore quelques jours

PLC TLTTIBLE

DES AFFAIKES

RUE DE METZ 75010 PARIS

LA MAISON DU REFLEX

le Centre démocrate, des sociaux-démocrates. Au reste, une grande partie des socialistes rejetient l'aventure avec les communistes, et l'alliance socialo-communiste n'est qu'un artifice pour dépasser la barre des 50 °c », a-t-il déclaré. la barre des 50 °c », à-t-il déclaré.

Après avoir dénié aux communistes et aux socialistes le monopole de la représentation du monde du travail, le ministre de la justice a invité les militants centristes à ne pas être de ceux qui trembient devant la taxation des plus-values, car « le bien privé acquis par le travail ne seru pas imposé une deuxième fois ».

il nous reste deux ans

M. Lecanuet a parlé de la construction européenne et s rappelé que le gouvernement en délibérerait au mois de mars. « Le gouvernement apportera, sans surenvernement apportera, sans surenchère, sans excès, son appui à la
démarche que le président de la
République va tenter pour faire
avancer l'Europe », a-t-il déclaré,
en précisant qu'il ne dévollait pas
une initiative particulière. Il a
ajouté : a A-t-on assez crié : « U.S.
» go home !» Et vollà que parmi
ceux qui poussaient ce cri fentends des lamentations sur le
repli américain. » Selon lui, il ne
convient pas de creuser davan-

convient pas de creuser davan-tage le fossé qui sépare l'Amé- M. Hubert Germain, ancien député U.D.R. de Paris et ancien

ministre, ayant fait connaître son intention d'être candidat en Meurthe-et-Moselle au printemps 1978 (le Monde du 26 février), le secrétaire général de la formation gaulliste, M. André Bord, fait presire dans la Lettre de la nation de ce vendredi 27 février qu'« aucune investiture n'a été accordée à qui que ce soit par le mouvement en vue des prochaines élec-tions législatives ».

rique de l'Europe, mais il faut faire avancer la construction européenne. Le président du Centre démocrate a conclu : « Il nous reste deux ans, d'ici à la grande confrontation électorale, pour nous rassembler, pour nous développer, pour nous alier avec ceux qui, sans arrière-pensées, épousent la démarche du président de la République, qui veut gouverner la France au centre et par les réformes : jamais une telle chance ne nous a été donnée. »

Une justice rigoureuse

Le ministre a traité des pro-blèmes de son département en faisant allusion à la récente déclaration de M. Giscard d'Es-taing sur les affaires judiciaires en cours a On me reproche, 2-t-il déclaré, d'être trop rigoureux. Si je prends cette position, c'est que le pays a soif de cette justice aussi. Le pays a besoin de sécu-rité, de justice rendue dans l'indé-pendance. Si l'Etat venait à man-quer cux nécessités de la justice, je craindrais que le pays ne sucquer une necessies de la justice, je craindrais que le pays ne suc-combe à la tentation de se faire justice lui - même, et c'est cela qu'il nous faut éviler.»

Après son discours, M. Leca-nuel, interrogé sur le fait que ses déclarations pourraient être

● Les Groupes d'action muni-cipale organisent leur XIII ren-contre nationale samedi 28 et dimanche 29 février au château de Montvillargennes, à Gouvieux (Oise). Les GAM doivent notamment, à cette occasion, complèter les positions qu'ils ont prises en 1970 à Grenoble en prises en 1970 à Grenoble, en adoptant leur charte, et préparer leur participation à la rencontre « Socialisme et cadre de vie », prévue pour les 24 et 25 avril prochain à Gif-sur-Yvette.

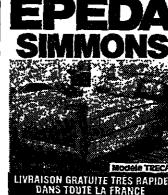
★ GAM, 16, rue Anatole-France, 92896 Puteaux.

interprétées comme une réplique marquant sa volonté de tenir tête à M. Giscard d'Estaing, a déclaré : « C'esi absurde. Le président de la République, je le sers du mieux que je peux p

que je peux »

Que I que s heures avant, à Redio-Monte-Carlo. M. Lecanuet avait précisé: a L'obligation de réserve qui a été rappelée par le président de la République est une nécessité, mon devoir est d'en tenir compte. Il convient de tenir une mesure entre la nécessité de répondre aux appels de l'opinion de rappeler la loi et, d'autre part, de ne pas peser par une interprétation sur l'indépendance du tribunal, qui, seul, peut statuer. »

MATELAS II SOMMIERS II ENSEMBLES



EXPOSITION ET CENTRE D'ESSAI

Seule adresse de vente 37, AVENUE DE LA REPUBLIQUE PARIS XI" m Métro Parmentier

(DU 28 FEVRIER AU 6 MARS)

LA JOIE DU SEXE

20 000 000 d'américains

ont déjà lu ce livre

Une somptueuse édition illustrée par plus de 100 dessins au trait qui accompagnent

le texte et 48 pages en couleurs consa-

crées, notamment, à l'art érotique du

LA JOIE DU SEXE est le premier ouvrage

qui soit réellement neuf, optimiste, inédit, et médicalement exact en matière de

sexologie. Traduit dans le monde entier,

il représente en Occident l'équivalent des

grands classiques orientaux : le KAMA

SOUTRA et le livre de l'oreiller de Chine.

Japon, de l'Inde et de la Chine.

LA JOIE DU SEXE

par le Dr Alex Comfort

268 p. Cartonné. 80 F

ENSEMBLE SKIS DRAC

(ou) OLYMPIQUE S

(ou) OLYMPIA (Rossignol)

(ou) CDX (Kneissl)

+FIXATIONS LOOKNEVADA N17(73)

POUR 500 F

ENSEMBLE SKIS VTX (Kneissl)

(ou) RTX (Kneissi)

(ou) LANGE

+PLAQUE LOOK LK 5

POUR 700 F

ENSEMBLE SKIS LANGE +RETRACTABLE BURT

POUR 800F

ANORAKS OLYMPIC - HECHTER FUSALP - V de V COSSIA - MOSSANT

"La Foire au skr", c'est aussi:des prix pour toutes les chaussures et les skis, et des prix de location :à partir de 150 F pour les skis et de 50 F pour les chaussures.





- (Publicité) -Maths, phys, la carte..

Horaires de votre choix, cours individuels ou petits groupes. Rattrapage et mise à niveau 6° à termicale, 1°° et 2° aunée de FAC. Session intensive pour Pâques. Direction : D. GUERMONFREZ 5.O.S. - MATH, 87, bd Saint-Miche Téléph.: 326-93-54 - 326-90-75

Avec Jumbo, vous faites votre voyage. Pas celui des autres.

Que vous n'ayez pas envie de faire le voyage Des relais très débrouillards qui vous dénichent

de tout le monde. Jumbo le comprend. Jumbo, c'est un style de voyage et vingt-

trois relais pour voyager. Jumbo, comme vous ne fait rien comme tout le monde. Jumbo vit pour vous. Partout dans le monde.

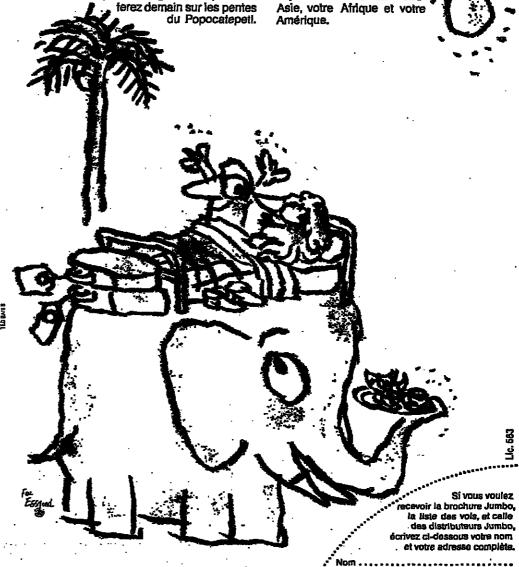
Ji a des relais sur place pour vous donner des tuyaux. Des relais qui savent improviser. Et qui, à Paris ou de l'autre côté de la terre, ne vous forcent pas à imaginer ce que vous

terez demain sur les pentes

une moto à Bali, un avion à Bangkok, ou une chambre à Chieng-Mai.

Et surtout des places sûres sur les vois ré guliers d'Air France, à des prix très avantageux et aux dates que vous désirez.

Jumbo voyage avec vous et selon votre bon plaisir. Jumbo est discret. il vous laisse faire le plus important : découvrir votre



Jumbo. 23 relais pour voyager hors des hordes. Agadir, Alger, Athènes, Bali, Bangkok, Colombo, Guatemala City, Héraklion, Hong Kong, Lima, Marrakech, Mérida, Mexico, Nabeul, Oaxaca, Oran, Port-au-Prince, Rhodes, Rio, Séoul, Singapour, Tanger, Tunis. En France, vous trouverez Jumbo dans 200 agences de voyages et dans les agences AIR FRANCE

A envoyer à Ted Bates - Jumbo 3, rue Bellini - 92808 Puteaux

ement limit

Exercises the second of the se

TOTAL CONTROL OF THE PROPERTY OF THE PROPERTY

邻年 经收益的 医二种 经工 the test is the second

1 44 1434 2 2 2017 3.74 8 2 2017 months 22 22

The second secon

建筑市 在对于中国

- 第150年 株の選手ではなっています。 - -

Beer to the second of the second

透験 さんこ 復数は みつんご 書の書献では、おかれるというとう

Branch Carlotter Carlotter

養殖物 機 经银行 医 医上皮炎

乳毒虫 经自己的 医毛头

The Court of the

September 2000 to September 1990 to 19

A. 音樂 stright you you have been

and the second of the second o

示<mark>表達 第</mark>2004 ち **をより**かにり

Magnetical States and Several States

e Agradian e de la Marie III

gas is the fire and the

The first way the second of the

gara de la composición del composición de la composición de la composición del composición de la composición del composición de la composición de la composición del composi

कुलिसाहर (1984 देशक शिक्षा क्षेत्र । जारा

(最) 仏子の 特別のから

20 March 4 1

make signification of the second

Willes and the analysis of the

palamina, las recises na as

a. Jajit Saligus Senda a Saluminin at a

State of the state

THE STATE OF THE PROPERTY OF T

The second section is a second second

M. Dominati : le P.S. est devenu une courroie de transmission du P.C.F.

M. Jacques Dominati, secrétaire général des républicains indépendants, a invité les électeurs, jeudi 26 février, au cours d'une conférence de presse, à voter pour les d'élire des conselliers généraux et d'élire des conseillers généraux, et non pas « des commissaires politiques cantonaux a. M. Dominati a ajouté : « Des que des candidats se présentent ouvertement au nom de la coalition socialo-communiste, ils ne veulent pas gérer l'institution mais la décoyer Voler majorité est une assurance d'efficacité. Dans l'élection cantonale, le choir politique vieu pas le crile choix politique n'est pas le cri-tère principal. Il le devient lorsqu'il s'agit d'éliminer un adveraire de la vie départementale.» Après avoir qualifié M. Mar-chais d' « attordé » — comme on le dit dans une étape du tour

• M. Jacques-Antoine Gau, député socialiste de l'Isère, de-mande au ministre de l'intérieur s'il a l'intention de a tirer toutes les conséquences » des procla-mation du président de la République et du premier ministre, selon lesquelles « les élections cantonales n'ont aucun caractère

Il suggère qu'il le fasse :

1) En renonçant, lors de la 1) En renorgant, lors de la publication giobale des résultats, à attribuer une appartenance ou une inclination politique aux candidats élus qui ne se seront pas expressement réclamés d'une étiquette précise et donc en hannissant des tableaux statistiques des catégories telles que « modé-rés favorables à la majorité » : 2) En s'abstenant, les 7 et 14 mars, de tout commentaire politique du scrutin.

● Le Front progressiste (mou-ment des gaullistes de gauche) ne présentant pas, sauf excep-tion, de candidats aux prochaines élections préconise aux électeurs gaullistes d'opposition de voter, au premier tour, pour le candidat dont le programme se rappro-chera le plus de celui que dé-fend le mouvement. Les fédéra-tions du Front progressiste organisent des réunions d'information et de soutien aux candi-dats de leur choix.

A HAUTE-VIRNNE. -- M. Longequeue, député socialiste, maire de Limoges, vient de porter plainte en diffamation contre le P.S.U. Conseiller général sortant et candidat aux élections cantonales. à l'occasion de la campagne électorale, un tract comportant le sigle P.S.U. a été répandu dans cause son honneur à l'occasion de la vente par la Société d'équipe-ment du Limousin de locaux commerciaux à usage de pharnacie ». Il déclare que « les allégations mensongères et le carac-tère diffamatoire du contenu de ce tract constituent une pure calomnie sans le moindre fonde-

de France d'un cycliste qui franchit le col bien après le pelolon — pour avoir attendu si longtemps avant d'abandonner la formule de la dictature du proféseriat et de « jaux nai; » pour avoir présenté comme une nouveauté « ce qui n'est qu'une nouvelle vicissitude de la tactique du P.C.F. », le secrétaire gé-néral des républicains indépendants a assuré que pour les partis communistes européens « la maicommunistes europeens a la mai-son mère c'est toujours Moscou a. Il a ajouté : a Si le parti com-muniste voulait passer à l'épreuve de jorce, à ce moment-là nous réagirions, et il n'y aurait d'ail-leurs pas que le gouvernement à réagir. Pour l'heure, sa subver-sion me se tait que par l'armassi

reugir. Pour l'heure, sa supper-sion ne se jait que par l'appareil de propagande. Il faut donc pri-vilégier la dénonciation du P.C.F. en tant que parti totalitaire. » M. Dominati a ensuite lancé un appel aux électeurs socia stes, « afin qu'ils prouvent dans la vie locale leurs compétences, leur sens de l'intérêt général, qu'ils s'associent à la gestion du pays avec la majorité, qu'ils cessent d'être les victimes de la minorité, le P.C.F. ».

Le secrétaire général des R.I. a expliqué : « Certains de nos amis nous demandent de ne pas amis nous demanaent de ne pas attaquer les socialistes, de ne pas les mettre en difficulté. Mais nous sommes obligés de dire, devant une complicité qui dure, que le parti socialiste français joue un rôle de courroie de trans-

mission à l'égard du P.C.F. et qu'il représente même un cer-tain gauchisme. (...)

n Même si nous voulons un dia-logue avec les socialistes, nous devons dénoncer cette situation, car la direction qu'ils prennent est mauvaise. Nous la dénonçons est mauvaise. Nous la dénonçons et nous la dénoncerons chaque jour jusqu'à ce que les socialistes l'aient compris. Devant un parti communiste si solide, si fortement structuré, on peut se demander si tous les partis démocratiques ne deuraient pas s'unir en un vérilable comité de liaison et de résistance à la subversion communiste. (...)

» Si par malheur, ou pa catastrophe, on devait assister demain à la victoire de l'union électorale socialo - communiste, c'est nous qui serions obliaés de c'est nous qui seruns coniges de venir au secours des socialistes et de M. Mitterrand pour maintenir les libertés. Mais nous ne serons pas amenés à le jaire, car nous gagnerons les élections. »

M. Dominati a indiqué que son parti présente 453 candidats (176 sortants et 277 nouveaux candidats). Un tiers d'entre eux ont mois de trente-cing ans. un tiers sont des femmes. Cinquante-huit, âgés de moins de vingt-cinq ans, sont issus du mouvement des jeunes giscardiens Génération sociale et libérale. Selon lui, la Fédération des républicains indé-pendants passera le cap des cinquante mille « véritables adhé-rents » au printemps.

LA CAMPAGNE ÉLECTORALE ET LA TÉLÉVISION

Les radicaux de gauche protestent contre le débat Mitterrand-Fourcade

M. Guy Génésseaux, l'un des secrétaires nationaux du Mouvement des radicaux de gauche, a estimé que l'égalité des chances des candidats et des partis n'est pas respectée et il a déploré que le parti socialiste, les républicains indépendants et l'U.D.R. disposent de valuitages experients des les les respectées de la completation de la c de privilèges exorbitants dans la campagne électorale.

D'une part, a-t-il souligné, MM. Mitterrand, premier secré-taire du P.S., et Fourcade, ministre de l'économie et des finances. président des clubs giscardiens Perspectives et réalités, « s'exhibent » pendant deux heures à la télévision. le 2 mars, « au cœur meme de la bataille électorale » et M. Chirac a pu, lui aussi, faire un « one man show » télévisé.

« Les radicaux de gauche pro-testent, a-t-il déclaré, contre la partialité du gouvernement, qui a décidé de reluser d'ouvrir une véritable campagne électorale sur les ondes françaises, tout en permettant à certains de s'exprimer bien au-delà de ce que l'objectivité politique autorise. >

M. François Loncle, secrétaire national lui aussi, a désapprouvé la déclaration de M. Génésseaux.

M. MARCHAIS : M. Chirac avoue...

En se fondant sur une interview de M. Chirac dans un journal du Limousin et dans laquelle le premier ministre estime qu'il y a effectivement un choix politique dans la désignation des conseillers généraux, M. Marchals déclare : « La prétention du gouvernement d'empêcher le parti commu-niste françals de s'exprimer à la télévision, au cours de la cam-pagne électorale, n'en apparait que plus inadmissible.

une prus inadmissible.

» En avouant que les élections cantonales sont politiques,
M. Chirac avous du même coup que si l'on veut étouffer la voir du parti communiste français du parti communiste français, c'est pour tenter d'éviter que le 7 mars des millions d'électeurs condamnent avec lai la politique antipopulaire et antidémocratique de M. Giscard d'Estaing et de son gouvernement. >

ALSACE : une majorité très divisée face à une gauche qui commence à s'affirmer

Strasbourg. — Il est au moins un point sur lequel socialistes, centristes et républicains indépendants s'accordent : c'est la fin du Plusieurs coups lui ont déjà été portés, surtout en 1973, aux législatives, avec l'élection de MM. Caro et Zeiler (réformateurs) dans le mesure, aux élections cantonales. Cette fois-ci, il s'agit de mettre un terme sinon à l'existence, du moins à la suprématie régionale de l'U.D.R., regardée par ses adversaires ou rivaux comme un « accident de l'histoire -, auquel la mort du géné-Pompidou, a ôté toute sa raison

La compétition entre gaullistes, réformateurs et républicains indépendants est à peu près générale : sur trente-neuf cantons alsaciens à renouveler, vingt verront s'affronte deux représentants de la majorité et onze en verront trois. Dans les grandes villes et surtout à Strasbourg, les élections cantonales suscitent un intérêt dont on avait perdu l'habiture ici, et certains candidats n'hésitent pas à éditer des affiches de format très - présidentiel - Le nombre total de candidats -- cent quatre vingt-douze - est jugé particulièrement élevé.

Pour les républicains indépendants, il s'agit de faire en sorte que la composition du conseil général reflète, au moins un peu, les résultats obtenus par M. Giscard d'Estaing à l'élection présidentielle de 1974 : plus de 67 % des suffrages au second tour dans le Bas-Rhin et près de 66 % dans le Haut-Rhin. Le - parti du président -, d'un président si « blen étu » en Alsace, s'estime désigné pour recueillir l'héritage démocrate-chrétien, temporairement capté par les gaullistes. Ses candidats insistent sur lour filiation politique avec le chef de l'Etat, et font valoir que les républicains independants ne peuvent logiquement se contenter d'une représentation régionale aussi modeste que celle qui est que le conservatisme déclaré ; il est actuellement la leur (ils ne comptent que quelques élus locaux). Ils assurent être les mieux placés pour défendre et illustrar tout à la fois la fidélité alsacienne à la Vº Réoublique et l'aspiration au changement que certaines mutations natio nales ont révélées. « La majorité que nous devons proposer maintenant doit être plus crédible. Car renouvelée », assurait tout récemment M. Wahl, président de la lédération R.I. du Bas-Rhin. En alsacien, au bas des placards que les républicains indépendants font insérer dans la presse locale, cela se dit : - Es muess andersch were ! = (« il faut que cele change. >

Le changement, les réformateurs alsaciens prétendent aussi l'offrir. Non sans succès pour l'instant : ils ont fait un retour en force au PalaisDe notre envoyé spécial

Bourbon voilà trois ans et ont renversé en leur laveur la majorité du conseil général du Haut-Rhin. - Les centristes ont deux langages, explique un des jeunes candidats du P.S. A Paris, ils appartiennent à la maicrité. Ici. ils sont dens l'opposition. Dans l'opposition à Bord, précise rélormateur. Nous contestons la toute-puissance du secrétaire d'Etat, son achamement à duter pour et son manque de compétence. Nous ne remettons pas en cause pour autant notre eppartenance à la malorité présidentielle. »

Les réformateurs estiment être en bonne posture pour canaliser un certain mécontentement auquel ils pensent fournir une expression « raisonnable », compatible en tout cas avec la traditionnelle modération du tempérament alsacien, lis sont d'autant plus enclins à espérer qu'ils font leurs comptes. Pour l'instant, la division du courant centriste entre C.D.P. et Centre démocrate - auxquels vient s'ajouter, dans le sud du Haut-Rhin, le parti social-démocrate de M. Emile Muller, maire de Mulhouse — demeure bien réelle; mais tentatives de réunification de la famille centriste... D'autre part. ni M. Pierre Pfilmlin ni son fidèle lieutenant, M. Théo Braun, ne se représentent, et leur absence pourrait favoriser la dissolution du - pacte strasbourgeois - de non-agression entre les différentes formations de la majorité municipale. Quelques succès réformateurs au détriment de l'U.D.R. raient ainsi, si tout se passe comme on l'espère, donner naissance à une majorité départementale puis récion'a été réélu à la présidence du conseil régional que par 20 volx sur 39 suffrages exprimés...

la preparation des 4

7

AVEYRON : important

CALVADOS : U.D.

JWORE DE POERPANIES 中国的

4 250

Tue Ette

N British - Sales Commission.

Partien i artiere, en que quies de manage de la recenta mai les recenta de manage de la profession passage de contre den la profession passage de contre de la profession de la contre de la profession de la contre de la profession de la contre de

c'est de l'

73 avenue des Ternes, vous

Champs-Elusées et du Bois

ètes à 900 mètres des

Dans un quartier aussi

Le prix des studios?

D_{eux} exemples.

privilégié, cette résidence,

qui comporte appartements

(2 à 6 pièces) et studios, ne

peut etre que "résidentielle".

de Boulogne.

bien p

de confin de Parsien Lores.

Un stud

bien situ

Cette offensive centriste des conseillers sortants U.D.R. sera particulièrement vive dans le Baset Strasbourg - V. à Hochfelden, à

Le renouveau du P.S.

De cette division du centre et de la droite, le parti socialiste voudrait bien profiter. Lui aussi, après tout, peut se prévaloir d'un certain retour aux sources : il y a une tradition de gauche, plus ancienne que celle de la démocratie chrétienne, dans certains cantons alsaciens.

L'analyse du P.S. le conduit à penser que les réformateurs sont plutôt plus dangereux pour lui que l'U.D.R. - Les gaullistes sont en train de mourir de mort naturelle, explique par exemple M. Petitdemange, candidat socialiste à Strasbourg-L. Les tristes, eux, incarnent une vieille tentation de l'Alsace. Le risque est au'ils réussissent à détourner en leur taveur le courant de mécontentement qui devrait logiquement grossir l'électorat de gauche. A nos yeux, le laux progressisme ne vaut pas mieux mēme plus dangereux. »

Le renouveau du P.S. n'est pas moins réel en Alsace qu'ailleurs. D'une vieille fédération, qui ne regroupait que quelques dizzines de membres en 1972, le « courant des assises >, venu principalement du P.S.U. et de la C.F.D.T., et la dynamique unitaire de la gauche, ont fait qualre ans une fédération de sept cents adhérents pour chacun des deux départements alsaciens. Le CERES y détient une forte minorité.

présenter des candidats dans chaque canton du Bas-Rhin, et II en va presa su affirmer son existence militante électorale et dans les entreprises. Auteur d'un « plan socialiste pour l'Alsace », il assure jouer loyalement le jeu de l'union de la gauche. Ce cui semble devoir aller sans dire, mais ce n'est pas sans mérite dans une région où la seule mention de l'existence du P.C. local a valu récemment des centaines de désabonnements à un journal confessionnel, rement minoritaires bien qu'ils présentent un candidat par canton. Quelques-uns de ces cantons peuvent offrir une (petite) chance aux socialistes de sièger enfin en conseil général : Barr, Strasbourg I et IX, dans le Bas-Rhin : Cernay, Mulhouse-Quest et surtout Soultz (contre le président sortant, M. Goetschy, réformateur), dans le Haut-Rhin.

Le P.S. assure travailler surtout dans la perspective de scrutins uitédes cantons renouvelables se trouve plutôt être, à quelques exceptions près, une série de « droite ». Ensulte parce qu'on y estime que la se prête pas encore sans doute à une avance décisive de la cauche. Il s'agit de préparer l'avenir, de prendre date et de compter les voix de la nouvelle gauche alsacie Pour la prémière fois, le P.S. peut P.S. envisagent de présenter une liste d'union pour les élections municipales de l'an prochain.

Les arguments de l'U.D.R.

À tous ces plans tirés sur la comète, l'U.D.R. oppose volontiers la solidité de ses positions acquises. J'admire la rapidité avec laquelle. explique le président de sa fédération régionale, M. Gissinger, député, conseller sortant à Wittenheim, on enterre un mouvement auf n'est ni moribond ni même malade. » Et dont le secrétaire général, M. André Bord, est un élu alsacien, partois violemment contesté sens doute, mais aussi fidèlement soutenu par ceux que certains centristes appellent • la petite cour du ministre =.

L'U.D.R. d'Alsace fonde sa campagne sur les résultats acquis dans l'exercice des fonctions cantonales. Si on m'entraîne sur le terrain politique, je ne me dérobe pas aux interpellations, explique le conseiller sortant d'un canton du bessin potassique particulièrement difficile pour la majorité. Mais je parle plutôt des réalisations concrètes. Quand vous parlez, dans une réunion de majorité présidentielle ou de programme commun, les gens réagissent beaucoup moins aue quand vous dites : tous les C.E.S. promis en 1970 ont été réalisés. En Alsace, deux et deux font toulours

quatre. = Dans le Bas-Rhin, la défense et l'illustration de l'œuvre accomplie par les sortants — en majorité U.D.R. — a même fait l'oblet d'une plaquette en couleurs, inscrite au budget départemental, et dont publication a été dirigée par le préfet. Distribuée à tous les électeurs, sous le litre - Bien vivre dans le Bas-Rhin », elle fait un certain bruit. La gauche s'apprête à déposer à son sujet un recours pour excès de pouvoirs.

En tout cas, si l'U.D.R. est sur la défensive à Strasbourg et dans sa région, elle adopte une attitude nettement plus offensive dans le Haut-Rhin (même si elle ne compte pas trop y reconquerir ses positions d'avant 1973), notamment à Habshelm. à Colmar-Nord et à Mulhouse-Ouest-

Dans cette bataille triangulaire entre les gaullistes et leurs alliés d'une part, les réformateurs et les R.I. d'autre part, et la gauche enfin, et où les deux premiers demeurent favoris, plusieurs inconnues subsistent. Le première est l'influence qu'exercera l'extrême gauche. Le P.S.U. est présent dans quatre

cantons et un de ses candidats, M. Armand Jung, à Stresbourg-III, a été inculpé, par la Cour de sûreté de l'Etat, à l'occasion de l'enquête sur la démoralisation de l'armée Quant au courant autonomiste: son influence pourra également être mesurée avec intérêt. Les deux principaux animateurs du mouvement E.L. (Elsass-Lothringen), MM. Iffrig et Moschenross, se sont séparés. Le second, solide personnalité locale, assure, dans le quatrième canton de la capitale régionale, sur de grands placards aux couleurs de la prorince, et en réveillant certains souvenirs : - Il faut libérer Stras-

bourg. = Enfin, quelle sera, au confluent de l'extrême gauche et de l'autonomisme, la portée des candidats - écologiques », su nombre d'une dizaine. Les projets d'implantation de centrales nucléaires le long du Rhin leur donnent, parmi d'autres facteurs, une audience locale qui pourrait n'être pas négligeable, notamment dans la perspective de certains scrutins - serrés - au second tour.

BERNARD BRIGOULEIX.



Prix du numéro : 6 F. Abonnement : 60 F.

73 av. des Prix fermes et del Livraison juillet 197

Renseignements et vente sur place, mardi, nercredi.jeudi.vendredi de 14 à 19 heures, samedi et dimanche



Une réalisation



FORD ESCORT 6CV.



E: une majorité très divisée

sauche qui commence à s'affirmer

AND THE PARTY OF T

を表現を知られていません。 ・ できたがない。 ・ できた

Le renouveau du P.S.

100

The state of the s

生物的、味色の中にはない。ませんが、こことは、

一部であり、中国の「中国」では、1 1開発表で開発が、10年の1月1日では、10年間であります。

「金融路を紹介」数であった。 「最一を「予算な対象」からなりません。

e vaka intera - comp THE RESERVE AND ADDRESS OF THE RESERVE OF

See the second of the second SAN SANTA CONTRACTOR

get a department of the

A PART OF THE PROPERTY. The Table of the Market Street and the

page Train Strain Strain Application (1) 1

Series de la companse de la companse

September 19 September 19 State 1 THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF

The second section of the second section is a second section of the second section of the second section is a second section of the second section sec

A SAMPLE OF THE PERSON THE RESERVE OF இருந்து இ**டி 19த**் சுண்ணின் अस् अस्य बने *न*िकारी अस्य नार्वे राज्या है। HARRIST AND A TOTAL OF A

Acceptable of the second of th

 $(\mathcal{A}_{\mathbf{A}_{\mathbf{a}}}) = \{ \{ (\mathbf{a}_{\mathbf{a}}) : \mathbf{a}_{\mathbf{a}} \in \mathcal{A} \mid \mathbf{a} \in \mathcal{A} \mid \mathbf{a} \in \mathcal{A} \}$

gright see that seems of the Andrews Commence of the Commen

ies arauments ce l'all

Water and the first and the

 $(\psi_1,\cdots,\psi_n)\in (0,1,\infty)$

 $(-e)_{\rm sec} = (e_{\rm sec})_{\rm sec} \times (e^{\rm sec})_{\rm sec} \times (e^{\rm sec})_{\rm sec}$

and with the second of

4 March 18 Carlot

erana en 1900. Græst

شود . سوس

1 April 1 Apri

2. - 2. - 2. - 2.

 $((\varphi_{i},\varphi_{i},\varphi_{i}),\varphi_{i},\varphi$

74 (2) (4) (4)

Property of the property of the second

BASE OF BASES BASE OF THE STATE OF THE STATE

AUBE : un siège disputé

Dans l'Aube, où seize sièges sont renouvelables, il n'y a guère de aoute a avoir sur la réélection de MM. Robert Galley, ministre de l'équipement, et Paul Granel, secrétaire d'Etat à l'environnement, qui se représentent respectivement dans les cantons de Riceys et de Romilly-I.

Le seul canton dont le conseiller sortant ne se représente pas est celui d'Essoyes, où la succession de M. Paul Robin, radical valoi-

AUDE: un bastion socialiste

Dans l'Aude, où vingt-huit des trente-quatre sièges du conseil général sont détenus par le parti socialiste, des batailles triangulaires (P.C., P.S., majorité présidentielle) se dérouleront dans un certain nombre des dix-sept cantons renouvelables.

A Nathonne-Quest M Marcel

un autre membre du même mouvement, M. Hubert Mouly, qui en 1971, avait enlevé la mairie décâté depuis lors. Le troisième decâté depuis lors. Le troisième conditions renouvelables.

A Nathonne-Quest M Marcel

tons renouvelables.
A Narbonne-Ouest, M. Marcel
Souquet, sénateur (P.S.), qui
détient le siège depuis 1964, aura
en face de lui M. Madalle, adjoint
au maire de la ville qui se présente sous les couleurs du mousente de la ville pour la présente sous l'étiquette
d'Union des républicains démocrates et socialisées après

un autre memore du meme mou-vement, M. Hubert Mouly, qui, en 1971, avait enlevé la mairie à Francis Vals, député socialiste, décidé depuis lors. Le troisième candidat est M. Sicre (Front national), qui déclare vouloir combattre l'u apolitisme » de M Mouly

sente sous les couleurs du moupement apolitique Nouveau Narbonne, soutenu par la majorité.
A Narbonne-Sud, canton créé
en 1973, le sortant, M. Pierre
Tournier (P.S.), se heurtera à Saissac.

AVEYRON: important renouvellement

M. Raymond Bonnefous, ancien mateur.

Le conseil général, qui comprend quarante - cinq membres, matre de Rodez, qui présidait sera profondément renouvelé l'assemblée départementale depuis puisque les titulaires de vingt des pringt-trois sièges à pourvoir ne se représentent passer le candidats, au nombre desquels M. Jean Briane, député réformande de la conseigne de la co

CALVADOS: U.D.R. contre R.I.

pendants. par M. Jacques Richt La rivalité est aiguë à Tilly- blicain indépendant.

Dans le Calvados, où deux sur-Seulles, où M. Gérard Tri-membres du gouvernement sont boulet (U.D.R.), jils de M. Ray-sur les rangs (M. Stirn se repré-mond Triboulet, ancien ministre, membres au gouvernement sont oouset (UD.K.), jus de M. Raysur les rangs (M. Stirn se représcrite à Vire et M. d'Ornano
brigue le siège de Trouville, où le
sortant ne sollicite pas le renouvellement de son mandat), on
assistera à plusieurs compétitions
entre U.D.R. et républicains indémendrat.

M. Pierre Martin, est convoité
mandatignes de lui M. Imhof, membre du
bureau départemental des R.I. A
Troarn, le siège du sortant U.D.R.
M. Pierre Martin, est convoité
mandatignes de lui M. Imhof, membre du
bureau départemental des R.I. A
Troarn, le siège du sortant U.D.R.
M. Pierre Martin, est convoité
mandatignes de lui M. Imhof, membre du
bureau départemental des R.I. A
Troarn, le siège du sortant U.D.R.
M. Pierre Martin, est convoité
mandatignes de lui M. Imhof, membre du
bureau départemental des R.I. A
Troarn, le siège du sortant U.D.R.
M. Pierre Martin, est convoité par M. Jacques Richomme, repu-

PRESSE

AMORCE DE POURPARLERS DANS LA PRESSE PARISIENNE

du Comité intersyndical du Livre parisien (C.G.T.) se rencontreront le mercredi 3 mars, afin d'amor-cer les négociations sur un nouvel accord-cadre régional. La journée de jeudi 26 février avait été mar-quée par l'incursion de centaines quée par l'incursion de centaines de manifestants au siège du S.P.P. (le Monde du 27 février), réclamant l'ouverture de pourparlers. D'autre part, le déjeuner d'adieu à la presse de M. Henri Massot, fondate ur de Paris-Presse et ancien président du S.P.P., a èté marquée, ce même jeudi, par un incident: avec l'accord du président Dubois, soucleux de préserver la liberté d'expression, M. Roger Lancry, secrétaire du Comité intersyndical du Livre parisien, a exposé, en quelques parisien, a expose, en quelques minutes, les revendications de ses amis et assuré que « le retour au calme dans la profession passait nécessairement par le réglement du conflit du Parisien libèré».

Les représentants du Syndicat Enfin, à l'issue de son assem-de la presse parisienne et ceux blée générale, le Syndicat de la sse parisienne a recondult son bureau, que préside M. Désire Goddyn (France-Soir): le seul changement concerne un poste de vice-président, M. André Audinot (le Figaro) remplacant M. Jean

> Le tribunal correctionnel de Nivelles, en Belgique, a condamné ce vendredi 27 février, sept militants syndicaux belges et un prêtre à des peines allant de un à six mois d'emprisonnement avec sursis. Les inculpés, militants de la Confédération des syndicats chrétiens (C.S.C.), avalent tenté d'amplèher dans la putt du 30 au d'empêcher, dans la nuit du 30 au 31 mai 1975, l'impression du Parisien libéré, aux établissements Havaux, & Nivelles, alors que le siège du quotidien à Paris était occupé par les ouvriers en grève.

Un studio bien situé c'est de l'argent bien placé.

73 avenue des Ternes, vous êtes à 900 mètres des Champs-Elysées et du Bois de Boulogne.

Dans un quartier aussi privilégié, cette résidence, qui comporte appartements (2 à 6 pièces) et studios, ne peut être que "résidentielle". Le prix des studios?

Au 3º étage, sur l'avenue, 32 m², 213.000 F. Au 5º étage, sur les jardins intérieurs, 31 m² plus 4,5 m² de bacca, 247.000 F. (parkings non compris). Jugez vous-même, compte-tenu du haut niveau d'équipement de ces studios et de la qualité de l'immeuble (Profil "Qualitel").

73 av. des Ternes Paris 17^e

Prix fermes et définitifs. Livraison juillet 1976.

Renseignements et vente sur place, mardi, mercredi, jeudi, vendredi de 14 à 19 heures, samedi et dimanche

Une réalisation SERDL

HAUTS-DE-SEINE: les socialistes ont le vent en poupe

Dans les Hauts-de-Seine, où les cantons n'ont subi aucun redécoupage, vingt sièges sont renouvelables : quatorze sont détenus par des élus favorables à la majorité présidentielle, quatre par des communistes, deux par des socialistes. Quatre sortants ne se représentent pas : M. Jean-Mario Lagravère (centriste) à Colombes-Sud; M. Georges Levillain, maire socialiste de Clichy; M. Achille Peretti, député U.D.R. et maire de Neuilly, et Mme Juliette Plissonnier,

communiste, à Nanterre-Nord. La majorité, que détiennent les élus U.D.R., républicains indépendants et centristes, devrait s'amenuiser, mais il semble peu probable que l'on revienne à la division en deux blocs de vingt de septembre 1967. (L'Assemblée élisant le

Les sortants ne devraient guère connaître de difficultés à Asnières-Sud (Mme Verge, U.D.R.) à Bagneux. (M. Ravèra. maire, P.C.), à Bois-Colombes (M. Tricon, maire, U.D.R.) à Boulogne-Nord-Est (M. Gorse, maire, U.D.R.) à Courbevole-Nord (M. Pinchaux, U.D.R.) à Issu-les-Moulineaux A Antony, où M. Mitterrand a vait devancé. M. Giscard d'Estaing en mai 1974, le maire, M. Georges Suant (app. U.D.R.) a en face de lui, outre son habituel a d versaire communiste M. André Aubry, sénateur, le candidat du P.S. M. Pissaruk et son premier adjoint M. Baldit. A Villeneuve-la-Garenne, le président de la commission départementale M. Prevot, maire centriste, peut avoir une réélection Antony, où M. Mitterrand riste, peut avoir une réélection moins aisée qu'en 1970 si le can-didat socialiste porté par le suc-cès de la gauche aux présiden-tielles, devance son adversaire communiste.

Courbevole-Nord (M. Pinchaux, U.D.R.) à Issy-les-Moulineaux (M. Ducoloné, député, P.C.) à Malakoff (M. Figuères, maire, P.C.) à Suresnes (M. Pontillon, maire, P.S.) et à Clamart (M. Guyot), maj. prés.). Il devrait en être de même pour l'élection à Nanterre-Nord de Mme Jacqueline Fraysse (P.C.) et à Clichy de M. Roche (P.S.), maire adjoint désigné par son parti pour prendre la successon parti pour prendre la succes-sion de M. Levillain, malgré la

présence du sénateur commu-niste M. Schmaus.

Dans les neuf autres cantons la lutte est plus ouverte, princi-palement à Sèvres, à Levallois-Perret-Sud, à Colombes-Sud et à

paiement a Sevres, a LevalioisPerret-Sud, à Colombes-Sud et à
Châtillon-Fontenay-aux-Roses où
la majorité n'est pas certaine de
conserver ses sièges.

A Sèvres, Mme Caillonneau
(appar. U.D.R.) retrouve sur son
chemin le conseiller sortant communiste de 1970, M. Lenormand.
Entre-temps, celui-ci a conquis
la mairie à la suite d'une élection
triangulaire. Le parti socialiste,
avec M. Marel, premier adjoint,
peut jouer un rôle d'arbitre.

A Levallois-Perret, M. Pasqua,
président du conseil général et
responsable à l'U.D.R. de l'animation, affronte une nouvelle fois le
maire communiste M. Jans. Cette
élection peut être considérée
comme une « belle », puisque
M. Pasqua avait ravi en 1963 son
siège de député à M. Jans avant
de le lui rendre en 1973. Les
abstentionnistes tiennent le résultat entre leurs mains.

A Colombes-Sud le stère leissé

acstentionnistes tierment le resul-tat entre leurs mains.

A Colombes-Sud, le siège laissé vacant par M. Lagravère (cen-friste), suscite la convoitise de huit candidats. Le parti comministe, en rejouant la carte du maire de la ville, M. Frelant, a une forte chance de conquérir définitivement Colombes. La majorité n'a pu s'entendre et, comme à c'h a que élection, se présente désunie. Les républicains indépendants soutienment Mme Antol-nette Batifoulier, et l'U.D.R. sem-ble apporter sa caution à M. Alain

M. Mitterrand à Fontenav le 2 mars

A Châtillon, le maire centriste de Fontenay-aux-Roses, M. Dolivet, soutenu par M. Mazeaud, secrétaire d'Etat à la jeunesse et aux sports, apparaît très menacé. Exclu en 1970 du parti socialiste pour avoir refusé de se retirer au second tour au profit du conseiller sortant, M. Bailleux, maire communiste de Châtillon, arrivé en tête, et pour s'être fait élire en tête, et pour s'être fait élire avec les voix de la majorité. M. Dolivet doit faire face à plu-M. Dolivet doit faire face à plusieurs assauis. A sa gauche les communistes présentent le nouveau maire de Châtilion, M. Ledauphin, les socialistes M. Le Bail. Celui-ci recevra le 2 mars le soutien particulier de M. François Mitterrand qui se rendra, après son débat télévisé avec M. Fourcade, sous un chapiteau dressé spécialement pour la circonstance à Fontenay-aux-Roses. A sa droite les républicains indépendants ont investi M. Germond.

ARMÉE

A Nantes

4 000 PERSONNES DEMANDENT L'ARRÉT DES POURSUITES DANS L'AFFAIRE DES COMITÉS DE SOLDATS

Près de quatre mille personnes, selon les organisateurs, ont participé, jeudi 26 février, à Nantes, à un rassemblement « pour la libération immédiate des militants emprisonnés et l'arrêt des poursuites à dans l'affaire des comités de soldats, à l'appel des partis et syndicais de gauche.

M. Edmond Maire, secrétaire général de la C.F.D.T., s'est félicité de cette campagne nationale « car, a.t-il dit, elle marque un proprès de la nécessaire riposte unitaire ».

M. Hernu (P.S.) a dénoncé ensuite l'armée de métier pour réaffirmer son attachement à la conscription. Il a demandé, comme tous les autres, intervenants, la suppression de la Cour de streté de l'Etat.

des listes lors des prochaînes municipales.

doyen d'âge, le centriste M. Lagravère comme président.) Par rapport aux précédentes consulta-tions cantonales, la gauche se trouve en position de force, et pas seulement dans les six cantons qu'elles est assurée de conserver.

Le parti socialiste, qui avait perdu trois sièges en 1973, a le vent en poupe: lors de l'élection présidentielle de 1874. M. François Mitterrand avait recueilli dans le département 49,55 % des suffrages. Il n'est pas impossible que dans certains cantons les candidats du parti socialiste — tous soutenus par les radicaux de gauche — devancent pour la première fois ceux du parti communiste, ce qui permettrait au P.S. de se trouver en position favorable pour la constitution

moins aisée qu'en 1970 si le candidat socialiste porté par le succès de la gauche aux présidentielles, devance son adversaire communiste.

A Garches, M. Jacques Baumel, maire de Ruell-Malmaison et les républicans independants ont Les républicans indépendants ont L

des listes lors des prochaînes municipales. Ce danger, le parti communiste semble l'avoir perçu. Alors qu'il avait pratiqué jusqu'ici une politique de non-cumul des mandats, il envoie à la bataille ses deux sénateurs (MM. Schmans à Clichy et Aubry à Antony) et deux de ses députés (MM. Jans à Levallois-Perret-Sud et Frelaut à Colombes-Sud). Ce dernier, élu à l'Assemblée nationale en mars 1973. à l'Assemblée nationale en mars 1973, ne s'était pas représenté quelques mois plus tard dans le canton de Colombes-Nord et avait cédé sa place à M. Sotura. Le P.S.U. présente dix candidats.

Au sein de la majorité, on relève certaines «bavures», les républicains indépendants présentant leurs propres candidats contre les sortants à Boulogne-Sud, Châtillon, Colombes-Sud et Neuilly-Sud

muniste, profite de la multiplicité des candidatures de droite.

Enfin, à Neullly - Sud, le siège laisse vacant par M. Achille Peretti est l'objet d'une compétition au sein de la majorité. Le maire U.D.R. de Neully soutient le candidature de son premier la candidature de son premier adjoint, M. Louis - Charles Bary (R.L.), contre celle de M. Parenty (centriste), ancien conseiller général Celul-ci, devenu sénateur et membre de la majorité présidentielle, tente de reconquerir son siège, mais la candidature de M. de Montvallon (P.S.) peut lui ôter des voix nécessaires pour mener à bien son opération

ALAIN FOURMENT.

retour.



député U.D.R., retrouve son dan-

gereux adversaire socialiste des législatives de 1973, M. Jacques Fournier. Sa situation est moins favorable qu'en 1970, année où il avait été réélu dès le premier tour.

A Boulogne-Sud, sept candidats sont en lice, avec un nouveau duel entre le sortant. M. Balança, U.D.R., et l'ancien titulaire du siège, M. Clet (communiste). Les républicains indépendants ont accordé leux hunchiteres à M.

MANTEAUX 11250F 8750F Vison pastel 6350 F

8250F Vison .. 6750 F 9750† Vison saphir 11750 F 8450F Vison pearl et tourmaline 11250 F 8750F Vison ranch 10450 F Vison " 4650+

6850F 3750 Queue de Vison Vison morceaux 2450F 3650 ° ranch_saphir_dark

4650 F .7250 f Astrakan Swakara 4350 + 2850 F Astrakan pleines peaux 1850 + 1350 F Patte Astrakan 5850+ 4750F Renard bleu 5250 F 3750 F Ragondin 3850 F 2750 F Weasel

3450 F 2650 F Murmel lustré 2850 F 2150 F Opossum 2750 P 1850 F Marmotte morceaux 1850 F 1450F Opossum 1000F 1350 F Flanc de Marmotte 950 F 1350 F Mouton doré

_980-F Lapin fantaisie **QUE DES AFFAIRES EXTRAORDINAIRES** en VISON Black Diamond, Blackglama , Saga ; Emba-ZiBELINE-CHINCHILLA-CASTOR, etc, etc

Nos SOLDES bénéficient de notre **GARANTIE TOTALE**

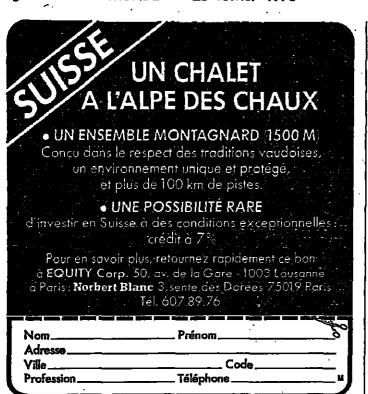
SERVICE APRES-VENTE REPRISE EN COMPTE DE VOS FOURRURES **ACTUELLES AU PLUS HAUT COURS.** . LES PLUS LARGES FACILITÉS DE PAIEMENT

Magasins ouverts tous les jours de 9h. à 19h. sans interruption, sauf Dimanche.

LA FAYETTE 115 à 119, rue La Fayette

PARIS 10° près Gare du Nord 100. Av. Paul-Doumer

(angle rue de la Pompe) **PARIS16: métro Muette**



ÉDUCATION

GRAND ÉLAN LYCÉEN A L'ÉTOUFFEMENT

La passivité, la résignation des lycéens, sont en réalité la conséquence d'un double sentiment qui atteint la masse du « peuple lycéen », selon l'expression du sociologue Gérard Vincent, D'une part, une forte angoisse devant l'avenir, les débouchés des études, le chômage qui frappe d'abord les jeunes et n'épargne pas les diplômés. D'autre part, un aussi fort sentiment d'impuissance devant la société. Des soulèvement de 1968 et des autres « printemps chauds », les jeunes tirent la conclusion que la révolte a été inutile et qu'ils se heurtent à « une conspiration » des adultes, peu disposés à prendre en compte leur désir de changement radical.

Dès lors, l'aspiration individualiste à une insertion correcte dans le tissu social prend le

plus généreuse, d'un changement secondaire risque fort de se prodes structures et des comportements sociaux. Si les lycéens rêvent encore, ce n'est plus en

A l'ennul lycéen correspond le découragement des professeurs La « communauté éducative » n'existe presque jamais, chaque enseignant est isolé dans sa discipline et tente de a s'en tirer » devant ses élèves. Il croyalt être important et considéré, il se rend compte, sujourd'hui, qu'il n'est qu'un fonctionnaire modeste et critiqué. Il avait la conviction que l'école pouvait être facteur d'émancipation, de démocratisa-tion, il s'aperçoit qu'elle reproduit les inégalités sociales et culturelles, qu'elle sélectionne impitoya-blement, et qu'il en est en partie

longer. Les réponses de la société sont inévitablement inadaptées aux questions qui lui sont posées par les élèves et par leurs maîtres. Elle n'a pas su ou voulu comprendre ce qu'il y avait de juste et de pédagogiques de sa réforme, généreux dans les revendications souvent formulées avec maladresse ou excès. Si la solidarité et l'amitié ont un sens, pourquoi ne pas les développer? Si la liberté a un sens, que n'en fait-on davantage profiter les jeunes ? Si le travail a un sens, lequel ? Et au profit de qui ? Si la justice a un sens, pourquoi est-elle inégalement rendue?... A ces interrogations, qui posent le problème de la responsabilité de l'élève dans la vie scolaire et dans sa propre formation, de la finalité des études, de la préparation des jeunes à la vie sociale, qu'oppose-t-on? Une réforme des structures pédagogiques du second cycle — un tronc commun et un baccalaurést à options qui ne changera en rien le système ségrégatif de l'enseignement, la relation entre les professeurs et les élèves, l'absence d'éducation à la responsabilité ou de travail

Le « malaise enseignant », d'autre part, nécessitait des change-ments profonds dans l'organisation de la vie scolaire, les conditions de travail et la formation des maîtres. En juin 1972, les conclusions de la commission des « sages » sur la « fonction enseignante » — constituée à l'initiative du ministre de l'époque, M. Olivier Guichard - étaient déjà tout à fait claires : « L'institution se trouve mise en demeure de se transformer de jaçon radicale (...). La commission pense qu'il faut changer le rapport éducatif, mais qu'on n'y parviendra pas sans changer l'institution scolaire, a Les recommandations ouvraient la voie dans ce sens : limitation des effectifs des établissements, liberté d'initiative pédagogique, liberté d'organiser les horaires hebdomadaires, autonomie de gestion, équipes éduca-tives pluridisciplinaires, mise en œuvre immédiate de l'unification progressive des enseignants du secondaire, nouvelle définition des obligations de service (une des formules suggérées était le « plein temps » des enseignants), formation initiale et continue des enseignants profondément transformée, mettant l'accent davanélèves que sur l'acquisition des connaissances « académiques »...

Près de quatre ans plus tard, la plupart de ces suggestions ont été remisées dans les tiroirs du ministère. On assiste, depuis 1969, à une régression de plus en plus nette. Avec M. Edgar Faure, aux lendemains du mai des étudiants un vent de novation, de recherche, a soufflé de la base au sommet de l'édifice éducatif. Non seulement on permettait l'initiative dans les établissements, mais elle était souhaitée et encouragée au ministère

Futurs producteurs

Cette période de renouvellement et d'espoir fut de courte durée, M. Olivier Guichard, avec habileté et dans un esprit libéral, se chargea de calmer une machine qui s'emballait un peu. Le e gauchisme pédagogique » commença à être tempéré, et l'accent était mis progressivement sur les impératifs du VI Plan : limiter la croissance de l'enseignement econdaire long - ce fut un échec, - développer le technique, surtout les CET. - et là les objectifs furent partiellement atteints, — endiguer le flot croissant des effectifs dans les uni-

Avec M. Joseph Fontanet se sont accentuées les tendances « économistes » du gouvernement en matière d'éducation. L'orien-

prioritaires dans le processus de transformation du système. Il s'agit surtout d'adapter la machine éducative aux nouvelles données socio-économiques. Malgré les aspects plus nettement M. René Haby ne s'est pas détourné de ces orientations. Il s'agit pour lui, en effet, de mettre en place la dernière phase d'adaptation du système au bouleversement démographique de l'aprèsla réforme de l' « école moyenne » (sixième-troisième) commencée en 1963; en la prolongeant d'autre qui accueille maintenant près de la moitié des classes d'âge et non plus seulement, comme dans le passé, l' « élite » des jeunes favo-risés. La réforme des programmes d'enseignement visera leur mellleure adaptation à la société moderne, par un apport supplé-mentaire de sciences, de techno-logie, de sciences humaines.

Mais, dans le même temps, on accroît l'emprise de l'administra-tion par une réglementation tatillonne. On décourage les initiatives. La recherche pédagogique est désormais limitée au cadre strict défini par le ministre lui-même et contrôlée par ses services. Les crédits sont chichement comptés aux équipes qui continuent à travailler en liaison avec l'Institut national de recherche et de documentation pédagogiques (I.N.R.D.P.). Ils sont refusés à la plupart des autres. Les inspecteurs généraux - qui dépendent directement du ministre et qui sont davantage les gardiens de la tradition que les inspirateurs des réformes se voient confier un rôle accru (le Monde daté 19-20 novembre 1975) : le projet de réforme de la formation des enseignants témoigne du même état d'esprit (le Monde du 18 février). La crainte des débordements d'une rénovation pédagogique à la base a progressivement conduit le ministère à la réduire à un programme défini au sommet. Après l'innovation sans désordre. l'innovation

Productionconsommation

Ainsi, le « libéralisme avancé » que l'on proclame dans les discours officiels risque de fatre place dans la réalité à un capoévolutions. C'est toujours l'adaptation du système éducatif à la réalité sociale et économique qui oriente les mutations.

Peut-il en être autrement? Les sociétés industrielles modernes. qu'elles soient capitalistes, collectivistes ou d'inspiration socialedémocrate, sont irrémédiablement impliquées dans un processus de production-consommation, out a pour conséquence de limiter les réponses aux aspirations de l'individu vers une vie correspondant à ses goûts, à ses désirs. Et la marge de manœuvre « libérale » est de plus en plus faible. D'une part, l'individu doit s'insérer dans le système de production pour être à son tour consommateur. D'autre part, la complexité croissante des structures sociales réduit son pouvoir de décision. La standardisation du style de vie va à l'opposé des facultés créatrices. dès lors que celles-ci ne contribuent pas au renforcement de l'appareil productif. L'une des fonctions du système éducatif devient alors de favoriser le conformisme social, en a calibrant » les individus pour leurs tâches futures, plutôt que de développer leurs capacités propres.

En maintenant le système éducatif dans la médiocrité et l'uniformité, on limite les rejets et les débordements excessifs. Au risque de produire des générations de futurs adultes qui chercheront le bonheur dans les romans-photos.

YVES AGNES.

l'investissement-cuir







Le traitement de nos cuirs nous permet d'assurer à nos canapés une longévité qu'aucun autre matériau ne peut garantir. Les qualités de souplesse et de solidité du cuir permettent à nos tapissiers de réaliser des doubles surpiques, des passepoils, et autres finesses réservées à la ganterie, la maroquinerie ou la sellerie. Nos canapés se font en 17 dimensions différentes et contiennent un lit lorsque vous en exprimez le désir. Ci-dessus : l'angle, le canapé ouvert en lit et le panoramique,

ROC田區-BOBOIS

u 13 22

REAL COLD IN 22 20 日

MINE 230

おかり かいば (空間)

Bon à découper pour recevoir le catalogue R-B (132 pages couleurs). Participation aux trais d'envoi 7 francs français (remboursés à votre premier achai) en timbres ou tout autre moyen à votre convenance.

Dans tous nos magasins, notre catalogue vous sera remis gracieusement.



DES PRIX COMME PARTOUT, DE LA TECHNIQUE COMME MULLE PART



67 rue La Fayette 75009 PARIS Tel: 878.47.06 comoro e

Les prudences d

2-100

and the second

in a final cost

5.0

25 17 A11558

.....

- 200

in in the second of the second

201

month of the English

Mec

ecialement conçus Mir la croisiere.

dawni a octobre * 8 à 22 jours an croisière ou croisière-séjour de F 1170 à F 7020

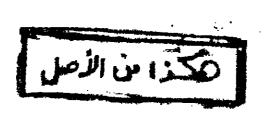
me agent de voyages ou au. CHANDRIS.

big av. de l'Opéra 302 Paris - lei, 256 G3 24

tion to de 🚁

11.75





L'ÉTOUFFEMEN the fort de to pa

From the to go and the same of THE WAS SELECT THE OWNER. Marie Constitution of the The spines is both with the transfer With State and the voter of the The grander the patter of the A Surreyon Side of the Control of th **職 學練 安全** 54/54/50 **in in places** in y 6 the sense segment and And the second s principal and pr B & H PF BEG. Comment of Real Carried to the Property of the Carried States of the Carried State

AND STATE OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH to the pro-And the second of the second o pert. Meneralist des constant **翻印线的数据**100元 de balleri La

THE ROBERT TO ST. ST. ST. ST. **[4] (第代數學學)(1/24/2** AND ADDRESS OF THE RESERVE OF THE PERSON OF

mara eta - Atania de cando de la

🍅 samenta 5 😚 Family of the state of the stat

100

1 ye (22 - 18)

OPERATION REPRIS

FORMATION CONTINUE

Les prudences de M. Soisson Quitter du jour au lendemain encore lorsqu'il affirme ne pas sans l'avoir souhaité ni l'avoir vouloir brusquer les régociations prévu le secrétariat d'Etat aux engagées, depuis le 2 février. universités pour ceiul, tout aussi entre le patronat et les sys respectable, mais moins prestidicats en vue d'améliorer l'acgieux, de la formation profescord de 1970. Las d'attendre que sionnelle, était, pour M. Jeanle C.N.P.F. se décide à entemer Pierre Solsson — dont aucun ces discussions, son prédéces-sour, M. Paul Granet, avait anobstacle n'avait jusqu'ici entravé la carrière brillente et rapide noncé qu'il déposerait dès la un coup rude. La leçon a porté. prochaine session de printemps Aussi prompt hier à entreprendre un projet de loi sur l'extension qu'à renoncer, il falt preuve du congé individuel de tormation. aujourd'hui d'une prudence qui M. Solsson y renonce : - La fors'explique autant par l'idée qu'il mation est le seul domaine où se fait de ses nouvelles attrila politique de concertation a butions que par son souci de encore une réalité. C'est pourcorriger une image de marque quoi li ne faut rien brusquer. qualque peu ternie.

Prudent, M. Soisson Pest d'abord par les objectifs qu'il assigne à la formation permanente. Celle-ci dolt avant tout servir l'emploi. Les grandes ambilions de 1971 aur la promotion culturelle risquent du même coup d'être reléguées dans l'ombre. Mais la crise économique lustifie ce réalisme.

Prudent, M. Soisson l'est aussi quand il déclare ne pas vouloir franchir de nouvelles étapes sans avoir exploré et vérillé les rouages de la machine dont le contrôle vient de lui échoir. Un bilan de cinq années de tormetion permanente, dont les conclusions seront discutées au mois d'avril par un consell des ministres, est en cours. M. Soisson a demandé aux préfets de région de lui adresser réflexions et suggestions, dans deux domaines qu'il juge essentiels : l'insertion professionnelle des

Ancien collaborateur de M. Soisson au secrétariat d'Etat aux universités et directeur du Conservatoire national 'des arts et métiers, M. Laurent Citti a été chargé de présider un groupe de travail sur la rénovation des cours de promotion sociale. Déléque régional à la formation professionnelle pour la Provence-Côte d'Azur, M. Antoine Blaché va, de son côté, remettre prochainement à M. Soisson un rapport sur la simplification des procédures mises en œuvre par

leunes et la promotion sociale.

Prudent, M. Soisson l'est - BERTRAND LE GENDRE

acisière

chandris

des mers du nerd

aux mers du sud

Prenez le temps de vivre,

7 paquebots CHANDRIS,

à bord de l'un des

pour la croisière.

d'avril à octobre

de 8 à 22 jours

en croisière ou croisière-séjour

* de F 1170 à F 7020

Consultez Votre agent de voyages ou

CROISIÈRES CHANDRIS,

36 bls, av. de l'Opera 75002 Paris - tél. 266 03 24

Hilly Miles

spécialement conçus

a die

gase

 $\mathbf{p}_{\bullet_{0}, 1, \dots, n}$

. ._ :=: ==

L'agitation s'étend dans les universités de province, à propos de la résorme du second cycle supérieur, et dans les instituts universitaires de technologie (I.U.T.), dont les étudiants réclament notam ment la reconnaissance du diplôme dans les conventions collectives Les universités de Rennes, Toulouse et Amiens sont touchées, partiel lement ou totalement, par la grève. Des manifestations ont eu lieu jeudi 26 sévrier, notamment à Grenoble (deux mille étudiants) Rennes (mille deux cents) et Toulouse (mille deux cents), où des incidents ont opposé des manifestants aux forces de police. D'autre part, une grève affecte, depuis le 10 février, l'Institut national des sciences appliquées de Lyon.

■ À TOULOUSE : incidents les étudiants ont réoccupé les locaux administratifs. avec la police.

(De notre envoyé spécial.) Toulouse. — Tout avait com-mencé très calmement, jeudi 26 février à 16 h. 30 place Jeanne-d'Arc, point de départ habituel des manifestations toulousaines. Un officier de police affable, muni des maniestrators contocsames.
Un officier de police affable, muni
d'un walkie-talkie, marchait en
avant du cortège. Des lycéens,
venus notamment du lycée SaintSernin s'étalent joints aux étudiants des universités de Toulouse, qui sont actuellement
toutes les trois touchées par un
mouvement de grève. Si l'université des sciences sociales (Toulouse-I) fonctionne à peu près
normalement (malgré quelques
cours remplacés par des « discussions » sur la réforme du second
cycle), celle de Ranguell (Toulouse-II) est partiellement en
grève et celle du Mirall (Toulouse-III) l'est totalement.
Scandant « Etudiants, juturs

louse-III) l'est totalement.

Scandant « Etudiants, futurs chômeurs ! », « Ecole, armée, usine, oppression ! », ou « Saunter, Soisson, même sélection ! », le cortège passait d'abord sans incident devant le rectorat de l'académie. Un peu plus loin, les manifestants se séparaient en deux groupes.

deux groupes.

Les militants et sympathisants Les militants et sympathisants de l'UNEF (ex-Renouveau) craignant une « provocation » et refusant l'« aventure », rejoignalent le
centre de la ville. Les étudiants
inorganisés et d'extrême gauche
(ceux de la Ligue communiste révolutionnaire notamment) poursuivaient, au contraire, leur chemin vers le bâtiment très modeme uni abrite l'Imini précipale derne qui abrite l'Union régionale des groupements patronaux.
Aux lets de pétards des mani-festants répondait bientôt une courte mais assez violente charge

des policiers municipaux qui gar-daient le bâtiment. Les manifestants se sont ensuite dispersés, et les politiers appelés en renfort ne sont pas intervenus. — D. Dh.

• A LYON : une grève para lyse l'Institut national des sciences appliquées.

(De notre correspondant régional.) Lyon. — L'Institut national des sciences appliquées (INSA) de Lyon, le plus important de France avec ses trois mille deux cents étudiants, traverse une crise, que avec ses trois mille quux cents étudiants, traverse une crise, que cartains cadres de l'administration jugent la plus grave que l'établissement ait comme depuis sa création, en 1957. Les discussions engagées, jeudi 26 février, entre la direction et les étudiants en grève depuis deux semaines ont échoué. La veille, on avait frôlé l'incident. La direction avait suspendu les enseignements et farmé le service de restauration, après la décision prise par des étudiants, mardi 24 février, d'occuper jour et nuit les bâtiments de l'administration et le plus grand des restaurants universitaires. Lorsque des gendarmes mobiles sont apparus aux grîlies de l'INBA, les étudiants sont venus s'asseoir face à eux. Quand les forces de l'ordre sont reparties,

• Grève à l'université de Cler-mont-Ferrand. — Une journée de protestation a eu lieu mercedi 25 février, à Clermont-Ferrand, contre la partition de l'université envisagée par le secrétariat d'Etat aux universités et la suspension de l'élection à la présidence de l'université de M. Paul Malet (le Monde des 10 et 13 février). (le Monde des 10 et 13 février).
Les consignes de grève des organisations syndicales ont été largement suivies, et un défilé d'environ mille cinq cents personnes a eu lieu dans les rues de la ville; le recteur de l'Académie, M. Claude Dischamps, a reçu une délégation. Au cours d'un meeting précédant cette manifestation, MM. Alain Roux, secrétaire général du Syndicat national de l'enseignement supérieur (FEN), et seignement supérieur (FEN), et François Garrigue, serétaire général du Syndicat général de l'éducation nationale (C.F.D.T.), ont pris la parole. — (Corresp.)

L'Association des parents d'élèves du groupe scolaire Barbanègre, dans le dix-neuvième arrondissement de Paris — affillée à la Fédération Cornec — proteste contre les conditions de sécurité insuffisantes de cet établissement. Elle démande en particulier la construction de sorties la construction de sorties. ticulier la construction de sorties de secours en cas d'incendie, tra-vaux préconisés depuis trois ans par la commission de sécurité.

● M. Pierre Aigrain, ancien délégué général à la recherche scientifique et technique et actuellement directeur des services de recherches de la société Thomson-C.S.F., a été étu, le marcredi 25 févier, président du comité de la politique scientifique et technologique de l'O.C.D.E. (Organisation de coopération et de dévelopment économique).

L'agitation s'étend dans les universités de province

La grève a commence mardi 10 février dans le premier cycle, qui compte mille trois cents étu-diants. Les grévistes démandaient à la direction de l'INSA la possi-bilité de redoubler uns aumée par cycle, ainsi que l'équivalence entre la première année d'études à l'Institut et celle du premier cycle scientifique de l'université. La direction, jugeant le ton de la note « comminatore », refusa tout contact et décida de suspendre les enseignements du premier cycle. « La courtoise est un élément fondamental de leur formation », dit le directeur, M. Hamelin, Sur le forma le directeur le fond, la direction affirme que l'insuffisance des crédits n'a jamais amené à restreindre le nombre d'étudiants admis dans le danvière combre des la company de la compa deuxième cycle, et, « par prin-cipe», elle se refuse à « exercer la moindre pression» sur les jurys qui décident d'autoriser ou non un étudiant à redoubler.

un étudiant à redonbler.

Sur les équivalences, toutefois, elle s'accorde avec les grévises pour juger les enseignements de l'INSA comme valant ceux de l'université. Mais les étudiants voudraient que ce sentiment se traduise dans la pratique: le malaise général provoqué par la réforme du deuxième cycle universitaire, des accusations d'influence « paironale » accuse sur fluence « paironale » accrue sur la formation et par un enseigne-ment plus sélectif en première année, ne sont pas étrangers à leurs revendications. — B. E.

LES PROMESSES DU GOUVERNEMENT SUR LES TRANSPORTS SCOLAIRES SORT DES MENSONGES

estime le parti socialiste

« M. Haby ment. » M. Roger
Quillich, sénateur du Prys-deDôme, maire de Clemont-Ferrand, et M. Louis Mexandeau,
député du Calvados — tous deux
délégués du parti socialiste à
l'éducation — ont été sévères pour
le ministre de l'éducation, au
cours d'une conférence de presse
réunie à Paris jeudi 26 février.
C'est à propos des récentes promesses gouvernementales de porter la participation de l'Etat au
coût des transports scolaires à
70 % en 1980 (le Monde daté 2021 février) que les responsables
du P.S. ont lancé cette accusation.
S'appuyant sur l'exemple de

du P.S. ont lancé cette accusation.

S'appuyant sur l'exemple de leurs départements respectifs où cette participation a baissé en 1975 — de 60 à 55 % pour le Puy-de-Dôme, de 55 à 51 % pour le Calvados — ils estiment que l'État, compte tenu du budget de l'éducation, est incapable de fournir cet effort, déjà promis au reste par M. Pierre Messmer lors de la sortie du « programme de Provins » (il était alors question de 75 %, tandis que le « plafond » réglementaire actuel, rarement atteint, est de 65 %).

De même, le P.S. a indiqué on "il

De même, le P.S. a indiqué qu'il sera impossible, à moins d'un effort considérable pour augmenter les crédits actuels, d'atteindre en 1980 la gratuité des manuels scolaires, d'autant que le gouvernement n'a pris aucun engagement indétaire présie budgétaire précis.

Selon le P.S., c'est une preuve de plus du transfert des charges de l'Etat vers les collectivités locales, au mépris de toute concer-tation avec les maires et les conseillers généraux, qui son t souvent mis, par l'administra-tion, devant le fait accompli, comme pour l'ouverture de clas-ses maternelles à la dernière renirée scolaire. « Ces mesures improvisées et ces promesses démontrent, s'il en était besoin, le caractère politique des élec-tions cantonales », « déclaré M. Quilliot

Les délégués du P.S. ont, d'autre part, protesté contre l'intention du gouvernement de ne pas faire discuter de projets de lois complémentaires à celle du juillet 1975, notamment pour la formation des mairres et la vie des établissements scolaires, rappelant que le ministre s'y était formellement engagé devant les parlementaires. M. Louis Louis Mexandeau a caractérisé les orientations actuelles par « une adoptation à la pénurie, une sélection accrue, une atteinte au service public, un autoritarisme grandissant ».

Le P.S. a condamné, d'autre part, « les interventions multiples et potitiques du pouvoir dans le joactionnement des universités, notamment lors des élections des présidents ». Il est, en revanche, prudent deux em considerés de présidents ». Il est, en revanche, prudent dans son appréciation de la réforme du second cycle : « l'arrêté permet de réaliser aussi bien les meilleures choses que les pires selon les options prises au nivan des universités et du secrélariat d'Etat. Mais il faut constater qu'il y a une contradiction enire la tendance à la planification en orientant les flux d'étudiants et le refus de cette planification en matière éconod'étudiants et le refus de cette planification en matière économique. Le P.S. est favorable à une formation intégrant des enseignements à finalité professionnelle et des enseignements fondamentanz pour toutes les formations, y compris celle des motives.

formations, y compris ceue ues matires ».

A ces réformes gouvernementales, le P.S. opposera à la fin de l'année 1976 un « plan » (« c'est-à-dire un projet et des moyens ») qui va être préparé, notamment, par six journées d'études.

Libéralisme

Prudent, M. Soisson l'est enlin

par les moyens qu'il se donne.

En 1977, son budget n'augmen-tera qu'à peine. Quant aux entre-

prises, il est difficile actuellement de leur demander des

etloris supplémentaires. Faute de

crédits, M. Soisson envisage de

faire des économies sur les

actions de formation jugées,

après réflexion, « d'une effica-

cité contestable ». Cette « ratio-

nalisation = sera f'un des moyens

de la politique qu'il compte

arrêter au printemps, en llaison

étroite avec MM. Michel Dura-

four, ministre du travail, et Lionel

Stoléru, secrétaire d'Etat chargé

de la condition des travailleurs

ll est bien sûr trop tôt pour

secrétaire d'Etat. Passé les

trois mois de réliexion qu'il s'est

donné, se prudence na risque-

t-elle pas toutefols de passer pour de la timidité ? Le libéra-

lisme qu'il affiche aulourd'hul

est certes plus conforme à

l'image du régime actuel que

l'intervientionnisme mesuré de

son prédécesseur ; il justifie

après coup la satisfaction du

patronat de ce changement de

personne. Mais la politique que

M. Soisson esquisse aujourd'hui

ne risque-t-elle pas de compro-

metire cet flot d'aménité entre

nement dont il a, assure-1-il, été

frappé à son arrivée rue de

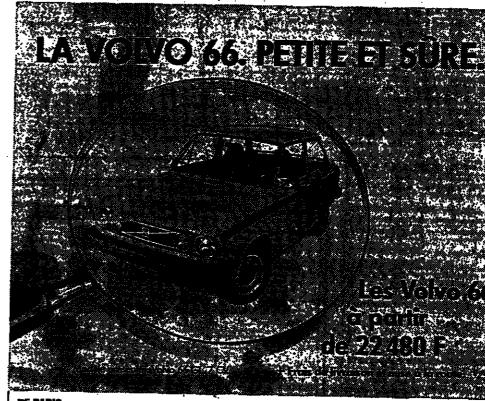
partenaires acciaux et gouver-

luger de la méthode du nouveau

Les visites d'hommes politiques

lisme s.

[Comme le souligne noure correspondant, cette visite de M. Royer n'a, en sol, rian de choquant. Ce qui l'est davantage, en revanche, c'est l'optracisme dont sont victimes les personnalités de l'opposition invités, comme le maire de Tours, par des élèves, à exposer leurs idées dans l'enceinte d'un établissement scolaire. À la suite des tentalves d'un certain nombre de personnalités communistes de participer à de tels débats, M. René Haby a demandé aux proviseurs de s'opposer de façon formalle à ce genre de réunions. Une dizaine de plaintes ont même été déposées (« le Monde » du 11 décembre 1975). Y surait-il, selon qu'on appartienne ou nom à la majorité, deux poids, deux mesures? — B.L.G.]



75 PARIS 75013 PARIS 75014 PARIS 75015 PARIS 75016 PARIS 75016 PARIS 75017 PARIS 75019 PARIS 75020 PARIS

78 YVELINES 78580 PORTMARLY 78000 VERSAULES 78220 VIROFLAY 91 ESSONNE

91220 BRETIGNYS/DRGE 91100 CORBEIL 91300 MASSY 92 HAUTS-DE-SEINE 92000 ASNUTRES 92270 BOIS-COLOMBES

REGION PARISIENNE

92320 CHATILLON-S/S-BAGNEUX 92700 COLOMBES 92120 MONTROUGE 92000 NANTERRE 92200 NEULLYS/SENE 92200 NEULLYS/SEINE 93 SEINE-SAINT-DENIS

93700 DRANCY

93320 PAVILLONS-S/S-BOIS 93380 PIERRETITE 94 VAL-DE-MARNE 94600 CHOISY-LE-ROI 94270 LE KREMLIN-BICETRE 94170 LE PERREUX

94100 SAINTHAUR 94210 LA VARENNE-STHILAIRE -95 VAL-D'OISE 95870 BEZONS 95610 ERAGNY-SUR-DISE

Garage Auto-Lux, 67-69, rue de Tolbiac Garage Duest Autos, 59, avenue do Maine Garage Saint-Charles, 46-48, rue St-Charles Garage Boudon, 3, avenue Boudon Sté Pan Cars, 2, au de la Porte de St-Cloud Garage Sécurius, 40-42, rue Legendre Garage des Ardennes, 3-5, rue des Ardennes Station 25, 25, me des Grands-Charnos

Royal Auto, 8, route de St-Germain Garage de la Tannerie, 73 bis, rue du Maréchal-Foch Garage du Bond-Point, 185, av. du Maréchal-Leclerc

S.A. Dane, 11, avenue Jules-Marquis Garage Européen, 112, boulevard J.-F. Kennedy Garage Gambella S.A., 24, rue Gambella

inter Garage, 43-45, avenue d'Argenteuil Inter Garage, 43-40, avenue u Argemene Garage Ferit, 45-49, avenue Jean-Jaurès Garage Ouest-Autos, 73, avenue Marcel-Cachin Charles Maurice Autonolies, 42-44, nue Brassat Garage de la Vache-Noire, 127 à 131, avenue Aristide-Briand Garage Houdayer, 11, place Mal-Foch Volvo Paris S.A., 16, rue d'Odéans OJA., 110, avenue du Roule

D.R.A.E., 45, roe Marcelin-Berthelot N.G.P., 258-260, avenue Aristide-Briand, R.N. 3 Piezrefitte Automobile, 60, boulevard Jean-Mermoz

Garage de Cholsy, 73, évenue d'Alfortville Centre de Sécurité Automobile, 116-118, av. de Fonteinebleau Garage du Ralais, 105, bouleverd Alsece-Lurraine Garage Oviguy, 95, avenue Foch Garage de l'Alma, 28, avenue de l'Alma

Garage de l'Ouest, 110; rue Jean-Jaurès Garage Maréchal, 21, route Nationale Société Sogel, 10, roe Seré-Depoin S.E.A., Place de la Libération

326.16.73 et 21.15 224.05.97 525.48.84 924.74.44

203.30.75 307.52.09 et 344.49.56 950.21.21

024,06.16

084.04.25

496.20.56

920,25.80 793.29.28 et 36.68 242.40.75 et 78.27 655.37.37 et 735.69.20 242.04.18 et 85.11 253.38.65 at 66

204,64,91 747.50.05 624.23.35

284.40.30 et 31 848.55.90 822,84,84

890 RO.97 726.62.71, 85.30 et 31 324.41.10 883,15.64

982,71.20 464,21,30

464.17.61, 464.22.22 959.81,60



dans les établissements scolaires

M. Jean-Paul Serre, secrétaire déparlemental de la Fédération de l'édération de l'édération par un certain pour nous jaire part de « l'indignation » ressentie par un certain nombre d'enseignants à la suite de la conférence donnée, mercredi 18 février, au lycée technique d'Etat de Niort par M. Jean Royer, maire de Tours et ancien ministre du commerce et de l'artisanat, venu, « en tant que technicien », exposer dans l'enceinte de cet établissement les grandes lignes de la loi qui porte son nom.

grandes lignes de la loi qui porte son nom.

M. Royer a été invité par les élèves des sections technico-commerciales et le provissur n'a fait que a répondre au souhait exprimé par les élèves ». Est-ce à dire, par conséquent, que si demain les mêmes elèves souhaitent entendre M. François Mitterrand exposer les propositions économiques du parti socialiste, ou M. Georges Marchais les economiques du parti socialiste, ou M. Georges Marchais les conceptions du parti communiste, les portes de l'établissement leur seront aussi largement ouvertes et le même accueil réservé? Si tel était le cas, nous ne pourrions que nous féliciter de l'initiative qui a été prise et nous n'aurions plus lieu de protester. Est-ce la position de M. le ministre de l'éducation? Si tel n'était pas le cas, nous devrions alors considérer qu'il y a deux catégories de citoyens: d'un côté les «techniciens » défenseurs du libéralisme économique à qui outes les portes sont ouvertes, et d'un autre, ceux qui ont le courage de se présenter à visage découvert, en affirmant leurs convictions, mais qui seraient «interdits de séjour ». Ce serait une curieuse façon de concevoir le «libéralisme».

[Comme le souligne noue corres-

JUSTICE

Les responsabilités dans la catastrophe de Vierzy

Le procès des lampistes ?

De notre envoyé spécial

reprochée à la S.N.C.F., les objec-

tions précédentes seront développées

par les avocats de la partie civile

Ctre également opposées par

l'accusation, si l'on en croit le réqui-

sitoire écrit. Mais le substitut,

M. Henri Collignon, a apparemment

jeté un doule sur les intentions du ministère public, car dans une

à l'adresse de M. Ségala, il a tenu

à préciser, avec l'autorisation du

tribunal : - Nous ne faisons pas ici

le procès de la S.N.C.F. -. Une telle

déclaration peut surprendre, si l'on

sait que, dès le début de la procé-

dure, le ministère public n'a pas

hésité à engager des poursuites

contre les cinq directeurs de l'admi-

nistration centrale de la S.N.C.F.,

qui se retrouvent maintenant devant le tribunal, Si la S.N.C.F. n'était pas

en cause, on ne jugerait aujourd'hui

que des lampistes.

observation de caractère général -

dans leurs plaidoiries. Elles devralent

Soissons. — Le 16 juin 1972, quand cent huit personnes ont trouvé la mort dans le tunnel de Vierzy. a été le jour le plus triste de l'histoire de la S.N.C.F. », a déclaré, le jeudi 26 lèvrier, devant le tribunal de Soissons, M. André Ségalat, ancien président du conseil d'administration de la société nationale. Quelques instants plus tôt, M. Henri Lefort. directeur général adjoint au moment de l'accident, avait déclaré que rien saurait faire oublier ce drame. En d'autres occasions, on n'aurait guère retenu ce qui pouvait passer pour des phrases de circonstance, mais ce rappal devenait vraiment nécessaire, après quatre jours de débats trop techniques, au cours desquels on avait quelque peu perdu la mesure de la calastrophe, en faisant notamment abstraction du sort des victimes.

Cependant, avec l'audition de sept témoins cités par la délense, le public n'aura pu s'empêcher de penser qu'une tois de plus on sem-biali nier l'évidence. En etiet, la juxtaposition de quelques affirmations n'ont pas manqué de provoquer des remous dans l'assistance : « L'image de marque de la S.N.C.F., c'est la sécurité » : « Ce qui l'rappe, au premier chef dans cette grande administration, c'est le souci de la sécurité . ; . Toule l'exploitation du chemin de ler est imprégnée par la recherche de la sécurité », at, enlin : < La sécurité est un dogme à la S.N.C.F. . Il fallait sans doute s'en tendre sur la signification de ce mot qui revenalt sans cesse dans ce procès, précisément consacré à la manilestation la plus évidente de l'insécurité. Une définition en a été donnée par M. Pierre Protat, ancien chel des services du chemin de fer au ministère des transports : le recherche de la sécurité désigne « l'ensemble des mesures à prendre quand un risque est perçu ».

Mais l'un des conseils de la pertie civile devalt aussitôt lui faire remarquer qu'on était en droit de penser que cette recherche pouvait aller - au-delà - de cette stricte définition. On se trouvait au cœur du débat qui, depuis plusieurs jours, paraissait reposer sur un maientendu : les services de la S.N.C.F. n'avaientils pas le devoir de prévoir l'imprévisible, de prévenir le risque avant qu'il ne soit tout à fait perceptible, puisqu'à Vierzy la voûte du tunne s'est soudainement écoulée sans, dit-on, le moindre signe avant-

Alors que M. Ségalat a affirmé *qu'*= aucune faute, à aucun niveau de la hiérarchie - ne pouvait être

● La mutinerie à la maison d'arrêt de Melun. — La dixième chambre de la cour d'appel de Paris a réduit les peines pronon-cées par le tribunal correctionnel de Melun contre quatre détenus qui avaient participé à une mutiqui avaient participé à une muti-netie, le 2 janvier 1975, à la prison de Melun. Léon Provin a été condamné à huit mois d'emeta condamne à huit mois d'em-prisonnement (au lieu de douze); Renè de Backer, à quatre mois d'emprisonnement (au lieu de six); Paul Veyre, à quatre mois d'emprisonnement (au lieu de six), et Joël Piermarioll, à trois mois d'emprisonnement (au lieu de six) de six).

MÉDECINE

LES BESOINS EN SCANNERS SONT FIXÉS A UN APPAREIL PAR MILLION D'HABITANTS

Par arrêté pris le 6 février der-nier et paru au *Journal officiel* du 24 février, Mme Simone Veil, ministre de la santé, a fixé les besoins en tomographes axiaux transverses avec calculateur in-tégré (scanners) à un appareil par million d'habitants, Le nombre de scanners (1), coûtant chacun 2 à 3 millions de francs, sera donc limité à une cinquan-taine pour toute la France, cha-que installation devant être soumise à l'approbation du ministère de la santé.

De son côté, la Fédération intersyndicale des établissements d'hospitalisation privée (FIEHP) a indiqué que son président avait reçu de Mme Veil l'assurance que le secteur privé serait autorisé à installer des scanners. Estimant que « le secleur privé peut plus rapidement que les hôpitaux publics » mettre ces apparells à la disposition du public, la fédération souligne que, du fait du montant d' remboursement des examens qui sera probablement accordé par la Sécurité sociale, leur fonctionne-ment sera cause de « déficts ımportanis ».

(1) Le scanner est un appareil révolutionnaire d'exploration du corps humain, combinant l'utilisation des rayons X et de l'informatique (le Monde des 5 février et du 17 septem-

CONDAMNATION A MORT PAR CONTUMACE AUX ASSISES DES PYRÉNÉES-ORIENTALES

Un repris de justice, J.-P. Berne, trente ans, auteur d'une série d'attaques à main armé dans les Pyrénées - Orientales, a été condamné à mort par contumace, jeudi 26 février, par la cour d'assises de ce département qui siégeait à Perpignan. Deux des complices de Jean-Pierre Berns. présents devant la cour d'assises. Génaro Casso, trente et un ans. et Roger Serrano. trente - deux ans, ont été condamnés, le pre-mier à dix ans de réclusion criminelle et le second à huit ans de la même peine.

M. Pierre Leroy et son épouse ont été déboutés, mercre di 25 février, par la première chambre du tribunal civil de Paris d'une action en diffamation

de l'activité de l' intentée contre le directeur de l'hebdomadaire Paris-Match et M. Henri Pascal, premier juge d'instruction à Béthune, à propos d'un article paru dans le numéro du 28 septembre 1974. Les magis-I la S.N.C.F. n'était pas ne jugerait aujourd'hui de l'instance. l'assignation n'ayant été lancée que le 28 décembre sujvant, soit au-delà du délai légal de trois mois, jour pour jour.

ILS M'ONT TOUT VOLE

"ILS" M'ONT SEULEMENT

LAISSÉ 22 FRANCS

PAR JOUR.

HONSIEUR L'AGENT!

La France entière, non sans hypocrisie, se lamente. Malgré son malheur, Yvonne Huriez, elle, ne deviendra ni hargneuse nn prostrée. Au contraire, elle restera douée d'une grande intelligence des étres et des situations. C'est ce portrait d'Yvonne Huriez, révélée, que vient de tracer, dans un court métrage de trent-deux minutes, un groupe de cinéastes (pas très riches de moyens! (1), sous le titre l'Affaire Huriez. réalité de l'appareil judiciaire dans le système libéral. Du bon travail. A éviter, en revanche, les Milices de Sommedians que la partieur discours mediene, au laborieux discours politique.

YVONNE HURIEZ

RÉVÉLÉE

Epouse réputée volage et mere de nombreux enjants, Yvonne Huriez était une

réprouvée : la « célébrité » va

fondre sur elle en novembre 1972 pour une confuse affaire de location de téléviseur,

affaire qui ra la conduire en

prison après une condamna-tion à quatre mois d'empri-sonnement pour une dette d'a petne quelques centaines de francs.

Son fils Thierry, age de quatorze ans, mourra dans la nuit du 22 au 23 novembre, après apoir absorbé une trop forte dose de barbtturiques : selon les enquêteurs, il n'avait pas voicider mais

pas voulu se suicider, mais provoquer la libération anti-cipée de sa mère.

(1) Iskra-Pilm. 74, rue Albert. 75013 Paris Tél. 583-11-18 et 583-94-63. La société a également réalisé de nombreux autres films sur des sujets d'actualité contemporaine, français ou strangers.

● Les suites de la catastrophe d'Ermenonville. — Deux petites filles orphelines depuis la catastrophe aerienne d'Ermenonville, qui avait fait, le 3 mars 1974. trois cent quarante-six victimes, 1 millions et demi de dollars de dommages par un jury de Los

Il s'agit du premier résultat ju-diciaire enregistré à la suite de cette catastrophe, qui a entraîne le dépôt de plus de mille plaintes de la part des parents des vic-times.

FAITS DIVERS

M. SÉGUY DEMANDE A M. CHIRAC DE PRENDRE DES MESURES URGENTES POUR PROTEGER LES ÉTABLISSEMENTS ALGÉRIENS

Après les attentats récemment commis contre des établisséments algériens en France, M. Georges Séguy, secrétaire général de la C.G.T., a adressé, jeudi 26 février, au premier ministre. M. Jacques | Chirac, une lettre dans laquelle il a Insiste très fortement pour que des mesures urgentes soient prises, en particulier pour l'arrestation et le châtiment des coupables et la dissolution des groupes racistes et fascistes ». M. Sègny demande éga-lement que soit assurée la e protec-tion des biens algériens ainsi que des personnes, travallieurs immigrés et leurs familles, en leur garantis-

sant sécurité et dignité v. sant securite et dignite v.
n Jusqu'à ce jour — écrit le secrétaire général de la C.G.T., — maigréles promesses du président de la
République, maigré les multiples interventions de notre centrale syndicale, la loi antiraciste du 1e juillet 1972 n'est toujours pas appliquée, et des individus et groupes racistes et fascistes continuent à se livrer imponément à des actes terroristes anti-algériens... le gouvernement n'a encore pris aucupe mesure contre les auteurs de ces attentats — pour-tant connus. — qui visent à dégrader encore davantage les relations algéro-

Irançaises n. En conclusion, M. Georges Séguy demande au premier ministre de lui faire connaître o rapidement » les mesures que le gouvernement compte prendre « pour que cessent ces actes inadmissibles ».

A la suite d'un accident de la circulation

LE PEINTRE KUNDÉRA ATTAQUE EN JUSTICE L'ÉTAT TCHÉCOSLOVAQUE ET L'AMBASSADE DE FRANCE A PRAGUE

(De notre correspondant.) Marseille. — Le peintre Rudolf Kundera, d'origine tchécoslovaque mais installé à Marseille, vient d'engager, par l'intermédiaire de son épouse, une double action en son epolise, une double action en justice contre l'Etat tchécoslovaque et l'ambassade de France à Prague à la suite du décès accidentel, durant les vacances de Noël dernier, près de Brno, de ses deux enfants. Yvan, douze ans, et Stéphane, hult ans. Les deux garçons ont péri carbonisés à la suite d'un accident de la route causé par un routier tchéroute causé par un routier tché-J'estime, affirme Mme Kun

dera, qu'il y a eu un véritable scandale dont est responsable l'ambassade de France à Prague Du 28 décembre 1975 au 16 fé vrier 1976, elle ne s'est manifestée en aucune façon. C'est finalement un employé des pompes funébres qui nous a téléphone pour nous qui nous à leiephone pour nous indiquer que les urnes contenant les restes de nos enjants arriveraient le 16 février à Marignane. Nous avons du récupérer ces urnes contenues dans un carton. au mûleu du jret, parmi les cageots, et règler 20 francs à la douane. »

Les autorités tchécoslovaques, butiques selon les déplarations de toujours selon les déclarations de Mme Kundèra, ne semblent pas s'être manifestées non plus. Le peintre a choisi M° Paul Lombard

 Les malades du centre hos-Les malades du centre hos-pitalier de Chartres (Eure-et-Loir) ont du être évacués, jeudi 26 février. un incendie s'étant déclaré dans les combles de l'éta-blissement, où se trouvent les chambres du personnel infirmier. L'incendie, dont on ignore les causes, a provoqué d'importants dégâts matériels, mais l'on ne dé-plore aucune victime.

pour défendre ses intérêts.

• L'épidémie de grippe a causé la mort de sept cent souxante-deux personnes en Grande-Bre-tagne durant la semaine du 16 au 22 février, selon le département de la santé britannique. La plu-part des victimes sont des per-sonnes de plus de solxante-cinq ans. La semaine précédente, la grippe avait provoqué la mort de deux cent cinquante-neuf personnes. En dépit de la forte augmentation du nombre de vettimes, le département de la santé indique que l'épidémie commence à diminuer d'intensité. nuer d'intensité. — (U.P.I.)

 Empoisonnements alimentaires aux Canaries. — Des aliments préparés à Las Palmas et servis à bord d'appareils de la servis compagnie charter espagnole Spantax seraient responsables de 'empolsonnement alimentaire qui a frappé des touristes étrangers aux Canaries, et qui a provoqué la mort d'un garçonnet finlandais âgè de cinq ans (notre dernière édition du 26 février).

Dans un communiqué, le minis-tère de la santé à Madrid annonce que sur les deux cent quarante-quatre touristes étran-gers qui ont manifesté des signes d'empoisonnement à leur arrivée à Las Palmas la semaine dernière une cinquantaine — en majorité des Finlandais — sont toujours hospitalisés. Les autres ont pu quitter l'hôpital après avoir reçu des soins.

Le service de restauration de la compagnie a été fermé, et le per-sonnel hospitalisé pour observation, ajoute le communiqué.

Arrêté à Paris

LOUIS GUILLAUD POURRAIT N'ÊTRE QU'UN COMPARSE DANS LE RAPT DE CHRISTOPHE MÉRIEUX

Louis Guillaud, quarante-six ans. l'un des ravisseurs présumés de Christophe Mérieux, arrêté le mercredi 25 fevrier à Paris (le Monde du 27 février), a été transféré vingt-quatre heures plus tard à Lyon pour être présenté

L'annonce de l'arrestation de Louis Guillaud a paru prématu-rée aux enquêteurs lyonnais : ils estiment que la nouvelle a alerté les éventuels complices du mal-faiteur. Originaire de Lyon, M. Guillaud avait fait partie du rang de Pierre Rémond dit

M. Guiilaud avait fait partie du gang de Pierre Rémond, dit « Neunœil », tue le 2 décembre 1969 au cours d'une fusillade avec la police dans le quartier d'Ainay. Il avait par la suite quitté Lyon pour s'instailer à Aire-sur-La-Lys, dans le Pas-de-Calais.

Malgré ses antécédents et une certaine renommée dans le milieu iyonnais et méridional, rien ne permet d'affirmer pour l'instant que Louis Guillaud a été le « cerveau » de l'enlèvement du fils du président-directeur général de la société pharmaceutique Mérieux. Le fait que Louis Guillaud ait entrepris de changer lui-même les biliets de la rançon contre de l'or tendrait plutôt à montrer qu'il n'était qu'un comparse.

[C'est à l'occasion de l'enlèvement

de Christophe Mérieux que « le Canard enchaîné » avait fait état, dans son numéro du 17 décembre 1973, de l'opposition de MM. Valéry Giscard d'Estaing et de Michel Ponlatowski à tout versement de rançon. Dans son numéro snivant, « le Canard euchaîne » indiquait que M. Robert Pandraud, directeur général de la police nationale, avait fait une démarche auprès de M. Jac-ques Chirac pour que clui-ci dissuade M. Poniatowski de faire exé-cuter un plan qui, dans l'esprit du ministre de l'intérieur, devait empêcher toute remise de rançon aux ravisseurs. Ces informations ne devaient jamais être démentles et, finalement, cette rançon fut bien versée : mais, le 6 janvier suivant, le ministre de l'intérieur faisalt publier, après l'enlèvement de M. Louis après l'enferement de M. Louis Hazan, président-directeur général de Phonogram, un communique dans lequel il déclarait : a Four arrêter cette montée dangereuse du crime, il a été décide que les sarvices crime, il à été décide que les savives de police s'opposeront à la remise des rançons ». De son côté, le 10 jan-vier, lors de l'émission de France-inter « 12-14 », M. Jean Lecanuet indiqualt que. « dans ces affaires de prise d'otage, tout serait mis en œuvre, sauf cas exceptionnels, pour empêcher le versement de rançons u. C'est peut-être — bélas — dans ces conditions que le rapt de Troyes a

On notera que les sent rapts d'enfants commis en 1975 ont tous en une issue beureuse, la rançon ayant été versée à chaque fois.]

SPORTS

SUCCÈS DU PREMIER QUARTÉ DISPUTÉ A VINCENNES

Le premier quarté, qui s'est dis-puté le 26 février à Vincennes. a connu un certain succès du côté des parieurs. La masse des enjeux s'est élevée à 53 million de francs environ. La combinaison gagnante (3-12-16-9), si elle avai eté jouée dans cet ordre, aurait rapporté 22 577 F.

Les professionnels affiliés à la Société du cheval français ne cachent pas leur satisfaction devant ce regain d'intérêt pour les paris. Ils prévoient pour la constitue un pales grand semaine prochaine un plus grand nombre d'enjeux encore.

D'UN SPORT A L'AUTRE...

SKI. — Le Savoyard JeanJacques Bertrand a gagné la
descente des championnats de
France de ski, devançant de
près d'une seconde Patrice
Pellat-Finet, le seul Français à
avoir participé à la descente des
Jeux olympiques d'Innsbruck,
où il s'était classé seizième.

Danièle Debernard a enlevé son deuxième titre de championne de France. Deux jours après son succès dans le alaiom géant, elle a gagné, vendredi 27 février, sur la piste de Montgenevre, la descente en I min. 31 sec. 45, devant Jacqueline Rou-vier, 1 min. 31 sec. 74, et Michèle Jacot. 1 min. 32 sec. 23.

BASKET-BALL -- Villeurbanne. sur son terrain, a réussi l'exploit de battre Malines par 84 à 60, se qualifiant pour les demi-finales de la Coupe d'Eu-rope des clubs champions. Au match « aller ». l'équipe belge avail pourtant acquis dix-sept points d'avance (87-70). Les autres demi-finalistes sont les clubs italiens Forst de Cantu et Varese, et le club espagnol du Real Madrid.

En demi - finales e aller ») de Coupe d'Europe téminine, Akademik de Sofia a battu Clermont-Université-Club par 65 à 60.

u de de 🏥 grande grade

் நடி கூக்🎉 ---10 mm 500 148 * . 40 4 EF 6 14 100 Ex 14000 $(q_{2},q_{3},p_{4})\in\mathcal{P}_{2}$. .

. . . وسائق : 92 CB7 51 1. F 6-37 2. 32.47 15 15 15 15 15 PM

g - 5 0200° زمشمه كاسم · 11-4-52-6 . . 200

P. T. T.

Cartains usau courrent obtenir

Westeration detailed 11.1 :"- 5**`e**mit

Total en set

de contra de la companya de la contra del la con 2) Pour les abonnes desservis par les contraux éléctro-métante ques anciens, les masures survaintes con décarage.

tes sont décretes. Dès certe acrate, un dispositif prototype sera lus-TES BISTROTS LE CAMP glans la colom Flègne sur Par ides gourmets E de disparatre Le Guide Gault-Millac ous donne les ies et authent Dépêchez-vous di Adre, c'est proent E

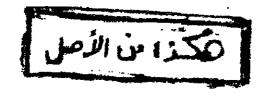
tous les marchan

ti cos il





Votre



Language Committee

5.50 (31)

.

23.50

1. 51

43.3

A PROPOS DE...

La situation du SGAC

QUI DIRIGE L'AVIATION CIVITES

Le siège du secrétaire général à l'aviation civile est désespérément vide depuis deux bons mois, depuis que M. Maurice Gri-maud a cessé de l'occuper. Ce ne sont pourtant pas les candidats qu'i manquent pour assurer cette succes-

Le tout est de savoir - l'Elysée s'interroge sur ce sujet s'il vaut la peine de maintenir le poste de secrétaire général à l'aviation civile ou s'il ne convient pas plutôt, en le supprimant, d'allèger les structures pesantes du secrétariat d'Etat aux transports.

Cette administration comprend, en elfat, trois grands services bien distincts : la direction des transports terrestres, le secrétariat général à l'aviation civile et le secrétariet général à la marine marchande, qui établissent leur propre budget el mènent leur propre pall-tique. M. Yves Guéna, alors ministre des transports, avait eu l'ambition de briser le pouvoir de ces - léodalités - - quels que soient les cris qui seralent poussés -. Il n'e pas eu fe temps d'arriver à ses fins.

A la laveur du départ de M. Grimaud, le gouvernement va-t-il se décider à « remodeler » le secrétatiat d'Etat aux transports, alin que le titulaire de ce portefeuille puisse avoir barre plus directement sur ses services ? Ou bien, invoquant les droits acquis, en restera-t-on au statu quo ? De toute taçon, les personnels de l'aviation civile et même les simples citoyens almeraient savoir.

ÉQUIPEMENT ET RÉGIONS

TRANSPORTS

LA COMPAGNIE GÉNÉRALE MARITIME lance un programme d'investissement de 4 milliards de francs

a La Compagnie générale mari-time (C.G.M.) sera en déficil en 1975 a, a déclaré, jeudi 26 février, son président. M. Jacques Fried-mann au cours d'une conférence de presse. Ces résultats sont dus notamment aux difficultés des Messoaries maritimes un les li notamment aux difficultés des Messageries maritimes sur les lignes du Pacifique (perte de 10 millions de francs) et à celles de la Transat dont les finances sont obérées par l'amortissement du paquebot France (20 millions de francs par an). Toutefois les chiffres d'affaires des trois sociétés du groupe sont (sauf pour la Transat), en progression : Transat, 970 millions, Messageries, 715 et Transméditerranéenne 270.

Le groupe d'économie mixte-(les actionnaires privés possèdent encore 20 % du capital des Mes-sageries et 37 % de la Transat) fait preuve toutefois d'un dyna-misme remarquable puisque la C.G.M. est le premier armement français de lignes régulières et le troisième en Europe. Il vient d'engager un programme d'inves-tissement (1975-1980) qui s'èlève à 4 milliards de francs et porte l'acquisition de vingt-quatre na-vires (la flotte actuelle com-prend une centaine de navires).

Ce programme quinquennal se traduira par l'embauche chaque année de sept cents marins et d'une centaine d'officiers.

Parlant de l'arrivée dans quelques jours des navires porte-conteneurs de la Compagnie de navigation mixte sur la ligne des Antilles, M. Friedmann a rappelé que la a philosophie de la C.G.M., était celle de la concurrence, mais qu'il étati regrettable que cette concurrence soit a franco-fran-caise », risquant de condutre à une puerre fratricide ». Il a rappelé aussi que la C.G.M. avait présenté il y a trois ans aux pouvoirs publics un programme de cons-truction de quatre navires porte-

tallé dans un central parisien. Un calculateur pourra donner aux abonnés le numéro du demandeur, du demandé, ainsi que la taxa due. Ce service sera payant.

En tenant compte de l'accueil réservé à ce prototype, les P.T.T. pourront décider de transformer les anciens centraux.

Faciure

plus simple

En attendant, les usagers pour-ront cependant demander, moyen-

ront cependant demander, mayennant une redevance, l'installation
soit d'un compteur à donicile qui
indique le coût d'une communication évalué en taxes de bases
(compteur partiel) et le coût c'um u lé des communications
(compteur totalisateur) Le coût
d'installation est de 546 F. plus
5,85 F. mensuels : soit d'un dispositif individuel, dit « justificatif
d'élaboration de taxes » (JET) qui
pourra être posé soit chez l'abon-

point : leur prix n'est pas encore

l'étude et sera essaye sur la region parislenne.
Enfin, le secrétaire d'Etat aux P.T.T. a indiqué que le délai de suspension de l'usage d'une ligne téléphonique, en cas de non-palement de la facture adressée par les P.T.T. sera porté de trente à quarante jours.

P. T. T.

Certains usagers du téléphone

pourront obtenir dès cette année

une facturation détaillée de leurs communications

de la conférence de

presse qu'il a réunie, le jeudi 26 février. M Norbert Segard. le nouveau secrétaire d'Etat aux postes et télécommunications. a notamment indique que les P.T.T.

allaient d'ici quelques années donner la possibilité à tous les usagers du téléphone d'obtenir une facturation détaillée de leurs communications. Cette mesure ne

peut être appliquée immédiate-ment puisque tous les autocom-

mutateurs actuellement en service ne permettent pas d'« élabo-rer » une facture détaillée. En

fait, deux situations se présen-

1) Les abonnès desservis par des centraux à commutateur élec-tronique pourront, dès cette an-née, demander une facture détail-

lée de leurs communications moyennant une taxe supplémen-

taire dont le montant n'a pas en-core été fixé.

2) Pour les abonnés desservis

par les centraux électro-mécani-ques anciens, les mesures sulvan-

tes sont décidées. Dès cette année, un dispositif prototype sera ins-

URBANISME

ACCORD A NANCY SUR LE PÉRIMÈTRE DU SECTEUR SAUVEGARDÉ

Nancy. — Après de longs mois de mésentente (le Monde du 12 novembre 1975), un accord vient d'intervenir sur la délimitation du périmètre du secteur seuvegardé du centre de Nancy.

M. Gaston Leclaire, architecte des bâtiments civils et des palais nationaux, avait proposé le périmètre large en fin d'année 1975. Si les associations de sauvegarde y étaient globalement favorables, le maire, M. Marcel Martin, désirait un périmètre plus restreint se limitant à la ville vieille.

Le nouveau projet de M. Leclaire, qui découpe le centre-ville en deux secteurs sauvegardés — (De notre correspondant.) en deux secteurs sauvegardés —
vieille ville et ville de Stanislas,
d'une part, ville de Charles III,
d'autre part, — séparés par l'axe
Saint-Jean, Saint-Georges, sera
présenté prochainement au
conseil municipal de Nancy.

Savez-vous que Camino peut vous offrir les Bahamas

pour 2240 F'?

(et même 1990 Fà partir du 1^{er}mai 76)

- - LE MONDE - 28 février 1976 - Poge 13

votre Agent de Voyages le sait, demandez-lui le programm complet Camino: des séjours, dans une sélection d'hôtels et d'îles, pour satisfaire tous les goûts, tous les budgets en toutes saisons.

Camino, 21, rue Alexandre Charpentier 75017 Paris, tel 755*7790*/380,55*5*8



Cette année, les Bahamas!

Faits et projets

conteneurs pour les bananes. « Les objections d'ordre social et politique opposées jusqu'à maintenant à la réalisation de ce programme derraient désormais tombet « de jacto. »

Répondant enfin à une question à propos du paquebot France.

M. Friedmann a dit : all y a à l'étude trois ou quatre propositions d'achat sérieuses. Ce n'est jamais pour des raisons de priz de venie que les diverses propositions, depuis quinze mois, n'ont pas abouti. Il jaudra, au début du printemps, que le paquebot passe en cale sèche. C'est normal. Mais il est actuellement en bon état. »

Aménagement

du territoire

 PLUS DE COMITE REGIO-NAI, DE LORRAINE. — Le comité régional de Lorraine vient de prononcer sa disso-lette. vient de prononcer sa disso-lution au cours d'une assem-blée générale extraordinaire à Pont-à-Mousson. Créé en 1954, le comité régional de Lorraine inspira les travaux de la CODER. La mise en place des nouvelles assemblées régionales, ruis l'évisétien de comision puis l'éviction de son prési-dent. M. Bertrand de Maud'huy — ex-président de la CODER,
 — qui n'avait pas été retenn
pour sièger au comité économique et social de Lorraine,
porta un coup fatal au comité
régional de Lorraine. (Corresp.)

 OCCUPATION A SETE.
 Les exploitants de parcs à co-quillages de l'étang de Thau et les pêcheurs de Sète occupent depuis jeudi soir 26 février le service des affaires maritimes de cette ville. Deux cents à trois cents personnes se sont installées pour une durée indé-terminée dans les locaux administratifs afin de protester nues concernant le règlement des sinistres qui frappe le bas-sin de Thau et le report du plan d'assainissement qu'ils réclament avec insistance.

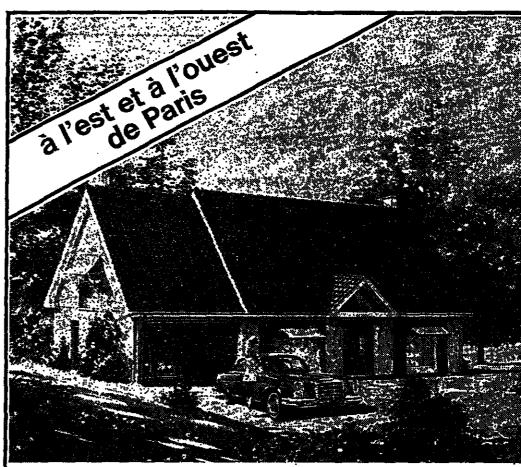
cations) se felicivent, cans un communiqué, des décisions annoncées par M. Norbert Segard, secrétaire d'État aux postes et télécommunications, en faveur de l'installation progressive d'un système de facturation détaillée du têléphone en faveur d'un système de cacerdant France. Il reste cependant beaucoup à faire dans le domaine de la facturation téléphonique, poursuit l'AFUTT, puisqu'il ne s'agit, pour le moment, que d'une mesure par-

 HAUSSE DES TARIFS ROU-TIERS. — Le ministère de l'économie et des finances vient d'autoriser un relèvement de 5.12 % des tarifs routiers de marchandises à dater du lundi

P.T.T.

pourra être posé soit chez l'abon-né, soit au central et fournira, pour chaque communication, un ticket comportant le numéro demandé, les dates et heures de la communication, ainsi que le nombre de taxes imputées. Les premiers prototypes de cet appa-rell sont actuellement mis au point: leur prix n'est pas encore Transports

Le secrétariat d'Etat a ux transports a pris l'engagement de défendre auprès de la Rue de Rivoli une nouvelle augmentation des tarifs routiers de marchandises d'au moins 2,56 % à dater du 1° septembre prochain.



Oranger: 220 m², 5 chambres, 2 sulles de bains, 1 douche. Un des 4 modèles de 5 à 8 pièces, de 325 000 à 670 000 F, parmi lesquels vous pouvez choisir.

Breguet: deux nouveaux domaines

(dignes des plus exigeants)

DEUX nouveaux domaines pour tous ceux qui rêvent de calme et d'espace. Situés dans les régions les plus recherchées à l'est et à l'ouest de Paris pour leur cadre et leur facilité d'accès. Demeures de construction traditionnelle

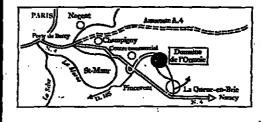
dans des jardins de 600 à 1800 m². 4 modèles de 134 à 278 m² - 2 à étage et 2 de plain-pied - avec vastes séjours (39 m² à 63 m²), 3 à 6 chambres, 2 sailes de bains, fenêtres à double vitrage, des grandes cuisines, celliers, garages, etc.

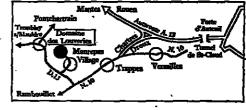
A l'est, le domaine de l'Ormoie. La Queue-en-Brie (94). Tél. 933.71.30. A 15 km de la porte de Bercy. Le plus proche des nouveaux villages qui

entourent Paris. Tont près du petit village de La Queue-en-Brie. A deux pas des magasins, des supermarchés, des équipements scolaires et sportifs. Accessible en un temps record par la voie express rive droite, l'A. 4 et la N. 4. Un train toutes les 10 mn relie en

25 mn Paris-Est aux gares de Villierssur-Marne et Pontault-Combault. Et le R.E.R., à Sucy-en-Brie et Boissy-Saint-Léger, vous conduit à la Nation en 22 mn.

A l'ouest, le domaine des Louveries. Maurepas (78). Tél. 062,96.43. A 28 km du pont de Saint-Cloud. Dans un site exceptionnel : un terrain de plus de 20 hectares entre les bois et le vieux village de Maurepas, A proximité de la ville nouvelle de Maurepas avec son centre commercial, ses équipements scolaires, sportifs et culturels. Rapidement accessible par l'autoroute de l'Ouest (branche Chartres et Dreux), sortie Trappes, la N. 10 jusqu'à la D. 13 à droite et le village de Maurepas. Plus de 30 trains relient en 27 mm Paris-Montparnasse à la gare de La Verrière.





Crédits préférentiels Cogefimo et Crédit Agricole, de 3 à 20 ans. Visites sur place des maisons modèles décorées par Alessandra Orsini, tous les jours de 10 h à 19 h.

de remise sut ce salon anglais 1 canapé Re-2 fauteuils Regency 🕒 1 tabouret jou massif. pielne

STYLE ANGLAIS

peau patine

aux dimensions que vous souhaitez. Très nombreux coloris exclusifs. Cuirs pleine fleur et pleine peau, patine antiquaire. Stock important • Meubles angiais importés directement. Livraison dans toute la France. Ouvert du lundi au samedi inclus.

Noctumes tous les mercredis, jusqu'à 21 heures.

43, rue de Ménlimontant, Parls (20°). Tél. : 366-91-24

PARIS. TES BISTROTS F. LE CAMP tes shobs et ses gourmets. Eile est en traint de disparaître. Le Nouveau Guide Gault-Millau

LA PENSEE UNIVERSELLE

essais

Marie CARRE « L'ISLAM ET NOUS » Une force spirituelle immense et méconn 160 pages, 26,80 F T.T.C.

Henry BARODY LE GRAND TOURNANT DU FOOTBALL MODERNE > Une théorie de rédemption du jeu offensit 192 pages, 29,50 F T.T.C.

Philippe ALLER « UN JEUNE GAULLISTE D'AUJOURD'HUI » Ferveur et passion d'une certaine jeuness 128 pages, 23,60 F T.T.C. Erwan RAULT

« THÉORIE ET EXPÉRIENCE ROMANESQUE CHEZ ROBBE-GRILLET: « LE VOYEUR » (1955) our servir à la compréhension d'un roman actue 128 pages, 19,30 F VYLAR

•

« EST-CE POSSIBLE? » de créer un système nouveau d'autodétermi 96 pages, 19,30 P T.T.C. François BATTESTI « LES CIGOGNES DE BROCARD

AU COMBAT > Les exploits des pionniers de l'air pendant la Grande Guerre 224 pages, 32,10 F T.T.C.

René PASQUIER Ces liens qui unissent l'individu à son environnement 96 pages. 21,40 F T.T.C.
Léopold PEETERS

« LA ROULETTE AUX MOTS » bolisme au surréalisme, une étude du jeu de mots et de la parodie 256 pages, 34,36 F.T.T.C. Joannis CORNELOUP

« SOUVENIRS D'UN AÉROSTIER DE LA GRANDE GUERRE > Un ancien observateur en ballon captif roconte 192 pages, 27,90 F T.T.C. David LE BARTH

« L'HUMANITÉ DE DEMAIN » Le « sayoir-vivre-ensemble » de l'avenir est-il dans le message de la Bible ? 224 pages, 32,10 F T.T.C. Joseph WEILL

⋄ UN QUETEUR D'OBSOLU: ERNEST WEILL > (1865-1947) alité exceptionnelle du Grand Rabbin de Colmar et du Haut-Rhin 288 pages, 37,50 F T.T.C. Thomas GEORVIN

« LE MONSTRUEUX PARADOXE : POLITIQUE ET RELIGION > Conciliables on non? 96 pages, 21,40 F T.T.C. Khoren MARGOSSIAN

« ODYSSÉE D'UN ENFANT ARMÉNIEN » Les souvanirs d'un rescapé du génocide de 1915 160 pages. 26,50 F T.T.C.

Francois MEIDINGER **cLES NOMBRES** ET L'EVOLUTION BIOLOGIQUE » Une statistique des fréquences cardiaques et respiratoires, une étude des développements cellulaires 192 pages, 27,90 F T.T.C.

Joseph VILNER « L'OR ET L'ASPHYXIE DE L'ÉCONOMIE » Cette inflation funeste qui nous mêne au chaos 160 pages, 30 F T.T.C. J.-C. CZMARA

4 HOMO SPIRITUS > Ecartelé entre un corps assoiffé de plaisirs et un cœur avide d'idéal 112 pages, 23,60 F T.T.C. André DUKIEL

« APOLOGIE DE L'HOMME DU XX' SIECLE »

Un jeune homme de dix-huit ans sonde les risages de notre monde 192 pages, 27,90 F T.T.C. André TRIVES

« BAB-EL-OUED, MON QUARTIER FIGÉ DANS SA MORT > Un Pied-Noir retrouve Alger après quinze ans d'exil 192 pages, 27,90 F T.T.C.

Charles BRUNARD CORRESPONDANCE AVEC ANDRÉ GIDE ET SOUVENIRS » Une adolescence modifiée, un témaignage de gratitude 160 pages. 20.33 F T.T.C.

romans

Roland JOURNEY SECRET DANGEREUX >
Or noir et belle espionne
224 pages, 32,10 F T.T.C.
Hippolyte GOURBEILLE LA FORTUNE AUX LARGES AILES > Journal parlé d'un Français en voyage d'exploration ou Canada, vers le milieu du XX siècle 224 pages, 34,38 F T.T.C. Lucien CHEVALIER

« PYRAMIDAL » philosophique et métaphysique 258 pages, 37,50 F T.T.C. Arnoud DINGRIL « LE PION »

La recherche de la Beauté à travers un joli garçonnet 224 pages, 32,10 F T.T.C. Patrice 'HAMEL « LES RÉMINISCENCES PATHÉTIQUES » Une ôme d'artiste assaiffée d'idéal et d'absolu 224 pages, 30 F T.T.C. René BOUGOUIN-ROB

> Mémoires d'un enfant de sept ans 254 pages, 32,10 F T.T.C. Albert-Jean GUIBERT **4 UN CADRE MEURT** MAIS NE SE REND PAS > La véritable situation des cadres dans notre société 224 pages, 24,70 F T.T.C.

« FLORILÈGE POUR MAMAN »

André MOREL « MATHILDE » ou « LE DERNIER JOUR » Le roman impressionniste de la difficulté de vieillir 128 pages, 23,60 F T.T.C. Hervé FOUCAULT « DIONYSIES »

Invitation à un voyage de l'autre côté du vécu 164 pages, 27,90 F T.T.C. Robert DEMET

« LES CHOSES ÉTANT CE QU'ELLES SONT » Une iolie femme, un triste sire 96 pages, 19,39 F T.T.C. Hélène PIEYRE

BOUQUET DE VIOLETTES > Un tragique vayage... d'agrément 128 pages, 23,60 F T.T C. Jean-Pierre ZÈDE

« AMOUR » ou « CŒUR AVEUGLE » Jusqu'à en perdre la raison 160 pages, 26,80 F T.T.C. Lucienne BIDAUD

< BORÉGAS > ou « LE MÁRCHÉ DE LA TOUSSAINT » Un étrange château et un non moins étrange... Borégas 160 pages, 26,80 F T.T.C.

Bernord TERRAND

COUPER LES PONTS >

suivi de « LA ROUE TOURNE »

et « AUTO-STOP »

Trais pièces insolites dant chaque thème amène le lecteur au dialogue

96 pages, 19,30 F T.T.C.

André FIESCHI

« AIMER MEME APRÈS LA MORT » Possion, maitresse souveraine
192 pages, 27,90 F T.T.C.
Pierre LOIZON

J'AI INVITÉ LA MORT CHEZ MOI >

noire d'Afrique avant et après les combats 160 pages, 23,66 F T.T.C. Jeannine TITEUX-THIRY

« L'IMPORTANCE DU CHOIX » thème de divorce, une réflexion sur l'acte du mariage 160 pages. 26,87 F T.T.C. Liliane BETANT

« ACTOS » En quête du Soi, un jeune homme change de planète 192 pages, 27,90 F T.T.C. René LEJAL

« LE VER DANS LE FRUIT » Les désastres de l'alcoolisme 224 pages, 30 F T.T.C. Monique AMONDRY

« ARC-EN-CIEL » La chronique amusante ou grinçante d'une famille contemporaine 224 pages, 32,10 F T.T.G. Robert PLEINDOUX

« CHOISIS D'AIMER » La seule option raisonnable 192 pages, 27,90 F T.T.C. Andrée LE SUISSE

« LA MAQUISE » incomparable de la liberté malgré le tragique de la guerre 128 pages, 23,60 F.T.T.C. Jacques PESSARD

 DOUBLE KIDNAPPING > Deux êtres rencontrent l'amour après avoir gâché leur vie 160 pages, 26,80 F T.T.C. Guillaume SAMSOEN DE GÉRARD

 MISSIONS SECRETES EN UKRAINE > L'insolite cheminement intérieur d'un jeune sabateur 288 pages, 42,80 F T.T.C. Ferdinand HUGUET

« NOS CROEX » Deux échorchés vifs tentent de panser leurs plaies 288 pages, 45 F T.T.C. Patrice LYON'S

 UNE CERTAINE RACE D'HOMMES » De la préhistoire à nos jours, un survol gigantesque 224 pages, 27,90 F T.T.C.

Max RHUMEL « LA NUIT LA PLUS LONGUE » La dètresse physique et morale des aveugles 288 pages, 37,50 F T.T.C. Emma WALLET

« LE MERVEILLEUX PETIT COPAÍN » Un juif et une aryenne rapprochés par l'Occupation 256 pages, 31,30 F T.T.C. Jean VASSEUR

« LE FAISAN DE DIEU »

Un gibier couleur de feu
256 pages, 34,30 F T.T.C.
Philippe ALLER

PETIT PHILIPPE DEVIENDRA GRAND 2 Sous une forme romancée, le chaleureux témoignage d'une amitié vécue 96 pages, 21,40 F T.T.G. Alexandra BENSCH

« PUTRESCENCE » Sous la forme de « séquences », un monde de contraintes mortelles 96 pages, 21,40 F T.T.C. Irène DIVE-BERTRAND

« LA SETTER » Instable et frivole, une jeune femme gâche son foyer 224 pages, 32,10 F T.T.C. Jean COUPPE-JACQUART

« QUE LEUR SEMENCE SOIT ÉCRASÉE » Au milieu des tueurs franquistes, un couple se forme 256 pages, 32,10 F T.T.C. Bernard GUILLERMIC LA RÉVOLTE D'UN HÉROS >

Un jeune auteur bretan recrée l'amère réalité des classes modestes 128 pages, 23,60 F T.T.C. Jacques JANSON DE BRAISE ET DE CENDRE >

La perdition et la foi sur le chemin d'un existentialiste 160 pages, 25,80 F T.T.C. Monique LANAUVE DE TARTAS « VERNISSAGE A NEW-YORK » Perdre sa famille en trouvant l'amour 160 pages, 26,80 F T.T.C. Jean-Pierre BRÉSILLON

« LE MARTIEN DU GEVAUDAN » Finsolite vient troubler les esprits d'une poisible comme 192 pages, 22 F T.T.C. Jurien-Roland CHAN-NGAN-CHUCK « LA RÉUNION... DES CHACALS »

Exploiteurs, exploités, désaxés. Un réalisme sans concession 160 pages, 26,80 F T.T.C. Jenny JOUEN « OMBRAGE » ons d'amour fou ou le témoignage d'un échec nimbé de passion mystique 480 pages, 53,50 F T.T.C.

théatre

Michel LIGIER « LA BELLE-MÈRE » Un drame du rémariage doublé d'une enquête policière 98 pages, 21,40 F T.T C. Marc DORIOL

« L'ÉCOLE DES CANDIDATS » suivi de « LA GIFLE » vengeresses sur cette administration que nous subissons 224 pagea, 30 F T.T.C.

Rosetta SANGALLI SOUFFRIR POUR AIMER > La dramatique rivalité amoureuse de-deux sœurs 160 pages, 26,80 F T.T.C.

Jean IMBERT « HORACE II » Sur le mode classique, une tragédie qui ne doit rien à Corneille 96 pages, 17,20 F T.T.C.

poésie

Michel LARE RIEN N'EXISTE TOUTES LES CHOSES DEVIENNENT > 112 pages, 17,20 F T.T.C.

Thierry SCHANG « QUAND LE CŒUR PARLE EN POÉSIES »

Hamdi GONEL « UN MAGE BLANC » 64 pages, 16,10 F T.T.C.

Estelle de POORTERE TRENTE-SIX CHANDELLES > 112 pages, 19,30 F T.T.C.

Jean-Jacques COUTELLIER « ABUS » 96 pages, 19,39 F T.T.C.

Renée MARTY « LE SOLEIL ÉCLATÉ » 184 pages, 26,80 F T.T.C.

Pierre BERTRAND « LE HASARD ET LES MOTS » 64 pages, 16,19 F T.T.C.

Martine CAMACHO « POEMES ABÉCÉDAIRES »

96 pages, 16,10 F T.T.C.
Cloude E. RIFAT

LA VIE RIEN QUE DE L'A.D.N. >
88 pages, 16,10 F T.T.C.
Thierry CARPENTIER CARPENTRASCOPE »

64 pages, 16,10 F T.T.C. Michel PAUL IMPRESSIONS POÉTISÉES » 96 pages, 16,10 F T.T.C. Michel FOUREST

 ← LE GALLINACÉE PÉDÉRASTE » 336 pages, 42,80 F T.T.C. CONTES ET NOUVELLES

René FAUDRIN « ET LA PLANÈTE SE DÉSINTÉGRA »

Vie et choos sur les mondes d'ailleurs 128 pages, 20.40 F T.T.C. R.-B. L'YCEE

 APRÈS LES MOULINS A VENT > Propos, dessins et maximes d'on farceur 128 pages, 19,30 F T.T.C.

Michel LAMIRAND FANTASMAGORIE > ous, des récits issus d'une imagin 128 pages, 19,30 F T.T.C.

Thérèse LEGRAIN « UNE GRAND-MÈRE RACONTE... » Une récompenso pour les enfants sages 96 pages, 17,29 F T.T.C. Jacques DOMINO

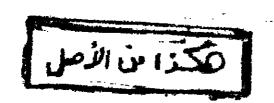
« CONTES INSOLITES ET AUTRES... » Où alternent avec brio l'humour, la poésie, l'étrange 160 pages, 26.80 F T.T.C. Hélène NAVARRE

« MANUSCRITS DE MA JEUNESSE » Un auteur livre ses premiers récits marqués par la guerre de 1914 288 pages, 37,50 F T.T.C.

Jean PASCUAL « FRAGRANCES DIFFUSES » Des récits inattendus où se côtoient la fantaisie, la fiction et la réalité 224 pages, 30 F T.T.C. Eugénie QUARTIER-LA-TENTE LES ENCHANTES > Une série deportraits lucides, le reflet de situations vécues 128 pages. 21.40 F T.T.C.

3 BIS, QUAI AUX FLEURS • PARIS-4^e •

Pour les libraires DIFFUSION, LIBRAIRIE, VENTE: 7, rue des Carmes. — PARIS (5°). — Tél.: 033-75-95 ou aux C.R.D.L. HACHETTE



14.15 * * ** ***** 4 4 1. To 100 -Ci cata A N LEES 200 or arre 🚈 of transfers The section

STATE O

5.2 . (n. 26**6** €

and the second second

فينك والأن

work Walter

es salt allest f

terral agency

111

· 🔭 📺

register

fr. 1977.

* (= ...<u>4</u>+e. orresta pa

***************************** Form end Notice & 7: 5<u>75</u>

--- M3 1

-- at 4,50

THE

12.00 Table

<u>- ب- ت</u>

3.2

1000

Carry .

amir 🙌 💰

Section of Nation

್ವಿಗರ್ಭ ಚಿಕ್ಕ

ge gree

ា ខាខេង

fillipple ARONNEW DATE TO M. Victory To M. 10 P. 100 F. 100 F. 100 F.

PR THE FILL GFES 10 F 5... 233 ₽ PIRANCE T Signature Signat to TUNISITE 443 P

Par Fole months are the Cur demand le A STATE OF THE PARTY OF THE PAR * 2 (Cens

3-2000ce Propres

d'hui où certains ne parvien-nent plus à comprendre ce que

signifie un engagement pour la vie, il est du moins réconfortant

que cette notion, en effet essen

ou support

publicitaire?

D'une clégance rafanée, ce presse-papier en marbre de Carrare sera un cadeau distingué que vos Clients ou amis conserveront avec plaisir sur leur burenu. Ce sera le support permanent de votre sigle luxueusement reproduit en 5 couleurs emaillées. Vous pourrez l'offrir a l'occasion de congres, semi-azires, rencontres et même y faire figurer un mot de remerciement ou des vezux en fin d'année.

PAPERWEIGHTS S.A.M. "Le Roche"
PAPERWEIGHTS S.A.M. "Le Roche"

- - - LE MONDE - 28 février 1976 - Page 15

- (Publicité) -

LE GUIDE **PRATIQUE** DU

CONTRIBUABLE (Édition 1976)

Rédigé par des spécialistes et édité par le Syndicat National Unifié des Impôts

En vente dans les klosques et 40, rue des Mathurins 75008 PARIS - 8 F.

Le christianisme, hier et aujourd'hui

ET I. EVE T. The Control of the Cont

Care of the Control o

Description (August 2017) (A

* NEWS CHOICE OF THE MIME

The Art of the State

・ 教権基本の名子は、Vo. And And HER FIGE

·. . .

La Fair Marie Communication Co

The state of the s

The first term of the second s

* 2 *

A September 1997 Comment of the Comm

(上方)多さななものにかり

1.1.14 O.E. N. N. N.

e escarbir e un monto os

医克勒氏结节电影 电电路

AND THE RESERVE OF THE PROPERTY OF THE PROPERT

Nous ne trouvons pas ici une histoire du christianisme déroulant ses chapitres au fil de la chronologie mais, dans chaque volume, une série de dossiers (« L'Eglise face au monde romain », « L'âge d'or des Pères de l'Eglise L'essor de la chrétienté aux XI et XII° siècles). De plus, la culture historique ne se réduit pas à une simple curiosité pour les hommes et les choses d'autrefois : elle est un dialogue permonent entre hier et aujourd'hui, entre les problèmes qui se posent à nous dans le présent et leurs antécèdents ou homologues du passé. De façon systématique, on fait alterner ici un dossier proprement historique et un dossier consacré à une ques-tion brûlante d'actualité : l'évocation du premier epanouissement du christianisme dans le monde romain suscite tout naturellement un dossier intitulé « Déclin ou nouvelle ieunesse de l'Eglise » ; à l'analyse, développpée sans complexe (ni dénigrement systématique, ni enthousiasme apologétique à la Chateaubriand) de la chrétienté médiévale fait suite une méditation très poussée (la contribution de René Rémond est particulièrement remarquable) sur le thème « Fin de la chrétienté », sur la situation faite au christianisme quand s'effondrent ou s'effritent sous nos yeux ses survivances, car elle n'en finit pas de mouris...

du Poverello?

Tout lecteur sera frappé de la très large ouverture d'esprit dont foit preuve cette entreprise : si beaucoup de collaborateurs sont catholiques, les protestants et les orthodoxes jouent un rôle qui n'est pas secondaire (ainsi l'histoire de la séparation progressive entre les Eglises latine et bysantine est pro-longée par un dossier très fouillé sur l'état présent de l'« orthodoxie >); aussi bien tant de tendances diverses se font jour au sein du catholicisme (tout un dossier, sympathique, est consocré au mouvement charismatique): toutes les voix se fant entendre, y com-pris la contestation, voire l'utopie. Il y a là beaucoup d'excellentes choses, de bonnes vérités à faire pénétrer enfin dans la mentalité commune (quand cessera-t-on de parler d'une « Eglise des catacombes »? Ces cimetières n'ont jamais servi de refuge), beaucoup d'idées neuves sous la plume de notre jeune génération d'histo-riens; ainsi à propos de la conversion des peuples germanirepète volontiers : « L'Eglise est passée aux barbares » — mais, tout autant, fait observer finement Pierre Riché, on doit dire que ce sont les barbares aui sont venus à elle, accédant par elle à rieure...

Je ne prétendrai pas que tout dans ce riche concert paraîtra acceptable à tous les lecteurs, ainsi provaqués à réfléchir et à réagir. Le dossier d'aujourd'hui sur « Les dossiers et les grandes religions de l'Asie » aurait gagné à être précédé d'une évocation historique sur l'étonnante diffusion

• Le cardinal Efrem Forni est mort le 26 février, à Rome, à l'age de quatre-vingt-sept ans.

Le Monde

5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 09 C. C. P 4 207 - 23 ABONNEMENTS

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

90 F 160 F 232 F 300 F TOUS PAYS ETRANGERS
PAR VOIE NORMALE
144 F 273 F 402 F 530 F

ETRANGER par messageries I - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE 115 F 216 F 307 F 408 F

IL - TUNISIE 125 F 231 F 337 F 440 F

Les abonnés qui paient par chèque postal (trois volets) vou-dront blen joindre ce chèque à leur demande

Changements d'adresse défi-nitifs on provisoires (deux semalnes or dins), nos abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ

Joindre la dernière banda d'envoi à toute correspondance Veuillez avoir l'obligeance de

du nestorianisme, qui avait atteint la Chine dès le VII° siècle, donc bien avant les franciscains du XIII°, les jésuites du XVII°, les missions du XIX° (si la « révolution culturelle » parait avair balayé le christianisme chinois, il importe de sovoir que c'est pour le morione entreprise importe de savoir que c'est pour tioniser le moriage, entreprise tardive. » J'entends bien, il s'agit la quatrième fois que l'accident se produit). André Vauchez a raison de souligner d'un point d'interro-gation le titre « Francois d'Assise, du cérémonial, de la réglementa-tion devenue plus serrée, des aspects juridiques de la chose fondateur d'ordre? », mais je frouve un peu raide tel jugement de Jacques Le Goff sur la basilimais le lecteur innocent pourrait ren conclure qu'il a fallu attendre l'époque carolingienne, voire le XII° siècle, pour reconnaître la grandeur du « mystère » conjugal, si solennellement affirmée que « anti-franciscaine » élevée à Assise, en son honneur; elle abrite pourtant les fresques de Giotto et dira-t-on que celles-ci dans l'épitre aux Ephésiens, Il soient une « trahison » de l'idéal aurait été beaucoup plus utile de

tielle au christianisme, soit affirmée ici par l'admirable témoignage de deux jeunes époux,

Est-il possible d'être chrétien
quand on a vingt ans ? », qui écrivent avec simplicité : « Nous avions pensé qu'il n'est pas stupide de s'engager à être fidèle; que le mariage n'est pas réalité figée mais évolue avec les ans »... HENRI MARROU, membre de l'Institut.

* Deux mille ans de christanisme, trois volumes parus, Société d'his-toire chrétienne. édit., 17, rue de La Trémoille, 75008 Paris. bien marquer le caractère indisso-La technique même, empruntée luble du mariage chrétien, si

Maeva. Abondance et Indépe



Ouvrir soi-même sa porte sur la mer, les fleurs, les amis de son choix.

Respirer à son rythme. Se sentir chez soi. Dans une maison bien à soi dont on est seul à posséder la clef.

C'est la nouvelle formule de vacances Maeva. Pour jouir de son indépendance. Dès Avril.

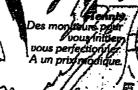


Très bien meublée, confortable, entièrement équipée. Près d'un petit paradis où l'on

trouve tout ce que l'on aime. Sports détente - commerces. C'est la nouvelle formule de

vacances Maeva. Pour jouir de son indépendance. Dès Avril.

Ski nautique. Des montteurs pour vos premiers pas. Des skis pour les figures. Geld pour un prix raisonnable.



Yoga: Offert par Maeua, pour cultiver vos forces intérieures sous la 🦠 conduite d'un maître.

filer pique niquer dansante petite crique. Cela pour un prix raisonnable.



Le chant du rossignol countre

être à votre place.

quelquefois les premières notes du "Sacre du non

Jardin d'enfants. Offert par Maeva.

Pour retrouver vos ailes, louez à Pedras au Portugal, près de petits ports de pêche et d'une plage sauvage de 12 km.

Dès Avril grâce à la nouvelle formule de vacances Maeva. Et pour connaître les maisons, les activités , les prix.

Renvoyez vite ce coupon. Vous recevrez une brochure gratuite qui explique tout. En détails. En images.

Maeva 742.68.90.

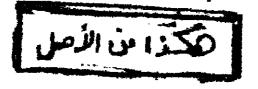
pour y/glisser quand vous le souhaitez. Fraîche entre deux bains de soleil Offerte par Maeva.

> Végétation. Belle, luxurionte, enivrante, Entretenue tous les jours par Maeva. Pour votre joie.

louer une maison et profiter de mille activités à la carte







POUR PASSER S JOURS HEL REUX



garger constraint

John State (1987)

₹ **१९**•५,•. (₹ \$.5°) :

\$ 250 B

ga gastari

\$1. July 1

Te Monde

et des LOISIRS

🕶 E secrétariat d'Etat au tourisme, moins de deux mois après s'y être installé. M. Jacques Médecin le voit d'abord comme « un ministère très difficile »... N'est-II pas tout à la fois, lui, « le ministre des loisirs, de la détente, de la liberté, de l'optimisme », trictes - au moment de l'année où ils éproyvent plus fortement que d'habitude encore le désir d'échapper aux contraintes ? . Certes, et c'est pourquoi il perçoit la difficulté de se comporter « comme un ministre dont les diktets puissent être contreignants », et qui devra donc « faire preuve en toutes circonstances de beaucoup de psychologie pour créer des règlements qui doivent beaucoup plus à l'incitation qu'à l'obligation... -

Mais, si c'est « difficile » de devoir perpétuellement ménager la chèvre et le chou, il admet quand même, entre deux bouffées du cidare qu'il déduste d'une lèvre gournande. qu'il - se gontle d'orgueil à la pensée de devenir dès cet été, et pendant cinq semaines, le « ministre de tous les Français ». Cinq semaines pendant lesquelles ils oublient la politique intérieure comme la politique extérieure, leur boulot, leurs soucis... -

tout grand le dossier de l'étalement des vacances, « tarte à la crême et serpent de mer », qui n'est, en fait, qu'un « tout petit chapitre du très gros volume qui s'appelle l'aménagement du temps », mais n'en reste pas moins au centre de ses préoccupations toutes neuves, même s'il - dépasse largement les attributions du seul secrétarial d'Etat au tourisme et concerne de fait les ministères de l'éducation nationale, de l'industrie, du commerce, de l'artisanat, tant d'administrations... »

A cet égard, il se penchera de près suf les résultats de l'opération Nord-Sud lancée par son prédécesseur, M. Gérard Ducray, parce qu'elle pourrait, si elle sait faire ses preuves l'été prochain, se voir multipliée régions françaises dans un vaste chassécroisé de populations. Car l'étalement des vacances, s'il est affaire de temps, doit être aussi une affaire d'« étalement dans l'espace. tendant à éviter à tout prix les hyper-concer trations d'individus sur des points précis de la carte des vacences françaises pendant des périodes de pointe ».

A l'école de Nice

Tout cela n'est guère facile, il faut en renir. Mals le tourisme, de toute façon, « ce n'est pas une science qu'on apprend quablement quatre... - (Et c'est peut-être aussi bien comme cels, puisqu'il a été « un Paris, qui se pessionnait beaucoup plus pour la vie politique française que pour le code

UN ENTRETIEN A BATONS ROMPUS AVEC LE SECRÉTAIRE D'ÉTAT

M. Jacques Médecin s'est fixé un an pour donner au tourisme des structures cohérentes

dont on ne peut saisir toutes les incidences tron »), il va falloir continuer eans relache ni les ramifications, de façon technique, voire à en persuader tout un chacun, et à tous icoloue. . Non. pour vralment comprendre le tourisme, c'est bien simple, « il taut être né dedans, en être imprégné par osmose à force d'y évoluer et de s'y adapter d'intuition ».

école ; dans l'ombre de son père, d'abord, qui fut avant lui maire de Nice et président du Conseil supérieur du tourisme, puls, à son tour, sux commandes d'une municipalité qui no se cache pas d'avoir tiré du tourisme, depuis un peu pius d'un siècle — depuis qu'elle est devenue française, - le plus clair de ses ressources. De là à conclure que le poste qu'il occupe aujourd'hui iui était en toute bonne logique dastiné, n'y aurait-il qu'un pas ? « Devenir ministre ? Blen sûr, fen al rêvé, comme en rêve — normalem naturaliement -- tout parlementaire blan ná, tout homme politique désireux d'aller plus ioin, tout élu ayant de l'ambition ! - D'allieurs, l'ambition, « cela n'a rien de honteux, à la condition qu'elle ne soit ni écrasante ni

L'action de Gérard Ducray

Alors, « il attendalt son heure », conscient -- à juste titre -- « d'incamer un tant soit peu la nouvelle vaque des animateurs touristiques, et d'avoir, pour en arriver là, payé de se personne, en n'hésitant jamais à prendre son bâton de pèlerin pour aller vendre Nice aux Etets-Unis, au Japon et ailleurs ». Même si les Niçols, ses administrés, trouvaient que leur maire « voyageait beaucoup... -, ce qui voulait dire - be tron ». Et même si les hommes de la génération d'avant la sienne préféraient - faire des ronds de jambe et sabler le champagne en attendant que le client se décide à passer

Le tourisme étant « une chose importante, très importante », et enfin dotée depuis l'automne 1974 de structures convenables (« Je renda hommage à l'action de Gérard Ducray, pulsque nous jui devons d'avoir pénal ») Non, croyez-mol. « le tourisme, c'est grâce à sa persuasion obtenu du président impossible à apprendre ». Pourquol ? « Parce de la République que le secréterist d'Etat que c'est d'abord un produit difficile à cerner, au tourisme alt enfin un véritable « pa-

Ď

les niveaux, en commençant par le gouver-nement : « Le preuve existe qu'en période de crise, les gens, quel que solt leur pays, de ceci ou de cela, se refusent à sacrifler

Et puis il faut persuader aussi les Français de rester en France, et les étrangers d'y venir plus nombreux et d'y séjourner plus longtemps. Quand on a le privilège de vendre « le plus beaux pays touristique du monde, Calul des sites, des œuvres d'art, des vieilles pierres, de la gastronomie et du chempagne - j'al conseillé à Air France de servir du champagne sur ses vois intérieurs pluiôt que ces infâmes boltes-repas dont la moltié finissent à la poubelle », cela devrait être

Un peu moins qu'on ne le pense. « J'ai un projet qui me tient à cœur, parce qu'il est à la base de toutes les actions futures. Jaimerais pouvoir, d'ici à la fin de ma première année d'exercice, proposer au Par-lement un texte où seralent refondus en un seul tous ceux existents, de façon à don au tourisme une structure pyramidale cohèrente. Le squelette de l'activité touristique a été composé, au fil des années et des événements, d'une multitude d'éléments disparetes et, pour la plupart, dépassés au-

- Ma structure pyramidale a le secrétariat d'Etat à sa pointe, aussitôt suivi du Conseil supérieur du tourisme, en qualité d'élément consultatit ; puis, en descendant, nous y trouvons les comités régionaux, evec nos délégués, mais attention i pas des comités installés en fonction des régions de prola Provence-Côte d'Azur deux, ce qui est aberrant i), mais des comités correspondant les comitée départen sulvis enfin de syndicats d'initiative et offices de tourisme - peu importe le nom, elles aussi revues et corrigées dans le sens

reliement du sommet vers la base, tandis

qu'à l'inverse les informations, les auggestions remonteralent directement jusqu'au faite de l'appareil... Un moyen certain, en tout cas. les initiatives, carence qui se traduil la plupart du temps par des dépenses injustifiées et du gaspillage. Et même « s'il n'e été capable, le jour où il cédera le tauteuil, que de faire aboutir cetta réforme, il sera heureux de l'avoir menée à terme ».

Des idées, encore. Pourquoi ne pas créer, partout hors de nos frontières où cela se justifie, une « Malson de France », dont le point fort serait peut-être un grand restaude cuisine niçoise, croit ferme aux vertus de nos fourneaux), plutôt que le bureau de tourisme proprement dit, et qui comporteralt en outre une salle de cinéma : - Qui dit pre-mière d'un tilm dit gale, qui dit gale dit souper fin, qui dit.... - Pourquot pas ? Pas d'argent ? Si, peut-être, puisqu'une telle maison ne saurait se passer non plus de belles vitrines françaises - haute couture, parlums, articles de luxe, produits régionaux, vins renommés — et que... le commerce extérieur pourrait se laisser tenter, et y aller de son

Un mînistère passionnant

que je prôneral de toutes mes forces, se passa... ioin des villes Pranons le cas du Massit Central : = Trop ioin, disent les Pari-> siens, if faut y eller i > Eh bien, imaginez un séroport en un point bien précis, bien central, doté d'une piste - normale - pour recevoir les avions lègers d'une compagnie du genre d'Air-Aipes, mais un séroport complèté de vastes parkings, d'un petit complexe hôtelier, et où chevaux, bicyclettes, roulottes, automobiles de location, attendraient le passager au pled de la passarelle ? A deux heures de Paris, sans latigue, un rou-lotte, et une semaine de tlânerie... =

Des idées, de l'audace. Et l'argent ? « C'est

là que le bât blesse. Il me feut de quoi ouvrir chaque année cent cinquante mille places nouvelles de camping. J'ai demandé que le VIP Plan en tienne compte. » Et puis il va demander un assouplissement des régimes de prêts qu'accorde le F.D.E.S. Pour encoursger les ruraux à faire des chambres d'hôte dans les vastes corps de ferme parfols inutilisés, - parce qu'il croft beaucoup à la valeur sociale du tourisme qui loge chez l'hébitant ». Et puis il va « concocter evec les finances une législation particulière pour que ceux qui accepteraient de loger des « étrangers » chez eux ne soient nes écrasés de taxes, mais en payent tout de même un « plaisance », où il y a aussi bien des cho-ses à eméliorer.

Et puis, et puis... Et puis, c'est peut-être un ministère très « difficile » ? Mais en tout cas c'est sûrement un ministère très, très passion-

J.-M. DURAND-SOUFFLAND.

AUX ANTIPODES

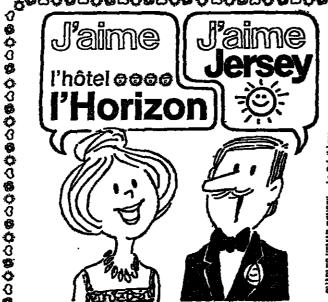
ES Etats-Unis préparent la grande kermesse de leurs deux cents ans. Les grands moyens seront employés par le grand pays pour convier le reste de la planète à venir célébrer sur place l'événement. Et un peu partout dans les Etats occidentaux, les mar-chands de voyages mettent la demière main aux forfaits qui permettront de franchir l'Atlan-tique dans les meilleures condi-

Ce sera l'occasion pour le Nouveau Monde d'entrer de manière décisive dans la noria des échonges touristiques. Controirement à ce que l'on aurait pu imaginer, les Etats-Unis avaient jusqu'à présent négligé de solliciter les visiteurs étrangers. Parce qu'ils étalent trop grands, trop prospères; parce qu'ils avaient quantité d'autres richesses à exploiter. C'est ainsi qu'il a fallu attendre ces toutes demières années pour qu'apparaissent quelques guides détaillés sur cette partie du continent nord-américain.

Les deux cents bougles de l'Oncle Sam seront un excellent prétexte pour les voyageurs --si solficités par les terres de vieille culture - de découvrir une nouvelle façon de se dépayser en parcourant ne serait-ce que quelques territoires de ce pays dont on croit connaître tant de choses et dont, finalement, on ignore presque tout. La surprise en face du monde de demain après l'étonnement devant les vestiges des civilisations disparues.

Mais voici pourtant qu'un autre immense pays, sur un autre continent, fait mine de déverrouiller ses frontières et permet à de plus en plus de risiteurs de venir s'écorquiller les yeux sur son aventure. La Chine en effet, elle aussi, mais pour des raisons radio différentes, cesse petit à petit de s'isoler des curiosités et, sons pour autant encore y voir accueille les touristes élus avec le sourire et la gentillesse qu'on connaît aux disciples de Mao. 11 s'agit là, dans ce pays, de se pencher sur le passé certes, l'avenir...

Ainsi, aux antipodes idéologiques, deux pays invitent leurs visiteurs à deux réflexions : l'autre sur celul d'après-demain. 11 est temps d'apprendre à



d'Europe ayant le plus de charme et de classe.

Une situation exceptionnelle : 140 mètres de façade, plein sud, le long de la magnifique baie de Saint-Brelade. Le sable fin et les vagues en direct...

Un confort maximum (télé, radio...) dans les quelque 100 chambres... Trois salons bars dont l'un donnant sur la très belle et unique piscine intérieure d'eau de mer chauffée (8 × 16 m)... Un restaurant et un Star-grill réputés... Un excellent orchestre qui anime des diners dansants d'une grande élégance... Et toujours une ambiance particulière pour des amis-

clients exigeants et raffinés... Monsieur John Wileman, le jeune Manager, qui règne, souriant, sur cet ensemble incomparable, sera henreux de vous adresser personnellement une documentation en couleurs. acresser personnement une documentation en contents.

Ecrivez-lui directement en vous recommandant du journal.

Vous pouvez également le joindre par téléphone en appelant,
par l'automatique, le 19 (44) 534-45101. Télex N° 41281. Hôtel l'Horizon, Baie de Saint-Brelade, Jersey (Iles Anglo-

Ö

Montagne

LES STATIONS CONTRE-ATTAQUENT

ES grandes stations de sports d'hiver se sentent attaquées. Par la voix de l'aménagement fouristique des attaquées. Par la voix de M. Morel, maire de Saint-Bon, tess contre la répartition des crééra des stades de neige. "

M. Morel, maire de Saint-Bon, tess contre la répartition des crééra des stades de neige. "

C'est-à-dire Courchevel, elles ont tenté de défendre leur dossier lors d'une conférence de presse réunie, limdi 23 janvier, à Courchevel 1850, en présence d'une quinzaine d'élus, maires, conseilbert Mathieu (le Monde du sai janvier). L'idée essentielle savoyarde groupe certaines des set que les crédits dispensés par été conservée, elles bénéficiestations les plus connues. Anciennes ou récentes, comme Valdisère, Tigne, La Plagne, Les qu'aux petites communes.

Arcs, Courchevel, Méribel et la vallée des Belleville, sans competer de nombreux villages qui sit a social 3, sauf si l'Etat ou procédure de calcul du PAL in met des débats, cines a notamment décaire catégnies de lits (hôtels de luxe, dessente la répartition des crééra des states des stades de neige. "

« On eragère en porient de le représentée, dans nos colonnes, par Gildes essentielle des ressources fiscales supprique set députés de la janvier). L'idée essentielle des ressources de plus en ciennes ou récentes, comme Valus petites communes.

« Il n'est pas possible d'assumodifications au système actuel vallée des Belleville, sans competer de social sur sur entabilité en offrant du procédure de calcul du PAL in me conférence de presse. cas pour les studes ou les pts-cients affectés aux différentes cises des cas sur des des luxes de des luxes des luxes de des luxes de des luxes des luxes de des luxes des des luxes de des luxes de des luxes de des luxes des des luxes des des luxes de des luxes des des luxes de des luxes des des luxes de luxes des des luxes des des luxes des des luxes de luxes des des luxes des des luxes des des luxes des des luxes M. Morel, maire de Saint-Bon, c'est-à-dire Courchevel, elles ont tenté de défendre leur dossier lors d'une conférence de presse réunie, lundi 23 janvier, à Courchevel 1850, en présence d'une quinzaine d'élus, maires, conseillers généraux et députés de la Tarentaise. Cette vallée es savoyarde groupe certaines des sations les plus connues. Anciennes ou récentes, comms vald'isère, Tigne, La Plagne, Les Arcs, Courchevel, Méribel et la vallée des Belleville, sans compter de nombreux villages qui étaient eux aussi représentés, mais par des élus très discrets, lors de la conférence de presse. En arrière-plan des débats, deux dossiers l'ouvrage de Danielle Arnand, la Neige empoisonnée (1), qui raconte comment sont nées les grandes stations et au prix de quelles injus
(1) Editious Alain Moreau.

(2) Aménagement et Montagne, 122, rue des Allés, 38100 Grandolte.

(1) Britions Alain Moreau.

(2) Aménagement et Montagne.

122, rus des Alliés, 33.00 Grenoble.

(3) Le Fonds d'action locale est issu du rempiscement en 1969 de la taxe sur les salaires (qui rempiscalidéjà l'andienne taxe locale) par le versement représentatif de la taxe sur les salaires (VETS.), Le FAL représente environ 5 % du VETS. (fourni par l'Etat), sois 976 millions pour 1976 sur 21 minitards de VETS. Le FAL est destiné à assurer un minimum d'aide publique sux communes où le calcul normal du VETS. shoutirait à une dotation insuffisante. Pour ce qui concerne le c FAL touristique > (1 % du VES.T.), destiné à aider l'équipement des communes, plusieurs crières sont, on le sait, pris en compte : qualité de l'accuel, rapports entre population touristique et habitants permanent, effort d'équipement résiles, effort fiscal demandé à la population locale... Oes cricères favorisent largement les stations récentes; ils privilégient la montagne par rapport à la mer (en raison du cott des insulations) et poussent au suréquipement, déjà critiqué par le rapport de la commission Malecot (1972-1973). La répartition des crédits du FAL doit, on le sait, être prochainsment révisée.

catégories de l'its (hôtels de luxe, V.V.F., stations thermales on campings...) pour réduire cer-taines disparités qui existent dans l'octroi des fonds.

MICHÈLE CHAMPENOIS. (Lire la suite page 22.)

GOLF AND LANGUAGE (DUBLIN) LTD

Avec notre programme de legons de Golf et d'Anglais en Répu-blique d'Irlande assurés par des professionnels.

Deux semaines demi-pension tans un hôtel de Dublin eatégorie « A ».
 Vols directs de Paris à Dublin.
 Départs le 19 juillet, les 2 et 16 acût.
 Age minimum 18 ans.
 Prix : 2.500 FF (T.T.C.).

Brochure sur demande ; P.O.B. 832 M DUBLIN (République d'Irlande),

le ski nordique, autant le pratiquer

dans son pays d'origine, la Norvège, A Lillehammer, le prus important centre de ski nordique d'Europe,

Et pour que rien ne vous retienne blus, l'équipement vous est fournisskis, bötans et chaussurus, au tenues de ski qui restent voire propriété pour-vous engager à revenir.



DANEMARK 1976

A louer bord de mer pour vacances familiales, à 50 km de Copenhague et de la Suède, villas tout confort avec jardin.

Promenades forci, proximité fford, pêche mer ou luc, possibilité équitation, tennis, golf, région intérêt

touristique. Ectre Touristbureau Asserbo-Liseleje, Asserbo, DK-3300 Frederiksværk téléphoner : Liseleje 03-345164

CHAINES à NEIGE en LOCATION et SKIS - Chaussures Parte-skis anto - Remorquas Erka Reprises - Schauges

TUR. 27-01 DETHY ABC. 20-87 CAMPING - SKI - MONTAGNE 20. place des Vosges - PARIS

Les programmes Voyages Bennett et Fred. Olsen-Bergen Line:

107 circuits et séjours dans les Pays du Nord

dont les Fjords de Norvège, le Cap Nord, l'Islande, le Groënland. le Canada et l'Ouest U.S.A.

De plus en plus de Français choisissent les Pays du Nord pour leurs vacances. Ils y trouvent calme et détente dans une nature grandiose.

Pour découvrir, vous aussi, les Pays du Nord, demandez à Bennett de vous adresser sa brochure « Destination Nord » et celle de Fred. Olsen-Bergen Line « Venez découvrir la Nor-

Dans la première, 58 programmes combinant avion, bateau, train et voiture pour visiter la Scandinavie et, plus au nord le Spitzberg, l'Islande et le Groënland. Inclus également : le Canada et l'Ouest U.S.A. en « auto-camper », formule libre idéale pour visiter en famille ces magnifiques régions, à moins qu'on ne préfère les circuits organisés en mini-car à travers les plus beaux paysages de l'ouest américain.

Quant à la brochure Fred. Olsen-Bergen Line, elle propose, comme chaque annéc, un grand choix de circuits et séjours en Norvège, conçus surtout pour les automobilistes. En tout 49 itinéraires à des prix raisonnables, basés sur la traversée par mer d'Amsterdam en Norvège et a.r. solution qui, tout en réduisant la durée et les fatigues d'un long trajet routier, ajoute le plaisir d'une mini-croisière. Autre avantage des circuits Fred. Olsen-Bergen Line, la suppression pour les automobilistes des problèmes posés par la complexité des voyages en Norvège. Ici tous les détails des itinéraires sont prévus et les chambres retenues, sans pour autant aliéner la liberté propre au tourisme automobile. Sont également proposés des séjours en chalets et en fermes.

Ces deux brochures vous seront adressées gracieusement contre renvoi de ce bon à Voyages Bennett, 5, rue Scribe, 75009 Paris, tél. 742.91.89.

A noter que Bennett propose également les différentes croisières prévues en 1976 vers la Scandinavie dont celles du Vistafjord.

vos prograr	nmes de voyages ve	ers les Pays du Nor
Nom		
Adresse		·

Tourisme



CLIN D'ŒIL -

Un portier rentre chez lui

ARMI tous les métiers de plein air, celui de portier de palace est certainement l'un des plus lucratifs. M. Alex Del-Taglia, que tous les grands de ce monde appellent familièrement Alex. et qui officialt depuis 1945 devant le tambour bien huilé de l'Hôtel de Paris, a Monte-Carlo, vient de prendre sa retraite avec, disent ses collègues, un compte en banque que pourraient lui envier certains de

Pour être resté par tous les temps - mais il fait généralement beau à Monaco - sur le parvis du dernier grand palace romantique européen à guetter l'arrivée des Rolls-Royce et des Ferrari, notre portier a rassemblé aussi des souvenirs qu'il compte publier, peutêtre sous un titre emprunté à Musset : « Il faut qu'une porte soit

Alex, qui mettait le même empressement et la même gentille à ouvrir la portière d'un Fiat 500 (les milliardaires ont parfois de ces pudeurs qui déroutent) ou celle d'une Cadillac, n'avait pas la carrure de l'emploi. Mince, vif dans son mantesu bleu à boutons dorès, genté de blanc et portant lunettes, il possédait, en revanche cette souplesse qui donne de la grâce aux courbettes et le geste arrondi qui permet de jouer de la casquette à galons comme d'un leutre de mousquetaire. L'ampleur du salut étant naturellement dosée en fonction de l'Importance de l'arrivant.

Embauché à dix-neuf ans comme groom, Alex gravit les escallers moquette au pas de chasseur, avant de devenir liftier, profession qui comporte comme l'eût fait remarquer Aiphonse Allais, « des hauts et des bas . Sa rencontre avec un gros Anglais fumeur de havanes, iston Churchill, marqua le tournant de sa carrière. Ce client prestigleux, qui possédait sa réserve personnelle de vieux whisky dans les caves de l'hôtel, le choisit comme valet de chambre pendant séjours. Après une telle promotion, Alex ne pouvait revenir à des tâches obscures. Il fut donc mis à la porte, ce qui, dans l'hôtellerie

de luxe, est une situation convoltée. De Vittorio de Sica à Fernandel, en passant par Sean Connery et Frank Sinatra, il se découvrit devant toutes les vedettes et vit de près, émergeant des soieries ou des fourrures, toutes les plus jolies ambes du monde, celles de Mariène, celles de Martine Carol, celles de Moîra Shearer...

Cela le conduisit tout naturellement à faire une carrière cinématographique peu ordinaire. On le vit jouant son propre rôle dans plus de trente films. Avec Ludmilla Tchérina dans Chaussons rouges, avec Jane Russell dans Les hommes épousent les brunes, avec Pierre Fresnay dans l'Homme aux clets d'or, avec Marlène Dietrich dans Monte-Carlo Story, avec Jeanne Moreau dans la Bale des anges, avec

Colette lui dédicaça Claudine à Paris, Churchill lui offrit un de ses pinceaux, Errol Flynn l'Invita à l'un de ses mariages. le roi Farouk et Gustave V de Suède lui semèrent la main. Tony Curtis inventa pour lui une grimace et beaucoup de joueurs lui demandèrent une martingale.

Discret, prudent, attentif, Alex avait toujours une place réservée pour la voiture d'un hôte de marque et, les jours d'orage, un grand parepluie pour protéger les toilettes des dame Il savalt aussi rendre ces menus services que l'on ne peut demander

qu'à un homme de confiance, placé aux avant-postes de la vie mondaine, dans un pays où l'incognito vaut parfois son pesant de plaques de Père de deux garçons - l'un est agent de police à Monaco,

l'autre professeur de lettres à Aubagne, — Alex, que le prince Rainier a décoré de l'ordre Saint-Charles (celui de Saint-Pierre n'existe pas), se prépare dans sa villa du Cap-d'Ail à couler d'heureux jours en égrenant ses souvenirs. Si d'aventure vous aller sonner à sa porte, c'est sa femme qui vient ouvrir. M. le Portier a quitté le service actif l

MAURICE DENUZIÈRE.

Un toit sous le ciel de l'Aubrac

ride, en Aubrac, dans les Cévennes ou près des gorges du Tarn, les gîtes que la Maison sont tous de belles et bonnes maisons de pterre, rustiques d'aspect mais dotées cependant de tout le confort (chauffage central, culsine entièrement iusqu'à l'autoculseur équipée

et le moulin à café électrique) Alentour, la pêche, la chasse cueillette des champignons la randonnée pédestre ou à cheval, le parc des Cévennes,

★ Maison de la Lozére, 4, rue Bautefeuille, 75006 Paris, téléph. 033-28-64 (fons les jours, de 11 heures à 19 heures, sauf dimanche et lundi).

LA FRANCE DES

«PETITES PROVINCES»

malgré son ambition encyclo-pédique pas rébarbatif pour un sou. Il y avoit eu cans cette même collection du Reader's Di-gest cles Trésors de France », répertaire exhaustif de l'âge de nos pierres appareillées par Le Corbusier aussi bien que par Mansart au Maurice Sully. Eglises, châteaux, calvaires, musées, manairs, demeures, rien n'y manquait. De quoi combler le tourisme classique. Il s'y était ajouté « les Merveilles naturelles de la France », celles qui désormais s'annoncent, elles aussi, d'une façon ou d'une autre, aux carrefaurs qu'il faut prendre pour occéder C'était encare, à l'usage du tourisme classique, une descendance du grand ancêtre que fut le

Boedeker. Ce coup-ci, on innove. Il ne s'agit plus de promener le citadin en d'autres cités, dans un autre univers minéralogique que le sien, grottes ou châteaux, falaises ou calvaires. C'est la franche invitation à la campagne seule et à sa rusticité par la compagne. C'est la revanche de cette roturière sur tous les Perrichon, Bouvard et

3.400 i tokyo bangkok 2.200 f iakarta 2.475 1

ET 300 VOYAGES SUR L'EXTRÊME-ORIENT informations

sur tous les vols à prix réduits **GROUPES INDIVIDUELS** VOYAGES

PROFESSIONNELS CENTRE **D'INFORMATIONS TOURISTIQUES** DE L'ASIE **DU SUD-EST**

163, avenue du Maîne 75014 Paris

539-37-36

fait le resté.

Qu'on ne s'y trompe pourtant

PROMENADES

Entendez-

ARNIDIEU, le beau guide! Et autres Pécuchet. Les temps se prêtaient à cette audoce avec les rêves de fuite vers les villages ruinés, rèves plus ou moins sincèrement coresses de ne plus « vivre en ville ». Conservateur en chef du Musée national des arts et traditions populaires, Jean Cusenier écrit dans sa préface à ces « Mille Visages de la campagne fran-caise » : « L'idée s'affirme que nous sommes tous plus ou moins indigènes et allogènes, étrangers et familiers les uns aux autres, sujets et objets de curiosité mais surtout d'expérience et de connais-

> Les Mille Visages de la campagne française » ont été conçus, « montés », pour faire comprendre ce que signifie véritablement la à la campagne, ce qu'elle implique de connaissances, d'expéprise ne doit surtout pas être confordue avec celle de « l'Histoire de la France rurale », autrement exhaustive, chargée de références de science historique et humaine et de toute façon d'une autre destination. Pour être presque tous des universitaires, les cent collaborateurs de ce nouveau guide, geographes, ethnologues, agronomes, démographes, folkloristes, s'effacent adroitement comme il convient larsque l'ambition recherchée est d'atteindre un vrai public. L'illustration, photographies et dessins, les premières toutes en couleurs, les autres en noir et blanc,

le ligiginière, d

in vent

-14I

: 21

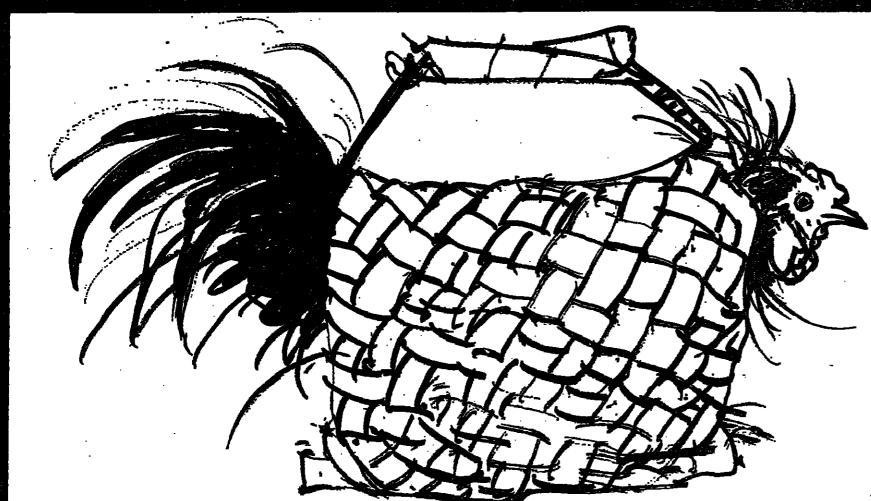
On a fusillé le « maréchal Pétain »

s'agit et non d'un livre. Cela signifie qu'il serait fastidieux, et sans doute vain, de voulair en conduire la lecture de la première à la dernière des six cent vingt-huit pages. Plus que dans la boîte à gants, c'est dans la valise qu'il trouvera sa place au jour du départ. Le voyage entrepris, ce sera chaque matin avant de se mettre en route qu'il conviendra de l'ouvrir aux pages de la région traversée, de l'une ou l'autre de ces « petites patries » et de ces cent trente-huit terroirs qui, eux aussi, « firent la France >. Et c'est le soir, l'étape achevée, qu'il faudra le rouvrir pour se remettre en mémoire ce que l'on a vu ou senti, pour retrouver le plaisir éprouvé à avoir vu et senti.

Après cela on pourra, bien sur, faire facilement le malin. On ne risquera plus de confondre « bories » du Pays d'Apt et « garriottes » du Ouercy où la « pierre pousse » chaque hiver quand le gel

Avec Jaltour, découvrez le Bali des Balinais.





Et si vous connaissez déjà le Bali, partez en Inde, au Népal, à Hong-Kong, aux Philippines, au Japon, en Birmanie, en Thaïlande, en Corée, au Vietnam, en Malaisie, en Indonésie...

Jaltour vous a préparé plusieurs séjours étonnants sur tout l'Extrême-Orient. Et à des prix particulièrement intéressants:Bangkok à partir de 3.050, Francs, Hong-Kong à partir de 4.100 Francs et le Japon à partir de 5.100 Francs.

Pour en savair plus sur . tous ces séjours, rendez visite à votre agent de voyages ou retournez ce bon à Jaltour, 75, avenue des Champs-Elysées. 75008 Paris.

Adresse

Jaltour

The first of the f

The second of th

But were the supplier to the

The street of th

AND CHEST CONTRACTOR STATE AND CONTRACTOR

也要¹4.20年 (1975年) (1975年) (1975年)

ASIE

3.400 i

12.200 i

Pokarta 2.475 i

A ... - FATE - TE 4-11.5

· 新春 · 四次

· " 」 " " 第 ·

2. 网络玻璃风机 古代

多水 建位等的 电影

클레 첫 글루크

さい 14.0 円で

transport for the

医毒素 医二甲基

ينبع وفادوحريسه

.

maritie fin

ENTRE LES PAGES

dans nos campagnes... **VOUS**

la contraint et la rompt. Avec une mémoire juste ou niveau de la moyenne, on en connaîtra un bout sur la maison à « bolet » du Péri-gard, comme sur les « bordas » des collines de Guyenne. A ceux qui vous parleront du taureau de bronze de Saulieu, symbole de l'élevage charolais, vous pourrez toujours faire savoir poliment que, bien sür, vous connaissez (Nationale 7 oblige), mois que vous d'une décharge en bonne et due connaissez aussi un autre taureau de bronze situé, lui, à mille mètres d'altitude sur le foirail de Laguiole

maréchal Pétain a été fusillé », vous répondrez tranquillement que vous ne parlez pas de l'ancien chef de l'Etat français, mais d'un chêne de la forêt de Tronçais qui avait été baptisé de ce nom et le paya symboliquement à la Libération forme!

Et ce village, là-haut sur sa col-line ou allangé dans sa vallée, de en hommage à l'élevage des monts quel genre étalt-il? En cercle, en d'Aubroc et à leurs vaches blondes... Vous saurez encore qu'en Suivez le guide, il vous le dit. Si Auvergne-Limousin, où « l'avoine

fait le cheval », la montagne à Agenais, la chance voudra-t-elle un lait cède le pas à la montagne à passage le jour où tient séance viande. Et si l'on ne vous croit pas publique l'académie des menteurs? Car elle existe en vertu d'une lettre patente signée au XVII* slècle. Elle groupe « tous les hâbleurs, se tient tous les ans, au premier menteurs, nouvellistes et autres personnes désœuvrées qui s'exercent dans le bel art de mentir

Un vignoble qu'on ne connaissait pas

marchés au tilleul.

Tout cela est dit, écrit simple- convient de chiffres et de pourment, glissé à l'oreille comme centages, mais dans la discrétion autant de confidences qu'on a l'impression d'être seul à recevoir. Il voyageur en vacances. Le mobilier s'y ajoute l'aperçu historique, éco-nomique sur lu vie et la peine des hommes, éclairé par ce qu'il clos et lits-carrosses de Breta-

Le village, ce pourra être aussi

se tient tous les ans, ou premier

mercredi de juillet, le plus impor-tant, sinon le seul en France, des

gne — ni le parlé ni le sens des mots avec, si besoin, le petit des-sin qui clarifie tout, empêche à finement sons porter préjudice à autre qu'à la vérité dont il a fait profession d'être ennemi juré ». tout jamais de confondre porte cochère, porte pietonnière et porte coupée, et permet de s'y retrouver entre l'adret et l'ubac. Telle est l'invitation aux décou-

vertes. De l'Alsace à la Savoie, les règions défilent. Chacune avec ses terroirs aux noms souvent oubliés — la Voge en Lorraine, le Riche-lais et le Véron en Pays de Loire, ou simplement cet Hurepoix qui commence, n'en déplaise à l'urba-nisation, dès les portes sud de Paris. L'ordre alphabétique, mais il fallait en retenir un, n'est pas forcément heureux. Au cours d'un

itinéraire routier, on ne passera pas de l'Auvergne au Pays Basque sans transiter par le Languedoc, le Rouergue ou le Périgord. Alors il s'agit de s'y retrouver, ce qui implique un certain temps de rodage, même si peut paraître simple le mode d'emploi proposé, avec son complément de cartes et de lexiques.

Tourisme

Voilà pour les réserves. Faut-il en ajouter une autre? Elle porte-roit olors sur cette façon désin-volte d'avoir déniché au sud de Lyon le plus petit vignoble de France - moins de trois hectares, — ce domaine de Château-Grillet, si prisé des quelques initiés qui se croyaient à l'abri de toute indiscrétion. Ils vont enrager ceux-là, n'en doutons pas. Par cette seule révélation, « les Mille Visages de la campagne française » ont sonné une nouvelle nuit du 4 août. Alors, ce n'est plus une réserve qu'il convient de foire, mais un compliment de plus.

JEAN-MARC THEOLLEYRE.

★ Les Mille Usages de la compagne jrançoise, Sélection du Render's Digest 628 p., 125 F.

A La Herpinière, du côté de Saumur

LE LIVRE DU MEUNIER

E Livre de mon moulin » raconte, à la première personne, l'histoire d'un homme, Guy Petitfüls, et du moulin qui est entre dans sa vie. le jour de ses quarante-deux ans. Sous sa couverture souple, le livre ressemble à un grand canier. L'auteur, qui affirme mieux tentr le crayon que la plume, a illustré son texte, et l'éditeur a eu la bonne idée de reproduire son ecriture, fine, noire, bien liée, qui court sur le papier, attentive à tout ce qui, en chemin, apportera de l'eau à la restauration de son moulin... à vent.

Le moultn de La Herpinière est situé dans le Maine-et-Loire entre Saumur et Fontevrault. Ce moulin-cavier, tyune buite légère, à la croisée de deux roules, au milieu des Guy Petitfüs est donc de-

venu maitre Guy. Avec sa femme, son cousin Pierre sa cousine Rolande, champignonniste dans le voisinage, il va redonner vie à La Herpinière et à ses dépendances, cellier, four à pain, puils profond, souterrain inexplore. Cette habitation, l'une des plus anciennes de la région (elle remonie à 1514), est à la fois meunière, vigneronns et troglodyte, comme beaucoup de ces maisons de la Loire. Avec ses pièces creusées comme des galeries, le croquis qu'en a fatt Guy Petitfüs res-

Au vent < bon frais >

Petit à petit, la restauration de son moulin conduit le nouveau meunier dans les bibliothèques. Il neut com prendre comment tournent ces machines. La roue le mène à l'hélice, et l'hélice à l'aile. Il consulte les planches de la Grande Encyclopèdie, il rend compte des expériences, il démonte toutes les pièces de la charpente. La petite plume noire court toujours et devient très sa-

Les travaux commencent. On a perdu les plans de la Herpinière? Le moulin de la Tranchée, à Montsoreau, lui servira de modèle! Les portes retrouvent leurs gonds. l'arbre-moteur est taillé dans un chēne, les aîles exigent deux troncs de 15 mètres sans nœuds. Le cousin Pierre prosperte et il trouve en Ille-et-Vilaine un spécialiste de l'usinage du bois pour la cons-truction navale.

Le bois a été stocké dans le hangar de la champignonnière, un bâtiment très aéré. On a pris le temps de le faire sécher. Maintenant, la cabine - on l'appelle bucherolle dans le pays - el les ailes attendent d'être assemblées. Le moulin devast tourner aux Paques dernières. Il tournera, on l'espère, cette année.

Et, le jour de l'inauguration,

il « fera farine».

semble à une toupinière.

Un seul nuage dans ce ciel bleu. Six cents kilomètres séparent La Herpinière de Nancy, où vivent Guy Petit-jüs et sa femme. Une fois que les ailes tourneront au vent abon frais», le plus convenable pour les moulins, il leur restera un dernier rève à réaliser : aller vivre dans leur moulin, avec leur chat et leur chien. Pour de

★ Le Livre de mon moulin, par Guy Petitilis. Editions Vivre/Stock 2. Priz 28 F.

ÉLOGE DU HARNACHEMENT

Si des hommes qui ont vécu onze ou douze mille ans avant nous ont monté sans selle ni bride des chevaux encore à demi sauvages, les dirigeant de la seule pression de leurs jambes renforcée de petites tapes sur l'encolure, quatre mille ans après eux, an huitième siècle avant J.-C., les a r c h e r s d'Assurbanipal n'ignoraient déjà rien de l'art du harnachement. Un bas-relief du musée du Louvre nous les montre. Avec l'Habit du cheral, Christian-H. Tavard nous présente une somme du harnachement de l'Antiquité à nos jours, et ce dans tous les pays du globe où l'on a chevanché. Du frein de gorge des Numides aux brides péruviennes d'aujourd'hui en passant par le mors brutal des cavaliers de Vercingétorix. les harnais iranocingétorix, les harnais irano-turkmènes ou cosaques, la selle arabe et les étriers de bols des sée du Louvre nous les montre, chevauchant des montures à crivaqueros argentius, son gros livre peut prétendre au titre d'encyclo-pédie du harnachement.

chevauchant des montures à crinières nattées et qui portent une
bride de mors à muserolle et sousgorge, des rênes travaillées et un
tapis de selle (la selle apparaîtra
beaucoup plus tard).

Ainsi, du jour où il l'a domestiqué, apprécié et aimé comme
un compagnon, le cavaller s'est-il
attaché à in venter pour son
cheval les « instruments » nécessaires à pouvoir le maîtriser
to u jours plus étroitement, et,
simultanèment, joignant en cels
l'agréable à l'utile, de quoi le
parer toujours plus brillanment
aux jours du combat comme à
ceux de la parade. Passionnant de bout en bout — au point qu'il retiendra même les suffrages des non-cavaliers, — l'ouvrage est largement illustré de belles photographies noir et couleur, et d'un grand nombre de dessins et croquis. Peut-on lui reprocher son prix ? J.-M. D.-S.

★ L'Habit du cheral, selle et bride, par Christian H. Tavard, Office du Livre, éditions VII.0, Paris, Prix : 240 F.

Bien que rédigé avec le concours d'une quinzaine de chercheurs et d'universitaires appartenant, pour la plupart, au C.N.R.S., ce guide e à l'excès. et la trentaine de circuits touris-tiques qui y sont présentés ont été choisis de façon particulière-ment judicieurs en ces lointains pays.

ment judicieuse. Sites, monuments, musées, fêtes folkloriques, faune, flore, artisanat, etc., rien de ce qui constitue désormais la charpente d'un tel ouvrage n'est passé sous silence. Tous ces renseignements géographiques, historiques, sociologiques manamiques misheett avec ou économiques volsinent avec ceux qui concernent l'hôtellerie et la restauration, l'état des routes et les distances.

La qualité et l'abondance de l'illustration (plus de cinq cents photographies en noir et en cou-leurs, cartes et planches) contri-buent malheureusement à élever de façon excessive le coût de cet ouvrage d'un format qui le rend difficilement maniable.

QUATRE AFRIQUES

* Tome 1 des Guides touristiques d'Air Afrique, Hatler, éditeur, 272 p. Prix : 90 F.

Les éditions Vilo n'hésitent pas devant la difficulté de l'entreprise En demandant à MM. Pierre consistant à somme découprir Chauvet et Paul Pons de s'atterExtrême - Orient », puisqu'elles viennent de publier un ouvrage qui a pour ambition de donner les « ciés » d'un melleur voyage

Le plan du livre, l'iconographie abondante, la partie « guide » pro-prement dite, invitent à une dé-couverte progressive sans surprise ni cahot. L'esposition claire permi canot. L'exposition claire permet de passer, selon une pente toute rationnelle, des domaines généraux de la culture aux détails pratiques, de l'étude des mœurs et coutumes des pays d'Asie à la description d'itinéraires à partir des principales villes escales : Bangkok, Rangoon, Singapour, Tokyo...

Une section (pages james) réunit dans un aide-mémoire bien mis en pages un grand nombre d'informations utiles au voyageur : des formalités administratives au shopping en passant par le ca-lendrier des fêtes et la recette des meilleurs plats traditionnels.

Le guide, qui suit les escales es grandes lignes aériennes,

s'adresse principalement aux passagers des charters et aux hommes d'affaires qui désirent « combiner leur voyage avec quelques jours de vacances souvent bien utiles ».

On regrettera que la partie susceptible d'intéresser les « touristes-bussinessmen » soit un peu trop importante en regard de celle où l'imagination devrait se donner libre cours, traitée parfois de façon un peu sèche. « Le plus beau jouet du Japon », le titre du chapitre, inévitable, sur les geishas, trahit les limites de l'ouvrage, qui ne fait qu'efficurer les réalités politiques et sociales des pays dont il est fait mention. Pourquoi le voyageur devraît-il les ignorer?

Enfin, une carte plus détaillée n'aurait pas été de trop, n'aurait-elle seri qu's suivre du bout du doigt un rève d'escale prochaine.

★ Extrême-Orient collection € Pour mieux voyager >, l'Office du Livre, éditions Vilo. Prix : 45 F.

LES HAUTES-ALPES SOUS LA LOUPE

POUR NE PLUS SE PERDRE C'est le département le plus haut de France, l'un des plus beaux aussi, et, juste après la Lozère, le moins peuplé. Le symbole achevé de ce « désert fran-C'est le département le plus

Chauvet et Paul Pons de s'atteler aux deux gros volumes des
Hautes-Aipes, hier, aujourd'hut,
demain, la Société d'études historiques, scientifiques, artistiques et
l'ittéraires des Hautes-Aipes
souhaitait que leur livre soit à la
fois un instrument de travail pour
les responsables et les techniciens,
un a guide » pour le grand public,
donc une « encyclopédie » d'où
aucun des aspects du département
ne soit absent.

Leur voeu a été exaucé, puisque
au fil des mille vingt pages que
totalisent les deux tomes, rien
n'a été omis : le premier est composé de deux parties, « la Nature
et l'homme »; le second en comporte trois, « l'Economie, le cadre
de vie, les régions ». Mais ces cinq
grandes divisions se ramifient
chacune en un grand nombre de
chapitres (environnement, tourisme, forêt, agriculture, hydrographie, météorologie, etc), dont
la somme boucle la boucle.

* Société d'études des Hautes-

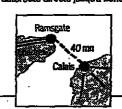
★ Société d'études des Hautes Alpes : 23, rus Carnot à 05000 Gap Deux volumes, prix : 100 F (+ 9,30) de frais d'expédition), et en librairie

VOITURE

Pour l'Angleterre prenez l'Hoverlloyd



• iuscura 20 vois par jour 40 minutes de traversée formalités accélérées à l'Hoverport autoroute directe jusqu'à Londres



UHOVERLLOYD

Brochures, horaires et réservations: Agence de voyages ou Hoverloyd Paris: 723.73.05 - Calais: 34,6710 Bruxelles: 219.02.25



Code postal Desire recevoir gratuitement une brochure HOVERLLOYD. A retourner à Hoverfloy

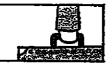
Dans 3 heures c'est le printemps. **Agadir avec Jet Tours**

Si l'hiver vous semble long. Jet Tours vous emmène en trois heures à Agadir, au pays de l'éternel printemps. Une plage de sable fin, un climat dont la douceur vous permet tous les plaisirs et tous les repos. De 1200 F à 1760 F, vous passerez une semaine dans un des cinq hôtels de grand confort, en résidence-club ou dans un studio.

Vous pouvez partir de Paris le vendredi ou le samedi ainsi que de certaines villes de province. Renseignez-vous auprès de votre Agent de voyages agréé ou à Air France.

let tours

Tourisme



VACANCES

La Thaïlande malade du tourisme

GANGRÈNE A PATTAYA

'UNE des plages les plus célèbres de l'Asie du Sud-Est, où les touristes dé avions géants pour se dorer au solell. Pattava, station balnéaire proche de Bangkok, est gravement malade de la pollution. Tandis que les égouts de nombreuses boutiques, de restaurants, de petits hôtels ou de villas se déversent aux abords de la plage déjà souillée par le crottin de cheval et les ordures, les bateaux de pêche et de pisisance vidangent sans gene à quelques mètres des baigneurs. Une af-freuse rangée de boutiques chinoises à bon marché, construites en dépit de l'opposition des autorités - le promoteur a beaucoup d'argent et des amis bien placés cuité, le bruit, les détritus sont une gêne pour les hôtels et les

Pattaya a grandi trop vite. L'appât des devises apportées par les touristes étrangers a été trop fort et l'infrastructure n'a bres de grands hôteis est passé en quatre ans de sept cents à trois mille. Mais le plus grand hôtel, le Royal Cliff, n'a toujours pas l'eau : des camions-citemes doivent aller en chercher chaque jour à une vingtaine de kilomè tres jusqu'à 1 million et demi de litres. Et maintenant que les affaires déclinent, il faut balsser ies prix, fermer boutique, tenter d'attirer le client par tous les

Bangkok fulent Pattaya, ses

Bus et motos pétaradent la long

de la plage. La police ne fait pas grand-chose pour réprimer un banditisme de plus en plus Inquiétant. « Nous consellions à nos clients de ne pas sortir avec plus de quelques centaines de bahts (1 franc vaut environ 4.5 bahts), de ne pas se promener seuls la nuit », dit le directeur adjoint du Pattava Palace. Il ajoute : « Récemment, un client est entré en courent dans le hall de l'hôtel, poursuivi par un chauffeur de texi armé d'un poignard ; il réclamait dix fois plus que le prix normal de la course ; nos gardes — chaque hôtel en a - avaient fermé les veux. Nous menons une bataille sans espoir. Je sais que je risque de perdre des clients en vous disant cela. Mais peut-être aussi cela attirera entin l'attention des autorités. »

Embuscades

Le balgneur doit prendre garde sux hors-bords qui foncent à quelques encâblures de la plage, aux amateurs de ski nautique et de parachute ascensionnel qui ne font guère attention à ces têtes émergeant de l'eau. A Pattaya-Sud, de la terrasse d'un des restaurants à la mode, nous

mant - entre les boltes de conserve vides et les sacs de plas-tique pour rejoindre le bord, tandis que les eaux usées des cuisines suintaient d'un conduit directement dans la mer.

La nult, par centaines, les prostitués (ées) de tout sexe et de tout genre attendent les tou-

-- Oue faire, que me conseillez-vous ? », demande le chef de district, M. Uthai Chailong, en treillis. le pistolet au côté. « Je n'ai aucun pouvoir pour imposer des sanctions (l'amende la plus élevée est de 1 000 bahts seulement). Je ne puis que donner des conseils. - A qui la faute? « A beaucoup de gens ; notre population n'est pas bien éduquée », répond-li. Y a-t-il un plan d'urbanisme ? On en parle, mais rien n'a encore été mis se dégrader. Les industriels du tourisme veulent avant tout faire de l'argent - beaucoup et visiteur, attiré par la « sérénité orientale »... et les jolles filles, reviendra après avoir goûté du vacarme de Bangkok, de la saleté de Pattaya, et rencontré ce « milieu » qui vivait auparavant autour des bases militaires américaines. Pourtant, le tourisme est la deuxième source de devises de la Thailande.

PONT DE FERRIES SUR LA MANCHE

Du 26 mars au 7 avril (pendant les vacances de Pâques) l'∉ Armorique s, la nouvelle unité de Brittany Ferries (dont le siège est à Roscoff), actuellement en cours de finition aux Ateliers et Chantiers du Havre, viendra doubler le service quotidien assuré actuellement par le « Penn Ar Bed ». Ainsi, pendant cette période, il y aura deux départs par jour depuis

Roscoff. Du 29 mai au 14 septembre, un nouveau bateau, le « Bo-nanza » (pouvant embarquer cinq cents passagers et deux mes

cents voitures), affrété pour la circonstance, doublera également le « Penn Ar Bed ».

Brittany Ferries indique aussi qu'elle assurera un service quotidien depuis Saint-Malo vers Plymouth, du 9 avril au 16 juin. puis vers Portsmouth, à partir du 17 juin.

Et 1977 ? On y pense déjà. Un accord vient d'être conclu entre Irish Continental Line et Brittany Ferries pour l'exploitation commune d'une ligne de car-ferry Roscoff-Irlande, Aux terde cet accord, les deux

un service saisonnier depuis Roscoff, au printemps 1977, vraisemblablement à destination de Rosslare.

Irish Continental Line continuera à exploiter sa ligne Le Havre - Rosslare avec le « Saint-Patrick ».

Le marché touristique depuis la France vers l'Irlande est en pleine expansion et, en 1975, quarante-trois mille Français se sont rendus dans ce pays pour y passer des vacances (soit 16 % de plus qu'en 1974).

SIRÈNES...

Sauna sous les tropiques

Cinq ltinéraires « plein sud » à bord des paquebots de la Finn-partner : Madère, la Mauritanie, les iles Canaries et l'Afrique ocles îles Canaries et l'Afrique occidentale, là où le solell brille en
permanence. En mer, le luxe d'un
grand hôtel allié aux traditions
de la croisière: diner du commandant, bals masquès, nuits à
thèmes et le casino où l'on peut
tenter sa chance et — qui sait
— faire sauter la banque. Et...
cent autres distractions pour éviter l'ennui à bord que les organisateurs de croisières semblent
peut-être redouter davantage que
les amateurs eux-mêmes!

les amateurs eux-mêmes! Le sauna (qu'on pourra fré-quenter même sous les tropiques) rappelle les origines nordiques de rappelle les origines nordiques de la compagnie dont les tarifs s'échelonnent de 980 F pour huit jours de Cherbourg à Agadir, à 6 100 F — cabine sur le pont A — pour quatorze jours, et en Afrique occidentale cette fois.

★ Navifrance, 20, rue de la Micho-dière, 75002 Paris. Tél. : 266-65-40.

CROISIERE13JOURS

ET AU MAROC à bord du Paquebot,

EN ATLANTIQUE

VICTORIA 11700 L VICTORIA CIE ADRIATICA

classé 4 ancres par CROISIMER

-AMG, 102, rue de la République

13205 MARSEILLE, tel.: 9190.15. - Venture Weir, 2 quai Papacino 06000 NICE, tel.: 85.52.77.

Gènes, Barcelone, Funchal,

PARIS, tel.: 266.46.50.

La Méditerranée en sauts de puce

L'Irpinia et ses 13500 tonnes de jauge brute fera, d'avril à novembre 1976, le tour de la Méditerranée et passera ponctuellement dans les mêmes ports. Libre aux voyageurs d'interrom-pre la croisière où ils veulent et de la reprendre une semaine plus

Une formule qui permet de visiter Barcelone, Palma de Majorque, Tunis, Naples, avant de retrouver les distractions de la vie à bord, dont le tir au pigeon d'argile et l'élection de « miss » et de « Lady Irpinia ». De 840 F à 3720 F pour une semaine, séjour facultatif non

compris. ★ Transports et Voyages, 8, rue Auber, 75009 Paris, Tél.: 742-31-49.

Une voile sur la mer Caraïbe

A bord d'un ketch, d'un sloop, d'une goëlette, d'un catamaran, d'un trimaran ou d'une brigan-tine, les mers chaudes des Ca-rafbes... Selon les dimensions du voilier choisi, les passagers seront de trois à trente-six, et l'itinede dibis à treme-six, et finne-raire sera celui qu'ils choisiront, à travers les Grenadines, les lies Vierges, les Bahamas, et bien d'autres eaux toutes accueil-

La prestation « bateau seul » se situe aux alentours de 2500 P par personne et par semaine, et de 5500 F si elle comporte en outre le voyage avion, mais pour complémentaire.

★ Michel Gondard, 41, rue Yhry, 92200 Neuilly. Tél. : 758-12-40.

Cap au nord ou cap au sud?

Le Cap Nord, le Spitzberg, l'Islande, les îles Faeroe ou les Canaries, Dakar, Madère ? Cette

année, Chandris a inscrit cent cinq croisières de huit, onze, douze et quinze jours à son programme, où l'on trouvers également dix croisières - séjour (Corfou, Chlos, la Crète, les Balèares, la Tunisie). L'embarras du choix !

★ Chandris Cruises S.A., 36 bis. avenue de l'Opéra, 75002 Paris. Tél : 266-03-24

Paquet en

Méditerranée

à la barre

Partir de bon matin pour éviter les vents contraires, s'en revenir avec les feux du cou-chant, jeter l'ancre au fond d'une baie, déjeuner dans un abri ? Les Croisières Odyssée permettent de vivre l'aventure de la mer. On peut s'embarquer à bord d'un des petits bateaux-vedettes ou d'un voiller, avec ou sans équipage mis à votre disposition, avec l'in-

tention de « promouvoir le yachting s. yachting s.

Four une croisière en Turquie, de Paris à Paris, pour quatorze jours, par personne : 2800 F. D'autres périples sont prévus aux abords des côtes de Grèce, de Floride, et dans l'archipel des Seychelles.

* Croisières Odyssée, 252, rue du Faubourg-Saint-Honoré, 75008 Paris. Tél. : 924-08-03.

Dans le sillage du Potemkine

A bord d'un paquebot soviétique, le Chota-Roustavelli, affré-te pour les circonstances par une compagnie française, une croisière en mer Noire, prolongée par un séjour en Union soviétique, à Leningrad et à Moscou (où l'on passera le 1er mai en plein défilé populaire).

De Cannes à Cannes, du 19 avril au 10 mai. De 3000 à

8 600 F par personne. Un periple « enchanteur » qui ne devrait pas rendre bien gal «le diner d'adieu du comman-dant» prévu en mer au soir du

★ Transtours, 49, avenue de l'Opéra, 75062 Paris. Tél. : 742-47-39.

Avec Neptune

en mer Egée
Une croisière tranquille sur les
eaux « cristallines » de la Méditerranée à bord des bateaux
TSS-Allas et Neptune des lignes grecques Epirotiki. Personnel hospitaller, rapide et courtois, piscine, détente, plus Istanbul, Pergame, Ephèse et Alexandrie qui défilent entre bleu marine et

bleu ciel. Sept jours par les îles grecques et l'Egypte, ou par les îles grec-ques et la Turquie; chaque sa-medi, du 15 mai au 13 novembre inclus, départ du Pirée.

★ Transports et Voyages, 8, rue Auber, 75009 Paris. Tél.: 742-31-49,

TOURISME HOTELS RECOMMANDES

La nouvelle série, dite « violette », des cartes au 1/25 000° que lance l'institut géographique national I.G.N. couvrirs les principaux massifs montagneux français. Premier titre paru : le Sancy (prix: 18 F).

Le Sancy

dans la poche

★ LG.N. : 107, rue La Boétia, 75008 Paris, tél. 225-87-90. (Tous les jours, de 9 heures à 8 h. 30 : le samedi, de 10 heures 12 h. 30 et de 13 h. 45 à à 12 h. 18 h. 30.)

MULTIHOTELS SUISSE EN FRANCE

Devenez propriétaire
d'une ou plusieurs semaines de
vacances, chaque année et pour
toujours dans les
RESIDENCES-SEMAINES de l'ORGANISATION SUISSE MULTIHOTELS tana-Crans, Sardaigne Côte d'Azur

Agence Générale MULTIHOTELS 52, rue de Montbrillant 1202 GENEVE

No postal Ville

Côte d'Azur FREJUS PLAGE

IL ETAIT UNE FOIS * N.N. Boulevard Frédéric-Mistral, tél. 95-33-65.

Hôtel CYRANO ex av. Louis-Gallet. 50 m. mer. 45 à 112 F. Chambre, petit dái. Cab. toil. Douche ou bain. Réservez dès maint. Résouverture 15 avril. Prix réduits : avril, mai. juin. septembre, sur demande.

MIRAMAR (08590 Théoule) ROTEL TOUR DE L'ESQUILLON **** Plage réservée. Tél. (93) 90-31-51.

Hôtel GOUNOD 😂 3, rus Gounod, anneze du Sofital, Moderne, tran-quille. Priz intéressants. Garage.

VILLEFRANCHE-SUR-MER

Montagne

Alpes du Sud - 94400 LE SAUZE -L400 m - HOTEL « LE DAHU » ***NN Prés des pistes, Piscine chauffée.
 Sauna, Bestaurant d'altitude.

BANGKOK et L'AS

tous les vendredis au départ de Paris, 3 lieux de séjours :

BANGKOK-PATTAYA

HONG KONG

5 circuits depuis BANGKOK et la THAILANDE:

Thailande, Malaisie, Singapour, Hong Kong

Taïwan, Birmanie, Népal, Laos.

Brochure détaillée sur simple demande à l'agence de voyages (lic. 77)

96, rue de la Victoire 75429 Paris - Tel. 285.38,38

32, avenue Félix-Faure 75015 Paris

122, avenue Gabriel-Péri 93400 Saint-Ouen

Province

BORDEAUX

S. Cruz de Teneriffe, Casablanca, Tanger, Maiaga, Gênes. Départs les : 28/2, 27/3, 8/5, 17/7, 14/8, 11/9, 9/10, 27/11, 26/12. LE GRAND HOTEL DE BORDEAUX **N. App. calmes, 49 à 78 F T.T.C. Centre d'affaires et soectacles Prix de 2030 à 5,140 F Brochure et renseignements auprès de votre Agent de voyages, ou : - CIT, 5 bd des Capucines, 75002

2, place de la Comédie. Bordeaux ege gratuit - Tél. 52-64-03 à 06 CHATEAUNEUF-LES-BAINS

HOTEL DU CHATEAU * A. Logis de France. Tél. (73) 86-67-01. Prix hors saison. Détente

CALELLA-BARCELONA HOTEL FRAGATA. A 300 miros de 1

Suisse

AROSA (Grisons) HOTEL VALSANA - Première classe. Courts de tennis. Piscine piein air et piscine couverte.



HOTEL MONT-RIANT, - 3 lits. Confort. Services per sonnalisés Pena compl T.T.C. des FP 70. - Tél. 1941-25-62215



CROISIERE13JOURS Aux ILES GRECQUES et en TURQUIE^a Bord du AUSONIA (2000 L AUSONIA CIE ADRIATICA par CROISIMER

Venise, Dubrovnik, Le Pirée, Istambul, Mytilene, Kusadasi, Rhodes, Santorin, Corfou Venise. Departs: 22/5, 19/6, 17/7, 14/8, et 11/9. Prix de 1.780 à 5.140 F.

Brochure et renseignements auprès de votre Agent de voyages, ou : – CIT, 5 bd des Capucines, 75002 PARIS, tel. : 266.46.50. - AM,G., 102, rue de la République 13205 MARSEILLE, tel.: 91.90.15. - Venturc Weir, 2 quai Papacino 06000 NICE, tel.: 85.52.77.

Serez-vous à bord d'"Azur"? Toulon/Sicile/Malte/ Grèce/Capri/Toulon. 6 jours: 1350 à 3200 F. Un style de croisière à bord d'Azur, le nouveau paquebot Paquet, un seul mot d'ordre : "fals ce que veux !". Et il y a de quoi faire l

3/10/17 avril : Départs des premières

'Croisières-Découverte'

Sports, jeux, danse... piscine, solarium, cinéma, night-club. Aux escales : visites commentées, plque·nique balades à vélo, shopping.

Prenez le large avec Paquet!

Renseignements et documentation : toutes agences de voyages.

ofs Loisirs

"从整体 5.4.5.21.71**77第**

133951 ar i jar Seta 1.50

- Comment of the second - - 正二、定為數 **物** minimized ting Trainer &

TO THE PARTY OF TH - 11-15 经股份额 The latte bacome. If - 45.44 Margar des tammi in **State**n

TOTAL MAR RE TO THE PERSON TITAL SEE 💏 and the second The Laborator

- A. Z (ター プ**リカー - Ade -** - A

Les sernes de la te

· III MARTE LIE 10 to 10 mg/s Charte Parent The track in patragers 7. 4 tion must be to be tite cent gus-1 4 CEUX

COLCUMENT AS CONTROL BROWNING _ interce DATE) ** 1774 HRQ.-AT AT AT



Cappe Alegands

. =5=5, C:3 ·

tire et remeignements auprès de

La Kidney Sta

প্রকার জীয় ওবা ৮০

\$ 500,000 22

The second of th

and the second s

Service of the servic

CAR HERE TO BE A TELEPROPER OF THE CONTROL OF THE C

George Server and Server at

Section 5 to the second

ing ng Pangalang Pangalang ng Pangalang

그리 그는 원드 내 -

From the second second

The second secon

せいもく ひがた か

.....

Craisieres-Decoured

Paquet en

and the second

Mediterrance.

. . . .

787......

And the second s

路 网络 当人对人人。

DES LOISIRS

EN MER

Les croisières, ces mal connues

ORSQU'UN jour de l'automne 1974, après un long combat, le paquebot France, dompte, vint jeter ses amarres le long d'un quai du Havre, nombreux furent ceux qui soupirèrent : « La croisière française, c'est bien

Et pourtant, si la Transat baissait ainsi pavillon, vaincue par les verdicts tranchants du ministère des finances, ce n'est pas toute la croisière française qui partait à vau-l'eau. Paquet -illiale du groupe privé des Chargeurs réunis — n'était pas décidé capituler. Plus, quelques mois après, et dans une conjoncture pour le moins incertaine, la compagnie achetait un nouveau navire, *Azur*, construit en France en 1971, qui fera son premier voyage méditerranéen le 3 avril au départ de Toulon. Et, pour sa part, la Compagnie générale transméditerranéenne continue d'exploiter en croisière son Ile-de-Beauté lorsque le navire n'est pas utilisé pour la desserte cadencée de la Corse.

L'analyse du marché mondial des croisières, telle qu'elle res-sort des remarquables études des courtiers norvégiens Fearnley et Eger, ne confère pas à ce secteur du tourisme un dynamisme particulièrement « percutant ». Les bateaux nouveaux ne font que remplacer — au mieux — les anciennes unités (celles à turbines) dont le caractère obsolète a été accentué par la forte hausse des prix du carburant ces derniers mois. Aujourd'hui, soixante et onze navires se partagent le marché de par le monde, mais on n'enregistre plus de commandes

Ceux qui sont inscrits au Liberia vingt-quatre ans. l'autre de vingt- désespérément un acquéreur.

A part les efforts remarqués,

mais rares, de quelques arma-teurs comme le Grec Carras ou le Français Paquet, l'année 1975 aura été — les chiffres ne seront connus que dans quelques mois celle du repli. Déjà, 1974 avait et des citoyens ? èté caractérisée par une stabllisation.

Le marché américain, qui reste le principal « point de vente », en témoigne. Au départ de New-York, on enregistrait deux millions neul cent mille passagersjour en 1969, deux millions sept cent mille en 1973 et un million neuf cent mille en 1974. La Floride, en revanche, est plus « dynamique », puisque les chiffres sont respectivement, de un million trois cent mille, de trois millions et de trois millions deux cent mille. Mais ià, l'amélioration résulte plus d'un allongement de la durée des séjours que d'un accroissement du nombre des départs ou des crossiéristes.

Seuls les Soviétiques semblent engagée — quoi qu'il arrive — sur la voie de l'expansion. Le Comité central des armateurs de France (C.C.A.F.) a estime que l'intérêt des Russes pour la croisière s'est confirmé avec leur décision de confier désormais toute la commercialisation des voyages à leur opèrateur en Grande-Bretagne, la

C.T.C. Lines ». La faiblesse de leurs coûts d'exploitation, notamment pour les salaires, leur donne un avantage décisif sur les armateurs d'ailleurs racheté des bateaux. Ils exploitent ainsi depuis 1974, sur le marché américain, l'ex-paquebot allemand Hanseatic, appelé Ce sont les navires norvégiens maintenant Maksim-Gorki, et ils qui détiennent le ruban bleu de ont acheté, il y a quelques mois, la jeunesse et de la « modernité ». le navire danois Copenhaguen, désarmé depuis sa sortie du chanet en Italie sont âgés l'un de tier, et dont l'armateur cherchait

Les signes de la vigueur

flotte nationale a pu garder la tefois, d'une vigueur incontes-tête haute. Depuis 1985, la prodes séjours - qui avait tendance de six cent mille cette année. à baisser en 1973 (11,7 jours), -- elle est remontée en 1974 (12,4).

Et les bateaux français ? La de ces statistiques, le signe, tou-

gression est constante, puisque, Et pour prendre isolément Paen moins de dix ans, l'accroisse- quet, on passe de quatre-vingtment du nombre des passagers douze départs de croisière en qui empruntent les bateaux bleu-blanc-rouge atteint 165 %. Le et probablement cent vingt-deux nombre total des journées-croi- en 1976. Les journées-passagers sières est passé de cinq cent trente connaissent une progression en-mille en 1973 à cinq cent qua-core plus marquée : quatre cent rante-trois mille en 1974 (deux un mille cinq cents en 1974, quatre cent dix-sept mille seulement en cent vingt-cinq mille six cents 1965). Quant à la durée moyenne l'an dernier et, pense-t-on, près

Il reste que les Français sont encore en trop grand nombre Qui ne verra, derrière l'aridité « réfractaires » aux séjours sur

deux. Pour la France, on doit un bateau. Comment s'en étonner approcher les dix ans. alors que dans ce pays, pourtant taire » de 3 500 kilomètres de rivages, les choses de la mer n'ont jamais réussi, jusqu'à une date très récente, à toucher les cordes sensibles des hommes politiques

> La croisière reste un phéno-mène marginal dans la panoplie des loisirs. En 1973, soixante-cino mille Français seulement avaient opté pour ce genre de vacances.

> On s'est, interrogé sur les cau-ses d'une réticence si marquée et l'on a cherché, chez les agences de voyages, à y remédier, surtout depuis la mise hors course du prestigieux France.

l'American Express, CIT, Havas che une image de produit de Voyages. Transcar, Wagons-Lits huze. »

Des idées reçues

C'est pourquoi les membres de public plus porté à a la simpli-Croisimer ont entrepris de réfu- cité dans une atmosphère déconter trois idées recues. tractée et jamiliale ».

- Il n'est pas vrai que la croisière soit un produit réservé aux la croisière soit un produit toupersonnes âgées. Certes, si l'on ristique cher. « On oublie tou-s'en tient à la clientèle améri- jours, note M. Dessgneaux. caine dans la mer des Caraïbes, on peut redouter de rencontrer sur un paquebot pars de quinquagénaires que de jeunes, à cause notamment des prix pratiqués. L'analyse de la clientèle française conduit à des conclusions comparables. Mais les formules nouvelles, et par exemple occidentaux, auxquels ils ont les « croisières-séjours » qui permettent de fractionner le a temps de mer », devraient ouvrir plus largement le marché. Dans cette formule, le navire suit un itinéraire fixe et touche à des dates régulières les huit ou dix ports du circuit, ce qui permet au passager de passer des vacances « à terre » de deux, huit on quinze jours, jusqu'au prochain passage du navire qui le ramène au point de départ « Bonne formule qui conduit à une « initiation douce » aux séjours maritimes », commente M. Desagneaux.

> - Il n'est pas vrai que la croisière soit toujours un « produit snob ». On peut vivre sur un bateau comme on vit dans un club de vacances. L'image du « smoking obligatoire » est dépassée. Croisimer vient d'ailleurs de publier un guide pratique qui précise en détail la carte de visite de chaque bateau des compagnies françaises et étrangères groupées dans Croisimer. A la lecture de ces classifications, le candidat à la mer constatera que certains bateaux et certains voyages s'adressent « à bénéficier un peu de cet incom-une clientèle très exigente, pressible besoin des hommes recherchant une table de maitre, un confort exceptionnel et une vie à bord raffinée », tandis que d'autres s'adressent à un

Cook), conscients du retard dans alors que dans ce pays, pourtant ce domaine, créèrent avec des héritier de Colbert et a propriéarmateurs une association dénommée Croisimer chargés de per-suader le public français que les vacances sur paquebots constitunient une formule attrayante. a Nous avons des difficultés de fonds a, explique M. René Desagneaux, secrétaire général de Croisimer.

a Le fait que Paquet dispose maintenant d'un quasi-monopole n'est pas nécessairement une bonne chose. D'abord, pour atti-rer la clientèle, il faut lai présenter une large palette de produits. Et puis, les clients éventuels risquent de penser qu'il n'y a pas prestigleux France.

Il y a sept ans déjà, les membres du chub AVRI (regroupant nellement Paquet, auquel s'atta-

- Il n'est pas vrai, enfin, que

ou une croisière commend le

transport, des prestations hôte-

lières très complètes, l'animation.

les distractions. La seule formule

comparable, ce serait le voyage

en autocar, formule qui tend

d'assleurs à disparaître. Les lacs

italiens en huit jours, en car,

sont vendus aux alenjours de

1500 francs. C'est le même prix

en Méditerranée occidentale. 2

moyens que les armateurs cher-chent maintenant à séduire. Sur

l'Azur, qui fera des voyages

circulaires en Méditerranée, Pa-

quet proposera des prix moyens

de journée de 200 et 250 F -

comogrables à ceux du Mos-

salia affecté au trajet Marseille - Casablanca - Dakar, alors

que les prix des prestigieux

paquebots Mermoz on Renaissan-

< 1975 a été une année diffi-

cile pour tout le monde, et le

coefficient de remplissage de nos

paquebots s'en est ressenti. Mais 1976 se présente sous un meil-

leur four s, commente-t-on ches

Paquet. Et pourtant la récession

économique fait encore sentir ses néfastes effets.

Mais quand on constate que

crise ou pas, les sports d'hiver

n'ont jamais tant fait recette, on

se prend à rêver que les vacan-

ces en mer devraient, elles aussi

bénéficier un peu de cet incom-

quoi qu'il arrive - de nature

FRANCOIS GROSRICHARD.

vierge et d'immensité

ce avoisinent 500 F.

C'est la clientèle aux revenus

croisières trans-été

sur le M/S CHOTA ROUSTAVELLI

• • • LE MONDE - 28 février 1976 - Page 21

CROISIÈRES DE 8 0U 15 JOURS .

AFRIQUE OCCIDENTALE, MADÈRE & ILES ATLANTIQUES

Départs d'Agadir ou Santa-Cruz jusqu'au 5/5 sur "BORE STAR" construit en 1975 -12000 T - Air conditionné, piscinas, saunas,

Prix Paris-Paris à partir de 2570 F

TOUTES CABINES AVEC DOUCKE & WC.

Adressez-vous à votre Agent de voyages

Agents Généraux 20, rue de la Michodière, exceptrature 75002 PARIS Tél. 266.65.40 Hez n'adresser gratuitement et sans engagement de ma part votre brochure en coulest "CROISIÈRES INÈDITES"

en cabine double, avion inclus

ou renvoyez le coupon à

du Havre au Havre L'ARCTIQUE

INEDITES

en:

Afrique

Lon _

16 Juliet au 1 a Août Splizhery - Cap Nord - Iles Férres à partir de 3.700 F

du Hayra à Toulon L'IBÉRIQUE

à partir de 975 F

de Toulon à Toulon

L'ÉGÉENNE 7 au 17 Août

à partir de 2,550 F

sur le M/S POUCHKINE

croisière fluviale AU FIL DE LA VOLGA

à perfir de 3.350 F

TRANSTOURS et toutes agences de voyages 49, Avenue de l'Opéra - 75002 PARIS - tél. 742-47-39

CROISIERE

ROMANZA (11,000 tonnes)

de la Compagnie Chandris Entièrement air conditionné - Chef de cuisine français VENISE - DUBROVNIK - EPIDAURE - ATHENES - ISTANBUL EPHESE - RHODES - LE CAIRE - TAORMINA - VENISE Vous fêterez joyeusement le Centenaire de la

Cie Int. des WAGONS-LITS et du TOURISME

Prix à partir de 2.950 F. en cabine intérieure double avec douche et W.C. privés. C'est une croisière organisée et animée par

VLWagons-Lits/Gook Programme, renseignements, inscriptions, toutes agences à l'enseigne du carré rouge - 120 agences en France, ou au 268.24.00 - Poste 3181.

DU 5 AU 18 JUIN **VOYAGES & RESIDENCES**

5, bd de Vargirard 75015 Paxis . Tal. 538.28.40 17, quai des Célystins 69007 Lyon Tél. 37,62,83

CROISIERE13JOURS MEDITERRANEE ORIENTAL E abord du AUSONIA Cie ADRIATICA Lassé 4 ancres par CROISIMER

Venise, Rhodes, Beyrouth, tzmir Istambul, Crete, Venise. Départs les : 28/2. 10 et 24/4, 8/5, 5/6, 3 et 31/7, 28/8, 25/9, 13/11, 4 et 27/12. Prix de 1610 à 5.140 F. Brochure et renseignements auprès de votre Agent de voyages, ou:

- CIT, 5 bd des Capucines, 75002

PARIS, tél.: 266.46.50.

- AM.G., 102, rue de la République
13205 MARSEILLE, tél.: 91.90.15.

- Venture Weir, 2 quai Papacino
06000 NICE : él.: 85.52.77.

CROISIERE13JOURS AFRIQUE DU NORD ET ESPAGNE 3 bord du VICTORIA GADRIATICA t t t t classé 4 ancres par CROISIMER

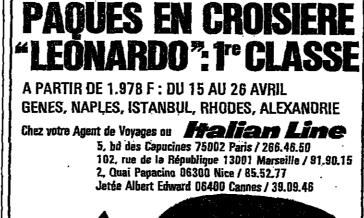
Gênes, Naples, lles Éoliennes, Palerme, Tunis Cadix, Janger, Malaga, Palma de Majorque, Barcelone, Cannes, Gênes. Départs les: 13/3, 10/4, 22/5, 19/6, 3 et 31/7, 28/8, 25/9, 6 et 11/12. Prix de 2.030 à 5.140 F. Brochure et renseignements auprès de votre Agent de voyages, ou : - CIT, 5 bd des Capucines, 75002 PARIS, tel.: 266.46.50.

- AM.G., 102, rue de la Republique, 13205 MARSEILLE, tel.: 91.90.15.

- Venture Weir, 2 quai Papacino 06000 NICE, tel.: 85.52.77.

A PARTIR DE 2.500 F **VOYAGES & RESIDENCES**

S. bd de Vaugirard 75015 Paris Tél. 538.28.40 l, quai des Célesties 68002 Lyon Tèl. 37.62.83





à la découverte du Sénégal **CAP SUR**

Casablanca TENERIFFE

DAKAR

MALAGA

(Espagne)

LAS PALMAS

CASABLANCA

13 jours de croisière-soleil à partir de 2100 F

toute l'année au départ de marseille

Possibilités de séjours aux Canaries et au Sénégal

amples renseignements,	PAQUE MASSALIA
rous à votre agence de	

dressez-vous à votre agence de	
yages habituelle ou aux Croisières Paquet.	NOM
ARIS:	
, Bd Malesherbes 75008, Tel.: 266.57,59	ADRE
VARSEILLE:	VILLE

Superdévoluy construit un studio et demi pour le prix d'un studio

Dans le haut-pays du "bien-être en France" votre appartement 1 p + 1°, double orientation, en copropriété, dans une station richement équipée qui vit à pleine saison 4 mois d'hiver, 4 mois

BON ådécouper et à adresser à SUPERDEVOLUY SARL parc de stationnement & du rond-point des Champs-Elysées B.P. 3L108 75365 PARIS CEDEX 08. Pour recevoir le dossier et tarifs de lancement.

Une réalisation Grands Travaux de Marseille



Arusa Hôtel «Hohe Promenade»

1.500-2.200 m. Région Martigny-Grand Saint-Bernard - Valais **HOTEL DU GLACIER - 65 lits** ension complète dès 289 F. 7 jours remontées mécaniques 20 km pistes balisées - Ski de fond et de promenade. Tél.: 1941/26/4 12 07 ou 4 15 33. Appartement à louer.

GENÈVE HOTEL MÉTROPOLE 34, quai du Général-Guisan. Tél. 19-41/22/21 13 44 - Télex 23 350

HÖTEL FICTORIA -LAUSANNE

100 lits tout confort dans situation très tranquille Bar-Dancing «Le Paddock» R. HAEBERLI, propriétaire Av. de la Gare 46 T 1941/21/20 57 71 en face de la Gare centrale.

CLINIQUE LA MÉTAIRIE 1280 Nyon, près de Genève, lec Léman. Tél.: 19-41/22/61 15 81. Dr. G.W. Semadeni, Médecin-Directeur. Etablissement médical privé pour les affections du système nerveux

Chimiothérapie - Psychothérapie - Traitements biologiques - Cures de sommell - Désintoxication - Physiothérapie - Massages - Culture physique - Sports. VALAIS - LAC DE GENÈVE

A vendre chalets, appartem., studios entièrem. équipés dès 55.000 FS Hypothèques, facilité, discrétion, rendement 5-7 %, inscription au registre foncier. Aime Burn, Petit Chasseur 100. CH-1950 Sion. Tél. 1941/27/23 33 28. VALMONT

clinique médicale

OUVERTE TOUTE L'ANNÉE, 1823 - GLION-S.-MONTREUX (Suisse) OUVERTE TOUTE L'ANNÉE, 1823 - GLION-S.-MONTREUX (Suisse) à 1 h. de Genève - Tél. 1941/21/613803 (8 lignes); Télex 25277 600 m. d'altitude, face au lac Léman, climat doux, grand pare en dehors de toute circulation routière publique, à proximité de Montreux. Clinique de pathologie interne organisée pour les traitements des affections nécessitant des soins médicaux réguliers, une diététique individuelle, du repos et de la tranquilité. — Physiothérapie - Kinèsithérapie - Riectrochérapie - Riectrochérapie - Rectrothérapie - Rectrothérapie - Rayons X - Examens de laboratoire. - Brochure et tarif sur demende. TOUS SOINS PAR ÉQUIPE MÉDICALE RÉPUTÉE

en 1976

DANS L'AMBIANCE D'UN HOTEL DE PREMIER ORDRE



1500 à 2000 F WEEK END A

MONTREAL. 1930 à 2080 F

CHEZ VOTRE AGENT DE VOYAGES ou

BON A DÉCOUPER ET A RETOURNER A KLAT TRAVEL 205, rue St-Honoré 75001 PARIS

NOM ADRESSE.

Tourisme

LES STATIONS

CONTRE-ATTAQUENT

(Suite de la page 17.)

Ayant fait ces concessions mini-mes, M. Morel a rappelé toutefois que les grandes stations avaient

que les grandes stations avaient été conques pour attirer les étrangers (et leurs devises), et étrangers aisés qui

retenir les Français aisés qui seraient allés skier hors des fron-tières. « Si les ressources promises par la loi sont réduites ou suppri-mées, nous serons obligés d'aug-menter les impôis locaux et donc de suptraguer.

menter les impôts locaux et donc de « matraquer » — cs que l'on nous reproche de faire — les gens de la région. » Le maire de Saint-Bon faisait allusion à la priorité nouveile qu'il est question d'accorder aux petites communes sous-équipées plutôt qu'aux grandes stations (le Monds daté 22-23 février).

Qu'en pensent les intéressés? Questionnés par les journalistes, quelques maires ont raconté leur

expérience en marge des grandes stations, des grands équipements et de la célébrité. Comment font,

er de la celebrité. Comment font, par exemple, les communes qui veulent rester — ou redevenir — maîtresses de leur développe-ment? A Mont-Valezan-la-Rosiè-

re, au col du Petit-Saint-Bernard

somme de 5 minions de francs, tout l'équipement de cette petite station entièrement concédée (le service de l'eau, celui des cars et des remontées mécaniques) à une société privée qui bénéficiait d'un « contrat léonin ». Et cela,

a déclaré le maire, « sans la moin-dre cide publique ». Notons que la société privée n'avait investi que 1 million de francs en dix

Au coup par coup

A Champagny, le maire, M. Re-naud, a négocié avec les promo-teurs de La Plagne, installés sur

l'autre versant afin d'obtenir la construction d'un télésiège de 2 kilomètres de long et l'aména-

gement de gites ruraux en échange de l'équipement d'un

glacier convolté par la station, mais situé sur le territoire de la

commune de Champagny. C'est l'exemple — rarissime — d'une petite commune qui veut s'équiper en douceur autour du village an-

en douceur autour du village an-cien plutôt que de laisser cons-truire en attitude une station nouveau style qui lui échappera. Enfin, le maire de Peisey-Nancroix a indiqué comment sa commune, incapable de définir un programme à long terme parce qu'elle fait tout seule, « au coup par coup », ne pouvait par consé-quent prétendre aux subventions du FAL ou d'autre chose.

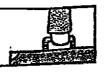
« Il y a d'autres moyens que le FAL pour aider les communes qui meurent », a toutelois estime M. Morel; il a ensuite évoque la solidarité qui existe entre les communes toutettures qui palent

communes touristiques qui palent plus que leur du pour certains

« Toute la Tarentaise est l'exemple d'une solidarité très profitable», a conclu M. Morel, sans que les maires des petites communes présents dans la salle infirment ou confirment cette déclaration optimiste.

MICHÈLE CHAMPENOIS.

ZURICH AIRPORT



FOURCHETTE EN L'AIR

CHEZ AVIA DE HARLEM

ES camions dégouttant de boue, des gravats, une sex-shop, des palissedes un peu partout, derrière quoi s'affairent des marteaux pneumatiques, un magasin de tanfreiuches, deux sex-shops, un brocanteur une sex-shop, un antiquaire, un trou, « le » trou... Le paysage des Halles n'a rien, pour le moment, qui puisse captiver le pro-meneur. Et le pittoresque, s'il y revient jamais, vit pour l'instant replié sur lui-même dans l'attente de lours meilleurs.

Elle est noire, joile, newyorkaise, vive et gaie. Elle s'ap-pelle Avia Conwey, et si son restaurant se nomme tout simplement Conway's, c'est en hommage à « papa » Conway — son papa, un boxeur qui eut son heure de gioire de l'autre côté de l'Atlantique, et assez de raison pour mettre de côté, bourse après bourse, les gains de ses combats. Aussi, le jour où sa fille décida de renoncer à son métier de mannequin pour devenir restauratrice, ce père, qui peut résister à tout sauf à son irrésistible fille unique, accepta-t-il de financer l'affaire.

Dans le vaste volume de béton où, vollà quelques années, quand les Halles étaient encore les Halles, des tonnes de bananes s'efforçalent d'acquérir artificiel-

gentleman-architecte britannique, John Calms, a recréé scrupuleusement le décor - et Avia, l'atmosphère --- d'un restaurant newyorkais. Un petit air un peu vielllot, un peu simplet, bon enfant.

La coutume du « Brunch »

Pour faire son choix, if suffit de regarder le mur où une gigantesque ardoise annonce les spécialités de la maison. Le principe voulant que tous les noms des plats soient rédigés en anglais (en américain, plutôt) contraint le personnel à débiter chaque iols la composition des mets.

Ainsi apprendra-t-on que le clam chowder (12 F) est un (déchef's salad (14,50 F) est faite de verdure, de tomales, de bâtonnets de tromage et de jambon, d'œuts durs — et qu'elle peut suffire largement à un appétit moyen. Que le chichen à la King (18 F) est constitué de viande de poulet nappée d'une sauce à la crème avant d'être servie posée sur une gautre « typiquement américaine ». Que le bostonburger (11,50 F) est un hamburger classique, présenté dans son petit pain rond toasté, mais que qualité supérieure ». Que les spareribs (20 F) ne sont autres que de savoureux travers de porc grillés. Et le meatloaf (19 F) un gâteau » de viande où l'on tranche de larges portions... Les couche-tard du samedi qui

ne se lèveront pas tôt le dimandit, sacrifler à la coutume du brunch, ce petit déleuneridéleuner, que miss Conway fait servir midî à 15 haures, et où mille emuse-gueule — canap bacon, œuts frits, confitures, belgnets, poissons tumés, etc. rennent aisément la place de deux repas.

Le reve d'Avia ? Devenir - le la Coupole des Halies ... Sans aller aussi toin dans l'espérance, gageons que le Conway's. the New-York singles bar restaurant in Paris », saura attirer un très grand nombre de tlâneurs des deux rives, pour qui - manger un morceau - dans une ambiance très, très sympathique, s'il ne s'agit pas icl de faire à la gastronomie telle que nous l'en-tendons quelque rélérance que

★ Conway's : 73, rue Saint-Denis, 75001 Paris, tél. 508-07-70, (Tous les jours, dimanche y compris de midi à 2 heures du matin, sans interruption.)

PARTIR

A toute vapeur sur la ligne des Docks

Le dimanche 29 février, une locomotive à vapeur 230 G-353 quittera la gare du Nord, à 7 h. 58, à la tête d'un convoi composé de voitures anciennes à deux essieux et plates-formes extrêmes ouvertès, modèle 1928-30. Ce train à l'ancienne mode empruntera la Petite-Celnture de Paris, puis atteindra ensuite le triage de Trappes, le raccordement de Virollay, le groupe il de Saint-Lazare et la liane dite « des Docks »... Retour à Paris-Nord.

Prix par personne : 65 francs, demi-tarif pour les enfants de moins de dix ans. Ne pas écrire partir de 7 heures à la gare du Nord (vole 6), ou à partir de 10 haures à la gare d'Austerliitz

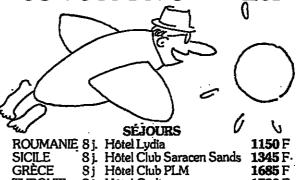
\vois 15].

★ A.A.T.V., commission des voyages : 31, rue Henri-de-Régnier 78000 Versailles, téléph. 951-74-89. Vacances

pius que leur du pour certains équipements scolaires, notamment dans le canton de Bozel. Ou encore qui font travailler « les gens d'en juce », ceux qui habitent les villages de l'adret, le versant exposé au solell, où la neige fond trop vite... à louer

Dans les Alpes, le Languedoc-Roussillon ou la Côte d'Azur, en Espagne, en Italie, en You goslavie, au Portugal, comme en Suisse, il est possible de louer pour les vacances appartement bungalow ou villa : la brochure « Sélections vacances » comporte en outre des sépours en hôtels ★ Lagrange - Voyages: 34 rue Pasquier, 75008 Paris, tel. 266-16-65. Voyage classique ou hors des sentiers battus, Grèce ou Japon, Sicile, Mexique ou Haiti

Nous savons tout du pays où vous rêvez d'aller



TURQUE 8 j. Hôtel Carlton HAITI ou la Corse... **CROISIÈRES** LE DANUBE, de la Mer Noire à Vienne, 8 j.

AVION+VOITURE TUNISIE 8j 990 F MAROC 8j 1070 F

CIRCUITS JAPON - HONG-KONG - SIAM JAPON-HONG-KONG-SIAM 19; 8990 F-MEXIQUE-YUCATAN-GUATEMALA 21; 9440 F



Encore un exemple! Que diriez-vous de découvrir la Corse, cet été, à bord de votre propre bateau, d'explorer les fonds marins en scaphandre, de pratique la pêche sous-marine avec l'équipement le plus moderne ?

COMITOUR - à PARIS - 161, rue Saint-Honoré 75001 PARIS - 2603855 - 1, rue Daunou 75002 PARIS - 26167.08 - à MARSEILLE 22, avenue dules-Cantini 13006 - 42.06.86.

Pour recevoir sans aucun engagement de votre part notre docum détaillée, complétez ce bon, et envoyez-le à COMITOUR.

CROISIÈRE SUR LE DANUBE ROUMANIE [] TUNISIE GRECE | IURQUIE | JAPON - HONG-KONG - SIAM MEXIQUE - YUCATAN - GUATÉMALA D HAITI Séjour en Corse avec location de bateau, équipement de plongée et de. pēche sous-marine 🗆.

Adresse

Prenom

Vacances scolaires... vacances d'hiver... La Suisse ... l'Oberland bernois ...

Zurich, première ville de Suisse possède 2 hôtels Holiday Inn gérés par

Cela signifie: chambres confortables et haute gastronomie sous un même toit. Des locaux de réunion adaptables à tous égards, un service prévenant et des prix avantageux sont autant de gages de meetings réussis.

Holiday Dun

MÖVENPICK

Bureau de réservation France: Rungis, Tél. 686 50 87, Télex 24696

Mövenpick, la plus réputée des entreprises suisses de restauration.

. si proche et avantageux

Informations, prospectus et forfalts: Office de tourisme Oberland bernois CH-3800 Interlaken, Teléphone 1941/36/22 26 21, Telex 04500/33261 ou Office National Suisse du Tourisme, 11, rue Scribe, 75009 Paris Téléphone 073/6330

Adelboden Grindelwald Gstaad Kandersteg Wengen

Adresse

Photo-cinéma

DES ÉLÈVES

. . .

angle of the

್ಯಾದ ಕಿ≽್ಯಾಗ

ڪ هي جي تا

 $f_{\rm eff} = \frac{1}{2} \log \log t$

- 107m/28

* * * * * *

t to them?

15 24 2015 J.

09_1 67737 ÇQ.

traits of section

emanus o or

Meni le regara

Vient de paraître

n°71 - Février-Mars

HONEYWELL et

la mise au point automatique ! Tout sur le système Visitronic

autolocus : son principe de

fonctionnement

4 ZOOMS SUR LE GRILL : match : NIKON, KOMURA, SOLIGOR, VIVITAR

PRONTO ? LA NOUVELLE GAMME POLAROID

en banc d'essai : le YASHICA FX-1

et bien entendu sous forme de

02065 des 15 km m

Little

2- 17:3

promise

Signature of the state of the s Prolonge en 1-1-1-1 Cur Let entre 95/rement on 1-1-1-1-1 nongre Mais to Change Dis (psens W) it staget die primer protographique Les Resurs de la calera, le Pipe de John Fors. 4124 110 E 27 15 Tan

connu. mais per se cons savent? The John Ford to recomplifie serve Dileusement Carronniges magain lage, costumes, citual cast grace & TV britana des photos de Darottes Lange

LE HELF ES

37-39 me La Fayers

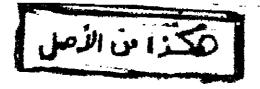
flashes .: les nouveautés. les échos, l'audiovisuel, etc. le Beneva de Pin · Promotiva de la

et l'Argus des appareils d'occasion En vente chez votre marchand de journaux habituel

PHOT'ARGUS 3, place Malesherbes 75017 Paris-Tél. : 227.25.44

Creation Grépois Edition de vos ir Renouige 2 2 2 2 2 2 2 1

Гіпніов (факі)



POINT DE VUE

DES ÉLÈVES POUR NIEPCE

ES fêtes sont l'occasion de répandre dans le public du matériel photographique. Nous sommes loin des 100 kilos de matériel « portalif » des clients de M. Daguerre, ou de la volture du premier correspondant de guerre en Crimée (Fanton, en 1855), une chambre noire... tirée par trois chevaux. Les dernières camérasphotos peuvent être dissimulées dans un sandwich. Sommes - nous pour autant dans la civilisation de l'image ? - Oui -, répondront ceux qui confondent civilisation et ava-

lanche. Quel subtil refoulement falt que l'Université s'avère incapable d'enseigner la photo ? Notre Ecole nationale de photographie n'a jamais eu de photothèque, de sa création (1926) à son récent effondrement. Jamais elle n'a enseigné l'influence de la photo sur notre histoire, et ses élèves ignorent tout des œuvres des grands « regardeurs » du passé, peintres ou

Oui sait, en France, qu'un photographe obtint une loi sur le travall des enfants grâce à la publication d'une série de photos prises dans les mines et les usines, de 1908 à 1914. aux Etats-Unis ? L'auteur, Lewis W. Hine, fut assistant de Riis, cet émigre danois lui-même auteur de la célèbre série de photos How the other half lives. Il a obligé les Etals-Unis à regarder ses pauvres...

Cette tradition du témoignage social a permis de montrer aux Américains les réalités de la guerre du Vietnam et la vie de leurs advereaires sous les bombes bien avant la fin de cette guerre...

Qui sait que le commandant Gandillot, inventeur de l'Interprétation militaire des photos aériennes, a pu hâter la fin de la première guerre mondiale? Incapable de s'expliquer deux étranges traits blancs, il fit rephotographier le secteur. Les deux traits blancs n'étalent autres que les traces des roues d'avions atterrissant dans un champ pour livrer du matériel. Ainsi fut neutralisée la demière attaque allemande de juillet 1918.

Lorsque Lucien Vogel osa montrer au public français, dans son magazine Vu, la guerre d'Espagne des deux cotes du tront, perdit la direction de son journal qui ne s'en remit pas. Ainsi disparut la journal qui allait inspirer le créateur de Life.

Le heurt des corporatismes em-pêche de voir l'essentiel. Photo, cinéma, télévision, vidéo, commencent de la même façon : une chambre noire équipée d'un objectif dont il faut diriger le regard inerte pour rédiger l'expression photographique. Il faut choisir le moment d'enregistrement ; bref en photo, prolongé en cinéma. Que cet enregistrement soit gélatineux ou élec-tronique peut influencer le style mais ne change pas l'essentiel : il s'aglt d'exprimer photographiquement le regard.

Les Raisins de la colère, le film de John Ford, était tiré d'un roman connu, mais peu de gens savent que John Ford l'a reconstitué scrupuleusement (personnages, maquillage, costumes, situations) grâce à des photos de Dorothea Lange.

n° 71 - Février-Mars

HONEYWELL et

la mise au point automatique !

Tout sur le système Visitronic

autofocus : son principe de

fonctionnement.

4 ZOOMS SUR LE GRILL : match : NIKON, KOMURA,

SOLIGOR, VIVITAR

PRONTO?

LA NOUVELLE GAMME

POLAROID en banc d'essai :

10 YASHICA FX-1

et bien entendu sous forme de

< flashes » : les nouveautés, les échos, l'audiovisuel, etc.

et l'Argus des appareils d'occasion

En vente chez votre marchand de journaux habituel

PHOT'ARGUS

3, place Malesherbes

75017 Paris-Tél. : 227.25.44

Vient de paraître

ponsable du service photo de la F.A.O., cet admirable photographe a · mis en boite ·, evec d'autres reporters, la pauvreté rurale aux U.S.A. de 1935 à 1943.)

La civilisation de l'image Les futurs romanciers commen-

cent par apprendre à rédiger une page. Mais nos écoliers n'appren-nent ni à lire ni à « rédiger » une photo. Ils ignorent que la photo est une écriture parfaitement codée par la perspective, l'optique et la sensitométrie. Ils ignorent que la photo supplée l'œli humain dans le microscope électronique et dans la chambre à bulles de la physique nucléaire, comme en astronomie, en médecine, en géologie, en météorologia... dans toutes les sciences. Et l'invention de Niepce est absente du Palais de la découverte. Notre Ecole nationale de photographie n'a jamais enseigné les motivations des scientifiques, de l'édition, de l'in-formation, de la publicité, dans l'utilisation de la photo. Triste dichotomie de notre enselgnement : pas d'idées générales pour les - techniciens », pas de savoir-faire pour les = intellectuels -. Quant à 12 véritable technologie, elle semble inaccessible aux cerveaux qui président à notre culture. Comme la nature a horreur du vide, chacun projette sur la photographie son utopie personnelle : éthique picturale, prouesse technique, preuve policière... ou simplement manie coûteuse. Chacun attend que le photographe concrétise

ter-photographe dans une usine est toute une histoire... Dans ce pays, à notre époque, il n'y a pas de civilisation de l'image. Les peintres flamands ou florentins de la Renaissance, ces amoureux du réel, nous traiteraient d'idiots s'ils visitaient nos écoles de photographie, de cinéma et d'audio-visuel

son rave. Et la presence d'un repor-

Etre photographe, c'est apprendre

à regarder et à montrer, c'est recon-noître le significatif autour de soi, comme l'ont fait rous ceux qui ont utilisé la chambre noire, depuis Maurolie au Moyen Age jusqu'aux

derniers reporters morts dans ce long combat du regard, en pessant par Barbaro qui ajoute l'objectif (1568), Niepce qui invente l'enregistrement de la photographie, et Nadar qui découvre ses possibilités blen au-delà du seul portrait. Photogra phier, c'est savoir que nos idées ont des racines dans le réel et que notre environnement porte l'empreinte de nos idées. C'est concrétiser cette

dialectique du réel.

Eire photographe, c'est voir pour les autres et parfois les obliger à voir le Vietnam sous les bombes comme les tanks dans la toule sans armes de Prague. C'est témolgner de l'état physique des déportés des camps nazis, du bidonville que les responsables ne visitent pas.

La chasse aux photographes exprime la maladie des sociétés comme le refus des miroirs peut décéler des troubles mentaux de la personne. Notre époque utilise quatre écri-

tures : la mise en mots, écriture de notre intellect ; la mise en sons, écriture de notre audition ; le dessir libre, écriture de nos conceptions et de nos visions ; la photo, écriture de notre regard et de notre analyse. il ne suffit pas d'organiser un

silence religieux autour de quelques photos exposées. Silence du public, silence des auteurs. It faut enseigner cette nouvelle communication et sur tout révêler que la communication polymorphe, si toute écriture renonce à sa suffisance pour un nouvel alliage aux qualités nouvelles.

Les photographes sont-ils à la hauteur des possibilités de la photographie? Poser la question, c'est demander si ceux qui les choisissent sont dignes de le faire. Manipuler photos et photographes demande une éducation qu'il est urgent de préciser

CHAMBRES NOIRES

ILMER dans les ténèbres des les films de spéléologie demeurent abilmes ? Une expérience rares. rarement tentée, encore plus rarement réussie : l'obscurité totale qui règne dans les cavernes et les gouffres en fait une gageure. Il existe cependant quelques bonnes réalisations. Le film spéléologique le plus connu, Siphon 1 122, tourné par G. Marry dans le gouffre Berger, obtint la Gentiane d'or au Festival de Trente, mais il y a de cela plus de quinze ans. Vers l'année 1955, le gouffre de la Pierre-Saint-Martin servit lui aussi de sujet à J. Ertaud et à H. Tazieff. Dix ans plus tard, le cinéaste de télévision P. Wajdenfeld a pris ce même réseau souterrain pour cadre de tournage de son film Amont 1966. L'exploration de la Pierre - Saint - Martin servit à nouveau de thème pour la TV britannique en 1973. Plus récemment, les Belges G. et P. Deflandre, avec leur film Equipe de pointe, ont montré une

Une explication à cette relative pauvreté de la cinémathèque des spéléologues : les difficultés spécifiques du tournage et, avant tout, les problèmes d'éclairage, la caverne étant le monde des ténèbres absolues. Jusqu'à ces derniers temps, l'arsenal des éclaira-gistes se réduisait à des batteries difficlles à transporter à cause de leur poids, ou à des torches Ruggieri au magnésium, inutilisables

dans les condults étroits en raison

de la fumée m'elles désagent. Tout a changé avec l'apparition des batteries Kobold, que leur poids réduit (7 kilos) rend transportables. Deux batteries portées à dos d'homme par deux accessol-ristes, une caméra aux mains d'un opérateur, voilà l'équipe de prise de vues qui peut désormais suivre et filmer une cordée de spéléologues. Le champ des merveilles souterraines s'ouvre enfin aux cinéastes...

Pierre MINVIELLE,

CHEZ PHOTO-PLAIT LE NEUF EST SOLDÉ JUSQU'A 50 %

cordée de spéléologues aux prises

avec une rivière souterraine. Mais

Du 25 lévrier au 10 mars, PHOTO-PLAIT solde ou 27 fevrier au 10 mars, Princi Privil va avec des remises altant jusqu'à 50% des appa-reits neufs de démonstration ou de vitrines. Faites des affeites exceptionnelles sur des appareits photo, caméras, projecteurs, HFT... Neufs, garantis, fivrés en emballage d'origine. Liste sur simple demande. Crèdit léventuellement 100%.

Stock Central PHOTO-PLAT 37-39, rue La Fayette PARIS 9°

(PUBLICITE) LE MONDE ET L'HISTOIRE

EN DIAPOSITIVES 39 F

La série de 50 vues, avec brochure-commentaire Nouveaute : CACHEMIRE

Titres recents, U.R.S.S., TURQUIR, OCRAN INDIEN, U.S.A., EGYPTE, ITALIE GOTHIQUE, VOLCANS, BALL etc. Doc + 2 vues spécimen c. 4 timbr Franciair Color, 68639 Bennwihr

ARTISTE, CADRE, ÉTUDIANT, INDUSTRIEL MÈRE DE FAMILLE...

... la Banque de Film de Format Populaire garantit :

• Promotion de tous vos films super-8.

O finition (montage, générique, sonorisation). O Création (préparation ou tournage).

Edition de vos œuvres.

Ronseign.: B.F.P.P., 19, villa E.-Meyer - 75016 PARIS - 525-97-76



Plaisirs de la table

ANNIVERSAIRES

ES Baux, je ferais ma d'Argent. Il est vrai qu'à la recette res du mois sans souligner que capitale », chantait de Frédéric, Claude Terrail a fait les «Mercredis du Bristol» ont Frederic Mistral Ray- ajouter dix-sept autres prepara- en deux ans. Du moins, ils les mond Thuillier l'a voulu imiter tions. Et le 17 mars, ce cinq cent auront le 10 mars et le menu et réussir icl sa vie. Une vie millième volatile aura la vie sauve « Recherches et Créations cullmultiple car en son Ousiau de Bau-manière il n'est pas sculement le cuisinier. l'hôte magnifique, le peintre et le poète, mais tout cela la fois et plus encore. Raymond Thuillier fête, ce mois de mars, ses quatre-vingts ans. Ou, plus exactement, ses amis le fétent à l'occasion de ses quatre-vingts printemps, en un diner chez Maxim's. A l'initiative de MM. Paul, Henri et Rémi Krug.

Au menu le fois gras comme à l'Oustau, les petits rougets au basilic, le gigot d'agneau des Alpilles en croûte avec son gratin dauphinois, etc.

Mars est le mois des anniversaires. Ces canarda de Challans, que l'on dit « nantais », parce qu'ils étaient autrefois expédiés de la gare de cette ville ; en 1890, le grand Frédéric eut l'idée de les accommoder au sang, de façon particulière. Quelques mois plus tard, le prince de Galles, futur Edouard VII, se régalait du nº 328. Et le marquis Lauzières de Thémines mettait sa préparation en

« Après avoir taillé maintes (aiguillettes, Servi cuisse, aile, ôté la peau Loin de jeter aux toutous le [squelette La Tour d'Argent tire parti des

[08--- » Nous en sommes au cinq cent millième exemplaire, de ce bestseller sorti des presses de la Tour

suivants (après une variation homardesque et avant les pêches de la vallée de l'Eyrieux, flambées). Les filets desdits canetons. dans la cuisine toute neuve refaite de la Tour, auront été enrobés d'une gelée au sauternes. Au très vieux sauternes. J'ai goûté. C'est remarquable. L'envol ayant ainsi été doine, les grands de ce monde pourront allègrement pous-ser jusqu'au millionième canard. ces « coincoins dodus » comme disait Daudet, que Prédéric troussait, a ouvrant d'une main sure à l'avance toutes les perspectives

Jai souvent parlé ici du steak tartare de la Closerie des Lilas. Oh! il n'est pas extraordinaire! Où plutôt il est comme tous les tartares devraient être et sont, au restaurant, si rarement. De contrefilet haché au hachoir, assaissonné sur glace et servi avec des frites croustillantes et une fraiche sa-

du goût v.

Eh bien! en quelques années la renommée du tartare de Closerie s'est si bien faite que, en ce même mois de mars, on arrivera su cent millième. Je ne sais pas encore quand pulsque cela dépendra de l'appétit des clients. Un menu « spécial » les y invitera (quelques hustres, consommé chaud au céleri, tartare, soufflé à la chartreuse). Et ceux qui tomberont sur le bon numéro (les dix précèdents et les dix suivants) auront une surprise.

tandis que quelques amis de naires », ce jour-là, sera le sul-Claude Terrall attaqueront les vant : foie gras frais poché au noilly-prat, saumon de Loire braisé beurre blanc, canard de Challans à la Curnonsky (aux olives et aux navets, une mer-veille!), sorbet mimosa à la mandarine et petits fours. I A REYNIERE

MIETTES

● Les confitures de Bar-le-Duc. -tures de groseilles blanches et rou-ges épépinées à la main et à la plume d'ole : M. Amiable, à quatrevingt - quinze ans s'est retire. Elles étalent incomparables, artisanalement préparées.

Un correspondant de Ber - le - Duc m'assure que le « brevet » a été racheté par M. Dutriez (34, rue de l'Etoile). Mais de nombreux lecteurs s'inquiètent de n'en plus trouver à Paris. Alors ? Existent-elles encore. oul ou non ? D'autant qu'à la radio. l'autre jour, il a été parlé d'une confrérie à ce sulet !

● Séminaires de culsine. — M. Guillot, le maître du Vieux-Marly (l'auberge qu'il a vendue voilà trois ans perpétue ses recettes, notamment son étonnant feuilletage), s'ennule dans sa retralte. Aussi organise-t-il des - séminaires - de cuisine en Provence. Renseignements au Mas des herbes blenches (Toucas - Gordes), tel.: 72-00-74.

Et André Gulilot y a découvert un bon cuisinier, M. Dumas, aux tourneaux du Vaccarès, place du Forum, Ne quittons pas les anniversai- en Aries.

TANTE MADÉE

DEJEURIERS D'AFFAIRES - DINERS

11, rue Dupin (6°) 222-64-56

GRAND CIRC CLASSE DE BORDEAUX

château 🥫 😽 👯

HAUT-BATAILLEY

PIERRE

A la Fontaine Gaillon

Grande outsine de tradition française (F. dim.).

OPE. 87-04 - PLACE GAILLON

_ Parkino

MARIUS et JANETTE

TOUS LES FRUITS DR MER et toutes les spécial, provençales 4, sv. Georgo-V - ELY. 71-78, BAL 84-37

LATOUR CELESTE

Rive gauche





THE SHAPE SHAPE quai d'orsay est ouvert désormais le samedi toute la journée

49, quai d'orsay, paris 7e - til 551-58-58

Rive droite



TERMINUS 824.48.72 NODD SON BANC D'HUITRES

23, rue de Dunkerque face Gare du Nord tous les jours

Le Chaint Battgrodles (17º) SPÉCIALITÉS MARITIMES La plus belle carte de poiss SALLE CLIMATISEE Permé dimanche et lundi

16, rue du FgSaint-Denis Paris 10° Réservation 77012 06

chez Jean l'Auvergnat 52 rue Lamartine-9° 878.62.73

TRIPOUX DE CHEZ LUI Oneue de Cochon Parcie au Vin Blanc Sa Morue Auvergnate - Sa Potée "Ma foi, cela mérite une visite!" LA REYNIÈRE Fermé le Dimanche....

Chez Maurice depuis **45 ans** de Père en Fils

SON BANC D'HUITRES Specialités de POISSONS BOUILLABAISSE 28 F.

— comme à Marsellie 3, r. du Pg St-Denis - 10-. P./merc __ 770-31-39

















.

AND A LOUIS

VIA DE HARLEM

Treated as manigue

2 17

1000

発売を持ちませま工作とは、ましまります。 Market & State of the State of

Bellette and Explored and Section 201 AT THE STATE OF TH

La configue

de . Brunch .

解 神经体系 (1771)

開発を (本) からないない ままり かっと 最終を、 第四の最大の多くない。 まっと

TOWN TO A STATE OF THE STATE OF

AND THE RESIDENCE OF STREET

THERE I'M I PROPERTY OF THE COLUMN

· Portein Land in Discount Line s

Between Salkings and Salker Salking in

445 ATE STANIST BOOK SALLS OF

BARNER BY CHANNER IN

 $|x| > |x| \leq |x| + |x| \leq \varepsilon$

.

4.44

Americans of Sales Co.

ART THE SECTION OF TH

Hous savons tout du bar

où vous rèvez d'ale

1947 - 1960 Agita Albanda Albanda A

But the same of th

Social and Agreement & the second

ন্দ্ৰ ক্ষিত্ৰ ক্ষিত্

PAR RUMEN METERS IN

Ziffi whenever provide



SS LOISIRS

ies quarante-cinq an

ESE Arts ménagers

75 /15 / 5

11-1-12

100

REAL STREET

territy on Parks & Called

THE REAL PROPERTY.

4 % BIA. 24 - 100

Jeunes



ques ou de jeux, par exemple).

La encore, il est dommage que la

place nécessaire à l'installation

d'une discothèque et d'une ludo-

thèque n'ait pas éte prévue dans

La qualité des prestations four-

nles, et depuis de si nombreuses

années, par cette bibliothèque

modèle aurait mérité de la part

des services compétents de la

Ville de Paris une attention plus

« L'Heure Joyeuse » ferait peut-

étre encore figure de pionnier, si on l'aidait mieux, aucune réali-sation (en France) n'offrant ac-

tuellement sous un même toit

une bibliothèque, une discothè-

EDWIGE TALIBON-LAPOMME.

★ « L'Heure joyeuse » : 6-12, rue des Prêtres-Saint-Séverin, 75005 Paris. Tál. : 325-83-24 (du mardi au same-di., de 10 h. 30 à 18 h. 15).

Mathilde Leriche, Bulletin d'ana-uses de livres pour enjants, nº 16. rue Louvois, 75002 Paris. Tél. :

(Tournoi de Bastings, janvier 1976.)

Blancs : R. D. KEENE

Noirs: A. J. MILES

Gambit de la D.

Défense Tarrasch améliorée.

a) Après quelques interversions de coups, nous retrouvons la c défense Tarrasch améliorée » (1. d4. d5; 2. c4. 65; 3. Cc3. Cf6; 4. Cf3. c5; 5. c×d5. C×d5; 6. é3.

d) Les Noirs doivent choisir entre

deux blans, soit l'échéance sur d4 (7... cxd4) et la lutte contre le plon blanc isoié, soit la développement

biano isolé, soit la développement (7..., Pé7), avec la maintien de la

B. SIKITKIN

2º Prix du concours du Suikertournoi 1974

25

46 0

47 48 49 50

Les Blancs jouent et gagnent.

Cette chronique aurait pu être in-titulée « casse-tête », en rakon de l'originalité et de la solution très cachée de cette composition.

Au bout de quelques dizaines de

minutes de réflexion, un joueur de bonne force découvrire, certes, que la combinaison (ou « coup») suppose un s forcing » préalable.

Le terme « forcing » signifie une

manœuvre stratégique (ou a coup de position ») entrainant, quelles

que solent les répliques, le gain d'un plon ou de la partie

La certitude de la nécessité d'un « forcing s étant acquise, la solution

Dames

C16 | 15. Tg3 Tc8 (1) c5 | 16. Fh6 Te8 Cc6 | 17. a3 Cc6 (k) é6 | 18. Cxg6 ! ! (1) d5 | bxg6 (m)

05 hxg6 (m) Cxd5 19. Fxg6 !! (n)

que et une ludothèque.

soutenue — et des crédits!

l'aménagement initial.

UNE DOYENNE DÉMÉNAGE

'HEURÉ JOYEUSE », la doyenne des bibliothèques enfantines de Paris, a fêté son cinquantième anniversaire en déménageant. Délaissant la triste rue Boutebrie, la voilà aujourd'hui dans la pittoresque rue des Prêtres-Saint-Séverin. installée face au cloftre, dans un immeuble neuf, mais si bien intégré dans l'architecture environnante qu'on le croirait ancien et seulement rénové...

Cette bibliothèque fait partie d'un ensemble socio-culturel, et y voisine avec une crèche et un centre de protection maternelle et infantile. Elle dispose pour elle seule d'une superficie de 800 mètres carrés répartis sur trois niveaux. Au rez-de-chaussée, une vaste salle-de « lecture sur place »; au premier étage, « la salle de prêts » et ses dix mille volumes, et une saile attenante, moins vaste, réservée aux plus petits lecteurs; au sous-sol, une salle d'activités et une salle de projection utilisée aussi à « l'heure

Malgré les transformations immobilières du quartler qui en ont chassé presque toutes les familles modestes aux enfants nombreux, la bibliothèque reste toujours très fréquentée. Mille cinq cents lecteurs y viennent, de plusieurs quartiers de Paris, attirés par l'originalité et le renom de cette bibliothèque différente des autres. Il n'existe actuellement que deux autres bibliothèques rvées aux jeunes à Paris, l'une rue Sorbier. l'autre boulevard

Un demi-siècle d'expérience

«L'Heure Joyeuse» a été inaugurée, rue Boutebrie, le 12 novembre 1924. Après la guerre de 1914/1918, un comité américain avait décidé de consacrer des fonds à la création d'une œuvre destinée à de petits Français. Il fallut beaucoup de tenacité au «Book committee on children's librairies» pour faire accepter ce don par les autorités françaises ; Américains pour donner des livres aux enfants_s, comme on put l'entendre dire à l'époque, nous avions sûrement besoin d'eux pour découvrir ce que doit être une véritable bibliothèque pour enfants.

Dès sa création elle s'était acet.

gné une double tâche : être et centre de documentation. Son second but. « l'Heure Joyeuse » l'as-sume surtout en tant que conser vatoire, puisqu'elle possède de précieuses collections, environ deux mille volumes, des éditions originales de Jules Verne, de la comtesse de Ségur, de nombreux numéros du Magasin d'éducation et de récréation, etc. Regroupés dans une salle de réserve du rezde-chaussée, les ouvrages rares seront, dès le mois d'avril, a la disposition du public adulte.

Biblothèque modèle, elle l'est restée grâce à sa constante exigence de qualité. Un personnel nombreux et compétent placé sous la responsabilité d'un conservateur. Mile Tusseau, s'attache à opèrer un choix sévère des ouvrages, à créer une animation régu-lière, variable selon l'âge des enfants - heure du conte, club de lecture, exposition. — et à faire participer les usagers à la bonne marche de la bibliothèque.

Barrières

Il faut lire les souvenirs chaleureux de Mme Leriche, qui fut avec Marguerite Gruny l'une des premières bibliothécaires de la maison, pour se rendre compte des difficultés qu'il a fallu vaincre pour imposer blen des exigenc La mixité par exemple, qui ne fut pas la moindre. Mathilde Leriche rappelle, non sans malice, les propos de cette directrice d'école qui, tout en admirant la collection de livres, frémissait à l'idée d'un mélange de sexes et suggérait de mettre... une barrière au milieu de la salle pour séparer les filles des garcons

L'heure du conte, le club de lecture, les rencontres avec des auteurs, les expositions réalisées par les enfants eux-mêmes (comme le Canada au mois de février), continuent d'être les animations le plus souvent proposées, et l'on sait gré à la « nouvelle Heure Joyeuse » de ne pas s'égarer dans une multitude d'activités trop souvent rattachées ailleurs aux livres, comme les marionnettes, l'art des masques, le modelage, etc...

Les responsables de la rue des Prétres-Saint-Séverin semblent avoir compris que ces activités devaient rester du domaine de la libre expression, et que le développement de leur action ne

pouvait se concevoir intelligemment que dans des domaines réclamant une organisation proche de celle du livre (prêts de dis-

DES TRÉTEAUX

BARBARA HOFFMANN est bionde, décidée, ses gestes sont nets et sa parole sonriante. De la cabine de régie du théatre Mouffetard, comme chaque après-midi, elle guette son public. Des enfants, des adolescents, des gens du quartier, et même une vieille dame sage. Pas d'instituteurs... La Fête chez Ali est le troisième spectacle du Théâtre de l'Araignée après Silence, là-dedans et Faut pas se laisser faire (refusé par la com-mission d'agrément du ministère

de l'éducation). Des titres clairs : on est très loin, ici, du répertoire enfantin traditionnel Sur la scène, un mur noir, un escalier noir, une poubelle et deux tentes dressées; à gauche, une famille de travailleurs maghrébins, à droite une famille française... Pas question de transposer si peu que ce soit. On croi-rait assister à une séquence de cinéma-vérité : on fait de la cuisine, on joue de la guitare, on se regarde de travers, on s'affronte : « Planquez tout ça... On ne sait jamais... Ils sentent mauvais... Musique de sauvages... » C'est l'enchaînement des figures bien connues du racisme quotidien.

LE DÉMANTÈLEMENT

structure de pions. La partie Awerbach-Furman du championnat de
l'U.R.S.S. 1959 donne ainsi un jeu
équilibré : 7... Fé7: 8. 0-0, 9-0;
9. a3, c×d¢; 10. é×d4, Ff6: 11. Fé4,
Dd6: 12. Té1. Tf-d8: 13. F×d5,
é×d5: 14. Cb5, Df8: 15. h3, a6:
16. Cc3, Dd6. A déconseiller est la
suite 7... Cxc3: 8. bxc3, Fé7:
9. Dc2, g6: 10. h4! et les Blancs ont
u n e beile initiative (SzaboReschewaky, Zurich, 1953).

e) En compensation du pion d isolé, les Biancs disposent d'un F-D actif sur la diagonale cl-h6 et de la colonne ouverte é, deux atouts

d) 8... g6, avec la perspective du fianchetto -R renforcerait la pression des Noirs sur le plon d4, mais paraît trop lent : 9. Fg5 (ou 9. h4!), Da5; 10. 0-0, Fg7; 11. C64, 0-0; 12. Fc4. Db6; 13. Fxd5, éxd5; 14. C64, Fxf6; 15. Fxf6 (Geller-Reschewsky, Zurich, 1953). La combinaison 8... Fb4; 9. Dc2, Cxc3; 10. bxc3, Cxd4; 11. Cxd4, Dxd4 est dangereuse pour les Noirs à cause de 12. Fb5+, com me Najdorf le démoutra contre Portisch à Varna, en 1962.

e) 10. D62, cédant la case d1 à la

T-B, est aussi à considérer. Si 10..., Cd-b4; 11. Fé4, Cxd4; 12. Cxd4, Dxd4; 13. Td1, Df6; 14. Fé3!

D×d4: 13. Td1, Df6: 14. F63!

f) Jousble, comms bien d'autres variantes: 10..., Ff6: 11. F64: 1, Cq-67 (d 11..., Cxc3: 12. bxc3, Fd7: 13. Fa3, T66: 14. Db1: 1): 12. Dd3 ou 10..., Cq-bt; 11. Fb1: 1, Cf6: 12. F25, Fd7: 13. Cc65 suivi de Tc3 ou 10..., Cxc3: 11. bxc3, bc: 12. Dc2; gc: 13. Fh6, Tc8: 14. hc. 1, Fxh6: 15. Fb5: Fb7: 16. Dc4 ou 10..., Fd7: 11. Cxc5, 6xc5: 12. Cxc5: Cxc5: 13. Txc6: 14. Db5; gc: 13. Fh6, E5: 16. Fr4: Fr6: 17. Ta-cii: 1, Fxc5: 18. Fxc5: ou encore 10..., Dd6: 11. s3, Tf-d8: 12. Dc2, hc: 13. Cxc5: Dxc5: 14. Fc6: 17. Ta-cii: 1, Fxc5: 18. Fxc5: 14. Fc6: 17. Ta-cii: 1, Fxc5: 18. Dxc5: 14. Fc6: 17. Dc2, hc: 15. Fh7+, Eh8: 16. Fc4. Dh5: 17. bc: 0... cn/si: 10..., Da5: 11. Fd2, Td8: 12. Cx5: 10... Dxc5: 12. Cx5: 10... Dxc5: 12. Cx5: 10... Dxc5: 12. Cx5: 10... Dxc5: 12. Cx5: 12. Cx5:

g) Une imprécision qui coûte un temps. 11..., b6 semble nécessaire : ai 12. Dé2, Fb7 ; 13. Ta-d1, Cb4 ; 14. Fb1, Tp8 ; 15. C65, Cb-d5 avec un jeu

Nº 10

Le premier « temps » de la solution est 37-31 ! (le « forcing »), obligaant les Noirs à jouer (21-26), car sui-vrait, sur toute autre réponse, 31-27 avec le gain d'un plon, donc de la partie dang cette position (ceci, à niveau de force égal).

niveau de force égal).

Solution: 37-51 | [la trouvaille géniale] (21-25 forcé) 28-23 | [premier étément d'originalité et de surprise] (25×45) [car la prise majoritaire et prioritaire : il faut prendre du côté du plus grand nombre] 23×3 (24×42) 3×25 [deuxième élément d'originalité et de surprise : en dépit de leur supériorité numérique, les Noirs sont aux abois] (42-47 forcé en raison de la menace 45-40, etc.) 35-31 (47×27) 45-40 (35×44) 50×23 (48×34, tentative désaspérée avec l'espoir que la dame blanche s'arrêtera à la case 23) 25×19! +, la dame devant, pour cela, occuper sans cessa l'une des cases de la grande dingonale (5 à 48).

JEAN CHATE

● Les demandes de renseignements

sur les moyens qu'offre la Fédération

française du jeu de dames pour éten-

dre ses connaissances (traités, revues,

clubs, compétitions) peuvent être

adressées à Jean Chaze, « La Pastou-

relle ». Bătiment D, boulevard de

Paste, 07000 Privas, A l'appui de cha-

que réponse sont joints deux

opuscules d'initiation (connaissance

des règles officielles et de la signi-

fication des chiffres et des signes

conventionnels utilisés pour donner

JEAN CHAZE,

UNE TROUVAILLE GÉNIALE

Force est de reconnaître que la machine fonctionne, qu'il est don-né à rire et à penser, sans complaisances ni ménagements. Les comédiens ont un jeu ferme et naturel, vertu plutôt rare dans le théâtre pour enfants. Et Barbara Hoffmann se réclame d'un théâtre brechtien de l'éducation sociale, en rêvant aux moyens solides du Gripstheater de Berlin... Non loin de la rue Mouffetard. Françoise Pillet, très tôt chaque

matin, charge sa camionnette et s'en va toute seule transporter son spectacle, une production de la Pomme verte. Dix histoires pour un manège. Françoise Pillet est brune décidée, non moins nette, non moins souriante que Barbara Hoffmann, Son théâtre, c'est ellemême, qui visite les maternelles dans la région parisienne, mais aussi le Nord, Bourges, Marseille. Aujourd'hui, à Choisy-le-Roi, il pleut : impossible d'installer le parasol-manège dans la cour. Il faut abriter sous le préau les dis que les gosses s'attroupent, déjà conscients de l'événement : « Je suis effrayée de la tournure didactique que prend aujourd'hut le théâtre pour enjants. Le théâ-

Nº 647

à peu près égal (Bobotzov-Petrossian, Moscou, 1967). h) Un très fort coup, difficile &

point apparemment le plus défendu.

m) Une brise obligatoire.

n) Deuxième sacrifice de démanté-

ÉTUDE

A. ZLATANOV

(1974)

ab cde f g b

BLANCS (8): Rb1, Té4, Fg5, Pg7, d5, é7, g7 et h6.
NOIRS (7): Rb6, Fd7, Pa3, b2, ç3, é5, f2.
Les blancs jouent et gagnent

SOLUTION DE L'ETUDE Nº 646. V. IAKIMTCHIK, 1974. R 64 n.

V. IARIMTCHIE, 1974. a 64 n.
(Blancs · Réd. Ts6, Fa8. Noirs :
Rh5, Fh1, Ca4, Pf2.)
Après 1, Ré3, f2; 2, R×f2, Cc51;
3. Ta5. F×a8 les Noirs font nulle!
1. Eff 1, Cc5 (st 1..., f2; 2, F×h1,
f1=D+; 3. Ff3+, D×f3+; 4. R×f3
le C est perdu et si 1..., Ch2; 2. Ta1!,
Fg2; 3. Fé4, Rh6; 4. Ta7]); 2. Ta1!,
Fg2; 3. Tá5. Rh4!; 4. T×c5, f2;
5. F×g2, fi=D+!; 6. Ff3!! (et non
6. F×f1, pai) et les Blanca gagnent
en raison de la menace de mat
7. Th5.
CLAHDE I SMOINE

La commission chargée, avec la participation du champion du monde Anatol Karpov, d'établir

les règles du prochain champion-

sultats nuls ne comptent pas, et

le nombre de parties est illimité. Dans le cas d'égalité à 5-5, le champion du monde garde son

CLAUDE LEMOINE.

DANS LA COUR

placer. Il a ses roles propres qui sont justement de décelopper ce que l'école oublie, lorsqu'elle ne l'étouffe pas : l'imagination, l'irrationnel, le pouvoir et l'audace d'inventer, par exemple, des histoires partout et avec n'importe

L'escargot, le seau, l'oiseau et le chapeau

Pendant toute une journée Françoise Pillet entre trois, quatre fois, dans une nouvelle ciasse, passant des petits aux moyens et des moyens aux grands. A chaque fois un spectacle nouveau, une histoire nouvelle - qui se dit, qui se chante, qui se montre, - une histoire dans chaque boite : celle qui, sur une longue bande dessinée, dit l'histoire d'un petit garcon occupe à peindre en bleu toute sa maison et à la transforgrandes boites d'accessolres, tan- mer en océan ; celle de l'escargot, du seau, de l'oiseau et du chapeau, à partir de silhouettes de plastique qui s'attachent à un fil, qu'on peut reprendre à l'en-vers, au milieu ; celle des coussins.

tre n'est pas le discours, il n'est où l'histoire finit lorsque la petite pas l'école, il ne doit pas la rem- fille s'y endort : celle où les doiets dessines derrière un minuscule castelet se font acteurs et sont une familie heureuse qui va s'endormir dans un seul pyjama. Le spectacle trouve son animation en lui-même : « Surtout ne pas parler d'exploitation pédagogique ! v. On remet tous ensemble l'histoire dans sa boîte, on peut même la corriger.

> a Je préfère l'histoire bleue : dit un tout petit garçon, au mi-ieu de la salle de classe décorée de dessins représentant les familles. La journée est finie. La dame brune range ses boîtes avec un peu de mélancolle. Les enfants ne disent plus rien, sinon que le « pestacle » est fini. Elle sort. Et, une fois au bout du couloir, elle entend qu'ils l'applaudissent très fort. Une petite fille la rattrape dans l'escalier : e Dis, madame, tu es une maman ou une grande sœur? >

BERNARD RAFFALLI.

★ Théâtre ' Mouffetard, 76, rue Mouffetard, 75005 Paris. T. 333-62-51 ★ La Pomme Verte, théâtre de Sartrouville, rue Louise-Michel, 78500 Sartrouville. Tél.: 962-42-83.

Jeux



Bridge

vanche, rarr des annonces, qui semble pourtant plus facile, exige une certaine maturité. L'exemple suivant est typique. La donne provient d'un cham-pionnat d'Europe junior et le déclarant avait quinze ans.

¥ A 10 5 3 ♠ R 6 5 3 2 # R 4 3 ♠ BD 10 5 ♥ D V 8 7 6

Ann. : S. don. Sud Ouest Nord Est

Ouest a entamé l'as de pique et contre-attaqué la dame de carreau pour le roi et l'as. Sud a coupé et a joué la dame de cœur prise par l'as (Ouest n'ayant pas four-ni). Le déclarant a repris la main en coupant une seconde fois car-reau et a joué le valet de trèfle que Ouest... a laissé passer ! Com-ment Spiettsösser a-t-il gagné QUATRE CŒURS contre toute

↑ 7 ♣ A 10 ♣ 85

Est, obligé de couper, dut rejouer cœur et le 10 de cœur a
procuré la dixième levée. A la première table, Quest réa-lisa « 4 🛦 », un contrat qui aurait du également chuter.

♥ 105 **♦** 6

Au bridge, l'adjectif « classique » correspond à ce qui est conforme à la règle et qui est enseigné dans les écoles. Ce terenseigne taus les course. Con le me couramment employé pour le jeu de la carte ne signifie pas nécessairement que le coup soit

facile.

Voici une donne que le fameux champion suisse Jean Besse avait qualifiée de classique quand elle avait été distribuée au Tournoi par paires du Marché commun, en 1973, à La Haye.

♠ A 6 5 ♥ R 8 5 ♦ AV9652

N 10 9 2 V V 6 4 D E 10 8 4 S R V 7 3

L'AGE DE RAISON

Ann. N. don. N.-S. vuin. Ouest Nord Est Stoppa Garozzo Chemia Mayer

1 passe 2
passe 2
passe 3 SA

Ouest ayant entamé la dame Ouest ayant entamé la dame de pique, comment Sud doit-il jouer pour faire TREIZE levées à SANS ATOUT (Grand chelem) contre trute défende contre toute défense ?
Note sur les enchères :
Ces annonces sont caractéris-

Ces annonces sont caractéristiques du tournoi par paires où il vaut mieux ne pas dépasser le palier de « 3 SA » dès que le cheiem semble aléatoire.

En fait, la moitié des paires N.-S. sont arrivées à « 6 ♦ » ou même « 6 SA », mais, à « 3 SA », Mayer n'a pas eu un mauvals score car il a fait treize levées.

Les enchères les plus simples pour arriver au chelem à carreau sont les suivantes:

Nord Sud

leurs mais que sa force est limitée. PHILIPPE BRUGNON.

Philatélie

Nº 1422

CENTRAFRIQUE : • Année de la femme .. Une série de deux timbres-poste a été émise pour l'Année internatio-nale de la femma. Type unique. 40 francs C.F.A., polychrome;



100 france C.F.A., polychrome. Maquette de Coulibeuf. Impression hello. Atelier Deirieu.

MADAGASCAR : • Apoilo 14 > Le cinquième anniversaire de la mission « Apollo 14, 5-2-71/5-2-78 » a été souligné par l'émission d'un timbre « poste sérienne ».



On peut, sans doute, atteindre très jeune une grande dextérité dans le jeu de la carte. En re-vanche, l'art des annonces, qui

Moscou, 1967).

A) Un très fort coup, difficile 4 trouver, aux conséquences lointaines. Le passage de la T-R sur l'aile - R exige des Noirs une défense précise.

i) 14..., Cgt est vain à cause de 15. Fxé7. Cxé3: 15. Fxh7+1, Exh7: 17. Uh5+ avec gain de la D ou 16..., Eh8; 17. Uh5+ avec gain de la D ou 16..., Eh8; 17. Dh5 I Après le coup du texte, le bouclier formé par les pions noirs 17-g6 - h7 semble très résistant. Si 14..., h6?; 15. Fxh6: 1, gxh6: 16. Tg3+, Eh8; 17. Dd2.

f) Natural et automatique, ce coup ignore les menaces qui planent sur le B noir. 15..., Ch5 serait une gaffe: 16. Dxh5: [gxh5: 17. F76 mat. La seule défense consistait en 18..., Té8: 18. Dd2 laissant aux Blancs un net avantage positionnel. Cependant, une autre possibilité existe, au prix d'un sacrifice de qualité fort intéressant: 15..., Cc6: 16. Fh6, Dxd4 !: 17. Dxd4. Cxd4: 18. Fxf8, Exf8.

k) 17..., Chd5 était attendu.

l) Mais les Noirs ne s'attendalent pas à cette attaque napoléonienne du point apparemment le plus défendu. ▲ A7432

Detriems sacrince de demantslement.

o) Egalement obligatoire. Si 19...

pt6; 20. Fxf7+!, Bxf7; 21. Tg7+.

Rf6; 22. Df2; et les Blancs gagnent
comme sur 19.... pt8; 20. Fc2+, Rh8;

21. Fxf8, Txf2; 22. Dd2, Cg8; 23.

Th3+, Bg7; 24. Th1+, Rt6; 25. d5;

p) Et maintenant, comme dans une
étude, un seul coup absolument décisif qui éloigne la D. A noter que
20. Dd3 échoue sur 20..., Cé5 et que
20. Dd2 est ausai insuffisant à cause
de 20..., Cé5; 21. dxé5, Cé4;

q) L'abandon était possible.

f) Si 23..., Bxh6; 24. Dxg5 mat,
s) Ou 25..., Eg3; 26. Fxf6+ suivi
du mat. 1 ♥! contre 4 ♥ contre...

défense ?
Réponse : Le déclarant a fourni le roi de trèfle du mort, puis il a coupé un troisième carreau et a tiré roi et dame de pique sur lesquels il a défaussé les deux derniers trèa défaussé les deux derniers trè-fles du mort. Emulte, il a coupé un trèfle avec le 5 de cœur et un quatrième carreau avec son dernier atout. Enfin, il a joué, non pas un autre trèfle qui aurait été surcoupé, mais le 10 de pique maître sur lequel il a jeté le der-nier carreau du mort.

UN COUP **CLASSIQUE**

♠ R 4 ♥ A 7 3

nat du monde, soumettra au prochain congrès de la fédération
internationale les propositions suivantes : le gagnant sera celui qui
aura remporté six parties, les ré-

A A D 10 6 4 2

158 F. rouge, vert et blen. Dessiné et gravé par Cécile Guil-lame. Imprimé en faille-douce dans les Atoliers du Timbre de France.

BUREAUX TEMPORAIRES ⊙ 65000 Nice (Palais des Exposi-tions), du 4 au 15 mars. — Foire internationale de Nice. ⊙ 87318 Saint-Laurent-sur-Gorre (mairie), le 6 mars. — Exposition e la Préhistoire en Limousin ». ⊙ 75015 Paris (Parc des exposi-tions porte de Verseilles), du 7 sui 75015 Paris (Parc des expositions, porte de Versailles), du 7 au
14 mars. — Salon international de
l'agriculture, et le quarante-septième
Salon international de la machine
agricole.
 83500 La Seyne-sur-Mer (hôte)
de ville), les 13 et 14 mars. —
Quinzième exposition philatélique
organisée par l'Entente philatélique
C.N.I.M. et locale.

ADALBERT VITALYOS.





مُكذا من الأصل

_'^<u>--</u>- <u>'**</u>i di San 🗱 ing 🍻 the grand distribution, as the record Cop Milestonia for the State of and the second of the second 4.65%

te. tuni pratti Total Sai. التناشين ا The later to the second of the and the second second - **15 top** - 1 Le constitue de service de la constitue de la de var Budenalt Cherry Dietrich Spine Re

Dietrich Malie Can patt.
Catione Matte Can patt.
Catione Matte Can patt.
Colombia Matte Can patt.
Colombia Matte Can patt.
Colombia Matte Can patt.
Colombia Matte Can patt. Colores proc. There is d'an combine fair de fami de Neil, où le litter de le returis et le projection strait font par des familles à cal à celles des familles à cal destraits des Not have se fixe.

in billerthe factor courses the factor of the factor metres.

Passez à l'action. Varaniae C. elles et ct stirmient les défenses l'organisme. Et commune le p c'est aussi le palitis, les pastill Hamez del nu bou son de estado

POPMER Demades had solved in the solv A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

A TOWN ASSESSMENT OF THE PROPERTY OF THE PROPE

LA COUR

The Paris of the P The second secon

L'encorget, to seas, l'eiseau

of in chapters Property of the second The second secon See the see of the second STENAND INC.

ST

Bridge

RAME TOWNS TO MANAGE THE NAME OF

La designation of the Park of the

the control of

Market Control of the Control of the

a series and

The second secon

1. T. 安美 440 (16) The Lander of the Control of the Con

The second secon

Man Carting on

Control of the contro

grande de la companya del companya del companya de la companya de

Frigue 💌

ser engine

The property of the second of

AND DESIGNATION OF THE PROPERTY OF THE PROPERT

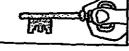
B AASTI

🍍 医多维氏病

♠ V + Y +

L'AGE DE RAISON

Maison



Les quarante-cinq ans des Arts ménagers

U mercredi 3 au dimanche 14 mars, le quarante-cinquième Salon des arts ménagers se tiendra au Palais du C.N.I.T., à la Défense. Solidement ancré dans le calendrier des expositions, ce Salon garde ses fidèles (exposants et visiteurs), malgré les aléas économiques. Si d'aucuns contestent son utilité, ses organisateurs savent s'adapter à l'actualité, le plaçant cette année sous le signe de « l'information du consommateur », Il est vrai que le Salon des aris menagers reste la plus grande « vilrine » de nouveautés en matière d'équipement de la maison. Il est dommage cependant que les exposants ne soient pas plus exigeants sur la compétence technique du personnel présent sur les stands et qui devrait pouvoir mieux répondre aux questions posées par le public.

Cette information que le 120 litres à 145 litres. Le combiné consommateur recherche désor- de Bauknecht possède un comparmais avant tout achat est facilitée timent de précongélation. Ces par un étiquetage mis au point par l'AFEI (Association française entre 2 500 F et 3 500 F, selon les pour l'étiquetage d'information). Quatre types d'appareils en béné ficient déjà (aspirateurs, machi-nes à laver le linge, poèles à mazout et téléviseurs noir et blanc), auxquels vont s'ajouter, à partir du Salon, les réfrigérateurs, congélateurs et lave-vaisselle. L'étiquetage AFEI (qui n'est pas un label) indique le nom et l'adresse du fabricant, les caractéristiques et performances du produit, des conseils d'utilisation. des informations sur la garantie et le service après-vente et. à la demande de l'agence pour les économies d'énergie, les consommations de l'appareil.

Toujours plus froid

Parmi les nouveaux appareils de a froid » présentés au Salon et dans la gamme des réfrigérateurs daire propose un modèle de très grande capacité : réfrigérateur de 400 litres et conservateur de 205 litres. Cet appareil d'import*e*ne et concélateur cune d'un circuit frigorifique. Ce qui représente un progrès par les » à double porte, mais un seul

De Dietrich, Philips, Zanussi exposent des « combinés » alliant des réfrigérateurs de 160 litres à 215 litres à des congélateurs de

• Une nouvelle toise pour suivre la croissance des enfants allie la précision à l'esthétique. L'ensemble est un parallélépipède en plastique tricolore, rouge-bleu-jaune; la partie superieure se fixe au mur par une vis ou une patte au mur par une vis ou une patte adhésive: s'y accroche un boilter-toise contenant un ruban métal-lique gradué jusqu'à 2 mètres. (« Topboy » Terraillon, 42 F. Grands magasins, drogueries et

Mal de gorge?

Passez à l'action.

nouveaux modèles mixtes valent capacités.

Cuire à point

Abandonnés depuis vinet-cino ans, les réfrigérateurs à absorption reviennent avec des améliorations techniques apportées par Starcold, nouvelle marque issue d'un accord Sibir-Camping gaz international. Avantages de l'absorption : silence (appréciable dans un studio avec cuisinette). grande robustesse (aucune pièce mécanique en mouvement) et fonctionnement toutes énergies. Un inconvénient toutefois : prix plus élevé que celui des appareils

Les apparells de cuisson suivent la tendance qui s'affirme pour l'encastrement des matériels dans les éléments de cuià compartiment à —18°C pour la sine. Les nouvelles cuisinières conservation des surgelés, Frigi- s'alignent en hauteur sur les plans de travail ; en façade, les bandeaux de commande et les poignées de four sont en retrait. La plupart des constructeurs ont tation américaine est doté d'un des cuisinières encastrables, à magnétophone permettant d'en- gaz, électriques ou mixtes. Brandt registrer des messages pour l'aide en présente également une à familiale ou des recettes, ou des plaque lisse en virocérame à recommandations aux enfants, quatre zones de cuisson. En rai-Le prix de 8 450 francs est à la son de leur prix, ces nouvelles mesure des performances en tous plaques poursuivent lentement genres de ce réfrigérateur de leur carrière ; on les trouve aussi grand luxe. Conçus pour les cita- en élément séparé, à encastrer dins désireux de faire de la dans un plan de travail (Airlux congélation, les nouveaux Rosières). Eno vient de sortir « combinés » associent réfrigéra- deux « platines » de cuisson, l'une enceintes superposées, dotées cha- à deux plaques électriques à palneur thermostatique (dont une de grand diamètre, ce qui est rapport aux appareils « 4 étoi- rare). Ces éléments de cuisson, disposés dans un boîtier extraplat à poser sur un plan de travail, sont pratiques pour ceux qui déménagent fréquemment.

Le four à chaleur pulsée (par une turbine placée derrière la paroi du fond) se généralise; il permet des cuissons homogènes, sans risques de « coup de feu » Sans risques de « coup de feu » ni besoin de retourner les pièces de viande ou volaille. Parmi les fours de ca gam me d'arabica d'Amérique latine et d'Ethiopie, dense et fruité, rappelant le moka et le café italien. Il sera en vente dans les grande surfaces et les magales grande surfaces et les magales de « coup de feu » ni besoin de retourner les pièces de viande ou volaille. Parmi les fours de ce genre, de nouveaux modèles à encastrer à hauteur de vue (Bauknecht, Chappée, De Dietrich, Philips, Rosières). Chez Cadillac, sortie d'un petit four à chaleur tournante à poser ou à encastrer. Même technique de cuisson pour l'élément supérieur de cuisson pur l'élément supérieur de cuisson pour l'élément supérieur de cuisson pour l'élément supérieur de cuisson pour l'élément supérieu d'un combiné, four et demi-four, de Neff, où le réglage des températures et la programmation se font par des touches semblables à celles des machines à calculer. JANY AUJAME.

* Salon ouvert tous les jours de 10 h. à 19 h.; les mercredis et vendredis, ferneture à 22 h. 30. Prix d'entrée : avant 13 h., 6 F; après 13 h. et en soirée, 7 F; le vendredi, entre 13 h. et 19 b., 10 F.

Les tablettes

Fournier

Kinaldine

de la Kinaldine.

antiseptique

puissant qui combat l'infection. À base de

Vitamine C, elles renforcent

et stimulent les défenses de

l'organisme. Et comme la gorge

Humex ont un bon gout de citron.

c'est aussi le palais, les pastilles

FOURAGE

FOURAGE

Demandez-les à votre pharmacie
Laboratoires Fournier. Dijon
Vise n° GP 207 E 478

Vitamine C

DINERS A LA BAGUETTE

A Compagnie française Montparpasse, un nouveau ravon fois — à notre connaissance, liste de la gastronomie sino-vietnamienne, qui explique comment réaliser les plats de cette cuisine raffinée avec les ingrédients alignés sur les rayons.

novilles de riz, pâtes à chair de crevettes, sauce d'huitres, abalon (conserve de fruits de mer) peu-vent ainsi être employés pour des recettes authentiques et adaptées aux possibilités culinaires de chacun, du néophyte ayant tout à découvrir à l'initié recherchant un plat nouveau.

Kitchen Bazaar vient de faire peau neuve. Outre une nouvelle disposition des « coins dévolus aux ustensiles de cuisine, au matériel de patisserie et à la coutellerie et converts de bois, on peut y glaner des idées pour installer une cuisine à partir d'échelles à crémallères et tablettes de sapin. Ces éléments Monta, de Bruynzeel, permettent de composer des rangements, des plans de travail et des colonnes d'encastrement d'appareils ménagers. Ils peuvent s'emporter ou être livrés immédiatement et constituent un équipement de cuisine amovible qui peut séduire célibataires ou jeunes couples astreints à un certain nomadisme par le hasard des locations - J. A.

* C.F.O.C., centre commercial Maine-Montparnasse, 17, rue de l'Ar-rivée, 75015 Paris. * Kitchen Basaar, 11, rue d'Ajen-con (angle avenus du Maine), 75015 Paris.

La laine et nous

A la Maison des clubs UNESCO, une exposition-vente de tissages a lieu jusqu'au il mars Oranisée à l'initiative du Consolisione al régional des ciubs UNESCO de la région parisienne, cetts manifestation reflète le besoin humain d'un rapport avec la laine.

Jeanine Hagnauer y présente des tapisseries tissées à Anbus-son on brodées à l'aignille, tan-dis que les contrastes entre continents sont évoqués par des photos d'élevages dans divers pays et l'exposition de vêtements de bergers de France, du Maroc, d'Asie centrale et d'Amérique

★ Maison des clubs UNESCO, 43, rue de la Glacière, 75013 Paris.

 Un nouveau confrère.
 Seize printemps ont fleuri depuis la dernière création d'une revue de la dernière création d'une revue de jardinage (Mon jardin et ma matson) et, depuis, une nouvelle génération de jardiniers est apparue. C'est l'une des raisons qui ont dû conduire Christiane Hilaire à créer sa propre revue après dix années d'expérience de la presse horticole. Cette publication, elle l'a voulue résolument pratique, différente, gaie, précise sans bavardages, et conçue pour l'amateur (celui qui alme, mais ne connaît pas toujours), afin que le jardinage devienne pour beaucoup une découverte et pour tous un plaisir.

* Jardin magazine, 88 pages sera mis en vente le le mars au prix de 7 francs.

odette?

mince et élégante

avec une gaine légère

l'Orient et de la Chine (C.F.O.C.) vient d'ouvrir, dans son magasin de Mainede produits alimentaires chinois et vietnamiens. Pour la première ces produits exotiques sont enfin vendus avec des conseils d'utili-sation. C'est Marcel Phat, spécia-

Pâtes à soupe croustillantes,

A quelques pas de la Tour,

Le Robert définit la pan-

talonnade de « danse buriesque d'après Pantalon, personnage de la comédie italienne ». Et n'est-ce pas là le risque... à moins d'avoir le galbe de Brigitte Bardot, ses longues jambes et ses fines che-villes ?

trent que 32 % des Françaises portent du 44, et 22 % du 46 et plus, et cela à tous les âges, alors que la plupart des boutiques de mode se concentrent sur les 38 et les 40, c'est-à-dire sur moins



(Croquis de MARCQ.)

mélange de lin et de courtelle ma rine, lavable en machine, La jupe
'à quatre panneaux est doublée
(119 F), le chaudall à manches courtes et décoliété au carré (69 F) estravaillé de nervores en diagonale,
taudis que la veste ouverte est rayée
han fest rouver (98 F). Briefs de bleu, écru, rouge (99 F). Existe du 44 au 54, en camalen d'orange et de pêche on de bleu ciel et de vert Nil, toujours avec de l'écru dans les rayures et jupe unte. (En vente : 83, avenue du Général-Leclerr, dans les centres commerciaux de la périphérie parisienne et à Lyon, à la

Part-Diet.)
UNIC PENESTRIER : chaussure bicolore lacée en chevresu rouge on marine et blanc sur semelle de cuiz à taion de 4 cm. (30 F, chez Cla-rence, 61, avenue Franklin-Roosevelt; Franck et fils, 91, avenue Paul-Doumer, et au Soulier d'or, 3, bou-levard Malesherbes.)

et efficace e <u>sur mesure</u> soutien-gorge, combiné maillot de bain ntonioi de ban nur rendez-vous 770 42 77 66 rue d'Hauteville 75010 Paris. 4º étage avec ascenseur

Des canapés contemporains habillés spécialement pour vous.

Nous avons sélectionné quelques-uns des plus beaux canapés contemporains. Puis nous avons recherché les tissus que nous aimions et qui nous permettront de personnaliser avec vous le modèle que vous aurez choisi.

PERSONA

47, rue de l'Université PARIS 7º. Tél.: 548-85-83.

Mode



Pantalonnades

A LLONS - NOUS assister a une nouvelle « pantalon-nade », celle du spectacle rayons de prêt-à-porter des grands magasins vendent les mêdonné par les femmes de quarante ans et plus portant culotte ? En mes modèles du 36 au 48, à Paris, les coloris à la mode, les jolies effet, un grand confectionneur. matières, les formes séduisantes (aussi blen en robes qu'en jupes surtout connu pour ses pantalons en maille, vient de persuader Briet chemisiers voire en malliots de bain, paraissent destinés à des gitte Bardot de tourner une séquence publicitaire, que nous verrons prochainement sur le petit ècran, dans un de ses mo-dèles. La cible : le marché de la quarantaine, celui de la génération de B.B... Personne ne peut se targuer d'avoir eu autant d'influence qu'elle sur la mode quotidlenne.

A ses débuts au cinéma, elle est plus grande que la plupart de ses partenaires, et doit jouer en ballerines. Toutes ses admiratrices la suivent... au pas. Toniours ingénue, lorsqu'elle épouse Jacques Charrier, c'est habillée par Jacques Esterel en vichy quadrillé rose et blanc, orné de broderie anglaise. Le tissu se débite en kilomètres de par le monde, et ce pendant quinze ans, Pour une réception à l'Elysée, habillée en hussard, des brandebourgs intorimes sur sa tunique, comme le galon qui souligne la couture de son pantalon, elle fait dire au général de Gaulle : « Si j'avais

su, je me serais mis en tênue. » Fêtant son quarantième anniversaire par la sortie d'un album de photos qui nous la montrent toujours aussi jeune et belle. notre vedette va-t-elle, comme l'espèrent les réalisateurs de la séquence télévisée, remettre en pantalon ses contemporaines à la recherche d'un élixir de jouvence ? Certes, les récentes collections des couturiers nous en ont montré un peu partout, mais on peut douter qu'il s'agisse, dans leur esprit, d'autre chose que de propositions en alternative avec des jupes de formes plutôt droi-tes, mais confortables.

Des planches à pain

Or les statistiques nous démonde 5 % des adultes en activité, sans parler du troisième âge !



creatures éthérées et plates comme des planches à pain. Cette curleuse optique se tradult même dans certains grands magasins par l'importation de Suède, où les grandes et belles femmes abondent, des mêmes tailles que celles fabriquées ici. Signalons cependant quelques exceptions : C & A se signale

dans les premiers prix et surtout pour les manteaux. La Samaritaine offre le choix le plus important de grandes tailles, malheureusement souvent en couleurs banales ou en imprimés qui forcent un peu la note, à moins de fouiner parmi les vêtements de travail. Franck & Fils fait exécuter par ses fournisseurs habituels les tailles intermédiaires dans les nouveautés textiles de la saison.

Certaines boutique Rodier commandent jusqu'en taille 6 leurs célèbres chemisiers en qiana. Toujours dans les points de vente à prix moyens, Auteuil (39-41, rus La Fayette) est encore très traditionnel, avec ses robes princesse structurées et surpiquées.

Victoire (12, place des Victoires) importe de Londres, de Du-blin et d'Helsinki une gamme originale de tenues de sport, de robes d'intérieur, et fait faire des

modèles plus habillés. Dans cet esprit de qualité, il faut aussi classer Burberrys (10, bd Malesherbes), dont les imperméables, les loden, les jupes et les tricots suivent les carrures anglaises, plus épaulées que les nôtres, et où l'on peut commander sur

Après quelques essais timides, la chaîne Ambre, qui fait partie du groupe Prénatal et Materna, se détache de son optique d'origine et prend conscience du vide à combler dans le secteur au dessus du 44 de la mode fémi-nine. Neuf points de vente à Paris, dans les centres commerciaux périphèriques et en provin-ce, bénéficient du goût et du dynamisme d'une jeune acheteuse, Yannick Charlot qui lance pour le printemps toute une série d'ensembles lavables coordonnés en mélanges de synthétiques, en couleurs seyantes et jeunes. Les robes et les manteaux classiques voisinent avec ces deux-pièces. ces chemisiers de bonne tenue, aux empiècements d'épaule remplaçant les pinces de politime rarement bien placées.

Les tenues du soir, jupes longues et chemisiers, sont aussi faciles à porter, et quelques pantalons marine ou noir sont coupés en tenant compte de la mor-phologie féminine. Les prix sont accessibles, compte tenu du nombre de petites pièces interchan-geables qui permettent de consti-tuer un ensemble de jupe, haut et veste en dessous de 300 F.

NATHALIE MONT-SERVAN.



PLUS de 200 CHUTES

IMBATTÁBLE à Qualité égale DISPONIBLE EN 5 COLORIS MODERNES <u>da 10 à 30 m²</u> DUYERT:

<u>J. un. Mar. Mer. Jen. Ven. 9 b 21 b. Sam. Dior. Fêtas 9 b 20 b</u> MAISONS-ALFORT: 129, rue SAINT-DENIS: 73, rue de la République Tél.: 820.92.93 Jean-Jaurès - R.N. 5 Tél. : 388.44.70 BAGNOLET : 191-193, av. Pasieur - 5 mm Pie des Lilas SARCELLES : 29, av. Division-Leclero - R.N. 16 Tél. : 990.00,77

Tél.: 858.16.46 PARIS 13° ; 40 qual d'Austi BOULOGNE: 82 bis, rue Face care d'Austerlitz Gallieni, Tél. ; 605,45,12 Tél. : 331.72.38. COIGNIÈRES (N. 10), près PARIS 14" : 90. bd Jourdan 50 m Porte d'Orléans Trappes : route du Pont-

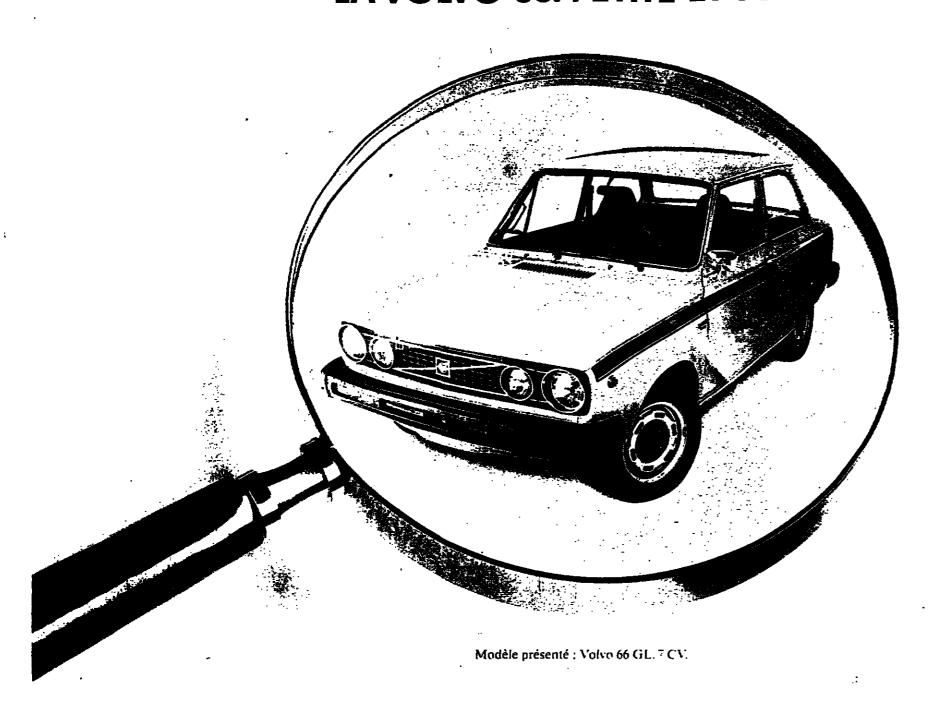
neau. Tél. : 461.70.12 FOSSES-SURVILLIERS : Zone

PARIS 19° : 144, pl. de La Villette. M° Colonel-Fable Industrielle de Fosses. Pres gare S.N.C.F. Tél. : 471.03.44 La VIIIette. Nº Colonel-Fable et J. Jaurès. Tél. : 203.00.79

Tél.: 539.38.62

PARIS 18º 114 rue DAMREMONT Tél.: 606.05.73

LA VOLVO 66. PETITE ET SURE.



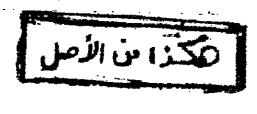
- La petite volvo 66 ne mesure que 3,90 m, soit 1 m de moins que toutes les volvo.
 - La volvo 66 a de gros pare-chocs comme toutes les volvo.
- La volvo 66 a un habitacle de sécurité. La carrosserie est renforcée par une armature de profilés-caissons.
- La volvo 66 a une colonne de direction télescopique qui s'efface en cas de choc pour une plus grande sécurité du conducteur.
- La volvo 66 a un essieu de dion à l'arrière. Il assure une excellente tenue de route.
- La volvo 66 est équipée d'un servo-frein. 2 circuits indépendants de freinage donnent une sécurité de plus.
 - La volvo 66 a un pare-brise en verre feuilleté.
- La volvo 66 est protégée par 5 traitements anti-corrosifs avant l'application de 3 couches de peinture.
- La volvo 66 a des sièges avec appuie-tête incorporé et des ceintures de sécurité à enrouleur automatique.
 - La volvo 66 existe en version 6 et 7 CV.
 - Les avantages qu'elle possède sont uniques dans sa catégorie.

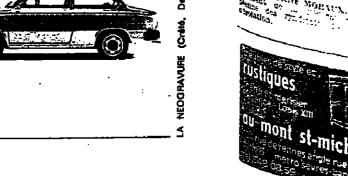
VOLVOPour ceux qui réfléchissent.



La petite volvo 66, comme toutes les volvo, est garantie 1 an, sans limitation de kilométrage.







M. et Mme Philippe Séguin isissent à Patrick et Catherine la joie d'annoncer la naissance de Pierre.

76. villa Croix-Nivert.
75015 Paris.

Naissances

M. et Mme Pierre Kohn,
M. et Mme Sammy-Weinberg,
sont heureux de faire part
fionçaliles de leurs enfants
Agnès et Michel.

— M. et Mine Marc Naville,
M. et Mine Georges Logié,
sont heureux de faire part des
fiançailles de leurs enfants
Florence et Bernard.
23. rue Raynouard,
75016 Paris.
12. rue de l'Ecusserie,
62500 Spint-Omer.
18. rue Saint-Romain,
75096 Paris.

Décès

Le pretaler jurat.
Le conseil de la jurade de Saint-Emilion et les jurats.
Le grand aumonier et l'aumonier de la jurade.

de la jurade.

Les pairs, prudhommes, prieurs et vignerons donneurs de la jurade.

ont la profonde douleur de faire part du décès de

Jean CAPDEMOURLIN.

premier jurat fondsteur de la jurade de Saint-Emilion.

La cérémonte religieuse aura lieu le samedi 28 février, à 10 heures, en l'égiise collégiale de Saint-Emilion (Gironde 33330).

Saint-Yrielx-la-Perche.
 Mme Henri Colneau.
 Le docteur et Mme Jean Brachet,
 M. et Mme Jean-Louis Colneau et
leurs enfants.
 M. Jean-Marie Brachet et Mile Mo-

M. Jean-sharle prachet et mile seb-nique Lehure, Mile Isabelle Brachet, Et toute la famille, ont la douleur de faire part du

décès de

M. Henri COINEAU,
industriel,
ancien combattant 1914-1918,
médaille d'Orient.
médaille de Serbie,
médaille de Serbie,
médaille de la Résistance,
croix du combattant volontaire
1939-1945,
médaille du Courage
et du Dévouement.
survenu le 21 février 1976, à l'âge de
soizante-dir-huit ans.
Les Obséques ont été célébrées le
mardi 24 février, à 10 h. 30, en
l'église du Moustier, à Saint-Yrieizla-Perche.

Le président, le délégué général, Les membres et les collaborateurs du Syndicat des importateurs de produits pétrollers du Sud. Est et Centre (SIPSEC), ont le regret de faire part du décès de

de
M. Henri COINEAU.
président-directeur général
des Etablissements H. Coineau,
survenu le 21 février, à Saint-Vrieizla-Perche, à l'âge de soixante-dir-

12, rue de Presbourg. Paris (16°). M. Léopold Fouquereau.
Son fils Marcel Fouquereau.
Ses petits enfants et arrière petits-enfants,
ont la douleur de faire part du décès de

Mine Marie - Georgette FOUQUEREAU, née Louis, officier de la Légion d'honneur, au cabinet de G. Clemenceau, survenu le 24 février 1976, dans su quatre-vingt-cinquième année.

Ses obsèques auront lleu le samedi 28 février 1976, à 10 heures, en l'église de Saints - en - Puisaye (Yonnes.

(Yonne). Mme Fouquereau Serniclay. 4. aliée des Hirondelles. Villagexpo. 91240 Saint-Michel-sur-Orge.

M. et Mme Pierre Gosselin,
Bertrand Gosselin,
ont la douleur de faire part du décès

de

Mme Maurice GOSSELIN,
née Appoline Helbronner,
artiste lyrique,
survenu le 18 février, dans sa quatrevingt-cinquième année.
L'inhumation a eu lieu dans l'intimité, au cimetière de Montmartre,
le mardi 24 février.
5. rue Burg.
Paris (18°):

— Mme Georgea Huvelin,
M. et Mme Gilles Streichenberger.
Nathalle, Dorothée, Olivier et
Laurent,
M. et Mme Philippe Huvelin,
Stéphanie, Véronique et Patricia,
M. et Mme Bergard Duprat et
Claire,
M. et Mme Pierre Huvelin,
Mme François Amblard,
M. et Mme Paul Huvelin,
out la douleur de faire part du décès
de

M. Georges HUVELIN,
officier de la Légion d'honneur,
leur époux, pére, grand-père et frère,
survenu à Neully, à l'âge de
solxante-huit ans,
La rérémonie religieuse sera célé-brée le lundi 1º mars, à 11 heurea,
en l'église Saint-Pierre de Neully,
30, avenue du Roule, à Neully-sur-Seine. Seine.
L'inhumation aura lieu dans l'inti-

mité familiale. Cet avis tient lieu de faire-part. 28, boulevard d'Inkermann, 92200 Neuilly-sur-Seine.

[M. Georges Huvelin, née le 16 avril 1907, a Beaune, et ingénieur au corps des ponts et chaussées, était président de la Compagnie générale des eaux et du Syndical professionnel des distribu-teurs d'eau, II était le frere de M. Paul Huvelin, ancien président du C.N.P.F.J

L'Associazione Italiana
Imprenditori Colbentazioni TermoAcustiche (ANICTA)
prend part avec profonde douleur
at décès de
M. Pierre MORAUX,
président de la Fédération europénne des syndicats d'entreprises
d'isolation.

rustiques au mont st-michel

Le docteur et Mme Henri Pasqualini.

Et leurs familles.
ont la douleur de faire part du
décès. survenu à Rabat, dans sa
quatre-vingt-unieme année, de
M. Louts PASQUALINI.
officier de la Légion d'honneur,
doyen honoruire
de la faculté des sciences
de Rabat,
Les obséques ont eu lleu dans
l'intimité, le 14 février, à Rabat,
ot l'inhumation sera faite uiterieurement au cimetière de Meylan
(Inère).

On nous prie d'annoncer le décès de M. Max POMMEROLLE. directeur des équipements sportifs de la communauté urbaine, ancien secrétaire genéral de l'académie de Lille, président d'honneur du L.O.S.C. colonel de réserve, président du comité de liaison train - transport de la lie région militaire, officier du Mérits militaire, officier du Mérits militaire, officier des palmes académiques, survonu à Lille la 25 février 1976, dans as cinquante-troisième année. Les funérailles auront ileu le sained 28 février 1978, à 15 heures. Réunion au dépositoire mortueire à 14 h. 45, place de l'Eglise, à Canteleu - Lambersart, autivies de l'inhumation au cimetière de Canteleu dans le caveau de famille. De la part de Mme veuve Maurice Pommerolle-Denoyelles, sa mère, M. Manuel Pommerolle, son fils, Marie-Odile.

Marie-Odile,
M. et Mme Denoyelles-Carpo,
M. le rectsur et Mme Debeyre,
Toute la famille, ses nombreus

amis. Cet avis tient lieu de faire-part. 7. rue Gustave-Delory. Lilie

— Mme Gaston Rettmeyer,
Les familles Rettmeyer, Chamond,
Menard, Boullier, Boccard, Genuyt,
parents et ailies, amis et collaborateurs,
ont la douleur de faire part du
décès de
M. Gaston RETTMEYER,
officier de la Légion d'honneur,
survenu le 25 février 1976 à Paris.
Les obséques auront lieu le mardi
2 mars 1976, à 8 h. 30, en l'église
Saint-Ferdinand des Ternes, 27, rue
d'Armaillé, Paris-17*, où l'on se
réunira.

réunira. Cet avis tient lieu de faire-part. Sans fleurs ni couronnes. 8. avenue de Verzy, 75017 Paris.

-- Le conseil d'administration de la Chambre syndicale de l'industrie meunière parisienne,
Le président et le conseil d'administration du Comité national de la meunerie industrielle,
Le président et le conseil d'administration de la Banque de l'Union meunière de la région parisienne, ont la douleur de faire part du décès de
M. Gaston BETTMEYER.

ont la douleur de faire part du décès de
M. Caston RETTMEYER, officier de la Lécton d'honneur, président de la Chambre syndicale de l'industrie meunière parisienne, administrateur délégué du Comité national de la meunerie industrielle, président d'honneur de la Banque de l'union meunière de la région parisienne, vice-président de l'Association nationale

de l'Association nationale de la meunerie française. ancien directeur général des Grands Moulins de Strasbourg. survenu le 26 février 1976.
Les obséques auront Usu le mardi 2 mars 1976, à 8 h. 30, en l'église Saint-Ferdinand des Ternes, 27, rue d'Armaillé, Paris-17*, où l'on se résudira.

Bans fleurs ni couronnes. - M. et Mme Jean Trancart el

— M. et Mme Jean Trancart et leurs enfants,
M. et Mme Guy Trancart et leurs enfants,
Le docteur et Mme Philippe Trancart et leurs enfants,
Les families Guibert, Rossignoli, Fougerolle, Doussin.
ont la douleur de faire part du décès de
Mme René TRANCART,
née Léone Rossignoli,
rappelée à Dieu le 21 février, suivie de l'inbumation à Abbeville.
82, boulevard des Batignolles,
75017 Paris.
15, place V2uban.
75007 Paris.
2, rue Notre-Dame.
78300 Polasy.

Remerciements

— Pont-Sainte-Marie, Troyes.

M. et Mme Gérald Bertrand, toute la famille et l'abbé Dominique Roy, remercient de tout cœur la population de l'aggiomération, les milliers de personnes, officiels et particuliers, les associations, les comités d'entreprises, sociétés et clubs, qui se sont associés à leur cruelle douleur par leur présence, par la pensée, par leurs lettres innombrables, par des fleurs et des gestes touchants venus de toute la France lors des obsèques de leur cher petit Philippe.

M. et Mme Gérald Bertrand souhaitent que leur drame incite chacun à réfiéchir sur le meilleur moyen pour dissuader à tout jamals les lâches ravisseurs d'enfants, preneurs d'otagres et bourreaux de

les lâches ravisseurs d'enfants, pra-neurs d'otages et bourreaux de vielliards, de commettre leurs crimes eurst impariennables qu'inexpiables.



CARNET

Le comité central de la invite ses adhérents à se rend CA la cérémente religieuse célébrés à hommage au président René CASSIN. qui sura lieu à la synagogue des Tournelles, 21 bis, rue des Tournelles, demain samedi à 10 h 20.

Anniversaires

A l'occasion du dizième anniversaire de la mort de
Genevière MALABARD,
ses amis sont conviés à la messe, samedi 13 mars, à midi 15, à Saint-Pierre du Gros-Caillou, 92, rue Saint-Dominique.

Pour le quinzième anniversaire de la mort de
 M. Léon SCHICE, une peusée est demandée à tous ceux qui l'ont connu et nimé.

Soutenances de thèses

— Samedi 28 février, à 14 heures, université de Paris-Sorbonne, amphi-théâtre Descartes, Mme Micheline Cuenin : « Une femme de lettres au dix-septième siècle : Mme de Villedieu Sa personne, ses romana.»

— Samedi 28 février, à 14 heures, université de Paris-Sorbonne, amphi-théâtre est, centre universitaire du Grand-Palais, M. Jean-Marie Gras-sin : « Le mythe de Thomas Becket au théâtre (Structure et histoire d'un épisode du cycle Plantagenet,) »

— Samedi 28 février, à 14 heures, université de Paris-Sorbonne, saile Louis-Liard, Mime Marie-Ciaire Hamard, née Leroux : « Le miroir et les masques. La vie et l'œuvre de Sir Max Beerbohm (1872-1956).»

 Samedi 28 février, à 13 h. 30, université de la Sorbonne nouvelle, amphithéatre Quinet, M. André Joiy :
 La négation verbale en anglais moderne ». Sumedi 28 février, à 14 heures université de Paris-Sorbonne, amphithéâire Guizot. Mme Françoise Mayeur : « L'enseignement secondaire des jeunes filles (1867-1924) ».

Visites et conférences

SAMEDI 28 FEVRIER

VISITES GUIDEES ET PROMENADES. — Calsse nationale des
monuments historiques, 13 h. 30,
place de la Concorde, face grille des
Tulleries, Mme Pennac : « Château
de Champs. abbayes de Lagny et de
Saint-Maur ». — 15 h., 93, rue
Rivoli, Mme Carey : « Les salons du
ministère des finances ». — 15 h.,
53, rue Saint-Dominique, Mme LamyLassalle : « Hôtel de Kinsky ou de
Gourgues ». — 15 h., 123, rue SaintJacques, Mme Lemarchand : « Le
lycèe Louis-le-Grand ». — 15 h.,
devant l'église, Mme Vermeersch :
« L'église Saint-Roch et la rue
Saint-Honord ». — 15 h., 62, rue
Saint-Honord ». — 15 h., 62, rue
Saint-Antoine, Mme Zujovic : « Hôtel
de Sully ». — 15 h. 30, hall gauche,
côté parc. Mme Hulot : « Le château
de Maisons-Laffitte ». — 16 h. 30,
62, rue Saint-Antoine, Mme Puchai :
« Exposition Labrouste ». — 17 h. 15,
21, rue Notre - Dame - des - Victoires.

Men Tribout : « Neissence « une SAMEDI 28 FEVRIER 62. rue Saint-Antoine, Mme Puchal :

8 Exposition Labrouste », — 17 h. 15,
21, rue Notre - Dame - des - Victoires.
Mme Thibaut : « Naissance d'une
nouvelle civilisation occidentale :
L'épopée des Vikings de l'Amérique à
l'Airique, de l'Oural à Byzance s.
CONFERENCES, — 10 h. 30, Maison
des universitaires juifs de Paris,
30. boulevant de Prot-Royal : « Quelques thèmes dans l'œuvre du rav
A. I. Kook (Centre universitaire
d'études juives). — Musée Guimel,
6, place d'Étna, 14 h. 30 : « Sortilèges
à Bail »; 17 h. 30, « Chamanisme à
Java » (Monde sans frontières) (projections). — 15 h. 30, 13, rue EtlenneMarcel : « Méditation transcendantale et réal! tion des aspirations
individuelles ». — 16 h. saile AlbertLe-Grand. 228, faubourg SaintHonoré, Père H.-Ch. Chéry : SaintAugustio. Père d'une famille spirituelle » (Foyers de cuiture). — 9 bis,
avenue d'iéna, M. Roger Orange,
15 h. : « Indonésie i »; 17 h. 'e
Mayas et Guntemala ». — 15 h. 30,
15, rue de la Bücherle, M. Robert
Christophe : « Moderne itinéraire de
Paris à Jérusalem (Chateaubriand au
vingtième siècle) » (Les Artisans de
Preprit). — 15 h. 30, 13, rue de la
Tour-des-Dames: « Méditation transcendantale et états de conscience
supérieurs ».

Le SCHWEPPES Bitter Lemon. Comment ne pas l'aimer?

A L'HOTEL DROUOT A DROUOT - RIVE GÂUCHE Gare d'Orsay - 7. qual Anatols-Franc

EXPOSITIONS de 11 h. à 18 h.

de 11 h. à 18 h.

S. 2. - Bijoux. Objets de vitrine.
Argenterie aucienne et moderne. -MM. Fromanger. Dillée, Déchaut.
Mai Ader, Picard. Tajan.
S. 3. - Antiquités méditerranéennes.
Iraniennes. Objets d'Extrême-Orient.
Mai Godeau, Soianet, Audap.
S. 4. - Bibelots. Objets d'art. Sièges
et meubles. S.C.P. Champetler de
Ribes. Ribeyre, Millon.
S. 5. - Bijoux. Visons. Ma le Blanc.
S. 7. - Très bel ensemb. porcelaines,
faiences Chine. Ca des Indes et
européennes. -- M. Vandermeersch.
Mai René et Claude Boisgirard.
S. 16. - Tab. Bib. Mob. Ma Oger.
VENTE

NEUILLY-SUR-SEINE Salle de tente du Roule), av. du Roule, Neufliy-6-2 : Pont-de-Neufliy, 624-55-96

VENTE DE GRE A GRE Samedi, dimanche et lundi 10 b. å 12 h. 30 - 15 b. å 19 h TAPIS D'ORIENT ET CHINOIS

IVOIRES ET PIERRES DURES SCULPTÉS CHINE ET JAPON

Heres avec certificat d'origine ACBAT ET VENTE

DES PRIX FANTASTIQUES DANS TOUS LES RAYONS



DES PRIX FANTASTIQUES A TOUS LES ETAGES



DES PRIX FANTASTIQUES SUR DES MILLIERS D'ARTICLES



HAUSSMANN-MONTPARNASSE-BELLE EPINE

MI.

it I m de moins

jutes les volvo.

conducteur.

anti-corros

ncorporé

dans sa

arrosserie est renforcée

scopique qui s'efface

l assure une excellente

ircuits in dé andants de

avant

des ceiniure

AUJOURD'HUI

MOTS CROISÉS

PROBLEME Nº 1392

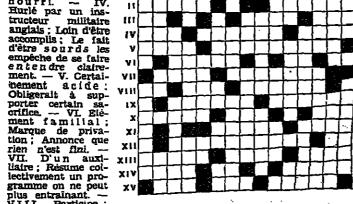
HORIZONTALEMENT

I Trafic d'exploitation des lignes; On n'en verra jamais la fin.

II. Fit preuve, occasionnellement, d'un esprit constructif; Eventuelles sources d'inspiration des virtuoses de la palette. — III. Conjonction; Fait

autorité : S'incline avant d'être séparè vers celle qui l'a nourri. — IV. Hurlé par un instructeur militaire anglais : Loin d'être accomplis ; Le fait d'être sour d's les empéche de se faire empêche de se faire en ten dre clairement. — V. Certainement acide:
Obligerait à supporter certain sacrifica. — VI. Elèment familial:

gramme on ne peut xv sille plus entrainant.
VIII Participe;
Simple: Facturee par un hôte-Simple: Facturee par un hôtelier. — IX. Est ruse comme un renard: Ne pas continuer. — X. Se conduit fort mal; En Angieterre, c'est un article d'usage courant; Cruelle. — XI. Se faisait de Psyché: Assez... dissimulés. — entendre des qu'on la pinçait; de Psyché: Assez... dissimulés. — entendre des qu'on la pinçait; de Psyché: Assez... dissimulés. — 2. Creuse des fossès que le temps par Daudet; Canton de France. — XII. En Espagne: Devait souvent être dérangée: Fatale à coule en Irlande: Consomment beaucoup de carottes. — 4. Pièce dont on fait éventuellement l'éloge en la déchirant à belles dents; Centre commercial d'Es-



Où il est parfols recommande de faire attention, à la peinture

pagne ; Fil conducteur. — 5. Vols confuse ; Très fatigué ; En alia— 6. Se livre à un travail aliachant ; Préposition ; Souventes fois entendu en Provence : Partifois entendu en Provence : Partition ; Fait des pignes ; Superition ; Fait des pignes ; Superition ; Fait des pignes ; Superition ; Fait des pignes ; Ila mise
Le plus souvent vous ; la mise
Le polite. — 9. Vif à l'ombre ;
an boite. — 9. Vif à l'ombre ;
an boite. — 10. Doté des couleurs
Palmier. — 10. Touve le citateur ;
du spectre ; Couver le citateur ;
du spectre ; Couver le citateur ;
En Autriche (graphie admise). —
En Autriche (graphie admise). —
En Autriche (graphie admise). —
L'aractère étranger. — 12. Points
d'appui ; Leurs chambres sentent
le renfermé — 13. Fonda l'Oratoire ; Coule en Italie ; Congédiat les fidèles. — 14. Mot familier à ceux qui parlent d'or ; En
bien fâcheuse posture. — 15. Les
vieilles filles ne dédalgnaient pas
ses conseils ; Sont appelées à
essuyer plus d'un revers.

Solution du problème nº 1391 Horizontalement

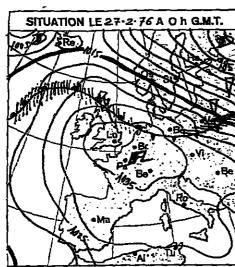
I. Epi; Autel. — II. I.spins; Pò. — III. Elèmi; Lai. — IV. Casiers (nasses). — V. Etagères. — VI. Es; Dés. — VII. Plus; Ossu. — VIII. Aa; RD. — IX. Girouette. — X. Etendues. — XI. Ruer; Fi!

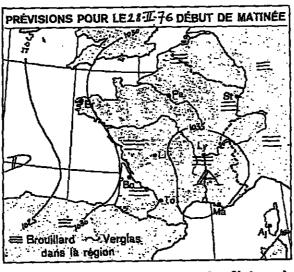
Verticalement

1. Elève: Pages. — 2. Pal;
Talait. — 3. Ipèca: RER. — 4.
Images: ONU. — 5. Anisés;
Rude. — 6. Us; IR; Odeur. — 7.
Leeds: Te. — 8. Eparses; TSF 9. Lois; Suse.

GUY BROUTY.

MÉTÉOROLOGIE





Zone de pluie ou neige Vaverses Korages Sens de la marche des fronts

Front chaud .A.A. Front froid .A.A. Front occlus

Chasse

L'examen pour le permis aura lieu le 12 juin

L'examen pour le permis de chasser aura lieu en une seule session pour toute la France. Les session pour toute la France. Les candidats, ceux qui n'ont jamais détenu de permis, devront déposer leur demande de candidature avant le 30 avril prochain; cette demande devra être établie sur un imprime que l'on trouvera dans les mairles des le 1° avril. et adressée accompagnée d'une liche d'état civil, à la prélecture du département du lieu de domicile. Leur demande enregistrée, les candidats recevront une lettre de convocation précisant le lieu, la date et l'heure de l'examen. Ils devront procèder au versement d'un droit de 25 F à la perception. Le jour de l'èpreuve, ils se pré-senteront au centre d'examen, munis de la lettre de convocation, de leur carte d'identité et du récépisse de versement des droits. de feur carte d'identité et du récépissé de versement des droits. Rappelons que l'organisation des centres s'effectuern par les moyens du centre national pour les examens du permis de conduire (le Monde du 30 janvier). Les candidats seront appelés à répondre à une sèrie de vingt et une questions, sept sur la connaissance du gibler (biologie et éthologie); sept sur les armés et les munitions (conditions d'utilisation et sècurité d'emploi); sept sur l'organisation et la réglementation de la chasse, qui leur seront présentées par des méthodes audio-visuelles (projections de diapositives, réponses par des croix sur un formulaire, contrôle par une grille type). Les résultats seront immédiats, les candidats devront obtenir quatorze bonnes réponses.

Ces précisions donnes, le secritaire d'Etat devait aborder ensuite le projet de loi sur la chasse.

Déposé sur le bureau de l'Assemblée le 9 novembre 1973 et connu sous le nom de « projet de loi chasse son attachement à la chasse, devait déclarer : a Le chasse, devait declarer : a Le chasse, devait déclarer : a Le chasse, devait declarer : a Le chasse, devait declarer : a Le chasse, devait déclarer : a Le chasse, devait declarer : a Le chasse est un sport d'où loute commercialisation doit être exclue. A partir d'un certain coile, d'une certaine déontologie, je suis très javorable à la chasse.

De nouvelles précisions sur n° 753 », il a, rappelons-le, pour l'examen pour le permis de objectifs :

- De renforcer la protection chasser ont été données au cours d'une conférence de presse le jeudi 26 février par M. Paul Granet, secrétaire d'Etat auprès du ministre de la qualité de la vie.

L'examen pour le permis de chasser aura lieu en une seule ession pour toute la France. Les andidats, ceux qui n'ont jamais de chasse. Interdiction des chasses au filet, etc.);

au filet, etc.); De faciliter la répression des infractions :

— De réformer la réglementa-

De réformer la réglementation sur le transport et la commercialisation du gibler.

Un autre objectif du projet de
loi étant accompli puisqu'il s'agit
de la réforme du permis de chasse
et de la création d'un examen, il
reste, a souligné M. Granet, à
remettre en forme le projet, en y
adjoignant des dispositions intéressant la réglementation de la
chasse en Guyane, dans un souci
de protection de la faune au moment ou le développement écononique de ce département est envisage, ensuite la législation
sur les associations communales et intercommunales de
chasse agréées. Le se crétaire

Evolution probable du temps er France entre le vendredl 27 février à 9 heure et le samedl 28 février à 24 heures :

24 heures:

Les hautes pressions qui s'étendent sur uns grande partie de l'Europe occidentele continuerons à maintenir la France en dehors des courants perturbés.

Samedi, des nuages bas on des brouillards encore assez abondants affecteront le matin les régions volsines de la Manche, ainsi que celles s'étendant des Flandres et de l'Aisace au nord-est du Massif Centrul. Ces formations brumeuses seront parfois assez persistantes sur le Nord-est et le Centre-Est en plaine, tandis que des éclaircies pourront se développer par endroits sur le reste de cette zone Sur le reste de la France, ie temps sera beau, mais quelques brouillards affecteront temporairement le matin les régions de plaine et de vailées.

Les vents, généralement faibles, s'orraniseront au serteur sud-est des Pyrénèes et du golfe du Lion à la Bretagne.

Sorianiseron au solven sud-est des Pyrénées et du golfe du Lion à la Bretarne.

Dans les régions de l'intérieur bénéficiant d'éclaircies en fin de nuit on uctra l'apparition de gelées blanches au lever du jour, mais dans ces régions l'amplitude durne des iempératures sera assez foite, et les maxima seront assez élevés pour catte époque de l'année, le premier chiffre indique le maximum enrégistré au cours de la journée du 26 février ; le second, le minimum de la nuit du 26 au 27) : Ajaccio, 14 et 1 depré: Biarrits, 17 et 5 : Bordeaux, 17 et 2 : Brest, 9 et 6 : Caen. 9 et 6 : Cherbourg, 10 et 6 : Clermont-Fertand, 16 et 6 : Dijon, 11 et 3 : Grenoble, 14 et -1 : Lille, 8 et 8 : Lyon, 12 et 1 : Marseille, 17 et 3 : Nancs, 11 et -3 : Paris - Le Bourget, 10 et 7 : Pau, 17 et 0 : Perpignan, 15 et 1 : Rennes, 11 et 7 : Strasbourg, 10 et 0 : Tours, 12 et 4 : Toulouse, 18 et 0 : Pointe-à-Pitre, 23 et 2.

Températures relevées à l'étranger : Amsterdam, 10 et 2 degrés : Athènes, 9 et 2 : Bond, 12 et 4 : Bruxelles, 9 et 3 : lles Conarles, 22 et 15 : Copenhague, 9 et 1 : Genèvo, 12 et -2 : Macrid, 15 et -2 : Moscou. 2 et -1 : New-York, 16 et 12 : Pame, 14 et 2 : Stockholm, 10 et 1.

Journal officiel

Sont publiés au *Journal officiel* du 27 février 1976 : DES DECRETS

●Portant nomination dans UN ARRETE

Modifiant les conditions d'at-tribution des subventions allouées au titre de l'aide à la création dramatique.

RADIO-TÉLÉVISION

VENDREDI 27 FÉVRIER

CHAINE 1 : TF1

30 h. 30. Au theatre ce soir : • la Facture •, Françoise Dorin, avec J. Maillan, N. Alban, Gosset, J. Barney, Mise en scène J. Charon. Le bonheur sans faille de Noëlle Alban egace son entourage.

22 h. 30. Concert : « Requiem », de Mozart. direction Michel Corboz ; 23 h. 25. Journal.

CHAINE II : A 2

20 h. 30, Feuilleton: - Moise ..

21 h. 30. Apostrophes : Trois Debré, trois générations (voir tribunes et débats) : 22 h. 25. Ciné-club : « les Hommes contre », de F. Rosi 11970), avec M. Frechette. A. Cuny. F. Graziosi. G.-M. Volonte.

En 1918, sur le front tielo-autrichien, un général italien enpois ses hommes à la boucheris Deux lieutenants, l'un issu de la bourpoiste, l'autre socialiste, se dressent contre lui. Guerre et luits des classes par le réali-sateur de « l'Alfaire Matiél ». 0 h., Journal.

CHAINE III : FR 3

20 h. 30. Magazine vendredt... Service public: Décibels 30 ou l'enfer du bruit: 21 h. 25. Dossier: Europa nostra ...

Tourné dans quinze pays de l'Europe de l'Est et de l'Ouest, un document sur les dangers : qui menacent notre patrimoins architectural

22 h. 5. Journal FRANCE-CULTURE

20 h. 1 (S.), La musique et les hommes : l'Opèra, par R. Lewinder ; 22 h. 35, Revues et corrigées : La nouvelle N.R.F., avec Marcel Ariens, de l'Académie française ; 73 h., A haute voix : Les mois en vrac ; 73 h. SS, Poèsie.

FRANCE-MUSIQUE

19 h. 45, Orchestre national, dir. Kolzumi, svec Y. Boukoff : « Concerto pour la main gauche » (Ravel) ; 21 hr. Echanges Internationaux de Radio - France : Festival e Schweitzinger 1975.— Qualuor Metos de Stuttgart, avec W. Melcher, premier vioton, G. voss, dauxième vioton, H. voss, atto, P. Buck : lolone-in « Cinq hugues e qualtre voit transcrites du Clavecin bien tempère pour deux violons, alto et violoncelle » (Myzart) : « Quètior a cordes nº 3 quas 22 » (Hindamith) ; « Qualuor à cordes en 50 majeur opus 161 » (Schubert) ; 23 h. « Jazz Jorum » ; 24 h., En marge ; 1 h. 15. Trève.

SAMEDI 28 FÉVRIER

CHAINE I: TF1

De 12 h. 30 à 20 h., Programme ininterrompu avec, à 14 h. 35, Samedi est à vous. 20 h. 30, Variètes: Numéro un (Enrico Ma-cias), de M. et G. Carpentier; 21 h. 30, Feuil-leton: Grand-père Viking; 22 h. 30, Variètes: A bout portant... Thierry le Luron; 23 h. 30, Journal.

CHAINE II : A2

De 12 h. à 20 h., Programme ininterrompu avec, à 15 h., le Cross international des nations, et, à 15 h. 30, la boxe en direct de Saint-Nazaire.

20 h. 20, D'accord, pas d'accord (Institut national de la consommation); 20 h. 30, Téléfilm: Les cinq dernières minutes (Un collier d'éplingles!, de J. Cosmos. Réal. Cl. Loursais. Avec J. Debary. M. Eyraud. R. Dalban.

Dans une région de la France où l'on crott encore aux sorcières, le commissaire est chargé de débrouller une affaire de crime, de voi et cusa d'argent.

22 h. 5, Variétés: Dix de Der. par Ph. Bouvard; 23 h. 35, Journal.

CHAINE III : FR 3

20 h. 30, Opèra : « Fidello », de Beethoven, avec G. Jones, J. King, G. Neidlinger, J. Greindl, D. Grobe, M. Talvela et les chœurs et orchestre de la Deutsches Oper Berlin, dirigés par Karl Boehm. Mise en scène G.-R. Seliner. En liaison avec France-Musique; 22 h. 50, Journal

FRANCE-CULTURE

20 h., Poésie; 20 h. 5 (R.), a Calhie de Helibrann ou l'Epreuve du teu », de Heinrich von Kleist, traduction et adept. M. Arnaud, avec D. Ivernel, H. Virtojeux, M. Lambert, real. J.-J. Verne; 21 h. 40, Disques; 21 h. 55, Ad Lib, avec M. de Breteuil; 22 h. 5, « La fugue du samedi » ou « Mi-lugue, mi-raisin », divertissement de J. Chouquet;

FRANCE-MUSIQUE

20 h., Presentation de la soirée; 20 h. 30, En Halson avec FR 3. Soirée lynque, par les cheurs et orchestre de l'Opèra de Berlin, dir. K. Boehm · « Pidello », opèra en deux actes (Beethoven), avec G. Jones, J. King, G. Neidlinger, J. Greindi; vers 22 h. So, Vielles cires : Y. Menuhian (Schumanni, Mendelssohn); 24 h., Musique pour rîre et pour nieurer.

DIMANCHE 29 FÉVRIER

CHAINE 1: TF1

De 9 h. 30 à 20 h., Programme ininterrompu avec, à 13 h. 20. Le petit rapporteur, et, à 17 h. 30, un télé-film: «l'Intermédiaire», de Ph. d'Antoni.

20 h. 30 (R.). Film: - Katia -, de R. Siodmak (1959), avec R. Schneider, C. Jurgens, P. Blanchar, M. Mélinand. du milieu des etientats nibilistes, les amours d'Alexandre II, isur de Russie, et de la jeune Katie Dolgorouki.

22 h. 5, Pour le cinéma, par F. Bossif et R. Chazal

CHAINE II : A 2

De 12 h. à 20 h., Programme ininterrompu avec, à 13 h., un télé-film : « la Justice du Seigneur », de D. Petrie, et. à 16 h. 10. L'heure des enfants.

20 h. 30, Variétés : Système 2 ; 21 h. 40 (R.).

Feuilleton : Les brigades du Tigre : 22 h. 40. Sports : Catch à quatre. 23 h. 10. Journal.

CHAINE III: FR 3

20 h. 30. Masazine de l'INA: Hiéroglyphes, de J.-C. Lubtchansky. 21 h. 20. Actualité cinématographique: Le masque et la plume: 22 h. 15. Journal.

FRANCE-CULTURE 20 h., Poèsie ; 20 h. 5, Poèsie ininterrompue ; 20 h. 40, Atelier de création radiophonique : « India Song », de M. Duras ; suivi de « Courant atternatif » ; 23 h., Black and blue ; 23 h. 50,

FRANCE-MUSIQUE

20 h. 15, Nouveaux talents, premiers sillons, avec Scott Ross, clavaciniste (Bach, Remeau); 21 h., Echanges Internationaux de Radio-Franca... les King's Singers au Festivat des Flandras 1973; Polyhonie angleise du XIV slecie, Madrigaux angleis et italiens du XVI slecie, « Laudes » de Saint-Antoine de Padoue (Poulenc); Chansons populaires harmonisées; 23 h., Cycle Brahms; 24 h., Concert extra-européen; Liban... Mater Mohammed; 1 h. 15, Trêves; Musième de la ronalissance.

-- *VÜ* ---

Passe-passe

Il v a des cas où la iournalisme emprunte à la magle l'art de transformer les souris en montagne. Ainsi, à trois reprises, au cours du magazine « l'Événe-

D'abord, c'était = Carlos =. « Carlos » dont un envoyé special, tout specialement embarqué pour Caracas, avait cru pouvoir, un peu naivement peul-être, reurouver la trace. Mals non. Silences. Mutisme. Images du père du terroriste, entrevu derrière son parebrise et fuyant pleins gaz. Gros plan sur le til du téléphone, pendant une conversation sibviline avec la mère de celui que ses compatriotes délitent déjà sous le nom de « Chacal ». De photos. Et un reportage - en

Ensuite, la fraude tiscale. Et, en guise de première illustration, un long voyage pour une brève rencontre, illmée à la sauvette et à l'insu de l'intéresse. Attention. Regardez bjen. Voici Pierre Travers, I homme qui, ayant sousà l'attention du fisc français, s'est rélugié au Paraguay pour

tron d'hôtel. Encore une personne discrète qui ne tenait manifestement pas à projonger la conversation of - on le commations sur se reconversion. Et encore une « periormance » journalistique difficile à percevoir par les téléspectateurs.

Mais les sortières de la télévision (où il suffit de voir pour ployés encore. Le directeur générai dez impôts était venu témoiquelques jours des déclarations de revenus - du montant de la traude fiscale (60 millards d'enciens francs) et de l'empleur des moyens mis en jeu contre les dissimulateurs. Et voici qu'il se lève, s'empare d'un feutre et, sur l'invitation de Jean-Pierre Berthet, écrit en grosses lettres, sur un tableau, les mots magiques : - En 1983, la fraude fiscale sera un phénomène marginal et sera donc résorbé en tant que phénomène social ... Personne ne pouvait prendre cela pour parole d'Evangile. Mais enlin, les écrits restent.

ANNE REY.

TRIBUNES ET DÉBATS

VENDREDI 27 FEVRIER — L'Association pour la défense : des animaux expose son point de vue à la tribune libre de FR 3,

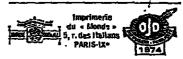
à 19 h. 40. — M. Paul Granet, secrétaire — M. Paul Granet, secrétaire
d'Etat à l'environnement, participe à l'émission « Service public »
sur FR 3, à 30 h. 30.

— MM. François, Michel et
Robert Debré sont les invités du
magazine littéraire « Apostrophes » sur Antenne 2, à 21 h. 30.

SAMEDI 28 PEVRIER - Mme Simone Vell, ministre de la santé, répond aux questions de Jean-Claude Mangeot au cours du journal de France-Inter, à

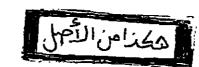
LUNDI 1" MARS — M Jacques Dominati, secrétaire général des républicains indépendants, est reçu par Jean-Claude Mangeot pendant le journal de France-Inter, à 13 heures.

Balté par la S.A.B.L. le Monde; Gérants : locques Favret, directeur de la publication, locques Sauvagnet. te



Reproduction interdite de tous arti-cles, saus accord avec l'administration. Commission partante Jes journau at publications nº 5743?

et les pâtes en sauce Lustucru ... c'est vrai que c'est bon!



Cinéma

EVISION

Francisco de la Social Mariano de la Social Mariano de Campagne

A ST. LATIN

AND THE RESERVE

Table and the second se

行が**者** なけなく your 章 物品 (A **) (125**年) 、 が、 (A) (A) (135年) (135年)

n wat sia ili Sin in ing

graphs to the second of the galactic second o

e Planta de la companya Definition de la companya d

A CONTRACTOR OF THE CONTRACTOR

Same and the same

高速表现的第三次

1 1

ರ ಉಲ್ಲಾಪಕ್ರಗಳಷ್ಟು ನಿ

VENDREDI 27 FÉVRIER

FRANCE CUETURE

FRANCE WASIQUE

. .

« La Prime », de Serguei Mikaelian

les problèmes suscités par la cons-truction d'un chantier, est d'avoir en scène Serguei Mikaéllan actuel-ia tempête, qui pose délà des quesété tourné un an et demi avant une lement de passage à Paris : - Le tions sur l'attitude das savants lace campagne d'agitation où ont été scénario d'Alexandre Guelman m's à la recherche et à la création. J'al remises en cause les méthodes dila-toires trop souvent pratiquées dans de Leningrad, pour lesquels je tra-qué — l'essentiel sinon la quasi-

Pour mémoire, notons d'ores

et déjà que M. Brejnev a ógale-

ment vanté les mérites d'une

à la recherche et à la création. J'ai totalité des dialogues ont subsisté paga technique que l'al écrit plus tard. J'al donc aussitôt accepté. Le scénario est alors parti au comité d'Etat pour la cinématographie de Moscou, le Goskino, qu a ratifié

ma désignation comme metteur en scène. Le tournege a débuté le 1° Roût et a duré trois mois. Le tilm était entfèrement achavé le du cinéma, notamment le consell artisitque du Goskino. »

Selon le cinéaste, le Prime n'a eu qu'un succès modéré auprès du grand millions de spectateurs l'ont vu à travers toute l'Union soviétique, après sa sortis à Laningrad en avril 1975 et sa difusion généralisée dans le reste du pays en juillet. Les communistes occidentaux lui ont accorde une importance particulière, aussi bien au demier Festival d'Avignon -- où li tut présenté sous le patronage de la Nouvelle Crtique qu'à la Biennaie de Venise, début septembre, où le metteur en scène vint lui-même le commenter en plein

air pour le public populaire italien.

La Prime est effectivement remarquable, moins par ses présupposés politiques, qui en fixent et défimitent très strictement les règles du jeu, que par sa mise en œuvre, son exécution, qui font penser à la < qualité américaine » du meilleur Hollywood, mise au service d'une idéologie bien différente. L'histoire en tant que telle se raconte à peine, car l'originelité du film reposa sur le rythme haletant de la narration, les échanges ininterrompus de dialogues, que commentent habilement le les respectes du débat : mais peut-on directeur de le directeur de l'une soudain reposa sur le rythme haletant de la narration, le remboursement intégral aux logues, que commentent habilement le le monte le prime de la cave-tombeau se renversent, deviennent un plan incliné ouvert les imposes Personne le peld d'écules attribuée à l'une ce le directeur de certalent. L'investissent, détruisent abâttent avec la cruauté sans issue de ceux qui ne font configure qu'à la mort. Les murs de la cave-tombeau se renversent. es images. Potapov, le chef d'équipe, 37000 roubles attribués à l'usine, ce et ses hommes, relusent de toucher qui lui vaudra le renvol ? filèe, avec une courte pause. le sémiliant jeune secrétaire du parti, le directeur de l'usine, le directeur l'ingénieur technique chargé des services de sécurité, une jeune femme grutière, le chef du chantier, le directeur du département dont dépend

Potapov dans eon travall quotidien,

tapov. f'al gardé la prime qui m'a par le jeune secrétaire du parti, qui été attribué pour avoir respecté semble avoir la authur les délais fixés ! ! • *** les délais tixés l' Le tilm a été blen d'un paradis eocialiste à conquérir : accueilli par tous les organismes et par les diverses instances dirigeantes Mikaellan, contrairement au scénario public, mais cet accueil laisse néan-moins réveur : dix-huit ou dix-neul sion, il perd peu à pau son côté

doublement pour sa paroisse : par le sujet traité, qui vise malgré tout à - édifier - le public, à l'amener sur la ligne voulue par le parti ; par son exécution, par la mise en scène, qui semblent indiquer un tournant dans la cinématographie soviétique, par-delà les préoccupations humanistes des films bien connus en Occident d'André Tarkovsky (Andrei Roubiev) ou d'Otar losseliani (la Chute des feuilles, il était une fois un merie chanteur). Mikaellan vise d'abord l'eificacité, l'évidence de la représentation, par-delà la dialectique un peu Hollywood, mise au service d'une tortueuse du débat : mais peut-on

la prime qui leur revient pour dépas-sement du plan. Il provoque une sement du plan. Il provoque une sement du plan. Il provoque une serguel Mikaelian discussion di parti à l'usine. Quatre heures d'af- sation de la lumière pour signaler le passage du temps; digne d'Hitchcock dans la Corde, un eens du suspence également hitchcockien. du plan, le directeur du dispatching. On se demande simplement si, brûlant les étapes, par volonté d'enselses commanditaires ne passent pas à côté d'un problème encore plus grave : par-delà les réalités matél'individu au sein de cette société.

> ■ La pianiste Germaine Survage, qui avait épousé en 1922 le peintre Léopold Survage et participé avec lui à la création de « Mavra », de Stravinski, par les Bailets russes, vient de mou-rir à Paris. Elle était âgéo de

LOUIS MARCORELLES.

Théâtre

«LA NOVIA» A LYON

et quelques autres, s'affrontent sous le regard narquois d'un jeune homme blorat, choi des jeunesses communistes, choi des properts de moralisme. Toila, son jeune collaborateur blond, travaille sux pièces : du fait de la négligence générale, du cet des l'experiments de sur le parti, du cet de prime ressemblent à une aumône.

Les conflits de caractères et d'ambitions se découvrent, les responsables de la marche du chantier, directeurs, cadres, essalent d'esquiver le débat sur le fond : Potapov revient inlassablement à la charge, épaulé par le jeune secrétaire du parti, qui semble avoir la subita révélation d'un paradis socialiste à conquérir : " J'ai tenu è le rajeunir, nous dit bilicabian, contrament au scénario original (où il avait le même âge que Pavel, le directeur de l'usine) de la rendre plus crédible. Au début je le montre sous l'influence de Pavel, puis au cours de la discussion, il pend peu à peu aon côté biasé, son inditiérence face à la via. Il agit ouvertement, avec sinoérité, comme on l'attend d'un responsable du parti. "

Film politique par excellence dans le contexte des débats en cours en Union soviétique, la Prime prêche doublement pour sa paroisse : par le sujet traité, qui vise maigré tout à Attitar les ruinités à l'amment out sa paroisse : par le sujet traité, qui vise maigré tout à Attitar les ruinités à l'amment des sous des sacs de sable.

Le spectacle s'inspire très loitare dans des valises, que l'on enfout sous des sacs de sable. soigneusement, que l'on enferme dans des valises, que l'on enfouit sous des sacs de sable.

Le spectacle s'inspire très loin-tainement de Nuit de guerre au musée du Prado, de Rafaël Alberti : les miliciens sont chargés de répertorier et de sauve-garder ces chefs-d'œuvre qui représentent bien davantage que leur valeur, qui sont, comme la mémoire du peuple, un rempart memoire du peuple, un rempart contre la sauvagerie d'en haut. En haut, l'histoire va vite. D'autres réfugiés rejoignent les miliciens en bas, où la vie va au rythme ralenti des minutes consacrées à des tâches sans gloire. Le refuge devient souri-tière. Les refugies resuments l'enbleu, le soleil clair et le sable doux retombé sur les plages, face au bruit calme de la mer. Le fantôme noir au visage lourd, au corps maternel, raconte l'autre Espagne, celle des hommes qui continuent à lutter.

Le spectacle de la compagnie de La Mouche, mis en scène par Bruno Boeglin, se termine sur le récit authentique d'une femme dont le fils a été exécuté. Un spectacle presque sans paroles, tendu, construit dans un enchalfragilité des hommes et de la pesanteur de l'histoire. Il ne néglige pas les mouvements actuels du théâtre, il ne le suit pas platement, il les fait servir à sa propre vision, qui est « unique » et se déplote, éclate (surtout dans la deuxième partie) avec une vraie force tragique.

COLETTE GODARD. * Maison des jeunes de Gerland, Lyon, 21 heures.

« L'AIGLON »

Les fibres que Rostand taqui-nait avec ses emois du duc de Reichstadt ne sont plus là, dans la poitrine des clients. Bon, Flam-

Reichstadt ne sont plus là, dans la poitrine des clients. Bon, Flambeau est gentil en core, et au moins il fait des farces.

Reste la gaieté d'Edmond Rostand dont les jeux de rimes, les calembours, sont si « poète du dimanche » que ce n'est pas du verbiage : les phonèmes sont articulés comme des pièces de Meccano, les vers de Rostand sont vraiment des jouets, ils font penser aussi à un pédalier de bicyclette sans « roue libre », on sent physiquement l'assemblage de s sons qui se plient comme des pantins de bois plat articulés, c'est bien plus baraque foraine, bien plus bains de mer, sucre d'orge, billard japonais, que Victor Hugo, c'est gosse, c'est pas bêcheur, c'est épatant.

Cela dit, pour s'amuser encore des plaisanteries de Rostand (« Et le chant formidable, alea jacta así, sort de tous les wagons de la gare de l'Est », dit-il par exemple dans la Marseillaise), il vaut théâtre Mogador est d'une infinie tristesse. Décors, costumes, diction des comédiens, tout est vieux jeu.

Oublions.
Puisque le théatre Mogador est Puisque le théâtre Mogador est rouge et joil comme tout, et grand, et chauffé l'hiver, et puisqu'il y a une belle fosse d'orchestre, pourquoi n'y domerait on pas, plutôt que des pièces parlées qui ne sont pas bien chez lui, les ceuvres lyriques que l'Opéra ne présente, ne présentera jamais, comme Ondine, d'Hoffmann, Béatrice et Benedict, de Berlioz, Genova, de Schumann, tant d'autres?

MICHEL COURNOT.

★ Mogador, 20 h. 30.

NOUVEAUX DÉBATS SUR LA LECTURE PUBLIQUE

dont le fils a été exécuté. Un spectacle presque sans paroles, tendu, construit dans un enchainement de séquences rompues par des images fixes, superbes et graves, dont la lenteur même griffe, laboure le cœur, les yeux, la tête. Un spectacle qui présente simultanément le passé et le présent et, sur le même plan, les gestes banais de la vie — comme dans le Germinal du T.N.S., — mêlé à des signes symboliques. Bruno Boeglin a le sens de la

La caution Brejnev

De notre correspondante

Moscou. - M. Leonid Brejney ne pensait évidemment pas à la sortie en France du Illm soviétique la Prime, mardi, en présentant son rapport devant le XXV congrès du parti communiste soviétique. Pourtant, le secrétaire général lui a lortultement donné sa caution officielle lorsque, abordant les problèmes de ce que « les créations nouvelles du réalisme soviétique reflètent de plus en plus, et avec plus de profondeur, ce qu'il y a d'essentie) dans la vie du pays -, il a ajouté : - Prenons. par exemple, ce qu'on appelait autrefois un peu sèchement le thème de la production. Actuellement, ce thème s'incame dans des formes authentiquement artistiques. Les personnages littéraires ou scéniques nous font sentir et vivre le succès d'un d'usine textile, d'un ingénieur ou d'un militant du parti. Même un cas apparemment aussi particulier que l'octroi d'une prime à une équipe de travallleurs du bâtiment trouve alors une grande résonance sociale, fait l'objet de discussions animées. .

recherche d'une meilleure qualitè du travail - recoupe, en effet, les préoccupations les plus clairement exprimées tant par M. Breinev que par les autres responsables soviétiques. Qui pourra cependant savoir si ce label de qualité - garanti par le parti - constituera aussi une bonne publicité pour le tilm? L'avis de M. Breinev, avant le congrès en tout cas, ne talsait pas l'unanimité. Dans la critique parue dans le journal officiel de pouvait lire, en ettel : - Après nous avoir invités à participer à la discussion, le film coupe court à notre excitation et nous rassure, pulsque tout va bien, que tous les problèmes ont été résolus... Ah i cette manie que nous avons des happy ends!

pièce que les Parisiens verront sans doute l'année procha lors de la tournée du Théâtre de la Taganka, à Chelliot, Ici les aubes sont calmes. Parlant des œuvres consacrées à « l'exploit de ces pères ou de ces la grande querre patriotique ». le secrétaire général s'est montré lyrique pour vanter « la magie de l'art qui permet à la leune génération d'appréhender l'exploit de ses pères ou de ces jeunes filles à peine sortles de l'adolescence pour lesquels les · aubes calmes - vécues au nom de la liberté et de la patrie soni devenues celles de l'immortalité. Le vollà l'art véritable : en restituant le passé, il forme des patriotes soviétiques, des internationalistes l > Entin, après avoir rappelé que seront « sévèrement blamées les

œuvres ternes et fades, et à plus forte raison entachées de lacunes idéologiques ». le secrétaire général a cependant demandé une attitude compréhensive à l'égard des créateurs, une aide à leurs recherches et la fermeté sur les principes. Et lorsqu'il arrive de lemps en temps que certains responsables fassent preuve de simplisme et essalent de trancher par des méthodes administratives les problèmes rede la diversité des formes et des styles individuels, le parti ne laisse pas passer ces falts. Il redresse la situation », a conclu M. Breinev. Il s'agit sans doute là d'une allusion au cas de M. lagodkine, ancien responsable parti pour la ville de Moscou limogé à la veille du congrès pour avoir, semble-1-ii, défendu une ligne trop « conservatrice e administrative . dans un article publié à la fin de l'année dernière dans la revue littéralre Novy Mir.

NICOLE ZAND. (1) L'Art du cinéma, nº B. 1975.

former

Signes émotionnels

Les rencontres heureuses se meritent.
Il faut avoir subi l'assaux de trop de l'œil. Il boursoufle la mile sensibilisée Szafran, par exemple, sur qui on misait tant, ou mineures dans le cas d'artistes récontornat, Parce que Pelayo, en approtondissant le réel, en s'approtondissant lui-même, s'est transfiguré. Plus de trente-cinq ans de rude peinture ascensionnelle porreut leurs truits...

Un teu sombre ne consume pas ses volumes incandescents. Il les construit. les vivifie. La lumière ne raisselle pas d'en haut, elle son de la couleur. C'est la couleur qui la crée, violemment, puissamment. La rentation est forte d'épiloguer à son sujet sur le tragique de l'ame espagnole. C'est vrai sans doute, trop vrai pour ne pas rendre un piège à la facilité. Contentons-nous de l'enivrement provoqué par la richesse et la diversité d'une palette en fusion, des roses sensuels, des rouges, des verts — tous les verts, des tendres aux stridents - des bruns, des ocres ; par des formes solidement dominées. Laissons-nous convaincre par les légendes de ces toiles : le Songe est une rie, la Cendre des rèves ne refronta pamas, la Poseur d'imes... Peinture donloureuse, même lorsqu'elle semble déserter l'imaginaire, les monstres que nulle aube ne dissout, pour les chairs d'un nu tout aussi

Est-ce la seule escale possible ? Non. La fascinacion de Danilo Romero (2) s'inscrit dans un autre registre. Plus austère, plus dépouillé, à première vue, au moins dans les grands dessins à la cire, qu'ils soient fidèles ou infidèles à l'objet, ou à mi-chemin. Ils donnent une extraordinaire impression de relief. Or cer art très transposé va beaucoup plus loin. On le dira magique dans tonte la force du terme parce que cer Argentin dienne. Et le Diable et la Ligne, tableaulivre qui a coûte à son anteur deux ans lesquelles on reviendra : on ne subit de travail, fait explicitement appel aux forces souterraines, immémoriales. Certe

qui sen de « plar » à la reliure. Le texte magnitiquement calligraphié, illusdécevantes, celles des fusains de Sam tre de dessins, est entichi de deux litho-Szafran, par exemple, sur qui on misait graphies. C'est un conte fantastique, tant, ou mineures dans le cas d'artistes sympathiques. Alors on se beurte à adapté à l'image. Relief encore, cette Orlando Pelayo (1). Car c'est un choc, tois tangible, dans les tableaux modelés à la résine, évoquant le même fabuleux béritage. Tel ce sorcier (?) auréolé d'herbes on de plumes vertes, sux goulues lèvres rouges. Ses Signes emotionnels, Jacques Le-

vant (3) les a conçus comme pour être amplifiés à l'échelle monumentale, integrés à l'architecture. C'est le but qu'il poursuit avec ses camarades de « Force et Vie ». Donner un sens à l'existence des habitants des villes, tent inoculer l'optimisme qui irradie de ses vivifiantes compositions. Ces compositions sont en même remps — rour surre chose d'éclarantes harmonies de conleurs, des tormes simples et séduisantes, l'accord d'a-plats magistralement combinés pour la plus grande joie de l'œil, Les ama-teurs d'art décoraris devront chercher ailleurs. Jacques Levant veut dize, dit quelque chose. Avec son cœur. Et l'enseigne sons laquelle il range l'ensemble impact plus protond; ressentit et communiquer une émation, ce qui rejoint les préoccupations du grand art, de l'art tout court. Le grand art, l'art tout court n'a que faire des acrobaties cérébrales, trop souvent et 3 son confoadues avec lui. Si avec ses peintures et ses aspisseries, exécutées selon une technique inédite, des chaînertes de laines

collées sur toile. Jacques Levant parvient à régénérer la cité. à ramener dans la cité la joie de vivre, son entreprise, qu'on souhaite collective, aura porté des truits à la mesure de ses ambinions. Parce que ses signes sont signifiants. Il est grand remps — comme pour d'autres expositions, comme celle des teuvres réalisées en commun par Michel Butor et Gregory Masurovsky (4) sur pas impunément un retard d'une semaine — d'aller voir les admirables dessins

de Gerard Barrhélémy (5). Ici nolle déception. Sans donte pour se sentir protégé, Barthélémy s'est confiné dans son monde quotidien. Sa maison, sa cuisine, son evizot, sa femme (surprise souvent, et merveilleusement, dans sou sommeil). N'ayant pas cherché autre chose que d'être vrai, sans calcul, avec une sincérné dont on trouve à ce degré peu d'exemples, syant d'autre part renoncé (provisoirement) à la peinture pour le crayon et le fusain mais manies avec quelle mainise!, et qui plus est, une mainise qui s'ignore, il biffe d'un seul coup les artifices prétentieux des esclaves du suobisme. Ses pommes de terre, germées donc vivantes, imposent leur présence irréfutable, sur des tonds zérés, quasi impalpables. Je ne m'arrêterais pas d'en parler. Mais ces dessins parlent tout senis.

JEAN-MARIE DUNOYER.

(1) Galerie de Bellechasse, 10, rue Bellechasse Reliechasse.

(2) Galerie Lambert, 14, rue Saint-Louis-en-l'Tie.

(3) Galerie Bimone Badinier, 15, rue Guénégaud. Guenegaud.

(4) La Hune, 14, rue de l'Abbaye.

(5) Galerie Jeanne Bucher, 53, rue de Seine.

COLLOQUE PICABIA AU GRAND PALAIS

Le Musée national d'art moderne organise, à l'occasion de la rétrospec-tive Picabla au Grand Palais, un colloque consacré plus particulière-ment à « Picabia après Relàche ». Il sera présidé par Michel Sanoulliet et se tiendra au Grand Palais jus-qu'au 29 février. Les communications seront suivies de débats et publiées ultérieurement. Vandredi 27, à partir de 28 beures, ce colloque réunira Michel Sanoullet, Michel Giroud et Françoise Will-Levaillant. Samedi et dimanche, en après-midi, à partir de 14 h. 30, et en soirée à partir de 20 h. 30, communications notamment de Marc Le Bott, Arturo Schwarz et Olivier Revault «Allones. (Grand Palais, porto A, salle 404.)

Faisons affaire.

Vous avez besoin de faire du montage de jouets ou de petites pièces mécaniques, du conditionnement d'articles promotionnels, de la mise sous film rétractable.

Nous avons le personnel pour assembler. Le terminal pour enregistrer. Le matériel pour conditionner. L'atelier pour emballer. L'entrepôt pour stocker. La voie ferrée pour expédier. C'est à Ris-Orangis. Diépal, 6, rue Edmond Bonté. 91130. M. Bernard Gilbert.

Tél.: 906.28.49

COUR des MIRACLES 22, 27. dr. Maine - 548-85-60 ATTENTION : A 20 H. 30 LA GOLDEN EST SOUVENT

FARINEUSE r Courez vite. » (Quot. de Paris) r C'est drôle, allez les voir. » « Désopilant » (Figaro).

30 millions one sociolognes est va LA PRIME a do Serguei Mixaelian MAC EARDEN! TEOMOA

> ugc marbeuf 34, me Marhenf 8°

LE JEAN-RENOIR 43, bd de Clichy - TRI_ 40-73 CONTINUATION D'EXCLUSIVITE LE VOYAGE DES COMEDIENS de THEO ANGELOPOULOS En raison de la longueur du film, deux séances tous les fours : A 15 h. et à 20 h.

SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS 14 JUILLET



UEC BIARRITZ VO PUBLICIS CHAMPS ELYSEES VO BOUL'MICH VO . LA CLEF. VO CAMES YF . MIRAMAR YF MURAT VF



passionnant de bout en bout a ne pas manquer théâtre d e gennevilliers le Juif de Malte de Christopher Marlowe 793,21.63

PREMIÈRE



THEATRE DE LA COMMUNE 93 AUBERVILLIERS réservation : 833 16-16 et Agences

THEATRE DE LAVILLE 20 h 30 dimenche 14 k 30

kındi 1er mars BIEDERMANN ET LES **NCENDIAIRES** Max Frisch

séance supplémentaire

location : 2, place du Châtelet par téléphone : 887.35.39

– DERNIÈRES

- Yille de La Courneure

du 13 au 29 février

vend., sam. à 21 h. - dim. à 17 h. par le CENTRE DRAMATIQUE de

MAIRIE - 833-13-65



de PORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE STUTTGART et de son ensemble vocal (90 musiciens) An programme MAGNIFICAT de 1.-S. BACH MESSE DU COURONNEMENT de W.A. MOZART

SAMEDI 28 FÉVRIER 1976, à 27 heures

Un concert unique dans la Région parisienne

ANDRÉ MALRAUX

Location - Renseignements: MAISON DES ARTS et TOUTES AGENCES PARISIENNES Place de 7 à 35 francs

jusqu'au 28 mars Don Juan revient de guerre d'Odon Von HORVATH se en scène Marcel BLUWAL

du 24 février au 4 avril AU PETIT TEP une belle journée de P. BYLAND of P. GAULIER 17 rue Maite-Brun PARIS 20e Me Gambetta - 751, 636.79.09

DEMAIN SAMEDI DERNIÈRE ICE-DREAM de Mario FRANCESCHI

THÉATRE DU LUCERNAIRE 29 h. 39 18, rus d'Odessa (14°) – DAN. 57-23

Le relais culturel d'Aix-en-Provence (C. A. C., 4, rue de 11-Novembre 91 26-34-55) reçeit des candida-(rentrée 1976) avant le 4 mars. Les dossiers comporteront : Acte de candidature, C.V.+photo, description des dernières activi-tés, exposés des projets.

LA BALADE. Sauvage de Terence Malick mer. 20h-sam. 18h-man am.18h-mar.22h PHANTOM OF THE PARADISE KUHLEWAMPE, A QUI APPARTIENT LE MONDE? de Bertolt Brecht et Slatan Dudow ven. 22h-sam. 20h-dim. 18h LA GRANDE BOUFFE de Marco Ferreri ven 20h-sam 22h

théâtre de la commune

din.16h

MARAIS

LA TAVERNE en O'HARA A LYON : CNP

> 30 **milious** LA PRIME oo film do serguei Mikaelian SHEE EVENTER LEONOV

21, rose de la Claf 5º

A partir du 2 Mars

Hues 20520 Mat 1951 1851 Reläche Dien et tien, soir Logation ouverte Thélite: Agentais et par Tél. 033.30 49 326.58 70 Packing gratuit

SPECTACLES

théâtres

Les salles subventionnées Opéra s h. 30 : la Force du destin.

Opéra s h. 30 : la Force du destin.

Challet, Grand Théâtre, 20 h. 30 :

Frince paroles. — Poyer Passy, de

ji h. à 18 h. : Téléthèque, —

Voir sussi Théâtre de la Renais-

Source.
Countdie-Française, 20 h. 30 : is.
Countdie-Française, 20 h. 30 : is.
Commère: le Jeu de l'amour et du
hasard,
Odéon, 20 h. 30 : ls Nuit des rois.
Petit Odéon, 18 h. 30 : Anobyms
Vénitien.
TEP, 20 h. 30 : Don Juan revient
de suerre. de guerre. Petit TEP, 20 h. 30 : Une belle

Les salles municipales

Châtelet, 20 h. 30 : le Pays du sourire. Nouveau Carré, 21 h. : Lucrèce Borgia ; 30 h. 45 : Jam Hoot. Théaire de la Ville, 18 h. 30 : Arthur Crumlaux, violom, et Gyorgy Se-bok, piano (Mozart, Schubert, Beethoven) ; 20 h. 30 : l'Echange.

Les autres salles

Antoine, 20 h. 30 : le Tube. Atelier, 21 h. : Monzieur chasse 1 Biothéare-Opéra, 23 h. : l'Aurore Biothéaire-Opéra, 23 h.: l'Aurore boréale.

Boulles-Parisiens, 20 h. 45: la Grosse.

Cartoacherie de Vincennea, Théatre de l'Aquartum, 20 h. 30: Tout ea c'est une descinée normale. — Théatre de la Tempète, 20 h. 30: Phenomens footbell.

Comédie Caumartin, 21 h. 10: Boeing-Boeing.

Co mé d'e des Champs-Elysées, 20 h. 45: A vos souhaits.

Dauneu, 21 h.: la Baraka.

Européen, 21 h.: la Baraka.

Fontaine, 21 h.: Jacques Martin.

Gaité-Montparnasse, 20 h. 45: le Roi des cons.

Gymnass - Marie - Bell, 20 h. 30: Simon le Bienheureux.

Bori-Varna-Mogador, 20 h. 30: Talgion.

Buchette, 20 h. 45: la Cantatrice chauve; la Lecon.

La Bruyère, 21 h.: la Mouche qui tousse.

Lucernaire, 20 h. 30: Ics Dream, Macherins, 21 h.: la Mouche qui tousse.

Lucernaire, 20 h. 30: Team, Macherins, 21 h.: la Noveu de Rameau.

Michel, 21 h. 10: Duos sur canapt.

Bichodière, 20 h. 30: Même heure l'ainée prochaine.

Montparnasse, 20 h. 30: Même heure l'ainée prochaine.

Montrate du III Reich: 22 h.: Mourit beau.

Nonvesutés, 21 h.: les Deux Vierges.

Chure, 21 h.: les Musiciens, les Emigrants. — Petite salle, 19 h.: Lasare, lui aussi, révalt d'Edorado.

Paise-Royal, 14 h. 30: Cinquièmes rencontres; 20 h. 30: la Gage aux rolles.

Poche-Montparnasse, 20 h. 45: la Caverne d'Adulliam.

Ranelagh, 20 h. 30: la Belana.

Saint-Georges, 21 h.: le Chient de giace; le Fantin.

Théâtre des Deux-Portes, 20 h. 30: la Serana.

Théâtre des Deux-Portes, 20 h. 30: la Serana.

Théâtre des Deux-Portes, 20 h. 30: la Gage aux privoisée.

Théâtre des Deux-Portes, 20 h. 30: la Gage aux privoisée.

Théâtre des Deux-Portes, 20 h. 30: la Gage aux la charte des Beux-Portes, 20 h. 30: la Gage aux la la Charte des Deux-Portes, 20 h. 30: la Gage aux la charte des Beux-Portes, 20 h. 30: la Gage aux la charte des Beux-Portes, 20 h. 30: la Gage aux la charte des Beux-Portes, 20 h. 30: la Gage

apprivoisée.
Théatre des Deux-Portes, 20 h. 30 :
le Chant du facteur.
20 h. 15 ;

Théitre des Deux-Portes, 20 h. 30 :

19 Chant du facteur.
Théitre de Dix-Heures, 20 h. 15 :
Philippe Val.
Théitre d'Edgar, 20 h. 30 : Jonan et l'autre.
Théitre d'Edgar, 20 h. 30 : Jonan et l'autre.
Théitre Essalon, 22 h. 30 : Centaure.
Théitre d'Oriay, 20 h. 30 : Den Journées entières dans les arbres.
— Petite saile, 20 h. 30 : Den Journées entières dans les arbres.
— Petite saile, 20 h. 30 : Den Journées entières dans les arbres.
— Petite saile, 20 h. 30 : Den Journées entières dans les arbres.
— Petite saile, 20 h. 30 : Den Journées entières dans les arbres.
— Petite saile, 20 h. 30 : Den Journées entières dans les arbres.
— Petite saile, 20 h. 30 : Den Journées entières des hommes.
Théâtre de Parls, 21 h. : Des souris et des hommes.
Théâtre de la Pfaince, 20 h. 45 : Groupe Imago, foik.
Théâtre de la Pfaince, 20 h. 30 : le Chasasur français. — Ranch, 20 h. 30 : le Chasasur français. — Ranch, 20 h. 30 : Basse Autriche ; 22 h. 30 : Concert à la carte.
Théâtre Tristan—Bernard, 20 h. 45 : le Troisième Témoin.
Troglodyte, 22 h. : Xāhāt.
Variétés, 20 h. 30 : l'Autre Vaise.

Théâtres de banlieue

Antony. Théâtre Pirmin - Gémier,

Théâtre Tristan—Bernard, 20 h. 45 : le Troisième Témoin.
Troglodyte, 22 h. : Xāhāt.
Variétés, 20 h. 30 : l'Autre Vaise.

Théâtre Pirmin - Gémier,

6.7.8.9.14.21 mars 1976

FESTIVAL DE LA CHANSON FRANCOPHONE

J. GRECO (le 6), G. LENORMAN (le 7), DALIDA (le 21)

FESTIVAL INTERNATIONAL DU SON 1976

C. SAUVAGE (% 8), A. STIVELL (% 9), N. CROISILLE (% 14)

A l'occasion de la sortie du film

LE MESSIE

l'Association des Amis de l'Olympic

et Gaumont présentent

ROBERTO ROSSELLINI

RETROSPECTIVE EXCEPTIONNELLE un film par jour *

Dix chefs-d'œuvre: rarissimes de l'un des plus grands cinéastes du mondé

OLYMPIC ENTREPÖT 783.57.42 * YOR LIGHES PROGRAMME

PALAIS DES CONGRES PERE MALLOT

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles Le monde informations spectacles > 704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34

(de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours féries)

Vendredi 27 février

21 h.: Entretiens avec le professeur Y.

Aubervilliers, Théaire de la Commune, 20 h. 30 : le Rire du fou.

Boulogne, Th.R., 20 h. 30 : les Misérables.
Cheiles, Centre culturel, 21 h.: Oul.
Choisy-le-Boi, Théaire Paul-Eluard,
21 h.: Supplément su voyage de
Bougainville.
Courbevoie, Maison pour tous,
20 h. 45 : Bill Coleman et l'Original Jazz Band.
Gennevilliers, salle des Grésillons,
20 h. 30 : le Juif de Maile.
Cry, Studio d'Ivry, 21 h.: Grandeur et Echec du royaume d'Artus.
Salle des fêtes de la maire, 21 h.:
Catherins.

Le Music-hall

Bohino. 20 h. 45 : Ocinche

Salle des fêtes de la mairie, 21 h.:
Catherina.
Le Vésinet, Centre des arts et loisits,
21 h.: l'Orchessire et les Chozurs
de l'Ille-de-France, dir. J. Fournet
(Beethoven: Neuvième Symphodie).
Maisons-Aifort, Salle des fêtes de
la mairie, 21 h.: Daniel Gulchard,
Nauterre, Théâtre des Amandiers,
21 h.: Mondeur Jean.
Crasy-les-Uills, Maison pour tous.
21 h.: les Zulus.
Vitry, Théâtre Jean-Vilar, 20 h. 43 :
le Soleil entre les arbres.
Vincennes, Théâtre Daniel-Sorano,
21 h.: les Swing Machine.

Les cajés-théâtres

An Bee fin, 18 h. 30 et 24 h. : le
Peintre et le Modèle; 20 h. 45 ;
N. Mons; 22 h. : Embrassonsnous, Folleville; 23 h. : l'Amant.
An Frai Chie parisien, 20 h. 20 ;
Patrick Font; 22 h. 15 ; La
démocratie set avancée.

Blancs-Manteaux, 20 h. 30 : Jacques
Villeret; 21 h. 30 : Denis Westerwald; 22 h. 45 : Pascal Aubarson.
Café Gréégar, 19 h. 30 : Trijoums;
21 h. : Marisume Sergent; 22 h. 30 :
Dominique Lavamant.
Café de la Gare, 20 h. : Atomai
Swing; 22 h. : le Graphique de
Boscop.
Café-Théitre de l'Odéca, 18 h. 30 :

Swing; as h.: to traphique do
Boscop.
Crié-Triéstre de l'Odéon. 18 h. 30 :
les Chauts de l'inexplable;
20 h. 48 : Huis clos; 22 h. 15 : Ils
ont assassiné Lorca.
Coupe-Chou, 20 h. : ls Sang des
figurs: 21 h. 30 : Néo-Cid;
23 h. 30 : Chut i ça commence.
Cour des Miracles, 20 h. 30 : La
golden est souvent farineuse;
21 h. 30 : François Béranger.

Bobino, 20 h. 45 : Coinche. Elysée-Montmartre, 20 h. 45 : His-Elysée-Montmarcte, au Little d'Osée. Colympia, 21 h. 30 : Véronique Sanson. canson.
Palala des congrès, 21 h. : Show
Sylvie Varian.

Les opéreites Porte-Saint-Martin, 20 h. 30 : May-flower.

Les chansonniers

Caven de la République, 21 h. : Fric Story. Deux-Anes, 21 h. : Serre-vis compris. Dix-Haures, 22 h. : Valy, François, Georges et les autres.

Voir Théâtre de la Ville.
Pelais des cougrès, 18 h. 30 : les
Colchakis (Missa Criolia).
Sorbonne, 12 h. 30 : Ciande Cappati,
plano (Bach, Beethoven, Chopin,
Dutilleux).
Maison de la radio, 20 h. 30 : Nouvel
Orchestre philharmonique de
Radio - France, dir. E. Erivins
(Mozzat).

Radio - France, dr. E. Arvine
(Mosart).
Salle Wagram, 20 h. 30 : Orchestre
de Paris, dr. Gilbert Amy (Masson,
Amy, Ives, Alsha).
Salle Cortot, 20 h. 45 : Magda Tagliaferro (de Bach aux contemporains).
Faculté de droit, 20 h. 45 : Eliano
Richepin, plano (Chopin).
Sglise Saint-Germain - des - Prés,
21 h. : le Cantique des Cantiques.

La cinémathèque

Chaillot, 15 h.: Angèle, de M. Pa-gnol; 18 h. 39 : Anthologie 1972; 20 h. 30 : la Stratégie de l'arai-gnée, de B. Bertolucci; 22 h. 30 : Electre, par M. A. Meletopoulos, et

inter

LE BON ET LES MECHANTS (Pr.)

Saint-Germain-Huchstle, 5° (633-87-59). Collade, 8° (339-346). Françsis, 9° (770-33-89). Diderot, 12° (343-19-29). Fauvette, 13° (331-56-66). Montparnasse-Pathé, 14° (326-65-13). Gaumont-Convention, 15° (628-42-27). Clichy-Pathé, 18° (522-37-41).

(522-37-41).

CALMOS (Fr. (**): Berlitz, 2* (742-50-33). Clumy-Palace, 5* (033-07-15). Quintette, 5* (033-35-40). Ambassade, 3* (339-19-08). Caumont-Sud, 14* (339-19-08). Caumont-Sud, 14* (331-51-16). Mont-parasses-Pathé. 14* (328-65-13). Caravelle, 18* (387-50-70). Gaumont-Gambetts, 20* (797-95-02). LA CECILIA (Fr.): Racine, 6* (633-43-71). Id-Juillet, 11* (357-60-51). Ca. Gamtin, LA. (Fr.): Saint-André-CE GAMIN, LA (Pr.): Saint-Andrédes-Arts. 8° (328-48-18). 14-Juillet. 11° (357-90-81).

11° (377-90-81).

CHRONIQUE DES ANNEES DE BRAISE (Aig., v.o.): Noctambules, 5° (933-42-34); U.G.C.-Marbeuf, 8° (225-47-19).

COUSIN, COUSINE (Fr.): Les Templiers, 2° (272-94-56); Quintette, 5° (933-32-40); Studio Galande, 5° (033-72-71); U.G.C.-Marbeuf, 8° (225-47-19); Bart-Lazars-Pasqu'er, 8° (387-35-43); Brookin, 10° (770-69-63).

69-63).

LES DENTS DE LA MER (A., v.o.)

(*): Quintette, 5* (673-35-46); Bonaparte, 8* (328-12-12); U.G.C.Odéon, 6* (325-71-68); Normandie,
8* (359-41-18); Marignan, 8* (35992-82); v.f.; Caumont-Etchelleu,
2* (233-55-70); Bretagne, 6* (22257-97); Gaumont-Madeleine, 8*
(973-56-03); Eleider, 9* (770-11-24);
Liberté, 12* (343-01-59); U.G.C.Gobellos, 13* (331-08-19); Gaumont-Sud, 14* (331-31-16); MagieConvention, 15* (828-20-64); Napoléon, 17* (330-41-46); Wepler, 18*
(337-50-70); Gaumont-Gambetta,
20* (797-02-74).

It.

te

uer

38 क्योंकाड र्यंक द्रोतपुरस्य उसमेंक्टीवृत्स्य कर्म भव LA PRIME en film de SERGYEI MIKAELIAN EVEC EVEUENI LEONOV LA CLEF

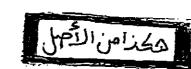
> MARAIS ST-GERMAIN YILLAGE

21, rue de la Clef 5°

Mamma Roma PASOLINI ANNA MAGNANI

à LYON : C.N.P. à BORDEAUX : CONCORDE à DIJON : ELDORADO

CONTRACTOR OF THE PARTY OF THE



4" MOIS

BIARRITZ v.o. - STUDIO RASPAIL v.o.

CERUTO FILMS présente

Mon Dieu,

comment suis-je

tombée si bas...

un film de LUIGI COMENCINI

E JEAN ROCHEFORT

34, rue Marheuf 8

SPECTACLES

DOCTEUR FRANÇOISE GAILLAND (Pr.): Rez. 2° (236-83-93); U.O.C.-Odéon, 6° (323-71-68); George-V. 8° (225-41-46); Liberté, 12° (343-61-93); U.G.C.-Gobelins, 13° (331-64-19); Miramar, 4° (338-41-62); Miramar, 14° (338-41-62); Miramar, 14° (338-61-62); Miramar, 14° (348-61-62); Miramar, 14° (548-61-61); Paramount-Opéra, 9° (673-34-37); Paramount-Opéra, 14° (549-45-81); Paramount-Opéra, 9° (673-34-37); Paramount-Mailtol, 17° (738-24-24); EL CHERGUI (Mar., v.o.); Le Seine, 5° (325-92-46), A cartir de 15 b. EMERSON LAKE AND PALMER (A. v.o.); Granda-Augustins, 6° (633-22-13); Action-République, 11° (805-51-33); L'ENIGME DE RASPAR HAUSER (All, v.o.); Studio des Ursulines, 5° (633-39-19); U G C.-Marbeuf, 8° (225-47-19); LA FETE SAUVAGE (Pr.); Capri, 2°

Paul taus vance promoner conservant residentia dos programmes ou describes

LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES.

704.70.20 (Egnas groupées) el 727.4234

Ventierett 27 jerrier

cinémas

Continue of the second of the

Property of the second second

Non-marketing of the second of

Butter States in

Section 1

Consistence of the Consistence o

\$ 50 -58-60 000

Part I was a state of a

Get

The state of the s

(233-33-19); U G C.-Marbeuf, & (225-47-19)

LA FETE SAUVAGE (Pr.): Capri. & (508-11-69). Studio Aipha, \$* (603-33-47). Publicia Saint-Germain, \$* (603-33-47). Publicia Saint-Germain, \$* (359-92-82). Elysees. Linevin, \$* (359-19-34). Paramount-Opéra, \$* (373-34-37). Paramount-Opéra, \$* (373-4-37). Paramount-Oobelina, 13* (707-12-28). Paramount-Orléans, 14* (540-45-91). Paramount-Montparasse, 14* (328-22-17). Passy, 16* (288-62-34). Paramount-Montmarire, 18* (606-34-25).

LA FLUTE ENCHANTEE (Suéd, *o.): Vendoma. 2* (973-97-52), U.G.C. Odéon. 8* (325-71-08). Biarritz, \$* (722-69-23). Bienvenue-Montparasse, 15* (544-25-02).

LE FRERE LE PLUS FUTE DE SHERLOCK HOLMES (A. v.o.): Panthéon. 5* (333-15-04), Quartier latin. 5* (326-84-65). Marignan. 8* (359-32-87). Elysées-Lincoln. 8* (359-36-14). V.f.: Rez, 2* (236-83-93). Rio-Opéra, 2* (742-82-54). Elysées-Lincoln. 8* (31-51-16). Cambronne, 15* (734-42-96), Claumont-Rive-Osuche, 6* (548-24-36), Cambronne, 15* (734-42-96), Clichy-Pathé, 18* (522-37-41). Victor-Hugo. 16* (777-49-75). DE FEU (A. v.o.)

18* (777-49-75).
LES INSECTES DE FEU (A., v.o.)
(*): Luxembourg, 6* (833-97-77).
Elysées Point-Show, 8* (225-67-29).

— V.f.: Maxéville, 9* (770-72-85).
Montparpasse-Pathé. 14* (326-65-13). Claumont-Gambetta. 20* (797-02-74).

Montparpasso-Pathé. 14 (226-65-13). Gaumont-Gambetta. 20 (757-02-76).

JANIS JOPLIN, (A., v.o.) : Cinoche de Saint-Germain, 6 (633-10-82).

JEANNE DIELMAN (Fr.) : Hautefeuille, 6 (633-79-38). Olympic. 14 (783-67-42).

LE JOUEUR DE FLUTE (Ang., v.o.) : La Pagode, 7 (551-12-15).

LES LOLOS DE LOLA (Fr.) : La Ciat, 5 (333-90-90). U.O.C. Marbeuf, 8 (225-47-19). Olympic-Entropol. 14 (733-67-42).

LES MAL PARTIS (Fr.) : Ciuny-Palece, 5 (033-07-78). Quintetts, 5 (033-35-40). Concorde, 8 (359-92-81). Gaumont-Lumièra, 9 (770-84-84). Montparnasso-Pathé, 14 (325-65-13). Caumont-Convention, 15 (822-42-27). Mayfair, 16 (625-37-41)

MAITRESSE (Fr.) (**) . ABC, 2 (236-53-54) : Hautafeuille, 6 (633-79-38). Ciichy-Pathé, 18 (322-37-41)

Montparnasse 33, 5 (544-14-27) : Mercury, 8 (223-75-90) : Les Nations, 12 (343-04-67) : Fauvetta, 13 (331-60-74) : Gaumont-Convention, 15 (828-42-27) : Citchy-Pathé, 18 (522-37-41)

MAMMA ROMA (IL. v.o.) : Marais, 4 (278-47-86) : Baint-Germain Village, 5 (633-87-89)

LE MESSIE (IL. *0.) : Hautafeuille, 6 (633-79-38); Gaumont-Champa-Eiysées, 8 (338-04-67). (v.f.) : Gaumont - Macelaine, 8 (073-56-03); Montparnasso-Pathé, 14 (236-55-13).

MONTY PYTHON, SACRE GRAAL (Ang., v.o.) : Ciuny-Ecoles, 5 (033-20-12) : Hautsmann, 9 (770-47-55) ; Biarritz, 8 (723-68-23).

PARFUM DE FEMME (It. v.o.) :

PARFUM DE FEMME (IL. VA) Cinoche de Saint-Germain, 6 (633-10-82): Elysées-Point-Show, 8 (225-67-29). (9.1): Mont-parnesse 83, 6 (544-14-27); Haussmann, 9 (770-47-55)

Mann. 5 (10-41-35)
LE SAUVAGE (Pr.): Marignan, 8(359-92-82); St-Lazzre-Pasquier,
2- (387-35-43); Les Templiers, 3(277-94-55); Argos, 3- (233-67-66);
Grand Pavols, 15- (531-44-58);
Royal-Passy, 16- (527-41-16).
SOHS LES PAVES, LA PLAGE

SOUS LES PAYES, LA PLAGE
(AII.) (*): St-André-des-Arts, 6(326-48-18): Studio Parnassa, 6(326-88-00): 14-Juillet, 11- (33790-81).

LES TROIS JOURS DU CONDOR (A, v.o.): Studio-Cujas, 5- (033-89-22); Ermitage, 8- (339-15-71) -- (v.f.): Haussmann, 9- (770-47-55) 47-55)
UN APRES-MID) DE CHIEN (A. v.o.) : La Clef, 5- (337-90-90);
Biarritz, 9- (722-69-23); Boul'Mich, 5- (033-48-29); Publicia-Champs-Elysées, 8- (720-78-23) -- (v.f.); Caméo, 9- (770-20-89); Miramar, 14- (328-41-02); Murat, 16- (288-99-75)

99-75)
UNB CHOSE TRES NATURELLS
(A. 44, vo.) : Action-Christine, 6-

(325-85-78); Mao-Mahon, 17* (380-24-81) UN COIN TRANQUILLE (A., v.o.); Studio de la Harpe, 5* (633-34-83); Balzac, 3* (338-52-70); Olympic, 14* (783-87-42)

LES FILMS NOUVEAUX

JOURS DE 35, film grec de T Angelopoulos. V.O.: Le Seine 5°, (323-92-46) LA PRIME. film soviétique de S Miraélian. Avoc E Léonov V.O.: La Clef. 5°, (337-99-90); Bilboquet. 6° (222-87-23); UGC Marbeuf. 8° (222-87-23); UGC Marbeuf. 8° (223-47-19). LA BONNE FORTUNE. film sméricain de M. Nichols, avec Warren Beatty et J. Nicholson V.O.: Quintette. 5° (933-25-40); France-Elyaées. 8° (723-71-11) V.P.: Maxéville. 9° (770-72-86); Les Nation. 12° (343-94-87); P.L.M. Ssint-Jacques. 14° (388-69-42); Gaumont Convention 15° (822-42-27); Cittchy Pathé. 18° (322-37-41); Pauvette. 13° (331-60-74) LA TRAHISON, film autrichien de C. Frankel. V.O.: Ariequia. 6° (548-62-23); Balzac. 8° (359-52-70); V.P.: Marivaun 2° (742-83-90); Paramount Gaité. 14° (328-96-34); Para-mount Maillot. 17° (758-24-24); Mouilin-Rouge. 18° (608-83-28)

UN GENIE, DEUX ASSOCIES, UNE CLOCHE (IL., v.o.): St.Michel, 5-(326-79-17): Elysées-Cinéma, 8-(225-37-90). — [v.f.]: Rex., 5-(236-83-93): Eotonde, 6-(633-08-22): Ermitage, 8-(359-15-71); U G.C.-Gobelins, 13-(331-06-19): Magio-Convention, 15-(628-20-84): Mistral, 14-(538-52-43). LA VILLE BIDON (Pr.): Studio Git-ie-Cœur, 6-(326-80-25). LE VISITEUR (A., v.o.): Hautsfeulile, 6-(633-79-38). LE VOYAGE DES COMEDIENS (Grec., v.o.): Jean-Renoir, 9-(574-40-73). A 15 h. et 20 h. LR VŒU (Port., v.o.): Studio Logos, 5-(032-26-42)

Les grandes reprises

Les granges reprises

LA CROISIERE DU NAVIGATOR

(A.) Champolino, 5' (033-51-50).

LES HAUTS DE HURLEVENT (A.,

* 0.) : Peramount-Odéon, 5' (325-59-83): Publicis Maiignon, 8' (325-39-83): Publicis Maiignon, 8' (325-83-19') (073-2-3/)

ON 4CHEVE BIEN LES CHEVAUX

(A., * 0.) : Action Christine 6' (325-85-78')

LA PRISE DE POUVOIR PAR

LOUIS XIV (It., * 0.0) : Studio

Marigny, 5' (223-20-74), H Sp

WEST SIDY STORY (A., * v.0) :

Ridopenovers. 15' (306-50-50)

Les festivals

MEL BROUES (v.c.): Botte à Plims, 17° (754-51-50), 13 b., 22 b. 10 : lee Producteurs (S. à 13 h., 22 h. 10 et 24 h.). 14 h 30 : le Shérif est en prison.

P. PASOLINI (v.c.): Botte à Filma, 17° (754-51-50); 16 h. : le Décameron 18 h. : les Coutes de Cauterbury, 20 h. : les Mille et Une Nuita

P. NEWMAN (v.c.): Action La Fayette. 9e (878-80-50) : les Penz

P. NEWMAN (9 0.) · Action La Fayette, 9 (878-86-50) : les Feux de l'été.

J. NiCHOLSON (v.o.) : Boite à Filma, 17 (754-31-50) ; 13 h : la Dernière corvée. 15 h : The King of Marvin's garden. 17 h. : Profession : reportur 19 h . 15 : Chinatown.

ROSSELLINI (v.o.) : Olympic. 14 (783-67-42) : Voyage en Italie.

LA PRIME on film de SERGUEI MIKAEUAN

JACQUES DUBY « CLAUDE GENIA

LA PRIME to film de SERGUEI MIKAELIAN MIC EVGUEN! LEONDY

HAUTEFEUILLE vo

marquable; aussi empoignant qu'un film d'Hitchcock. René Barjavel (Journal du Dimanche) Une emotion d'un genre que l'on éprouve rarement au cinéma. Michel Mohrt (Le Figaro)

TREVOR / MARTIN HOWARD / SHEEN

"LES CATHOLIQUES"

JACK GOLD

THEATRE FONTAINE 10 Rue Fontaine 8747440-B748234

Soirées 21h sauf Dimanche et Mardi Matinées Dimanche 17h LOCATION DUVERTE 30 J. A L'AVANCE

Le plus fascinant des films de LOSEY "The

interdit aux moins de 13 ans

• • • LE MONDE — 28 février 1976 — Page 31 Si-André-des-Aris - 14 Juillet - Studio Parnasse

SOUS

NOUVEL OBSERVATEUR Peut-être le plus beau film sur un certain désarroi contemporain.

TÉLÉRAMA LES PAVES, M. GRISOLIA HELMA SANDERS a parié pour l'amour, et même l'amour fou.

LA PLAGE...

(Interdit aux moins de 13 ans.)

SERGE SILBERMAN

U.G.C. Marbeuf - la Clef - Entrepôis

JEAN-PIERRE LÉAUD est sensationnel. J.-L. DOU(N/TELERAMA L'aventure toute folle d'un cinglé du cinéma. *M. GRISOLIA* NOUVEL OBSERVATEUR Avec des petits riens, BERNARD DUBOIS filme des grandes scenes délirantes.

J. SICLIER/LE MONDE

30 millions Loyens sovidáques ant vu LA PRIME uz film de Sergijei Mikafilan RESTAURANT de 19 H à l'aube avac EVGUENI LEONOY

> DISCOTHÈQUE de 22 H à l'aube SALLES CLIMATISÉES - PARKING ASSURE 58 bd de l'Hópital 13° -535.91,94/99.86 ,Formé Lundi sauf férié

HUITRES - COQUILLAGES - SPÉCIALITES

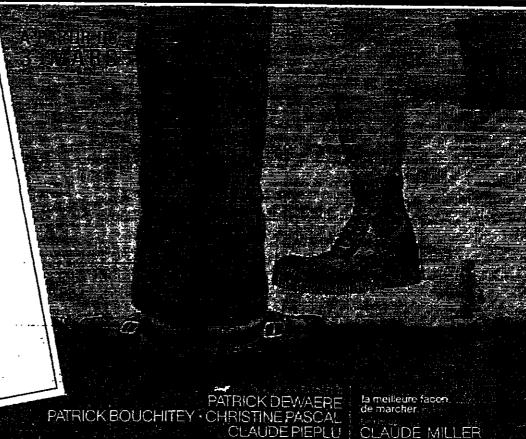
Succès: 2 salles supplémentaires. CLICHY PATRE - FAUVETTE - MERCURY-ABC - HAUTEFEURLE -GAUMONT CONVENTION - DRAGON - MONTPARNASSE 83 - NATION Périphérie : Ulysse 2/Orsay - Artel/Rosny Le Club/Malson-Alfort - Marty/Enghien - Les Flanades/Sarcelles - Party 2 - Argenteuil.

dès maintena

Gérard Depardieu et Bulle Ogier étonnants.



on adorera, on se passionnera pour "la meilleure façon de marcher c'est le film le plus juste, le plus ambigu, le plus émouvant et le plus drôle du moment PARISCOP JM. BESCOS



MEPO

g the south of the first

HSSI.

OFFRES D'EMPLOI Offres d'emploi Placards encadrés 36,00 minimum 15 lignes de hauteur DEMANDES D'EMPLOI CAPITAUX OU PROPOSITIONS COMMERC.

SNS

recrute d'urgence

INGÉNIEUR « MÉTHODE »

OU

PSYCHOLOGUE INDUSTRIEL

Le candidat retenu sera appelé à

encadrer une formation Lana-

lystes du travail et à participer au perfectionnement d'un système

d'étude et de qualification du

travail. Le poste conviendrait à une personne ayant déjà participé

à la mise en place d'un service

Adr. C.V. détaillé avec prétentions à: SNS - Direction du Personnel Service Emploi - B.P. nº 25

BIRMANDREIS - ALGER

analyse du travail.

ANNONCES CLASS La ligue La ligue T.C.

La ligno La ligne T.C. L'IMMOBILIER 26,00 Achat-Vente-Location 37,36 32,00 EXCLUSIVITES 29,19 25,00 L'AGENDA DU MONDE (chaque mercredi et chaque vendredi)

offres d'emploi

. 42,03 44,37 9,18

65.00 75,89

38.00 8,00

offres d'emploi

HET NEDERLANDSE MINISTERIE VAN BUITENLANDSE ZAKEN vraagt t.b.v. de Afdefing Verlalingen een

1, 50, 100 mm - 100.

FRANSPALIGE VERTALER (mnl. vrl.)

(voor 3/4 dag = 6 werkuren)

Taak vertalen van hoofdakelijk Nederlandse teksten over oen grote thend van onderwerpen.

Vereist : universitaire opielding ; de functionaris dient-aile mogelikheden die het Frans (zijn of haar moedertaal) ols uitdrukkingsmiddel biedt volledig te kunnen benutten. Gedegen kennis van het Nederlands; behoorlijke kennis van de Nederlandse samenleving en de achtergranden doorvan. Passieve kennis van het Engels en/of Duits strekt tot ganbeveling.

Standplaats: 's-Gravenhage.

Salaris, afhankelijk van leftijd en ervaring, max, DFL 3.230 per maand. Schriftelijke sollicitaties onder vermelding van vac. nr. 6-3576/2507 Un linker bovenhoek van brief en enveloppe) zenden aan de Rijks Psychologische Dienst, Prins Mauritslaan 1 te 's-Gravenhage.

Het salaris is exclusief 7,8 % vakantie-uitkering.

offres d'emploi

Marketing industriel

offres d'emploi

Vous possédez une formation d'ingénieur ou équivalent et une expérience professionnelle d'au moins cinq ans yous a permis de bien maîtriser les problèmes du marketing dans

Nous vous proposons de prendre en charge la fonction marketing de l'une de nos lignes de produit : sous votre responsabilité les études de marché et du produit afin de déterminer la stratégie et les orientations commerciales pour les produits actuels et définir les axes de développement futurs en France et à l'exportation. Notre Société : une importante entreprise de constructions mécaniques : 15,000 personnes - 3 milliards de C.A. - une très forte activité

à l'exportation. Nous sommes en banlieue ouest. Adresser C.V. se réf. VELIC (à mentionner su l'enveloppe à EMPLOIS ET CARRIÈRES.

> EMPLOIS " CARRIERES 30 rue Vernet 75008 PARIS

GRANDE BANQUE

DEUX PROGRAMMEURS-SYSTÈMES, CONFIRMÉS

5 ans d'expérience, titulaires d'une Maitrise Informatique ou d'un diplôme équivalent. Comaissance approfondie de l'IBAM, 370, des langages Assembleur et Cobol, de l'OS/M.V.T. et du V.S. 2. Angiais lu.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ

D'EXPLOITATION DE CHAUFFAGE

recherche pour région parisienne RESPONSABLES CCIAUX

de haut niveau très introduits dans immobi-

didats ayant expérience dans la profession.

er et edministrations. Possibilité carrière in-

Env.CV, manus.et photo s/réf.1164 à INTER PA, 19, rue St Marc 75002 Paris qui transmettra.

sante. Préférence sera donnée eux can-

Penall of course

Artisans

Bijoux

Cours

Création et transformation de bijoux. Croquis et devis

BIJOUX ANCIENS et bagne se choisissent che

ornantiques se choisissent Sillet, 19, r. d'Arcole, Par TEL : 033-00-83.

oratulits. L. (Vavin-Rasp of Raspail (Vavin-Rasp TEL.: 326-88-03.

Société française à VOCATION MULTINATIONALE

LE DIRECTEUR COMMERCIAL

LEADER SUR SON MARCHÉ

d'une de ses divisions

Formation : HEC - ESSEC ou équivalent Expérience 5 ans minimum dans le domaine des

Sens de la synthèse et capacité d'animation exigés.

SALAIRE: 100 à 130.000 F/an

Env. lettre manuscrite, C.V., photo, prét., nº 44.481, CONTESSE Publ., 20, av. Opéra, Paris (1**), qui tr.

Offres de particuliers

Vd TRES BON ETAT

— Saile à manger Louis XVI.

— 2 chambres Louis XVI.

— 1 bibliothèque moderne.

— 1 bibliothèque Louis XVI.

TEL.: 752-26-25.

LIT CHARLES X merisier avec literie pouvant servir de canapé TEL : 325-48-18. expertises: 30m do converted DAIS 17-, table do converte BIBLIOTHEQUE 18-, TEL.: 692-15-16.

Mantesu rat d'Amérique état nf : 1.900 F; nf : 4.600 1 TEL. : 770-68-58. A vendre tapisseries Aubusson Calder 1,59 × 2,25; Prassino 1,55 × 2,94, Teléph. : 588-79-00.

Peintre cherche leçons italien pr Italien(ne) ctre portr. ou buste. Ecr. nº 1.540, « le Monde » Pub 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9°. SALON LOUIS - XV doré TAPISSERIE Très bon état Mme Le Heuzay, 48160 Parentis-en-Born. Tél. : (16) 58-78-41-64.

Agencements ARTISAN TAPISSIER moquette et tissu mu TEL : 228-43-72. ENTREPRISE KOSTIC, maconnerle, plátre, carrelage, piomberle, pelnture, menuiserie.

TEL : 790-17-08.

Nous rénovons en T.C.E. et meublons votre appartement.
Vous payez sur 7 à 15 ans.
MINERVE - 357-65-71/43-41.

ACTIVITE SIRP
Entreprise générale bâtiment
— Maçonnerie, Carrelage,
— Cheuffage, Piomberie,
— Menuistrie, Electricité,
— Peinture, Revètement.
Assurance décemale.
Devis et plans gratuits.
Crédit intéressant.
Tétéph.: 353-26-43 et 257-52-00.

RANGEMENT. La solution la plus élégants et économique av. PRISA/ALL cranteur du système T structure d'aluminium design à rayonnages réglables, toutes adaptations mobiller de l'usig, chaine stéréo, biblothèque. magasin, etc. Remise 10 % et économise de crédit gratuit. Paris-14+, 101, avenue du Général-Licierc. Téléph. Teléph. 1549-64. TRANSFORMATION appartam. tous corps d'état, pomberle, chauftage, carrelage, macomerle, peinture. Crédit possible : 5,50 %. Téléphone : 770-54-99. (Subvention ANAH) non remboursable).

Antiquités ACHATS - VENTES
ANTIQUITES
meubles anciens et style.
Pendules, lusires brunze,
leaux foures époques, é

893-20-55 Arts Admirable scunture métalique de NOEL : Béller haut 1 m., long. 1 m. Prix : 24.500 F. Pelature de Giannini : 3.500 F. Encré de Fortin : 5.500 F. Gouache de G. Paris : 1.200 F. TEL. : 535-86-26.

Entreprise de maçonnerie, démolítique et débarres. Tél. 206-05-97.

Enseignement TELEXISTE
Un métier bien rémunéré.
Excellente formation assurée
par Ecole Française du Télex.
269-33-44. poste 300.
Dactivio n'attendez pas. Cours
accélérés audio-actif. 757-86-86. A LA BONNE PEINTURE Sevis, exécution rapide. Pri modèrès. Téléphone : 878-45-1

Photos

Beautieu.
HASSELBLAD
10 bis, rue Buffau
75009 PARIS.
Tél.: 878-20-94.
5: Cadet et N.-D.

epe d'analyse et de rencontre à partir du 18 mars -reture et conneissance de Soi Pratique de la relation -roissement des percaptions Soi et d'autrui, dévelopern

Rencontres

Restaurants

Teinturier

Télévision

Sécurité

Vacances-

TEINTURIER SPECIALISE
Netroyase à domicite :
moquette, rideaux, fauteults.
Abat-lour, tapis.
Profitez des prix bors salson.
Germaine Lesèche. 11 bis. rue
de Surène, Paris. 265-99-32.

TELE EN PANNE ? Se 9 à 23 h. mème dim. et fêter Tél. : 525-10-47.

Il se produit un cambriolese foutes les 2 minutes 51. 11 faut vous prodéser : Alarme, sertures 5 points. Dént, sécurité, 148, ev. V.-Hers 149 CLAMART. Té. 237-63-63, 24 b. 587 24.

Tourisme-

Loisirs

ARTISAN SERRURIER sous-traite tous travaux de pos AC:ER, ALU et entretien d'in meubles. Téléphone : 821-71-7 Entreprise générale démoiti maçonnerie plomberie électricité. Devis gratait. Téléph. : 906-81-96 et 42-28. Expert BOUTEMY. Pierres précis joaillerie, orfévrerie. TOUS TRAVAUX peintures, papier peint, prix modérés. Libre de suite. Tél. : 229-52-05.

ARTISAN chauffage, plomberie, maconnerie, peinture pavillors. TEL.: 936-96-05. Expertise

EXPERTISES en matière l'insuffisances d'évaluation ; meubles, fonds de commerc filres non cotés, claretion plus-values par ANCIEN INSPECTEUR.

Gadget POCHETTES ALLUMETTES personnalisées à voire nom. Publimarc. 931-33-79, 981-19-02

FABRICANT solde bagues brillants, saphirs, alliances brillants, 1, rue Borde, Paris TEL : 272-12-8. Hi-Fi EMILHENCO HI-FI Hi-FI, planos; instr. musiqu 143, bd Lefebvre, Parts-15°. 10 % MOINS CHER.

Homes d'enfants CLUB RUSSE DE PARIS cours - stages - ciné-club 18 ber, r. Michel-Ange, Paris-164 Tél. : 527-39-47 et 107-17-74. I ES OISEAUX » mixte. 3 à 12 ans. Voyage accom-pagné de Paris. Téléphone 38-00-24. FONT-ROMEU 66129. ATELIER D'ART DRAMATIQUE Diction-Communication snime par le metteur en scène C. STENGEL. Ress. 928-943. Anglais, allern., ital., etc. Pari. Entrep., is nivesux. T. 633-37-85. Livres

ACHAT DE LIVRES Beaux ou ordinaires. Librairie RIEFFEL. 033-72-23. Décoration Tenture murale - molieton + gallon 35 F le ma pose comprise - rideaux, moduette et tous travaux pelniure - devis gratuit. Décoration - Conseil E.D.P. Tét. 550-94-91.

TENTURE MURALE sur molieton + galon avec notre lin en 260. 27,80 F h. 1 le ma, avec notre ahantura et 260. 32,30 F h. 1, le ma. Devis gratuit au 370-23-49. Meubles SEVERAC, 74, its Saint-Antol Parls-12°, sokie sièses et meubles de style ler chob. Ramise jusqu'à 30 % sur ° le stock. Tét. 343-89-55.

Moquette BARRES DE RIDEAUX BOIS, rustiques solgnées, à vos mesures. Devis grainits

11 Déménagements

recount de 30 à 70 % sur res moquettes, grande lar-ur. Spécialiste belle qualité. Tél. : 757-29-18. Numismatique Particulier wend tout on parti-collection montales d'or rovales trançaises. Discrétion addes. M.M.T., 148, av. Victor-Hugo. 75116 Paris, qui Transmettre Tél.: 727-35-35.

Le mercredi et le vendredi nos lecteurs trouveront la rubrique elmil chemist

Stopes de poterie et de sculpture sur bols chez les Choeunemens. LA BOISSIERE. 19310 AYEN (Corrèce), du 21 mars au 3 avril.

Haute-Savoie, près La Chusz.
1,150 m. Loue chalet tout confl.
5 pers. du 15 mars à fin avril
+ 46. Tél. : 636-74-58.

PAQUES-EN-ROUERGUE.
Stages de poterie, lissage,
équiration, photos, guitare,
week-end pédestre, équestre,
benaine de la NAXE. 17.566
Saint-Latresh-d'Ot. Tél. 33. Said-Leuren-d'Olt. Tel. 33.
COURCHEVEL F. 2. 6 pers.
du 28/2 au 20/3 + avril + été
(d') 28-40-34.
RISOUL 1.830 (Haufres-Albes1.
Sélour de neige en hôtel.
728 F par semaina. Peasson
complète (possib. forfait skieur
paris. 53-33-36.
RISOUL (72) 45-22-470-621. REG BEHODET-LOCTUDY RCU Direction of the comprehence of the content of the content, Fun de 2 P. | Fautre de 3 P. + Fard. Content of the content of

BANQUE MULTINATIONALE en plein développement spécialisée de les financements MLT eurodevises, recherche GRADÉ(E) III OU IV

La personne retenue, d'eu moins 25 ans, aura déjà acquis une très bonne conneissance (2-3 ans) des opérations d'exploitation bancaire (comptabilité, devises, engagements, administration des crédits...) si possible dans en contexte international. tion des crédits...) a présent dans en contexts international. Très bonne rémunération et escellentes perspectives offertes à un candidat ordonné et capa-ble d'initiatives, syant de bon-nes basse d'anglais lu et parié. Ecrire sous référence CL/RB, à TAS, 17, rue La Boètle, PARIS (89).

Libres rapidement.

SOCIETE INTERNATIONALE FABRICATION ET VENTE DE PRODUITS CHIMIQUES POUR L'INDUSTRIE PETROLIERE

recherche de BRUXELLES

> CADRE -COMMERCIAL

Le timieire, à l'issue d'une période de formation com-piémentaire nécessaire à la comaissance de ses pro-doits, sera appeié prumou-voir ses ventes es France, avec possibilité de voir ses activités concentrées à Paris dans les deux années.

tofil :
Le candidat devra pouvoir
justifier

— D'une conneissance approfondie de l'anglais ;
— D'une formation technique
(Chimista on ingenieur) ;
— D'une expérience de l'industrie française des
jubrifiants.

Réponses à envoyer : ROSSEL Régles Publicitaires 513.98, rue Royale 112 000 BRUXELLES, qui trans

Regies Publicitaires
no 53.96, rue Royste
B-1000 BRUXELLES, qui trans.

BANGUE FRANCAISE
effilide à un groupe
international important
recherche
personne pour divisioner
relations avec investisseur
institutionnel étranger.
Le cardidat deura avoir
30 ans minimum et possèder
une expérience de l'investissement en vaisurs mobilières.
Il deura avoir pratique le
marché de Paris.
Il deura avoir pratique le
marché de Paris.
Avoir des nations d'analyses
des relations extérieures,
des relations de l'avestigentes,
des relations de l'avestigentes,
des relations avec détails pour rendez
vous éventure à Mma Perraad,
vo

COLLABORATEUR

(IRICE)

power and assurer

Mise en forme des statisfiques officielles de la profession et des industries concurrentes.

Rédection de notes de synthèse de ces statisfiques et études évolutives.

Tout candidat à ce poste devra avoir le soût du traitement des chiffres et savoir rédiser dans un style clair et précis.

Expérience similaire souhaitée.

Le poste peut évoluer en fonction des qualités de son titulaire.

Envoyer C.V. manuscrit, prét. et photo sous enveloope portant mention « Personnel » à M. De Bodard, 33, rue de Lisbonne, 75008 PARIS.

C.I.R.C.E. CTRE DE CALCUL DU C.N.R.S. équipé IBM 378/168-158 équipé IBM 378/168-158
recherche
recherche
INGENIEUR INFORMAT.
pour maintenance et développement de systèmes étude d'un
réseau d'ordinateurs connaissant
Assembleur 370 - Expérience
9/370 IBM souhaitée - Niveau
études min. DEA ou équivaient.
National, française, dégagé O.M.
Adresser C.V. et prétantions :
Secrétarist du C.J.R.C.E. 88t.
506 Campus 91/05 Orsay Cedex.
Tel. : 928-76-75

Importante Société Immebilière VAL-D'OISE OFFRE POSTE A OFFRE POSTE A

(OLIABORATEUR
dynamique, 27 am minim. Bonne
présent. Expérience immobilier.
Comaissance approfondie du
Financement et des Prêts, nent
ou apcien. Formation juridique
apprécle. Conditions materielles
intéressantes. Promotion assur.
TEL 961-33-95 (9 h. 30 à 19 h. 30)
DEMANDER M. SOLAL F.
sauf dimanche et lumdi. MERCI.

sauf dimanche et lundi. MEI IMPORTANT CABINET FORMALISTE Bonne expérience ation stable - Statut cadre Responsabilités. Ne pas se présenter.

emploir internationaux

Société Immobilière

(Bureaux à ROUEN) FILIALE D'UN GRAND GROUPE recherche pour NORMANDIE

INGÉNIEUR

DÉBUTANT OU CONFIRMÉ AML - EYROLLES

Pour animation d'études et de travaux en bûtiment et en V.R.D. Adres. C.V. dét., photo et prétentions manuscrites au n° 228.912 - REGIE-PRESSE, 85 bis. rue Réaumur - PARIS (2°), qui transmettra.

IMPORTANT CABINET de CONSEILS JURIDIQUES et FISCAUX recherche spécialement pour la Champagne et la Région Bordelaise

JURISTES

Formation universitaire Droit Privé Pour occuper ce poste, il faut avoir 25 ans minim. et acquis déjà une solide expérience professionnelle (expérience notariale appréciée). Ecrire sous le nº 43.675, à CONTESSE Publicité. 20, av. de l'Opéra, Paris (1º), qui transmettra.

C. I. L. (Quest de la France)
rech. attaché da Direction ayant
bornes compalables ainsi que législation
de construction. Env. C.V. dét.
de n° 8.296, « le Monde » Pub.
5, r. des Italiens, 7542/ Paris-9.
15, r. des Italiens, 7542/ Paris-9.
10 RECTEUR (UMRRCIAL

— Formation supérieure.

— Il sere chargé : Marketing,
coordination réseaux de vents.

— Onnalessances et expérieure
et quiv. (exp. souh.) Env. C.V.
et équiv. (exp. souh.) Env. C.V.
et équiv. (exp. souh.) Env. C.V.
et équiv. (exp. souh.) Env. C.V.
place Barberousse, 39100 Dôle.

Stè agricule, VAL DE LOIRE
recherche

Débarras

AU BON DEMENAGEUR Paris, bank, prov. Devis stat. DETTORI, 288-02-18, 205-63-09.

Les annonces peuvent être adressées

soit par courrier au journal, soit par

téléphone au 233-44-21, postes 364 et 392.

Psychologue

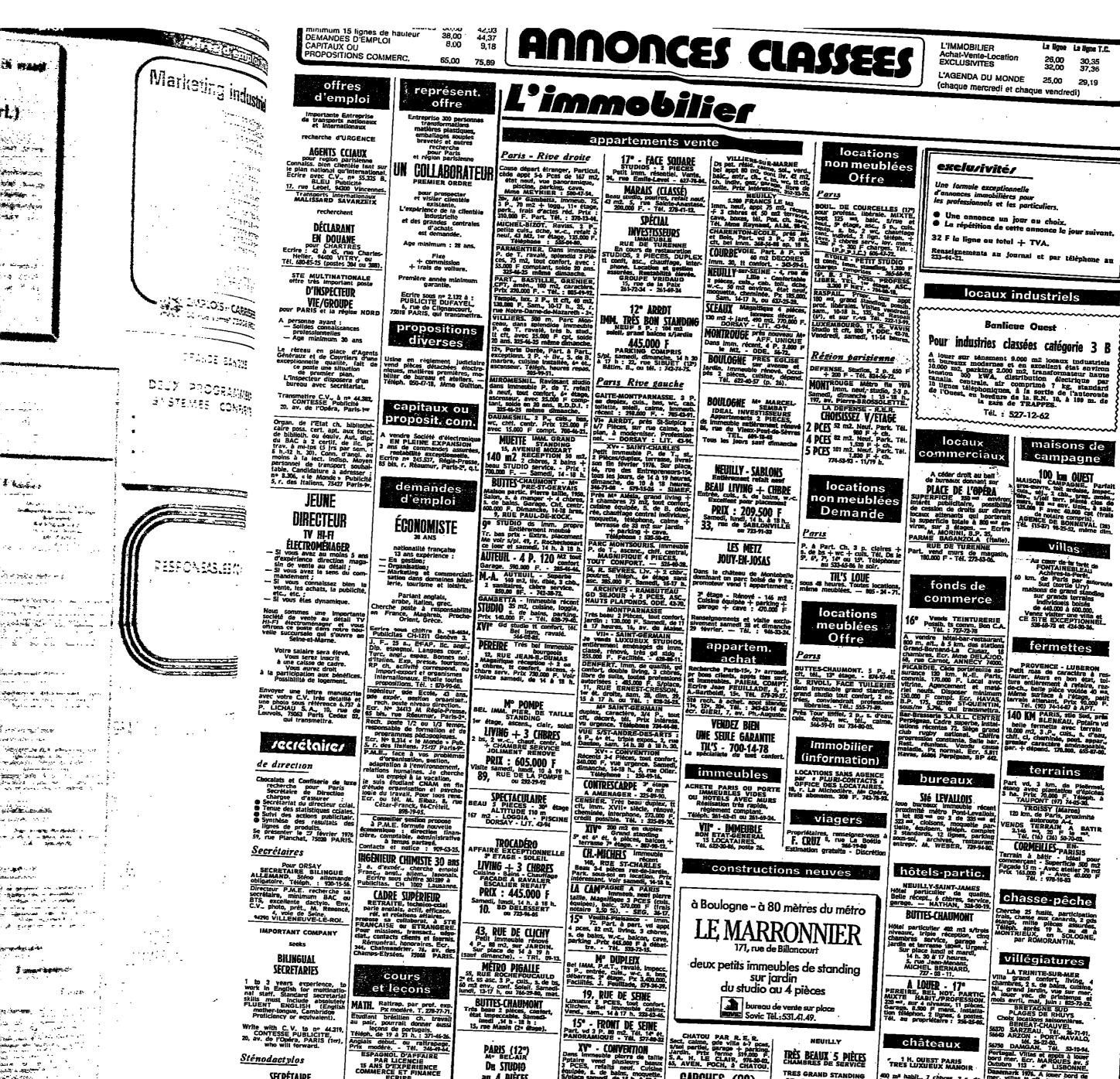
Yachting

Part. vd FREEMAN 28, mai 74 2 moteurs DIESEL 50 CV chac. 200 h. de marche. L. 8,53 m armé en 3 catéborie. Visible en Bretesne-Sod. TEL le solf : 46-63-34 Bureau : 977-59-18.

A CONTROL OF THE PROPERTY OF T

te

uer



MATH. Raitrap. par prof. exp.
Px modéré. T. 278-77-71.
Etudiant brésilien ch. travail
au pair, pourrait donner eussi
leçons de portugals.
Téléph. de 19 à 21 h.: 371-46-26.
Anglais début. ou raitrapage.
Prix modéré. Tél. 246-49-64.
ESPAGNOL D'AFFAIRE
PAR LICENCIE
15 ANS D'EXPERIENCE
COMMERCE ET FINANCE
ECRIFE
CONTESSE PUBLICITE,
QUI TRANSMETTRA DIE STUDIO au 4 PIFCES

Prix moyen 5.100 F
le m2 pondéré

PRIX FERMES ET DEFINIT.

Livraison immédiate

FLORIN 12
34, bonl. de Picpos
Applis décorés sur place.
n semaine de 14 h à 19 i
am. et dim. de 10 à 19 i

Tél.: 343-22-22

8° - MONCEAU

ppt 165 m2, salon, s. à mang., chbres, 2 bains, dans hôtei particulier entièrement rénové. MICHEL BERNARD 727-49-11

LAMARCK-CAULAINCOURT

invineuble pierre de taille it cft
STUDIOS. 2 el 3 PIECES
Direct. propriét. vdi-samedi, 1418 h : 113, rue Caulaincourt.

enseignem. CLUB ANGLAIS A PARIS Cours et conversation avec pro-fesseurs anglais - 033-01-72. traductions

JAGUAR 3,4 MK2 noir (OD) Intérieur cuir rouge. Bon état. Bureau : 770-21-09. Pers. 974-51-25. <u>Demande</u> POLSKI FIAT 16.450 CLES CLES MAIN CONCESSIONNAIRE Gge des Potriarches 11 rt. Mirbel, Paris Se 335.38,35 + TRADUCTIONS techn. Anglais-Français-Angl. - Tél. 633-86-78

Sténodactylos

The State of the S

Mark Said Sac - 577 and Report Property (1997) SECRÉTAIRE

STENODACTYLO

Se présenter ou écrire C.E.Ac, 16, r. de la Baume, 75008 Paris.

autos:vente

MERCEDES 250 S.E., 1973 ties options, credit. 208-83-70 A vendre Porsche 912: 7.000 F, radio - Teleph. : 924-52-74

autos-achat **ACHETONS TOUTES** BELLES VOITURES 781-39-43 - 780-54-61

CHATOU PAR R. E. R. Sect. calme, gde villa 5-7 pcas, 3/ssi partiel, garage + parking. Jardin. Prix ferme 519,000 F. S. A. H. LE CLAIR, 976-30-00, 65, AVEN. FOCH, à CHATOU. IRÈS BEAUX 5 PIÈCES CHAMBRES DE SERVICE TRES GRAND STANDING GARCHES (92)
29/33, rue Henri-Regnault,
29/33, rue Henri-Regnault,
25/32, r 65, BD DU CHATEAU TS les lours de 14 h. 26 à 18 h. HABITABLES DE SUITE. Prix FERME ET DEFINITIF P. DOUX : 161., 553-14-62 Chennevières-sur-Marne (94):
Bien desservi SNCF, RER, Cers, appt 4 P., tt ctt. 1er étage, très ensoiell., cuis. équ., cave, séch., park. De Part. 4 part., fibre à la vente 170.00 F. Tél.: 93-77-62, apr. 19 h 30, toos les jours, sam., dim., tte la journée.
Propriétaire vd magnif. 3 P. av., logg., au R.-C. ds gd parc, cuis., 5. de S., w.-c., garage, cave. Ecouen, 20 min. p. garage du Nord. Tél. 990-21-39, soir après 18 h.

ST-CLOUD. Liv. dbie, 3 ch., brs.

Dans immeuble plerre de tallie Pptaire vond plusieurs beaux 3 PCES, refaits neuf. Cuisine équipée, s. de bains, moquetie. S/place samedi, de 15 h. 3 fl h., 6, RUE DES MORILLONS.

FAC. SCIENCES

2 P. à rénover. Possib. Tt cft.
RARE — 225-75-42

Résion parisienne

Tél. 990-21-38, soir après 18 h.
ST-CLOUD LIV. dube, 3 ch., bars,
cuis. équ., 4e étage, 98 m2 vue
exception., 320,000 F. - 602-67-43.
SAINT-GERMAIN-EN-LAYE
2 P. princ., entr., cuis., wc, sal.
d'eau, chif. centr. collect. Prix
119,000 F. S.A. H. LE CLAIR,
65, av. Foch, Chatou. 974-39-62.

A vendre fermettas de week end et vacances sur terraina de 700 à 2.000 ser dans site boids avec piscine.

Prix 200.000 à 255.000 F.
Sur place samedi, dimenche et kindi.

Tâléphone (4) 449-15-21.

MO DUPLEY 22. RUE DE Laus kommenhe grand confort. livrable avril. Exceptionnel. Au de étage, beas studio, coin chôre, Cois. aménagée. Avoc terraiss-jardin. Sur place de 14 n. 30 à 18 h. 30, 5.6.7. - 667-64-15.

hôtels-partic.

NEUILLY-SAINT-JAMES Hôtal particuller de qualité Belle récept., 6 chbres, Service, garage. — NATHAN, 326-36-19 **BUTTES-CHAUMONT** Hôtel particulier 402 m2 s/trois niveaux, triple réception, cincipal de la company de l'argin et service, garage + l'argin et maril et maril, 14 h. 30 é 17 heures, 5, rue Jean-Menens, MICHEL BERNARD, 727 - 03 - 11.

PEREIRE, BEL HOT. PARTIC.
MIXTE HABIT./PROFESSION.
20 er. 8.500 F mers. installa-tion teléphon. 2 lignes, 6 postes.
Tél. au propriétaire : 256-25-65.

châteaux , 1 H. OUEST PARIS TRES LUXUEUX MANOIR 400 m³ habit., 7 chbres, 3 s. de balts, piscine, chauf. 12 x 6 av. bar, tennis. Parc 15,000 m³. Document et vis. (32) 58-08-81.

manoirs 38 km. Nantes, petit château
« Reneissance ». Très gde classe
10 à 75 ha.
Orne. Château XVII°, 10 pces,
53 ha.
Pays d'Ange. Ravissant manoir
XVII° I.S.M.H. Conft. Ecuries.
2,50 ha. Etang.
25 autres châteaux et manoirs
dans r'Ouest.
Forêts et Manoird de France,
les Nétumières, 35500 Vitré.
Téléph. (99) 75-22-01.

> Voir la suite en page 34

Une formule exceptionnelle d'annonces immobilières pour les professionnels et les particuliers.

 Une annonce un jour au choix. La répétition de cette annonce le jour suivant. 32 F la ligne ou total + TVA. Renseignements au journal et par téléphone au 233-44-21.

La ligne La ligne T.C.

30,35

26,00 32,00

25.00

locaux industriels

Banlieue Ouest

Pour industries classées catégorie 3 B

A louer sur ténement 9.000 m2 locaux industriels et bureaux modernes et en axcellent état environ 10.000 m2, parking 2.000 m2, transformateur haute tension 500 kWA, distribution électrique par canalia. Centrale, air comprimé ? kg. standard 10 lignes téléphoniques, à la sortie de l'autoroute de l'Ouest, en bordure de la R.N. 10, à 169 m. de la gare de TRAPPES. Tel.: 527-12-62

locaux commerciaux MAISON CAMPAGNE Parfait
Bros-curve, toit and see made.,
Store Store Bros. Stor

A céder droit au bail de bureaux donnant sur PIACE DE L'OPPA
SUPERFICIE 250 et environ, intérêt publicitaire, possibilité de cession de droits sur divers locaux aitenants qui porterait la superficie totale à 800 eu environ, sur 3 étages. — Ecrire M. MORINI, B.P. 35, PARME BAGANZOLA (Italie).

villas: RUE DE TURENNE Part. vend murs de maga 180.000 F - Tél. 272-63-06.

Au cour de la forêt de FONTAINEBLEAU Achères-la-Forêt, 60 km. de Paris per antorou Sud (sortle Ury) melons de grand standing sur grands terrains individuels boixés de 440.000 à 600.000. Venez vibre une villa et CE SITE EXCEPTIONNEL. 538-68-73 et 424-30-36. fonds de commerce

maisons de

campagne

Part vd. 3 km. de Ploërmel, étang avec plamation d'épices 3 ha. Prix 70.000 F. Yéléph. a TAUPONT (97) 74-05-00. TROISSY (Marne)
120 km, de Paris, proximité
authoroute A-4,
VENDS TERRAIN A BATIR
2.146, ma, 20 F le ma
Tét. (16) (26) 50-70-02. CORMENLES ENSISTEMENT A BAHT - LIGAT pour commercant - Superficie 500 m2 Façade 15 m - Avec atteler 70 m2 Prix 165.000 F - Avec 40.000 F Tél. : 978-16-83

chasse-pêche Cherche 25 fusits, participation frais, chasse aux canards, 2 pds stangs, milite pièces assurées. Téléph, après 19 h. au 48 à MONTRIEUX, en SOLOGNE, par ROMORANTIN.

villégiatures LA TRINITE-SUR-MER
Villa grand confort. Ilving, 4
chambres, 2 s. de bains, cuisine,
têt... grand jardin, vue sur mer.
A louer vac. de printemps et
mois avril, mai, juin : 825-72-22.

BRETAGNE SUD
PLAGES DE RHUYS
Choix locations seisonnières.
BENEAT-CHAUVEL.
SATZEAU. Tôl. 26-71-91.
S640 ARZON - PORT-NAVALO.
S6750 DAMGAN. Tôl. 53-10-94.
Portiagal. Villas et appts à louer
bord mer. Ecr. MAPQUISE

Sc730 DAMGAN. Tél. 53-10-94.
Portagal. Villas et appis à louer
bord mer. Ecr. MARQUES av. 5
Outubro 13 - 4º LUSBONNE
Dapenark 1976. A louer bord de
mer, villas et cft, avec lard, pr
vacances familiales.
Ecrire Touristinureau Asserbo,
DK 3300 FREDERIKSVAERK. Nogs prions insfemment nos annonceurs d'avoir l'obli goance de répondre o toutes les lettres

qu'ils reçoivent et de restituer oux intéressés les docs ments qui leur ont été conflés.

de notre immobilier

La Figne La Figne T.C. OFFRES D'EMPLOI Offres d'emploi"Placards encadrés" 36,00 minimum 15 lignes de hauteur 38,00 44,37 DEMANDES D'EMPLOI 8,00 CAPITAUX OU

PROPOSITIONS COMMERC.

ANNONCES CLASSEES

la ligne La ligne T.C. L'IMMOBILIER Achat-Vente-Location EXCLUSIVITES 26,00 32,00 37,36 L'AGENDA DU MONDE 25,00 (chaque mercredi et chaque vendredi)

VANVES pay, 3 P., culs., ct., lardin, dependences, 230,000 F. VANVES resid. Magnit. pavill. gar., lardin 550 m2, 460,000 F. MALAKOFF pavill. 9 P., of ct., 2 garages, Unique, 475,000 F. S/r.-vs.; M. Parent, REN. 86-95.

PART. M. IZ EM. N.-O. TOURS RENDEZ-VOUS LOUIS XIII,

64 HA FORET DE CHENES 3.138 M3 avec

Prix 1.200.000 F. - 250-87-42.

LOCATION SANS AGENCE par « PLURI-CONTACTS» OFFICE DES LOCATAIRES, 18, r. la Michodièra. Mo Opér Frais abonn 200 F — M2-78-9

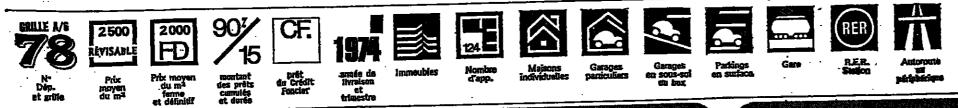
immobilier

65,00

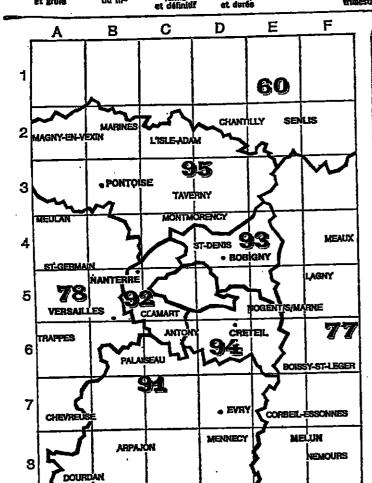
75,89



LE MONDE IMMOBILIER BANLIEUE.

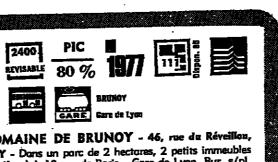


63 KM OUEST, RAVISSANTE DEMEURE and, Prés Fortt. 380.000 F ODE, 73-37

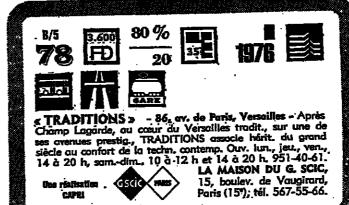


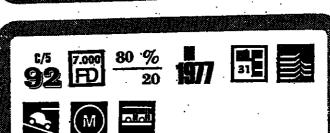


RÉSIDENCE « LES LACS » - 1, rue Traversière, la Vésinet. - Ds site résid., verd., 15 min. Étoile. Élég. Imm. 3 ét., p. de tuille. Stud. app. 2. au 6 p., balc. et loggias. jerdin priv. au r.-d.-ch. Cuis., s. de bns équip. Isolat. phon., chouffage électrique intégré. Appt modèle, bureau vte s. pl. ts les irs 14 à 19 h., sf mercr., jeudi. Tél. 976-38-30. S.I.IM, 6, av. Rachel, Paris (18"), tél. 522-97-23.



LE DOMAINE DE BRUNOY - 46, rue da Réveillon, BRUNOY - Dans un parc de 2 hectares, 2 petits immeubles (2 à 5 pièces) à 18 mm de Paris - Gare de Lyon. Bur. s/pl. lundi, mardi, jeudi, 14 h. à 19 h., samedi et dimanche, 10 h. 30 à 12 h. et 14 h. à 19 h. Téléph. : 922-87-76, 23-25, r. Cambon, 75001 Paris. Téléphone : 260-36-33.



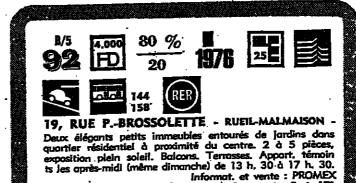


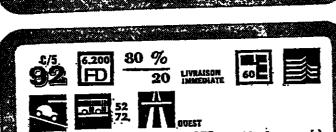
RÉSIDENCE RACINE - 61, bd Bineau, Neuilly-s.-Seine un immeuble racé au confort raffiné. Sur place tous les jours sf mar. et merc. de 10 à 12 h., de 14 à 19 h. T. 757-05-75. The realisation CAPEI (SCIC PRESS) 14 d 17 ft. 1. 737-U3-73.

LA MAISON DU G. SCIC, 15, 'bouley. de Vougirard, Paris (15"), tél. 567-55-66.









LE PARC DES ABONDANCES (5.500 mètres corrès) 17, rue des Abandances - 31, rue Anna-Jacquia, Boulogne. Au milleu des arbres, 4 élégants petits immeubles de 3 ét. Studio au 6 pièces de haute qualité. Terrasses et jardins privatifs. Appartement témoins ts les oprès-midi sauf mardi. Informat. et vente : PROMEX
Informat. et vente : PROMEX
65, rue Rennequin, Paris-17.
Téléphone : 755-82-10. « Le Monde Immobilier »

est une rubrique de publicité ouverte à tous les constructeurs-promoteurs.

Elle est destinée à faciliter la démarche de nos lecteurs dans la recherche et le choix d'un programme immobilier.

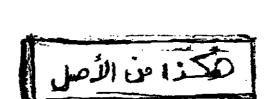
... et un prêt CDE financera votre achat :

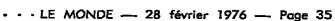
PROMEX 65, rue Rennequin, Poris-17*
Téléphone : 755-82-10.



Comptoir des Entrepreneurs 6 rue Voiney Paris 2° - Tél.: 260.35.36.

Tous les financements immobiliers depuis 1848.





LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

ECHANGES INTERNATIONAUX

L'excédent commercial de la France a été proche de 6,8 milliards de francs en 1075

Un milliard de francs de plus : la balance commerciale de la France s'est, en désinitive, soldée en 1975 par un excédent de 6,764 millions de francs, au lieu de 5 673 millions selon les resultats provisoires (le Monde du 18 janvier

Cette balance avait été déficiteire de 16 870 millions en 1974 et post-

-10,4%) 22,3%

IMPORTATIONS

TOTAL: -9,2%

IMPORTATIONS

tive de 6 630 millions de francs en 1973. Le redressement enregistré l'an dernier provient pour l'essentiel d'une baisse de 8 % des importations (assurance et fret exclus), les expor-tations ayant progressé de 2 %. Les ventes à l'étranger se sont élevées en 1975 à 227 198 millions de francs et les achats à 220 434 millions. Le taux de couverture s'est établi à 103,1 % contre 93 % en 1974 et 104,3 % en 1973.

ont reculé dans la plupart des secteurs, surtout pour les matières premières et produits bruts, les demiproduits, et l'énergie. En sens inverse, se sont nettement développées les ventes de blens d'équipement et les exportations vers les pays à économie centralisée. les Etats productours de pétrole et aussi

Dans une communication au cer-nier conseil des ministres, M. Raynier conseil des ministres, M. Raymond Barre a souligné que les ventes françaises ont représenté 19 % de la production intérieure brute en 1975 contre 14 % en 1959. Ce radio a toutefois été, en 1974, de 20 % en Italie, 21 % en Grande-Bretagne et 23 % en Allemagne fédérale. D'après le ministre du commerce contretaux dans l'industrie une louires extérieur, dans l'industrie une journée et demie de travail par semaine est consacrée à l'exportation et un quart de la croissance depuis 1969 être imputé au développement des

évidemment l'importance du commerce extérieur pour l'économie et l'emploi en France. Elles justifient détérioration de la balance. Si l'on applique les taux d'augmentation des exportations (+ 6 %) et des importations (+ 11,5 %) prévus pour 1976, aux résultats définitifs de 1975, on aboutit à un déficit commercial de

> chain, Norsyntex est entrée en 1971 pourtant priviléglée dans le groupe : « C'est une usine récente où des progrès ont été constam-

CONFLITS ET REVENDICATIONS

Occupation d'une filiale de Rhône - Poulenc à Arras contre le blocage des salaires

Le freinage, voire le blocage, des salaires ou le licenciement de délégués, sont à l'origine de plusieurs conflits : dans la région parisienne, la livraison de béton aux chaniters est perturbée par le conflit qui oppose les transporteurs et leurs salariés aux entreprises de fabrication ; à Colmar, des grévistes de Rhenalu ont occupé, jeudi 26 février, les locaux de la chambre patronale ; à Lille, le même jour, dans l'après-midi, des ouvriers de l'usine Saint-Frères de Flixacourt (Somme) ont envahi le siège social de la société Agache-Willot ; dans le Pas-de-Calais, des grévistes ont décidé d'occuper l'usine Norsyntex pour s'opposer au blocage des salaires.

De notre correspondant

Lille. — Dans la banlieue d'Arras, à Saint-Laurent-Blangy, l'usine Norsyntex, intégrée au groupe Rhône-Poulenc Textiles, est occupée par les ouvriers depuis le mardi 4 février. Jeudi, la direction a fait citer devant le tribunal des référés d'Arras treize délégués syndicaux (sept C.G.T., trois F.O., deux C.F.T.C. et un C.F.D.T.) ainsi que trois ouvrières qui, selon elle, cont pris des initiatives constituant de véritables voies de juit à la porte de l'usine et à l'intérieur de celle-ci 2. Le mouvement de protestation s'est manifesté à l'occasion de la réunion paritaire du II février au cours de laquelle le Syndicat français des textiles artificiels et synthétiques a réuse de garant l' synthétiques a refusé de garanti-l'échelle mobile des salaires. Il proposait, arguant des difficultés du textile, un blocage des salaires en abandonnant l'indexation LNS.EE jusqu'en juillet pro-chain.

dans le groupe Rhône-Poulenc Textiles, qui ocrupe actuellement dix-huit mille sept cents per-sonnes dans dix-sept usines. Se-lon la direction, l'usine d'Arras est

ment réalisés sur le plan de la qualité et du prix de revient. De plus, l'implantation d'une unité pour le fû tapis a apporté un développement important et ren-forcé la garantie de l'emploi. Enfin, l'intégration de Norsyntex par Rhône-Poulenc Textiles a permis au personnel de l'usine d'Arras de doubler depuis 1971, soit en quaire ans, son salaire. »

Pour les syndicats, tous solidaires en la circonstance, hormis la C.G.C., qui ne s'est pas associée

la C.G.C., qui ne s'est pas associée en monvement, l'usine Norsyntex n'est pas effectivement menacée par la crise. Selon eux, « Rhône-Poulenc profite de la crise pour Poulent profile de la crise pour accentuer sa restructuration interne, en investissant dans les secteurs les plus reniables comme la pétrochimie et en liquidant les secteurs les moins reniables à ses yeux comme le textile. On va fermet six usines dans le groupe. C'ette liquidation du textile et les investissements à jonds perdus occasionnent des depenses que Rhône-Poulenc veut récupérer. Une solution consiste à diminuer le pouvoir d'achat des travailleurs, ce qui rapporterait pour les six premiers mois de 1976 un minimum de 4 milliards et demi d'anciens francs. »

GEORGES SUEUR.



TOTAL: .. +1,4%

PAR PAYS

Genève (A.F.P., A.P. Agefi). —
Pour la première fois depuis
1958, le commerce mondial a régressé en volume en 1975. Ce
recul a atteint 6 % pour l'ensemble de l'aumée (10 % pour le
premier semestre); il avait été de
1 % seulement il y a dix-sept ans,
lors de la rècession précédente,
indique une étude du G.A.T.T.
(Accord général sur les tarifs et
le commerce) sur « le commerce le commerce) sur a le commerce international et les perspectives actuelles a. En valeur, les échanges mondiaux ont atteint, en 1975, 880 milliards de dollars, en hausse de 4 % par rapport à 1974; mais les prix à l'exportation ont aug-menté de 10 % (40 % en 1974).

mais ne retrouveraient peut-être pas leur niveau de 1974. Les pays industriels, dont le déticit commercial est revenu de 43 milliards de dollars en 1974 à 11 milliards en 1975, devraient, selon le G.A.T.T., connaître cette année de nouvelles difficultés, leurs achats progressant plus vite que leurs ventes. De leur côté, les pays en développement dont le déficit est passe de 35 à 45 milliards, auront à accomplir de nouveaux efforts en vue de ré-duire leurs importations, les crédits étant plus malaisés à obtenir. Enfin, les pays pétroliers, dont l'excédent a atteint 65 milliards,

+10,4% 3,5%

rapidement qu'au cours des deux dernières années. Par ailleurs, l'étude du G.A.T.T. indique que le déficit commercial des pays de l'Est, qui était de 5 millerds de dollars en 1974, a presque doublé en 1975.

5.8% (+43,8%)

53.24 6.2%

Pour le G.A.T.T., la reprise de l'activité économique, déjà en cours dans plusieurs pays industriels, paraît devoir se poursuivre et gagner de nouveaux pays au cours de 1878. Toutefois, le rythme de cette reprise demeure très incertain, notamment en ce qui concerne les investissements fixes.

« On ne peut envisager, souligne économiques liés à la sous-utili-sation de la main-d'œuvre et des capacités de production demeurent une préoccupation majeure.»

(Ampareire des sissères de 1876) par especi à 2002 de 1874 (Ampar de 1970 de 1970)

• LES TARIFS DE GAZ DE FRANCE sont augmentés de 7.5 % pour les usagers domes-tiques et de 10 % pour les idques et de 10 % pour les industriels, à partir du 1º mars prochain, confirme un communiqué du ministère de l'économie et des finances. La hausse précédente datait du 1º janvier 1975; elle avait été de 20 % pour les industriels et de 8,3 % pour les particuliers. Le mainte du gouvernement et des circulisées :

• Maintien du pouvoir d'achat.

Comme en 1975, il sera garanti par un ajustement trimestriel sur l'indice officiel des prix. Ce sysde 8,9 % pour les particuliers.

Préavis de grève à la S.N.C.F.

(Suite de la première page.)

Quant à la C.G.T. (la C.F.D.T. étant moins catégorique), elle a réaffirmé à plusieurs reprises que, de toute façon, elle ne souscritait à aucum accord faisouscritait à aucum accord lai-sant référence à l'indice officiel des prix. Ce qui équivant à poser un préalable dont on sait parfai-tement qu'il ne sera pas admis

Après la série de réunions quise sont tenues au cours du mois de février, deux caractéristiques se retrouvent à peu près partout dans les offres du gouvernement et des directions des entreprises

pour le premier mois de chaque trimestre, avait fonctionné cor-rectement l'an passé. En 1978, le gouvernement (est-ce là un des aspects de son action psycholo-gique anti-inflationniste?) s'en gique anti-inviationniste?) sen tient à la prévision d'une aug-mentation des prix de 7,5 % dans l'année, et fixe en consequence les majorations proposées à envi-ron 1 % le 1° janvier, 0,80 % le 1° mars, 0,75 % le 1° juillet et 0,50 % le 1° octobre; ce que les grandients incent très increfisers syndicate jugent très insuffi

● Progression du pouvoir d'achat. — Le gouvernement ne la promet qu'aux salariés les plus modestes de la fonction publique et aux travailleurs manuels des treprises nationalisées

A la S.N.C.F., où le personnel d'exécution (cent quatre-vingttrois mille agents) et une partie
de la maitrise (quarante-sept
mille agents) répondent à la définition retenue pour le travail
manuel, une commission mixte
syndicats-direction a tenu une
traisième réunion le 26 février
pour préparer un avant-projet. A
la R.A.T.P., la direction propose
des crédits représentant environ
0,35 % de la masse salariale pour
l'amélioration du pouvoir d'achat,
dont 0,25 % pour les travailleurs
manuels (cela représenterait 20 à
30 F par personne, pour vingtsept mille agents sur trente-sept
mille), ainsi que 0,28 % des salai-A is S.N.C.F., où le personnel mille), ainsi que 0.28 % des salai-res pour l'attribution de 1,5 point uniforme d'augmentation en ful-let et 0.30 % pour des mesures catégorielles.

Deux entreprises continueront à bénéficier d'un régime plus favo-rable en raison de la reconduction rable en raison de la reconduction des accords des sunées précédentes : les Charbonnages et l'E.G.F. Les mineurs sont assurés de bénéficier d'une progression minimale du pouvoir d'achat de la masse salariale de 2 %. Il en va de même à l'E.G.F.. où les cégétistes n'ont pas dénoncé le protocole qui porte leur paraphe, bien que leur centrale ait répété maintes fois qu'elle refusait but accord faisant référence à l'indice officiel des prix. Les militants C.F.D.T. out fait de même.

Toutefois lorsone le 18 février.

C.P.D.T. ont fait de même.

Toutefois, lorsque, le 18 février, la commission d'application de la convention salariale s'est réunie pour décider une augmentation des rémunérations de 2 °, le 1s mars, les représentants de ces deux fédérations ont présenté des revendications qui allaient délibérément au-delà des modalités d'application de l'accord. Ils ont réciamé des crédits e hors masse salariale » pour satisfaire ces demandes : c'est-à-dire, pour la C.F.D.T., une majoration uniforme mensuelle de 150 francs et, pour la C.G.T. une sugmentation de 15 % du salaire de base. La direction ayant refusé d'examiner leurs demandes, la C.G.T. puis la C.F.D.T. quittèrent la séance.

Etait-ce la rupture avec la poll-

Etati-ce la rupture avec la poli-tique contractuelle sans arrêt sou-tenus depuis décembre 1969 ? Les cégétistes et les cédétistes s'en défendent. Ces derniers ajoutant que leur « proposition » était à discuter, donc de nature à abou-tir à un compromis. Leur volonté, disent-ils, est d'accepter d'abord les fruits de l'accord... et d'obtenir des avantages supplémentaires, au des avantages supplémentaires, au soin en recourant à l'action.

JOANINE ROY,

DÉVELOPPEMENT RÉGIONALOUI! **DÉPORTATION NON!**

Pour travailler au cœur des villes...

Oui, les régions doivent vivre, la région parisienne aussi.

Comme beaucoup d'entreprises en France ont leur place dans leur région, les entreprises de la région parisienne ont besoin de Paris. S'en éloigner devient un exode couteux et

MOZINOR est une solution nouvelle. Pour que 30 industriels parisiens puissent vivre à PARIS, se développer à PARIS et faire vivre PARIS.

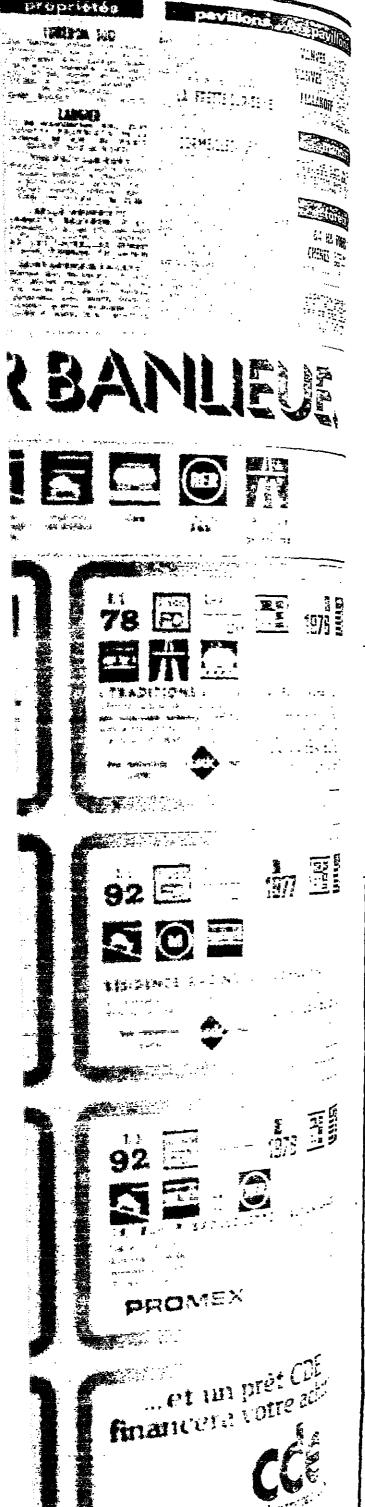
MOZINOR, c'est un immeuble abritant

des unités de production reliées par une autoroute intérieure : sur 3,2 hectares au sol, 40.000 m² de plancher industriel utile, 18.000 m² de voirie autoroutière intérieure couverte, 530 places de parking couvert, 1 restaurant pour 800 personnes, 2,5 hectares d'espaces verts.

MOZINOR fonctionne. Vous pouvez y fonctionner dès aujourd'hui. Venez nous voir.

Pour tous renseignements: SADEMO -15, Avenue de la Résistance -93100 MONTREUIL Monsieur MANENQ - Tél. 858.15.60





(PUBLICITÉ) -

TURKISH ELECTRICITY AUTHORITY GENERAL MANAGEMENT **ANKARA - TURKEY**

4 Concrete, Hyperbolic, Natural-Draught «Cooling Towers» will be constructed for 4×300 MW Afsin-Elbistan Thermal Power Plant, Turkey-Work covers, design, manufacturing of internals, entire construction and commissioning of

«COOLING TOWERS»

- 1. Companies who wish to bid, must have supplied and provided the engineering, manufacture, erection, and/or erection supervision services of at least three installations in the similar characteristics and put them, into operation successfully.
- 2. Bidders are required to submid the documents with their bid which certifies that they have enough experience to perform this work.
- 3. Bids will have been received until 15.00 hours on April 15, 1976 at the below address.
- 4. Bidders can obtain the bid documents from the following address from the date of March 1, 1976 against 2500. - TL per set:

TURKIYE ELEKTRIK KURUMU SANTRALLAR DAIRESI BASKANLIGI NECATIBEY CAD. NO. 3 MARO HAN KAT. 5 YENISEHIR/ANKARA

5. Turkish Electricity Authority is not subject to law no. 2490.

TURKIYE ELEKTRIK KURUMU



IMPRIMERIE SPECIALE POUR PERIODIQUES oyal 65 rue Sainte-Anne (266-10-00) maison fondée en 1925 DELAIS EXEMPLAIRES PRIX AGREABLES

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

ACCIDENTS DU TRAVAIL

Les cotisations d'assurances seront davantage modulées II. - La prévention : une conception souvent trop étriquée

l'économie (« le Monde » du 27 février). Mais la prévention des accidents, qui retient l'attention des pouvoirs pu-blics, des syndicats et du patronat, ne doit pas se limiter aux seules mesures dites de sécurité.

Peu de firmes ont essayé de chiffrer le coût de la prévention au sens strict, celle qui consiste à acheter et à installer le matériel de protection et à rémunérer des spécialistes de la sécurité. Une entreprise du bâtiment nous a ouvert ses llvres de comptabilité ; elle applique, depuis près de trois ans, une politique de prévention intégrée » : détermination avec la participation d'un ingénieur de sécurité des mesures nécessaires, et cela bien avent l'ouverture du chantier; achat de filiets, garde-corps et matériels de protection représenachat de filets, garde-corps et matériels de protection représentant 2 % du chiffre d'affaires; installation et entretien de ce matériel a treignem 1,5 à 2 % du chiffre d'affaires; nomination d'un délégué et responsable à plein temps de la sécurité pour toute équipe de trente ouvriers... Au total un coît égal à 5 % du prix de revient d'un édifice.

Toutes les firmes du hâtiment

difice.

Toutes les firmes du bâtiment et des travaux publics n'agissent évidemment pas de la sorte. Certaines sont tentées de réduire les installations de sécurité ; d'au-tres, qui intègrent le coût de ces

Un conseil restreint devait dépenses dans leurs prix de vente, arrêter, ce vendredi 27 février, les grandes lignes d'un plan d'action gouvernemental contre les accidents du travail, dont le coût direct et indirect pèss lourd sur le séguité au second plan d'action principal de la conduisent ainsi souvent à placer le séguité au second plan la sécurité au second plan-

A Saint-Etienne, par exemple, ser une tranchée de 4 mètres de profondeur : un homme est mort, un procès engagé a Si les mesures de sécurité avaient été prises à temps, nous a déclaré un délégué C.F.D.T., il aurait fallu une dizaine de jours pour terminer le travail, alors que, terminer le travail, alors pour dans ce cas, il n'a fallu que trois jours. Récemment une société a proposé un nouveau système de parde-jou. Le paironat l'a rejeté : trop cher! »

Dans un rapport de septembre 1975, le ministère de l'équipement reconnaît les faits, en évoquant « les exigences de rendement des u us empences de rendement des entreprises qui condamnent les travailleurs à quelquefois négliger les prescriptions de sécurité pour faire la production ». Quelques employeurs ont essayé d'atténuer les méfaits de la concurrence. Cependant, se lo n M. Vallée, de l'organisme de prévente de 1844. Cependant, se i on M. Valle, de l'organisme de prévention du hâtiment, « dans le secteur de l'étanchéité, la Chambre syndicale des employeurs a proposé à ses membres la signature d'un engagement sur le respect de règles minimales de sécurité». Une exception? En tout cas un exemple à suivre.

La racine du mal

Mais la prévention n'est pas Mais la prevention n'est pas toujours aussi coûteuse qu'on l'affirme. « Installer des filets, des garde-jous, coûte effectivement cher; mais l'une des solutions, selon M. Vallée est de ne pas avoir à utiliser ces maieriels, en montant au sol des éléments préjabriqués. » Dans d'autres branches industrielles, des sociétés ont même démontré que la prévention même démontré que la prévention pouvait se solder par des écono-

mies substantielles.

La Société générale de fonderie a développé depuis cinq ans une politique globale de prévention : achat de matériel de sécurité pour la protection individuelle et collective (unettes conte characteries) sures), consultation, sensibilisa-tion et formation du personne etc. e Nous n'apons pas chiffé le coût global de cette campagne » nous a déclaré un responsable de la société, bien qu'il ait fait allu-sion à des sommes impressionnantes pour certaines mesures; mais « le coût des accessoires pour la protection individuelle, par exemple, est deux à dix jois moins éleve que le coût qu'auraient traint les coidents étains cinq ans d'efforts, les résultats sont spectaculaires : réduction du taux de fréquence de 39 % en moyenne et, dans certaines usines, de 60 à 75 %; cela a entraîné une diminution substantielle du taux de cotisation de l'entreprise, représentant en moyenne une éco-nomie de 1 % de la masse salariale (et même 2 à 3 % si l'on tient compte d'autres éléments).

Pour le Dr Amphoux, cité hier, le coût indirect des accidents du travail peut représenter jusqu'à la moitié des bénéfices d'une entreprise. Dès lors, cun investissement en moyens et méthodes de prévention de l'ordre du dixième des bénéfices réalisés devient rentable s'il entraîne, ce qui est plausible, une diminution des accidents de 10 % seulement ». Faudrait-II, dans les adjudicades accidents de 10 % seulement ». Faudrait-II, dans les adjudications de travaux, obliger les entreprises du bâtiment à prévoir une ligne budgétaire pour les dépenses de sécurité ? An ministère de l'équipement, M. Moreau y est hostile. Certes, admet-II, II faut exiger la prévention et faire préciser dans les contrats les mesures qui seront prises; mais « Il faut résister à la pression des chefs d'entreprise qui veulent distinguer le ceut de la prévention pour mieux le faire payer par le citent. Trop de chiffres aboutirait à transférer les responsabilités et à commercialiser la sécurité ».

M. Vallée, de l'organisme de pré-

Pour le Dr Amphoux, cité hier,

M. Vallée, de l'organisme de prévention, émet la même opinion.

Avec de nombreux spécialistes, il insiste sur le fatt que la prévention ne se résume pas à la mise en place de systèmes de protection. Bien des chefs d'entreprise ont, selon lui, une notion tropétriquée de la prévention.

Le mémention c'est par exem-

La prévention c'est, par exem-ple, le renforcement du rôle des comités d'hygiène et de sécurité (CHS.) et de l'inspection du tra-vail; surtout lorsqu'on sait, selon un rapport de l'inspection des affaires sociales, que « les deux tiers des accidents mortels pour-raient être évités en respectant les règles de la sécurité en viles règles de la sécurité en vi-gueur ». La mise en place de C.H.S. partout où la loi l'exige et la reconnaissance d'un droit au congé-formation pour ses mem-bres auraient donc un effet non négligeable. Tout comme le rennegigeable. Tout comme le ren-forcement des effectifs de l'ins-pection du travail et la publica-tion annuelle d'un rapport par cette administration (ren d'u e obligatoire par la loi de 1892 et pourtant abandonnée). On peut aussi songer à une sévérité accrue dans les sanctions, trop

touvent symboliques, prises contre les responsables d'accidents. La réforme envisagée par le gouver-hement en vue de mieux modu-ler les cotisations des entreprises len fonction de la fréquence de leurs accidents est anest souhai-

table.

Mais ces réformes, si coûteuses Mais ces réformes, si coûteuses soient-elles, apparaissent encore insuffisantes car elles ne s'attaquent pas à la racine du mal. Comme l'ont noté les personnalités qui ont préparé le rapport de 1974 adressé au ministère du travail, « la protection technique se rapproche de la limite de ses possibilités (...); de nouvelles améliorations ne peuvent venir que d'une action complexe qui, sans négliger les méthodes techniques, s'intégrerait toujours plus aux facteurs humains »

aux facteurs humains ». Cela suppose tout d'abord une autre conception et des ateliers et des machines ainsi qu'une profonde transformation des condi-tions de travail, associant tous les salariés, de l'O.S. à l'ingénieur : de nombreux accidents imputés à la négligence ou à la fatigue s'expliquent en fait par une trop grande monotonie des tâches et leur répétition à des cadences trop élevées. Ils s'expliquent aussi par les multiples pressions exertrop élevées. Ils s'expliquent aussi par les multiples pressions exercées sur le salarié pour qu'il respecte le rendement, ce qui amène l'O.S. ou le manœuvre à utiliser mille petits «trucs» dangereux pour « faire la production » : cette femme par exemple qui, pour éliminer les déchets d'une petite presse, utilisait avec une soufflette du white spirit contenu dans une bouteille de soda.

Cela suppose aussi une organisation du travail qui aboutisse par exemple à une réduction de

par exemple à une réduction de la durée du travail et à une diminution du taux de rotation in personnel Des études ont révélé que 53 %

des salariés victimes de chutes travaillaient plus de quarante-huit beures par semaine. D'autres enquêtes, notamment celles de M. J. Visniewski (1), ont démon-tré qu'un grand nombre d'accidents survenalent lors de la pre-mière semaine ou du premier mois de l'embauche, ou encore était plus élevée chez les travall-leurs intérimaires ou chez les sous-traitants. Dans le hâtiment, les taux de fréquence sont d'au-tant plus élevés que l'instabilité et la mobilité des salariés y sont plus grandes. En Allemagne, une étu de de M. Heinz Salowski révèle que « la fréquence des acci-dents serait double pour les sala-riés qui sont employés depuis riés qui sont employés depuis moins de douze mois dans une entreprise » (2).

Changer les mentalités

l'essentiel de la prévention réside dans le freinage de la mobilité dans le freinage de la mobilité des travailleurs, ainsi que dans un effort pour convaincre chaque salarié de la nécessité de respecter la sécurité. « Nous avons de grandes difficultés pour faire passer sur le tas le message de la sécurité. Certains ont l'habitude d'embaucher pour un seul chantier; une fois les travaux terminés, ils licencient puis, une semaine plus tard. réembouchent... » maine plus tard, réembauchent....»

Avant la crise, le « turn over »
atteignait 100 %, pariois 200 %
par an, dans certaines entreprises
de bâtiment. Taux excessifs su point de devenir scandaleux lors-qu'on sait que l'esprit d'équipe, l'appréciation des gestes du voi-sin annonçant le danger et bien d'autres petits détails de ce genre figurent parmi les meilleures me-

figurent parmi les meilleures me-sures de prévention.

Cette conception de la préven-tion est partagée par un nombre croissant de dirigeants d'entre-prises; mais elle est loin de so traduire encore dans les faits. Le coût est, là encore, un obstacle : mieux informer le personnel dès l'embauche, multiplier les stages de formation, stabiliser les sala-riés par une politique d'augmen-tation des rémunérations ouvriè-res, de réduction des horaires, d'aménagement des ateliers et des chantiers, cela coûte effectived'aménagement des ateliers et des chantiers, cela coûte effective-ment cher. D'autant qu'à ces charges s'ajoute le coût indirect — peu quantifiable, mais énorme — des réunions multiples, de la constitution d'équipes semi-auto-nomes; ce qui suppose d'allieurs une remise en cause de la hiérar-chie et, par le fait même, des responsabilités. Il sera difficile de faire accen-

ite

uer

Il sera difficile de faire accep-Il sera difficile de faire accep-ter le partage du pouvoir, qui implique aussi un partage des res-ponsabilités. La prévention des accidents nécessité pourtant une nouvelle organisation des tâches, c'est-à-dire un changement pro-fond des mentalités et, à la limite, une certaine réforme de l'entre-prise. Les syndicats l'affirment, le ministère du travail l'admet dans un autre contexte, mais les indus-triels français campent presque triels français campent presque tous sur leurs positions : « Pauto-rité ne se partage pas... »

JEAN-PIERRE DUMONT. FIN

(1) Cahiers des comités de prévention du bâtiment et des travaux publics, 4-5-1975.

(2) Ces études ont en outre l'intérêt de démontrer que le nombre important d'accidents ches les immigrés n'est pes dû à leur nationalité mais au fait qu'ils changent souvent d'employeur et out une éarpérience d'entreprise » insuffisante.

Le contrôle industriel

Envisagé suffisamment tôt: un facteur essentiel de rentabilité.

Tout le monde s'accorde sur ce contrôle fait intégralement partie des processus industriels. Et immédiatement on pense au contrôle qualité. Ce qui est moins connu, c'est que le contrôle industriel peut s'exercer largement en amont du stade opérationnel, pratiquement dès la conception de l'usine ou de l'installation industrielle et concerne en fait toutes les étapes de la réalisation.

Élément essentiel de la rentabilité d'un complexe de production, le contrôle industriel ainsi compris est une affaire de spécialiste.

Il existe en effet des moyens puissants, un personnel de haute qualification spécialement formé, et une expérience pluridisciplinaire dans des domaines très divers.

Socotec, première société de contrôle française, illustre bien cette spécialité. Quels services une telle société peutelle apporter?

Socotec: un interlocuteur unique, tous corps d'état, tous niveaux.

Le contrôle Socotec s'exerce à tous les niveaux et commence dès l'avantprojet. Spécifications, notes de calcul, plans, gammes de fabrication, programmes de contrôle... tout doit être soigneusement examiné. En effet, quels que soient le soin et la rigueur apportés à la réalisation, la moindre erreur au stade de la conception ne peut que se répercuter défavorablement au niveau de la réalisation des

En aval de la conception, l'intervention Socotec se poursuit logiquement par les prestations suivantes : Recette des matériaux en usine et contrôle de fabrication-supervision par desingénieurs spécialisés en soudage, structure des métaux et assurance qualité : essais au banc avant expédition -Contrôle des expéditions - Contrôle sur le site : Génie Civil, installation des machines et des équipements,



Les ingénieurs Socotec : des collaborateurs à part entière qui épousent vos objectifs.

essais individuels, mise en service de l'installation, réceptions provisoires et définitives.

Le Centre de Contrôle Industriel Socotec assure la formation des contrôleurs usine aux techniques de contrôle les plus récentes : ultra-sons, courants de Foucault, radiographie X et 7, etc. Il procède également à l'homologation des soudeurs (gaz, arc, etc.) et constitue une base d'intervention pour ses équipes mobiles de contrôle.

Ouand faut-il faire appel à la société de contrôle?

Principe général : plus l'industrie est lourde ou de pointe (nucléaire, chimie et pétrochimie, sidénurgie, etc.) plus le contrôle est important et plus tôt il doit intervenir. La consultation de la société de contrôle dès le stade de l'avant-projet est alors indis-

pensable. Pour les autres industries, le contrôle en amont se révèle toujours utile. Il peut éviter des erreurs graves, facilement rectifiables à un stade non avancé du projet. Et il constitue dans tous les cas un facteur important de

La Socotec, une force au service de Pindustrie.

Une grande société de contrôle doit pouvoir apporter un service complet et l'assurance d'une collaboration efficace dans les domaines les plus variés.

C'est le cas de Socotec qui met à votre disposition 950 ingénieurs spécialisés ou pluridisciplinaires, plus 275 techniciens et un centre de calcul informa-

Un autre point fort de la Socotec, son implantation décentralisée: 110 agences en France et à l'étranger. Vous êtes ainsi assuré d'une collabo-

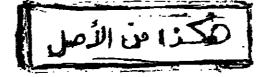
ration étroite facilitée par la proximité de votre contrôleur. Pour tous renseignements,

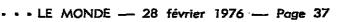
écrivez ou téléphonez à Socotec : 17, place Étienne-Pernet 75738 PARIS CEDEX 15 Tél.: 842.64.00



"Quand le contrôle devient service".







LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

LA C.CT. ET LES PROBLÈMES DU TRAVAIL FÉMININ

– Libres opinions – L'absentéisme des ouvrières du Nord

ECONOMIQUE ET SOUN

is d'assurances seront datantage m

ntion : une conception souvent trop éti

ACCIDENTS DU TRAVAL

The second secon

The same of the same of the same of

AND AND SECURITY OF THE SECURI

His Things of the Control of the Con Tenner in

And the state of t

建 翻路 1000

The second of th

Charles (12) (Charles (14)) Share (Charles (14)) Share (All Charles (14)) Share (All Charles (14))

Subsection of the particles THE STATE OF THE STATE OF

iligani degide

A GO OF THE WAY IN THE

A Section of the sect

医乳腺管炎 海上原线 海绵性流流

変化工 活ちゃく

The state of the s

 $(A_1, A_2, A_3, A_4, \dots, A_n) = 0$

建气温温度 网络自己证

المراجعة ال

.2 -5 -7

2. -

- ----

54.7

....

. . 2

4

ga Barria

(16 B)*** - 15

garage and the second s The second

★ Table = Query
A Suppose that it is a suppose to the property of t

THE PARTY CONTRACTOR

reference — Course — Touristania reference — Course — Touristania Reference — Touristania — Touris

日本語の表現である。 では、一般のでは、これでは、 は他のでは、 のでは、 のでは、

THE STATE OF THE S

医硫化 蒙古人

THE RESERVE

क्टोई कर्

5.50 · K.A.

A-1-10. The same

TACLE FOR

语 2000年

724 8 443

- de con sur e

ساميوه جازون

OPPOSITE -

1. 300 Eg.

7**5.**

4.9 A.

pdr Georges SEGUY (*)

Il ressort d'une récent enquête du ministère du travail que les plus forts taux d'asentéisme au travail se rencontrent

parmi les ouvrières de la réion Nord-Pas-de-Calais. Comme par hasard, et résultats ont été rendus publics simultanément à l'astaque ancée par le gouvernement et le patronat contre la Sécuritésociale et ont donné lieu à toutes sortes de commentaires, plu rétrogrades les uns que les autres, destinés à accréditer l'idée jelon inquelle la recrudescence de l'absentéisme est l'une des cases essentielles du prétendu déficit de la Sécurité sociale.

La Sécurité sociale, selo ses fossoyeurs, souffrirait d'intolérables abus tels que les abinces injustifiées pratiquées à une grande échelle avec la complité de médecins complaisants.

Les charges indues, les ettes patronales, les conséquences du chômage, tout ça, c'est divent. La véritable raison du déficit réside dans le fait que le travallleurs en prennent un peu trop à leur aise et se laissentailler « à tirer au flanc ».

Ainsi, pouvoir et patronatespèrent faire d'une pierre quatre

- dénigrer les travailleur et, dans ce cas précis, les ouvrières des grandes concentration industrielles :

- rendre les assurés sociatx responsables des difficultés de - jeter la suspicion sur l'itégrité du corps médical ;

- justifier les méthodes l'inquisition des officines, genre Sécurex, qui n'hésitent pas violer le domicile et la vie privée des travailleurs en basquant leur dignité à des sins de diversion et, parfois, de répresson.

J'ai personnellement en l'ocasion de vérifier, dans le Nord.

l'indignation que ces insinuations calomnieuses ont provoquée parmi les ouvrières du textile. L'enquête ayant établi que, pur l'essentiel, cet absentéisme

provient des maladies et des accidents du travail, l'idée nous est venue de proposer publiquement à M. Michel Durafour et à Mme Françoise Giroud de la prolonger avec nous et le corps médical dans des entreprises du Nord à forte densité de main-d'œuvre féminine, afin de rechercher, sur les lieux même du travail, auprès des ouvrières, les duses réelles de ce phénomène. Bien entendu, ni l'un ni l'autre n'ont, à ce jour, répondu à

cette invitation. Sans doute présent-ils disserter sur les froides statistiques de leurs technociates ou sur les élucubrations

de leurs sociologues de salon.

Dans ces conditions, nous effectuerons cet indispensable complément d'enquête par nos propres moyens, avec les travailleuses et les travailleurs concernés et tous les concours qui

Nous examinerons de près quel est l'environnement de travail par rapport à l'hygiène, à la securité, au bruit ; nous vérifierons dans quelle mesure es records de productivité obtenus au prix de cadences insurportables affectent la santé des travailleuses, si l'absentéisme en question ne s'explique pas aussi par les salaires de misère, le logement inalubre, la pénibilité des transports du domicle au lieu de travail, et si moyenne de vie est ultra-courte à Roubaix, la ville française qui détient le record national de mortalité infantile. Ce sera l'occasion de traiter de la revalorisation du travail manuel autrement que par le bla-bla-bla de M. Stoléru et de

son fidèle O.S. De même, notre initiative aura peut-être le mérite de donner au président de la République quelques idées sur ce qu'il y aurait lieu de faire concrètement en 1976 pour amè-

liorer la qualité de la vie. Dès que le dessier sera prêt, nous le rendrons public avec les témoignages de travailleuses incriminées.

Nous voulons croire que les informations que nous communiquerons à toute la presse retiendront l'attention de tous ceux qui s'intéressent à l'amélioration des conditions de travail et, plus généralement, à la justice sociale et à la dignité de

(*) Secrétaire général de la C.G.T.

SYNDICATS

Un congrès extraordinaire de la C.G.C. va entériner les réconciliations internes

« La polémique entre la direc-tion de la C.G.C. et la fédération de la métallurgie C.G.C. n'avait plus d'intérêt, à partir du mo-ment où û est apparu qu'il ne s'agissait que d'une crise de crois-

FISCALITÉ

UN JOUR DE PLUS POUR LES DÉCLARATIONS DE REVENUS

La date limite de dépôt des déclarations des revenus de 1975, fixée au 23 février, a été repor-tée au lundi 1º mars à minuit. Le 29 février tombant un ditude en de pareils cas, un délai supplémentaire d'un jour a été accordé par le ministère de l'économie et des finances.



sance », a déclaré M. Paul Mar-chelli, président de cette fédéra-tion, en commentant devant la presse, le 26 février, l'accord qu'il Avait conclu la veille avec M. Yvan Avait conclu la veille avec M. Yvan Charpentié (le Monde du 26 fé-vrier) : « Il y avait risque d'écla-tement et il fallait préserver l'unité. »

Depuis des mois, en effet, les relations n'avaient cessé de se détériorer entre la direction de la Confédération et M. Marcelli, qui, refusant de verser les cotisations prévues, poursuivait à l'égard de M. Charpentié les attaques déjà lancées contre M. Malterre. Le 28 février, le comité confédéral de la C.G.C. aurait sans doute prononce l'exclusion termoraire de la fédéra. aurait sans doute prononcé l'exclusion temporaire de la fédération qui ne serait définitive
qu'après la confirmation par le
congrès. En outre, tons les militants de la Fédération de la
métallurgie n'approuvaient pas
M. Marchelli, et certains avaient
déjà constitué des syndicats (chez
Renault et dans l'informatique)
directement rattachés à la Confédération.

M. Lang Mény (mines), specien

M. Jean Ménu (mines), ancien M. Jean Menu (mines), ancien secrétaire général de la C.G.C., qui s'était présenté contre M. Charpentié à la succession de M. Maiterre a beaucoup contribué, semble-t-il, à la réconciliation du 25 février, alors qu'une première tentative avait échoué le mois précédent. La métallurgie mois précédent. La métallurgie C.G.C. paiera désormais régulière-ment ses cotisations et réglera-progressivement ses dettes (23 millions de francs) entre 1978

bannis. bannis.

Un congrès extraordinaire sera convoqué à Versailles le 6 mars. Il ratifiera les accords passés entre la direction confédérale et le Syndicat de la banque, puis la Fédération de la métallurgie. Le règlement des questions de cotisations et de représentativité des syndicats permettra de confirmer la « légitimité » de M. Charpentié comme président de la C.G.C.

Un rassemblement le 9 mars à Paris sur le thème : «Les femmes salariées accusent»

Des dizaines de milliers de militantes syndicales de la région Des dizaines de millièrs de militantes syndicales de la région parisienne doivent se rassembler le mardi 9 mars, de 11 heures à 15 heures, square de la Trinité (Paris-9*), à l'appel de la C.G.T. Elles entendent réclamer, au terme des manifestations qui ont marqué l'Année internationale de la femme, « une application réelle de l'égalité des droits réaffirmée par les Nations unles». M. Georges Séguy, secrétaire général de la C.G.T., et Mme Simone Mirbeau, secrétaire de l'union départementale Parisienne, pren-dront la parole au cours de cette journée, dont le thème central sera : « Les femmes salariées accusent et témoignent ».

Traçant, jeudi 26 février, devant la presse parisienne, le bilan de la 1300 F par mois. Mme Gilles a fait état des premiers résultats femme. Mme Christiane Gilles, d'un sondage réalisé par l'IFOP à la demande de la C.G.T. cette crations avec les associations féminines et directrice de l'hebdomadaire Antoinette, a stimé que les manifestations organisées en 1975 sous l'égide des Nations unles avaient « accéléré ane prise de conscience » de la salaire (31,3 % des femmes internation féminine à travers le nonde. « Toutefois, a -t elle ajouté. l'Année internationale de la durée du travail sans diminutes aux intentions du putro-lication des canditions de travail sans diminutes aux un intentions du putro-lication des canditions de travail sans diminutes de canditi la presse parisienne, le bilan de l'Année internationale de la femme, Mme Christiane Gilles, secrétaire de la C.G.T., responsable des relations avec les associations féminines et directrice de l'habitament les directrices de la femme de la fe ciations féminines et directrice de l'hebdomadaire Antoinette, a estimé que les manifestations organisées en 1975 sous l'égide des Nations unies avaient « accéléré une prise de conscience » de la condition féminine à travers le monde. « Toutejois, a - t - elle ajouté, l'Année internationale de la femme n'a pas changé grand choses aux intentions du paironal. »

Mme Gilles a cité de nombreux Mme Gilles a cité de nombreux exemples de luttes féminines dans les entreprises : dans le textile et l'habillement. trentequaire établissements sont occupés depuis plus de quatre mois, et l'un des conflits les plus longs, en France, est celui de l'usine d'amiante Amisol à Clermont-Ferrand, mise en liquidation et occupée depuis près de quinze mois par les deux cent soixante-dix ouvrières.

mois par les deux cent soixante-dix ouvrières.

Malgré ces luttes, a ajouté
Mme Gilles, d'énormes disparités
continuent d'exister sur le plan
des salaires et des conditions de
travail, même à qualification
égale, entre les hommes et les

lioration des conditions de travail (11,1%), la garantie du reclassement préalable à tout licenciement (10,3%), l'amélioration du montant de la retraite (6,5%).

Cette enquête montre aussi que 33,2% des femmes interrogées pensent que le secrétariat d'Etat à la condition féminine a a continué à mélioner le sort des à la condition l'éminine a a contribué à améliorer le sort des jemmes en France »; que 17,4 % estiment que, a jaute de moyens, il ne peut modifier le sort des jemmes en France »; que 35,4 % crolent « qu'il ne manque pas seulement de moyens », et qu'il « a été créé pour faire erotre aux jemmes que leur sort allait se modifier! ».

Au sujet de la retraite à cintravail, même à qualification égale, entre les hommes et les femmes.

Rappelant que, selon le Comité du travail féminin, organisme gouvernemental, 54 % des femmes activité »; 39,9 % approuvent la qui cherchent un emploi ont réponse : « Oui, ce devroit même 51 % des ouvriers à la chaîne sont des femmes, et que, en juillet suivante : « Non, les femmes n'ont 1975, encore 25 % des femmes au travail (contre 11 % des hommes)

RÉFORME DE L'ENTREPRISE

M. Jacques Chirac : pas de remise en question du pouvoir des dirigeants

a La réforme de l'entreprise a fait l'objet d'un large débai, et fobserve qu'elle crée chez certains — notamment chez les chefs d'entreprise — une sorte d'inquiétude », a déclaré M. Jacques Chirac à l'occasion de la célébration du cinquantenaire du Centre chrétien des patrons et dirigeants d'entreprises françaises, qui a eu lieu à Paris jendi 26 févrilera Je vou d'a ais dire clairement que cette réforme ne saurait remetire en question le pouvoir dans l'entreprise, et notamment l'autorité du chef d'entreprise. Néaumoins, l'entreprise, et notamment l'autorité du chef d'entreprise. Néaumoins, l'entreprise à grand renfort de fanfares, le gouvernement a conmunquité, doit s'adapter aux exigences de son temps. Cela devrait se faire, notamment, à travers le meilleur épanouissement des travailleurs dans leur cadre de travail et la prévention des faificultés qui touchent certaines entreprises.

Interrocé production des chômeurs n'a pas un sous-emploi structurel, mais des problèmes d'adaptation. » de chômeurs n'a pas un sous-emploi structurel, mais des problèmes d'adaptation. » de chômeurs n'a pas un sous-emploi structurel, mais des problèmes d'adaptation. » de chômeurs n'a pas un sous-emploi structurel, mais des problèmes d'adaptation. » de chômeurs n'a pas un sous-emploi structurel, mais des problèmes d'adaptation. » de chômeurs n'a pas un sous-emploi structurel, mais des problèmes d'adaptation. » de chômeurs n'a pas un sous-emploi structurel, mais des problèmes d'adaptation. » de chômeurs n'a pas un sous-emploi structurel, mais des problèmes d'adaptation. » de chômeurs n'a pas un sous-emploi structurel, mais des problèmes d'adaptation. » de chômeurs n'a pas un sous-emploi structurel, mais des problèmes d'adaptation. » de chômeurs n'a pas un sous-emploi structurel, mais des problèmes d'adaptation. » de chômeurs n'a pas un sous-emploi structurel, mais des problèmes d'adaptation. » de chômeurs n'a pas un sous-emploi structurel, mais des problèmes d'adaptation. » d'un d'adaptation de chômeurs n'a pas un sous-emploi structu

Interrogé par M. André Aumonier, président du patronat chrétien, en des termes révélant une profonde loquiétude non seulement sur le destin de l'entreprise, mais sur « les menaces qui pesent sur noire pays, sur l'Europe, sur le monde », le premier ministre a répondu : « Plus nous allons, plus les raisons de confrontation demeurent fortes. Nous depons appir pour objectif de devons avoir pour objectif de substituer des procédures de concertation à l'affrontement. »

Définissant la société libérale avancée « non comme un slogan électoral, mais comme un objectif politique », M. Chirac a précisé : « Il s'agit d'une société dans laquelle l'homme conserveruit sa liberté. Pour y parventr, il faut nager à contre-courant de l'his-toire du monde, c'est-à-dire qu'il faut faire plus d'efforts que ceux qui vont dans l'autre sens. »

Foisant silusion aux problèmes Falsant aliusion aux problèmes posés par le chômage et la croissance, le premier ministre a précise : a Désormais, nous devrons accepter de révaloriser le travail manuel, car un pays qui emploie 2,5 millions de travail-

muise les chejs l'entreprise et renforcé les oppositions. Il s'agit moins d'habilité que de légèreté. Le gouvernement n'a fait ainsi que compliquer le problème qu'il se préparait à résoudre. s' C'est ce qu'à déclaré M. Jac-

ques Delors, — ancien conseller de M. Chaban-Delmas, — membre du parti socialiste et animateur de du parti socialiste et animateur de l'association Echange et Projets. LA l'heure où l'on parte d'encourager la natalité des entreprises, une première démarche devrait consister à éviter leur mort. L'association de M. Delors a préparé un projet de « préventions des entreprises en difficultés ». Sont prévus deux mécanismes : une procédure interne allant « de

une procédure interne allant « de l'alarme à la prévention », et une procédure externe « de la décision du juge au redressement de l'en-

si le redressement échoue, les habituelles procédures de liquidation interviendont à nouveau. L'ensemble est conquide manière aussi souple que possible et entend non sentement impliquer l'ensem-ble des partenaires sociaux et fi-nanciers de l'entreprise, mais aussi faire appel à des experts exté-

rieurs.
On sait qu'un système de « pro-cédures d'alerte » et la « mise en place d'un mécanisme » d'assis-tance avait été proposé (avec des modalités un peu différentes) dans le rapport Sudreau.

122 B. VAILLANT-COUTURIER CAD 845-97-67 essais.exposition.leasing.location 1 ou 2 ans.mécanique.carrosserie.peinture

Achetez votre appartement **AUX MENUIRES REBERTY**

L'IMMOBILIER SELON UNE METHODE INTERNATIONALE

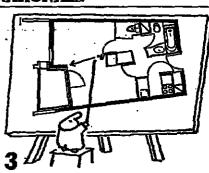


Le site résidentiel des Menuires Reberty Le site résidentiel des Menuires Reberty est d'une conception unique en France. De petits immeubles-chalets où le bois est largement utilisé créent une ambiance de village. Ils apportent aux résidents le maximum de confort individuel et de possibilités collectives. On y trouve lotalement intégrés aux résidences : un bar, des salles de jeux et salons TV, des coins cheminée, un club de culture physique, de vestes accueils. Ce sont des résidences de grand luxe, c'est aussi une manière d'y vivre, chaleurense et vivante.



La grande qualité de la construction

Aux Menuires Reberty comme ailleurs les résidences Utoring sont construites pour durer inlactes, matriaux de construction, aménage-inlactes, matriaux de construction, aménage-ments intérieurs, détails d'équipement sont définis par un calner des charges rigoureux et vérifiés par la construction de plus de 2 000 appartements à la mer et à la montague,



Des appartements astucieux et soignés

Ici un une pièce et demie de 4 personnes On remarque le plan en trapéze qui permet une vaste baie. La circulation y garantit l'indépendance de chacus. Les rangements abondants libérent l'espace et le séjour est consuré uniquement à la vie des résidents. Aux Memuires Reberty ce une pièce et demie à partir de 171.000 francs (au 1512.1975).



4 Des services efficaces permanents

Aux Mennires Reberty, c'est un aspect important de la méthode UTORING, tout est fait important de la méthode UTOKING, tont est fait pour réaliser un cadre de vie répondant à tons les besoins des vacances.
Une équipe permanente d'intendants assure l'entretien général et règle les problèmes quotidiens de chacim.
Pour le propriétaire, c'est aussi la garantie d'un locataire satisfait, qui reviandra.



Un réseau de location international

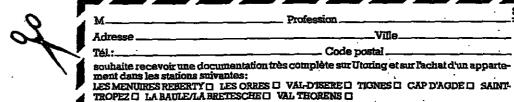
UTORING aux Menuires Reberty et dans tontes les autres résidences portant sa signature, c'est aussi un service de location international. Il lone dans toute l'Europe les appartements disponibles, permettani aux proprietaires d'escompter des revenus locatifs importants grâce à l'alkongement de la durée de inéquestis UTORING donne aux résidences un puissant



Campagae

Notre réseau de location dispose de bureaux permanents

qualité des stations, des appartements, des services apportent par voie de conséquence, des rentabilités durables et de croissance. Nous sous exhiduerous com arous vous expanquerous comment nos propulétures pervent auest aller passer leurs vacances dans toutes les résidences d'Europe, à des conditions préférentielles et étre déchargés du tous soucis par une gestion administrative totale.



. Code postal souhaite recevoir une documentation très complète sur Utoring et sur l'achat d'un apparte-ment dans les stations suivantes:



Métairie S.A. 35 av. de l'Opéra, Paris 75002 261.52.31 +

LA VIE ÉCONOMIQUE

BILLET -

Siemens n'achètera pas d'ordinateurs X-4 et X-5

Un coup fatal pour la technologie française de grande informatique ?

Le groupe allemend Siemens n'achètera pas à la France de grands ordinaleurs X-4 et X-5. Ces machines devaient être fabriquées à l'usine de Toulouse de la C.J., dans le cadre de l'accord européen Unidata conctu en juliet 1973 entre la C.I.I., Siemens et Philips.

Bien qu'à Paris on déclare ne Das avoir été informé officiallement de la décision allemande, on peut tenir celle-ci pour ac-quise. Après la dissolution d'Unidu gouvernement français de marier une partie de la C.I.I. avec Honeywell-Buil, Siemens a été contraint de réviser toute sa allemand cherche un peu partout dans le monde des licences el préférera tabriquer directement les quelques X-4 dont il aura besoin. En outre, on n'est sans doute pas mécontent à Munich intrer aux anciens partedepuis deux ans n'a guère été

Pour l'avenir de la technologie française sur la grande Informatique, la nouvelle est d'impor-tance. Dans les discussions avec Honeywell, lors de la préparation de la fusion C.J.I.-Honey-well-Bull, la question des produits de la nouvelle société avait occupé une bonne partie du tamps des négociateurs. Pour le groupe américain, qui fabrique un gros ordinaleur — le 66, — il n'élait pas question de concurrente et de technologie différente comme c'est le cas des X-4 et des X-5 trançais. De plos, la production simultanée des deux gammes n'était pas lugée compatible avec une saine gestion financière.

Or l'abandon pur et simple des X-4 présentait, aux yeux des pouvoirs publics français, trois entreiné des dépenses très importantes pour assurer la il aurait supposé le versement de dommages et Intérêts au groupe allemand Siemens, qui comptett sur ces machines; entin, il aurait abouti à un alignement pur et simple sur la technologia américaine. Finale-

pas de C.J.J.-H.B., mais de l'autre société, c'est-à-dire la C.I.I. vidée de ses activités grande informatique; elle se ferait à l'usine de l'oulouse. On espérait vendre quelques dizai-nes de machines à l'administration française et une querentaine à Siemens, le seuli de re-tablillé de l'opération étent fixé à une centaine d'unités.

La décision nouvelle de Siemens, outre qu'elle aggrave la situation de la fort précaire de la situation dala sur precure de l'usine de Toulouse, remet én cause tout cet échalandage. A la satisfaction, sans doute, de caux qui se sont toulours opposés à la tablication. retrait de la commande de Siemens n'implique pas l'aban-don. « C'est un calcul à faire », dit-on. Même si le prix de revient des reschines en est rendu beaucoup plus élevé, ce surcoût sera peut-être inférieur aux frais que les administrations concernées tout de suite au matériel Honey-

meintenent à l'avenir du pro-gramme X-4-X-5. Qu'on l'abanques exemplaires de ces meté-riels, le résultat sera le même. La nouvelle société C.I.J.-Honeywell Buil va vendre les grands ordinateurs d'Honeywell. Qu'elle les tabrique dans deux ans sur le sol trançais ne changera rien au tond du problème. Il y a alignement, du moins pour plusieurs années, sur la technologie eméricaine pour ces grands maté-

data - paix à ses cendres i majorité financière, mais elle était le chef de file en matière m on té e avec Honeywell, la France détient 53 % de la noudu pouvoir technologique pour les grands systèmes se trouvera outre-Atlentique... Or. dans les secteurs de pointe, n'est-ce pas celui qui invente qui finit per

J.-M. QUATREPOINT.

MATIÈRES PREMIÈRES

M. FOURCADE SOULIGNE L'IMPORTANCE D'UNE RÉGULARISATION DES COURS



Pour aider les pays en voie de développement, il s'agit plus de régulariser les a fluctuations erratiques des prix des matières premières » que d'augmenter les flux financiers. a déclaré M. Jean-Plerre Fourcade, ministre de l'économie et des finances, au cours d'un déjeuner organisé le 26 février par l'Association des journalistes d'outre-mer. Cette régularisation, qui sera à l'ordre du jour de la prochaine réunion des ministres de la zone franc à qu'il s'employait à rendre le favorables à une stabilisation des recettes par pays. » Le ministre de l'économie a d'autre part affirmé qu'il s'employait à rendre le fonctionnement de la zone franc, « et plus largement de la franco-phonie, plus souple et plus adapté aux besoins des pays qui la composent ». Dans ce but, a-t-il précisé, sern instauré le Fonds de solidarité africaine, dont la création devrait être décidée lors d'un prochain « sommet » franco-africain « s'il a lieu ».

africain, « s'il a lieu ».



Les agents généraux rédament une réforme du «risque automobile»

(PUBLICITE)

COMPANHIA PARANAENSE

DE ENERGIA ELÉTRICA-COPEL

CENTRALE HYDRO-ÉLECTRIQUE

DE FOZ DO AREIA

APPEL D'OFFRES

AUX FABRICANTS DE TURBINES

PRÉQUALIFICATION ET SOUMISSIONS

Companhia Paranaense de Energia

Elétrica - COPEL informe qu'elle procédera à

un appel d'offres international s'adressant à

des fabricants devant être soumis à une pré-

qualification en vue : du projet, de la fabrication, de la fourniture et de la supervision

du montage des équipements indiqués ci-après :

- 3 turbines hydrauliques, type Francis,

 3 régulateurs type électro-hydraulique pour turbine de caractéristiques ci-dessus.

ment concédés à COPEL par la Banque inter-

reçue par COPEL jusqu'au 20 avril 1976 et les soumissions devront être remises le 25 juin

1976. Les soumissions pourront être présentées par tous les fabricants de turbines des pays

membres de la BID et/ou des pays reconnus

quatre (4) exemplaires du cahier des charges sont d'ores et déjà à la disposition des intéressés,

à l'adresse ci-dessous, contre paiement de la

somme de Cr \$ 5.000,00 (approximativement

COMPANHIA PARANAENSE DE ENERGIA ELÉTRICA - COPEL

Superintendência de Obras Especiais

Rua Voluntarios da Patria, 233 - 5º andar

CURITIBA - PARANA - BRÉSIL

Les « instructions de préqualification » et

américaine de développement (BID).

par cet organisme financier.

US \$ 500.00).

à axe vertical, puissance maximum

525.000 CV, sous une chute de 135 m.;

L'acquisition de cet équipement sera effectuée moyennant des fonds d'investisse-

La documentation de préqualification sera

Les vingt mance ent organisé généraux de révrier une journée ce vendred faction a pour une nationale momobile pius juste à assurant aition de liches et disavec and de brochures.

iribution de processes.

J. y a qualques jours, au cours

d'une conférence de presse, leur
président, M. Bernard. Vinstock,
évoquant les attaques dont l'assurance antomobile est l'objet depuis
quelques mois, avait dénoncé les
« geomalies tarijaires dans les géranties », et proposé une réforme complète de l'indemnisa-tion. Il soulignait qu'actuellement on trouve sur le marché, pour un même véhicule utilisé par le même automobiliste dans la même région, un éventail de tarifs allant du simple au double, « ce qui relève de l'anarchie ».

Selon M. Vinstock, l'explication de ce phénomène tient moins aux différences de coût de distribu-tion entre le réseau commercial classique des compagnies et celui des mutuelles qu'au refus d'as-

向的

Il est certain que la part gran-dissante du marché de l'assu-rance automobile prise par les mutuelles (30 % à l'heure ac-tuelle) rend de pius en plus vive la concurrence entre les deux secteurs de distribution.

Pour leur part, les agents géné-Four leur part, les agents généraux proposent un certain nombre de mesures, parmi lesquelles le rétablissement d'une répartition équitable entre toutes les sociétés d'assurances du poids des risques « mauvais » ou « lourds », au sein d'un « pool des risques aggravés ». Ils y ajoutent également l'instauration d'un bonus malus uniforme pour toutes les sociétés, avec une présentation claire et compréhensible.

[A l'heure actuelle, une certaine

(À l'heure actuelle, une certaine anarchie règne dans les modes d'at-tribution et les niveaux des bonus mibution et les niveaux des bonus aux automobilistes qui n'ont pas et d'actident. L'assuré, en ontre, ne pouvant pas tonjours obtenir le maintien de son bonus lorsqu'il change d'assureur. La direction des assurances au ministère des finances a donné son accord de principe à une réforme du système. — F. R.]

CRÉDIT COMMERCIAL DI FRANCE

Le conseil d'administration du Cresit comsercial de France. Cans sa réunion du 25 février, a examiné le compte de l'oxercice 1975, qui font ressortir, après déduction de toute charge, amortiasements, proticions et impôts, un bénéfice net not consoidé de 72 993 063 F. so comparant à 35 679 593 F pour l'exercite 1974.

Ca bénéfice est obtenu après provison pour dépréciation du porte-feuille-titres de 1017 960 F, au lieu de 12 039 56 F en 1974. En outre, l'exercice 1975 n'a pas eu à supporter à prélèvement fiscal exceptionnel de lutte contre l'inflation, qui s'était élevé à 5 342 009 F en 1974.

de lutte contre l'inflation, qui s'était élèvé à 5 342 009 F en 1974.

Le total du blian s'élève, sû 31 decembre 1975, à 22,5 milliards de francs, au lieu de 20,7 milliards de francs au 31 décembre 1974, ot les dépôts de la clientèle à 11 milliards de francs, en hausse de près de 13 % par rapport à l'exercice précédat.

Le conseil d'administration a deldé de proposer à l'assemblée générale ordinaire, qui sera convoquée pour le 28 avril 1976, l'attribution d'un dividende de 7 F par action, aquel fajoutera un avoir fiscal, impôt payé d'evance au Tréser, de 150 F. Ce dividende est égal nu précédent, mais il s'applique à un coîtal en augmentation de 33,7 55 par rapport à l'exercice précédent, als suite :

• de l'émission gratuits, par l'improposition de primes et réserves.

• de l'émission gratuite, par inorporation de primes et réserves, de 1151 610 actions nouvelles, portanj jouissance 1 1 janvier 1975. Cette opération, décidée en 1971 sern réalisée dans les premiers jours de mars 1976 ;

Ode la convaraion de 10 020 obgations.

Le dividende global distribué s'élèvera à 32 245 680 F, contre 24 113 689 F en 1974.

Une assemblée générale extraordiaire sera également convoquée pour le mêma jour, sprés l'assemblée dinaire, en vue de supprimer les clauses des statuts relatives sur antièmes et d'autoriser le conseil d'administration à augmenter, s'il je juge opportun, le capital social du Crédit commercial de France juqu'à 700 millions de francs.

Crédit au ligement social HABITAT CRÉDIT

un nouveau grand parmi les établissements spécialisés dans le crédit immobilier

Pour le troisième anniversaire de l'opération de fusion, qui, lui à donné son nouveau visage. Habitit Crédit annonce que son blian ai 31 décembre 1975 aura franchi le cap du milliard de franca.

C'est en effet en décembre 192, afin de doter le secteur social lu logement d'un établissement financier qui lui soit propre, qu'avaint été regroupés deux établissemelts plus anciens, Coop - Habitat - Crédit su spécialiste des H.L.M., et l'Union intercoopérative pour le crédit su logement, dont Habitat Crédit est ainsi le prolongement.

Le volume d'activités désornais atteint classe l'établissement financier du logement social dans le peloton des grands permi les tabilissements spécialisés de crédit mumbiller.

Jouissant de l'appul financier de la Calsse cantrale de Crédit mutual et du

par l'économie et la réglementation immobilière.
L'activité d'Habitat Crédit est principalement tournée vers le secteur social du logement : organismes d'ELLM, coopératives, acciétés d'économie mixte. Les bénéficiaires de ses concours sont lorgement représentés à son conseil de surveillance, dont la présidence est

COMPAGNIE DU NORD

Dans una lettre adressée aux actionnaires, le président, M. Alain de Rothschild, passe en revue les événements qui our marqué en 1875 l'évolution du groupe.

Le secteur immobilier va peturber encore les comptes de l'exercice 1975, notamment du fait de la Société nationale de construction, qui a subt des pertes importantes, et du programme de la gare des Gobelins. Toutefols, les mesures prises et un certain raffermissèment de la conjoncture permetteut d'espèrer que les pertes finales issont de la conjoncture permetteut d'espèrer que les pertes finales issont de la conjoncture permetteut d'espèrer que les pertes finales issont cour vertes par les provisions constituées ou les plus-values susceptibles d'être réalisées.

Le rafus du permis de construire la tour « Apogée » souléve des problèmes complexes, dort les solutions font l'objet d'une vigilance constante sans qu'il soit éacore possible, à ce jour, de les intégrer dans l'analiyse.

La plupart des autres filisies ont

tante sans qu'il soit eacore possoni, à ce jour, de les intégrer dans l'analyse.

La plupart des autres filiales ont connu une évolution favorable :

La Banque Botschild, dont les résultats sont en progrès très maqueis, envisage d'augmenter son dividenda. Imetal a affirmé sa vocation internationale en prenant une participation prépondèrante dans la société américaine Copperweld. Le P.L.M. a schevé la riorganisation de ses actifs touristiques, tout en allégeant sa participation dans l'hôtel Saint-Jacques.

Des perspectives de profits sont également attendus de diverses participations financières.

En définitive, le résultat net de la compagnie pour l'exercice 1973 ne devrait pas être plus élevé que celui dégagé en 1974. Le conseil d'administration se prononcera ultérisurement sur le dividende à proposer à la prochaine assemblée, compte tanu notamment des prévisions de produits quil, pour les exercices futurs, s'inscrivent sur une courbe assemble.

BANQUE SCALBERT

Dans sa séance du 23 février 1976, le conseil d'administration, réuni sous la présidence de M. Louis De-coster, président-directeur général, a arrêté les comptes de l'exercies 1975. 1975. Les comptes créditeurs de la clien-tèle s'élèvent à 2324 741 106 francs contre 1976 171 228 francs au 31 dé-cembre 1974, soit une progression

contre 1976 171 228 francs au 31 dé-cembre 1974, soit une progression de 17.5 %.

Le bénéfice net de l'exercice ressort à 7 970 762 P, dont 1 066 587 P de plus-value nette à long terme et 1 086 154 P de provision pour investissement libérée. Le bénéfice de l'aunée 1974 s'élevait à 5 mil-lions 649 190 P et ne comprenait ni plus-value ni reprise de provision pour investissement.

Il sera proposé à l'assemblée géné-rale ordinaire qui se tiendra le 26 avril 1876 de distribuer un divi-depde de 9.75 P, dont 3.25 P d'impôt déjà payé au Trésor, contre 9,45 P, dont 3.15 P d'avoir fiscal au titre de 1974.

assumée, dopuis le 10 décembre 1975, par M. Jacques Moreau, direc-teur général de la Caisse centrale de crédit coopératif, et la vice-présidence par M. Jean Antoni, directeur général de la Société coopérative d'H.L.M. du Loir-et-Cher et de la S.A. d'H.L.M. Loir-et-Cher lorgement membre du bureau et du

CREUSOT - LOIRE

Sous la présidence de M. Forget, une assemblée générale extraordinaire des actionnaires s'est réunie le 25 février et a autorisé le conseil d'administration à augmenter le capital jusqu'à 400 millions de france.

Réumi à l'issue de cette assemblée, le conseil d'administration a dècidé de procéder à une augmentation du capital de 294 704 300 francs à 288 380 300 francs, por l'émission de 736 760 actions nouvelles au nominai de 100 francs, à raison d'une action nouvelle pour quatre anciennes. nouvelle pour quatre anciennes. Les actions nouvelles porteront jouissance du I^{er} janvier 1976. Elles

というななな はいがないない というなど あんしている あんしょう

FRANCE - GARANTIE

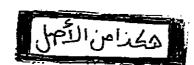
Au 31 décembre 1975. — L'actif net de FRANCE-GARAN-TIE atteignait 1000 millions de F: il se répartissait comme suit :

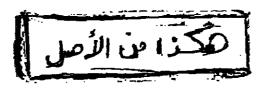
Obligations classiques:
94.79 %;
Obligations indexes: 3,55 %;
Liquidités et autres éléments
d'actif : 1,65 %.

 Le capital était représenté par 5 200 443 actions;
 La valeur liquidative de l'action était de F 209,66 (contre F 196,12 au 31 décembre 1974). Le consell d'administration, réuni le 10 février 1976, a décidé de proposer à l'assemblée générale des actionnaires, qui se tiendra le mardi lé mars, la distribution d'un dividende de F 15, auquel s'ajoutera un crédit d'impôt de F 1,70, soit un total de F 16,70 (dividende 1974 brut F 16,20).

DART INDUSTRIES

Dart industries annonce que sa filiale canadienne va céder les activités et installations industrielles et commerciales de sa division de produits pharmaceutiques K ex a il Canada, dont le chiffre d'affaires s'est élevé à 15 millions de dollars environ en 1975, à une nouvelle société contrôlée par intercorporate Management Inc. de Toconto.
En contrepartie, Dart Industries recevue environ 8 millions de doi-lars, soit la valeur nette au bilan lars, soit la valeur nette au bilan de sa participation





- - • LE MONDE - 28 février 1976 - Page 39 LES MARCHÉS FINANCIERS | VALEURS | Court | Perceival VALEURS **VALEURS VALEURS VALEURS** PARIS LONDRES NEW-YORK 26 FÉVRIER Flèchissement Forte baissa Déçu par la baisse de Wall Street, le marché se replie sur un large front vendredi à l'ouverture. Recui des industrielles, des pétroles, des mines d'or et des fonds d'Etat. Wall Street a enregistré jeudi sa plus forte balsse depuis le 3 dévembre dernier, suite à d'importantes voites béafficaires autrenues une heure après l'ouverture. L'indice des industrielles, qui, au départ, arâit, pour le deuxlème jour consécutif, franchi la barre des 1000, x'est l'inachment établi a 978,3, s'olt 13,74 points au-dezous de son niveau de la veille. Marché ferme Toujours bien disposée, la Bourse de Paris a poursurri son avance ce jeudi avec un volume d'aljaires encore accru. DR (ouverture) (Gollars) 132 38 contre 132 20 28003 48010 0 d'allaires encore accru, Une bonne soixantaine de hauses onl éte ainsi dénombrées dont plus d'un tiers égales ou supérieures à 2 %. Presque tous les compartiments ont enregistré des gains notables. Mais c'est surtout le bâtiment qui a été favorisé au premier chef. Il a été suivi, dans l'ordre des préférences, par les pétroles, les magasins, le secteur bancaire, la construction électrique, les métalluraiques et les la. 26 2 de la vellie. Sur 1895 valeurs traitées, 1214 se sont repliées, 397 ont mobté et 284 n'ont pas varié. 26 7 8 354 1 2 582 1 2 383 1 2 172 ... Was Load 3 4 % ... Baethamps British Petroleum Shall Vickers Une forte activité a continué de rigner : 34.32 millions de titres ont changé de mains contre 34,88 millions précédemment.
Ce s'i recul était attendu depuis plusieurs lours. Selon M. Gordon, chef du département « recherche » de la Dreyfus Corp. il ne signifie pas que le mouvement de hausse soit stoppé. Simple réaction technique, n-t-il déclaré.
Parmi les compartiments les plus touchés figurent des compagnies aériennes, les ordinateurs. les papiers, les automobiles.
Indices Dow Jobes : transports, Vickers

Unckers

Unc que, les métallurgiques et les la-boraloires pharmaceutiques. A noter, les performances réa-liées par Auxiliaire d'entreprises (+ 6,4 %) et T.R.T. (+ 4 %) dont les colations ont du être ré-tratées en reston de l'entrage. NOUVELLES DES SOCIÉTÉS dont les colations ont dû être retardées en raison de l'abondance
de la demande. Bret, à l'issu de
la séance les différents indices
avaient monté d'environ 1 %.
Le marché ne s'est pas, semble-t-il, ressenti de l'effort produit les jours précédents. Il est
trai qu'aux achais des orpanismes de placement collectif, en
position depuis le début de la
semaine, se sont ajoutés ceux des
investisseurs étrangers — britanniques, disait-on, — qui recommencent à s'intéresser aux valeurs
des entreprises françaises suscep-CLUB MEDITERRANEE. - Benefice net pour l'exercice clos le 31 octobre 1975 : 40,08 millions de 1rapre (+ 46,8 %). Dividende global de 6 F contre 4,05 F. Répartition d'une action gratuite pour six, jouis-sance 1st novembre 1975. Indices Dow Jobes: transports, 206.98 (— 2,01); services publics. 87,58 (— 0,39). d'une action gratuite pour six, jouissance le novembre 1975.

SAUNIER-DUVAL. — Le compte
d'exploitation pour 1975 ferait ressortir une perse do 40 millions de
francs après amortissementa et provisions, égale à celse enregistrée l'an
passé. Le déficit du compte de pertes
et profits serait de l'ordre de
30 millions de francs con tr e
34,45 millions. Un retour à l'équilibro
est escompté pour 1976.
FACOM. — Le béuélica pour 1975
serait comparable au précédent
(11,6 millions de francs). Ce résultal, obtenu grâce à une amélioration
de la productivité, devrait permettre
de majorer le dividende d'un montant global de 16,50 F pour l'exercice 1974.

S.N.I. — Dividende net de 19,55 F
pour 1975 contre 18,35 P.

SOFICAL. — Bénéfice net pour
1975 : 4,75 millions. Dividende global de
34,50 F contre 31,50 F.

J. BASTOS. — Répartition le 25 2 49 | 4 % 12 25 | 8 29 . . 153 3/4 mencent à s'intéresser aux valeurs des entréprises trançaises susceptibles de lirer le meilleur parti de la reprise de l'expansion des deux côtés de l'Allantique.

L'or a fléchi, le lingot de 50 F à 19 330 F (après 19 350 F) et le napoléon de 3 F à 222,10 F (après 222 F). Le volume des transactions est passé de 8,51 à 9,13 millions de francs. Aux valeurs étrangères, fléchissement des mines d'or, des allemandes et des péroles internationaux. Irrégularilé des américaines. ## CAL — Bénéfice net pour ## Si : 4.79 millions. Dividende global de 34.50 F contre 31.50 F.

J. BASTOS. — Répartition le 21 juin d'une indemnité exonérée d'impôt de 13.51 F par action.

CREDIT INDUSTRIEL D'ALSACE ET DE LORAINE. — Dividende global pour 1975 : 9.45 P (inchangé).

PLACOPLATRE. — Poliet et Chausson a cédé au groupe britannique global de 35 guil détenait dans le capital de cette société. B.P.B. Industries Léd. Is participation de 10 % qu'il détenait dans le capital de cette société. B.P.B. Industries détient donc dorénavant 85 % des actions Placoplàtre.

PLACOPLATRE. — Poliet et Chausson a cédé au groupe britannique global de 13.51 F par action.

COURS DU DOLLAR A TOKYO

B.P.B. Industries Léd. Is participation de 10 % qu'il détenait dans le capital de cette société. B.P.B. Industries Léd. Is participation de 10 % qu'il détenait dans le capital de cette société. B.P.B. Industries Léd. Is participation de 10 % qu'il détenait dans le capital de cette société. B.P.B. Industries détient donc dorénavant 85 % des actions Placoplàtre.

PLACOPLATRE — Poliet et Chausson la capital de cette société. B.P.B. Industries Léd. Is participation de 10 % qu'il détenait dans la capital de cette société. B.P.B. Industries Léd. Is participation de 10 % qu'il détenait dans la capital de cette société. B.P.B. Industries détient donc dorénavant 85 % des actions Placoplàtre. 110 7 8 187 3/4 29 ... 87 3 4 52 1 8 62 ... [4 ... 63] 4 rilé des américaines. INDICES QUOTIDIENS (INSER Base 100 : 31 dec 1975.) 25 févr. 26 févr. Valeurs françaises .. 109,8 111 Valeurs étrang(res .. 106,8 106,1 (Base 100: 29 dec. 1961.) Indice général 80,3 81,1 BOURSE DE PARIS - 26 FÉVRIER - COMPTANT **VALEURS** VALEURS **VALEURS** YALEURS précéd. précéd. cours précéd. sours du nom. couper Lyon-Alemand... 109 .. 109 Suc. Mars. Credit 280 .. 280 France (I.A.R.D.) 211 . 210 . France (La) ... 383 ... 385 (30 jan (2001) 132 | 126 | 125 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 Soc. mar. ...
Soquanalise Banq.
Squanalise Banq.
Stite Engl. Banque
Soficodi
Sovahail.
Ucit-Bail.
Uninal.
Cie F. Stein Re.
Sn Fonc. Chât. d'Ean 109 50 116 284 208 178 10 179 96 96 96 66 205 205 ... Assecien. Binque (i.i.) Bque Dispini Banque Hervel (23 23 22 Eanque Rai. Paris Banque Worms (25 50 12 56 Ean. Châl.-Pian (25 12 56 Ean. Châl.-Pian (VALEURS 435 60 425 11 146 5 404 196 378 1130 276 288 109 248 A TERME | Compt. | C | VALEURS | Précéd. | Premier | Cours COUTS 465 375 74 380 73 42 220 375 71 147 285 260 175 Paris-France Peckelbrone P.J.E. Penaraga Penbadi Perinad-Ric Parrie Perinad-Ric Perinad-Ri 14 195 58 275 490 128 326 325 85 375 (77 Ferote
Fin Paris PB
Fin Va. Ettr.
Fressumet.
Fr Petroles.
— (Certific.) Saleries Lat.
Sie d'enfr..
Sie Fenderie
Senerale Oce.
Sie Fanderie
Senerale Oce.
Sie Fanderie
Senerale Oce.
Sie Fanderie
Senerale Oce.
Machette
Mac Penspey...
P.M. Labinal
Presses Cite
Presses Cite
Presses Si
Procel
Pristages
Printeeps
Rader S.A.
— ((ch.) \$5. 981 185. 250 142 295 67 435 490 184 175 181 690 485 93 85 68 215 226 126 276 126 3276 656 ... 660 662 ... 650 123 90 137 ... 146 139 90 149 90 157 ... 146 139 90 149 90 157 ... 146 139 90 149 90 157 ... 146 139 90 149 90 158 90 Marca. Bull
Marca Phenry
Marca Phenry
Marca Phenry
Marca Phenry
Marca I Oldob
M E.C.1
Mel Rorm
Michelin B
oblig.
What Hen
Mel Let op-5
Monthees
Mutual
Mari Leves:
Martine
Marine Miste
Monty E.C.1
Mouvel. Cal. MONNAIES ET DEVISES tris-Unis (5 1).
Causda (5 cm. 1).
Altonagna (100 Dafi.
Beigiton (108 ft.).
Danetmari (100 ftrd.).
Espagna (100 prs.).
Crande-Bretagna (£ 7).
Itapia (1 000 ilres).
Norvetes (100 frm.).
Peys-Bas (100 ftm.).
Sudde (100 ftm.).
Sudde (100 ft.).
Saltses (100 ft.). 4 459 (74 50 12 75 70 8 70 9 27 75 40 20 10 10 10 175 19455 | 19380 | 19380 | 175 | 191 40 | 188 20 | 197 30 | 197 470 80 | 292 50 | 790 -- 193 -- 19276 ... 19230 ... 222 (9 174 136 ... 184 (95 70 950 20 471 60 296 ... 190 10

The second secon

CRÉDIT COMMERCIAL DE PRANCE

Chien du Romani più

HABITAT CREDIT

dans I say - made

· · हेर्ने के दिल्लाक प्र Service and a

44 × 4

The state of the s المتعلق والمتعلق والمتعلق والمتعلق

American A

UN JOUR DANS LE MONDE

STARBANE

ITALIE : le cabinet

devra affronter sans beau-4-5. LE XXVº CONGRÈS

DU P.C. DE L'U.R.S.S. Moscou-Tirana.

Où va l'Albanie ? », libre

opinion par A. Behar. 5. PROCHE-ORIENT & AMERIQUES

7 à 9. POLITIQUE LA PREPARATION DES la situation en Alsacs.

11. EDUCATION " LA FORMATION NUE : 's E

11. SOCKETÉ MAZEAUD

BUNAL DE SOISSONS procès des lampistes ÉQUIPEMENT ET RÉGIONS TRANSPORTS : la situation de la Compagnie générale

et des loisirs

PAGES 17 A 25 - M. Jacques Médecin s'est fisé un an pour donner au tourisme des structures cohé-

 Les croisières, ces mal connues.

Promenade contra la connues. Promenade entre les pages : La France des petites pro-vinces.

- CLIN D'CEIL : Un portier ren--- PLAISIRS DE LA TABLE : Anulyersaires.

JEUNES : Une doyenne démé-nage ; Des trêteaux dans la cour. cour. Mode. Maison, Jeux. Philatéile. Photo-cinéma.

29 à 31. ARTS ET SPECTACLES - CINEMA : la Prime, de Sergueī Mikaelian.

35 à 38. LA VIE ÉCONOMIQUE ET SUCIALE

- LIBRES OPINIONS : - L'absentéisme des ouvrières du Nord », par Georges Séguy.

— ACCIDENTS DU TRAVAIL Les cotisations d'assu rance seront dayantage modu lees » (II), par Jean-Pierre

- ECHANGES INTERNATIO-NAUX : l'excédent comme cial de la France a été proche de 6,8 milliards de francs en 1975.

LIRE EGALEMENT RADIG-TELEVISION (28) Annonces classées (32 à 34); Aujourd'hui (32); Carnet (27); « Journal officiel » (28); Météo-rologie (28); Mots croisés (28); Pinances (39).

Le numéro du « Monde: daté 27 février 1976 a été tiré à 574 855 exemplaires.

 L'Amicale des Algériens en ● L'Amicate des Algériens en Europe, la C.G.T. et la C.F.D.T., ont publié jeudi 26 jévrier un communiqué commun dénoncant la nouvelle vague d'attentats commis contre des locaux algé-riens à Paris, Lyon et Strasbourg. Les organisations signataires esti-ment notamment que « cette nouvelle flambée de violence » s'explique par l'impunité dont ont joui et jouissent jusqu'à présent les auteurs des attentats anti-

L'Amicale des Algériens en Europe annonce qu'une manifes-tation se déroulers le samedi 28 février à 15 heures devant le consulat d'Algérie, 11, rue d'Ar-● L'Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA) à approuvé jendi 26 février deux accords de vente de matériels nucléaires : celui signé en juin 1975 entre la R.F.A. et le Rresil. gentine, à Paris, « pour exprimer la solidarité entre travailleurs A B C D F G H

1975 entre la R.F.A. et le Bresil, et l'accord conclu entre la France et le Pakistan sur la livraison d'une usine pilote de retraitement des combustibles nucléaires irradiés.

En Espagne

les partis espagnols

pas admis » et notam
part i communiste.

iago Carrillo, secrétain

Theoria (A.F.P., Executivi (A.F.P., A.P., U.P.I., Senter). — Les grèves se sont snoure amplifiées et étendues à l'ensemble du pays après que 80 % des deux cent mille camionneurs, les enseignants et même les deux mille sept cents musiciens de la capitale curent rejoint un mouvement revendicatif qui touche désormais plusieurs centaines de milliers de salariés ainsi que de nombreux commercants. En Catalogne, les grévistes réclament des augmentations de salaire, mais aussi la démissione du maire, le retrait des forces de police et rélection démocratique d'un nouveau conseil musicipal de se revende d'un nouveau conseil musicipal de la catalogne de se revende d'un nouveau conseil musicipal de la catalogne de se revende d'un nouveau conseil musicipal de se revende de la catalogne tiago Carrillo, secrétaire le de P.C.P., a déclaré, pour art, que le déchainement de violence pourrait devenir iné-titable en Espagne si les éléments ré for mistes du gouvernement actuel n'acceptaient pas d'ouvrir des négociations avec les forces d'un nouveau conseil mud Ailleurs, des revend, concernant l'amnistie d'accoratiques sont;

démocratiques sont la avancées.

Face à cette a la comqueile il voit un mont durmuniste », le serviment durmuniste », le l'ordre à Barcel », de l'ordre à du queles à unitures et des au-● A VIENNE, la section autrichienne d'Amnesty International
a signalé, le 26 février, qu'un
travailleur espagnol, M. Francisco
Tellez Luna, trente ana, père de
trols enfants, avait été cruellement torture par la garde civile
après avoir été arrêté au cours
d'une manifestation pour les
libertés syndicales et l'élargissement des prisonniers politiques.
Dans une lettre ouverte, le syndicat de la métallurgle, dont
M. Luna est membre, a demandé
aux autorités de poursuivre en
justice les responsables de ces
sévices rapporte Amnesty International. itures et des auété placés en tra-La police a tiré des outchouc et des greaymogènes pour disper-nanifestants. A Vigo, dans d'ouest du pays, treize per-tes dont sept policiers out biessés au cours de bagarres vant le siège des syndicats.

Réaffirmant, à l'intention des grévistes, que le gouvernement resterait ferme dans sa politique de strict contrôle des salaires, M. Juan Miguel Villar Mir, ministre des finances, a brossé jeudi soir un tableau très sombre de la situation économique. Le mi-nistre a, notamment, souligné la

> Après les déclarations du général Haig

M. HERNY : un coup de Rome

Pariant mercredi 25 février à Sucy-en-Brie (Val-de-Marne).

M. Charles Hernu, responsable des

cialiste, a commenté les propos tenus dimanche par le général

M. Hermu, qui assistait à cette conférence, a dit notamment :

conterence, a dit noisamment:

« C'est après ma presiation que
le général Haig a prononcé le discours dont le texte de l'agence
France-Presse, à mon avis, refléte
bien l'esprit (I), discours qui débordait le cadre de l'OTAN, puisque le commundant en chef des
jorces alliées en Europe a même
parie du « danger de mort qui
menagait l'alliance de l'intérieur ».
Il était clair que, pour le général

Il était clair que, pour le générai Haig, la sécurité est un tout socio-économique et militaire et même la déjense européenne était une conception imple. Aussitôt après son intervention, les deux extraction en carrierosts (2)

après son intervention, les deux autres participants (rançais (2) ont protesté en termes très visset Jacques Huntzinger a même exposé une théorie pluraliste de l'altiance atlantique. On nous parle du coup de Prague, mais ces propos dérisoires écoquaient bien davantage un coup de Rome ou de Madrid. >

(1) L'APP. attribuait au général le propos suivant : « Je n'excepteral pas la présence de partis martistes au pouvoir » dans les pays haute-ment industrialisés.

(2) MM. Dabezies, professeur à Paris et Jacques Huntzinger, profes-seur à Besançon.

M. L.-A. Girault de Coursac, président de l'Institut de politique etrangère (1), nous a déclaré : a Les déclarations du général H aig constituent une odicuse ingérence dans les affaires intérieures de la France et de l'Italie. La France a eu vaison de quitter l'OTAN, puisque, au nom de la sécurité occidentale, les Etals-Unis avouent vouloir empêcher notre peuple de décides lui-même si les communistes entreront ou non au gouvernement par la voie démocratique. Il faut que la France riposte en rompant avec le pacte allantique. Les propos du général Hoig sont semblables à ceux du chanceier allemand Helmut Schmidt. L'Europe qui se prépare pour 1978 est celle de la fin des libertés, avec le risque du fascisme et d'une guerre dans laquelle on voudra nous entraîner sans que nous l'ayons décide :

sans que nous l'ayons décidé : dans ces conditions, le Parlement européen sera jaune, d'un jaune tirant sur le feldgrau. »

(1) 26, rue Saint-Benoit, 75006 Paris.

ou de Madrid.

L'ÉMIR DE BAHREIN AURA DEUX ENTRETIENS

l'hôte officiel de la France les visite deux entretiens avec M. Giscard d'Estaing. Le deuxiè-me entretien, le mardi 2 mars, Haig au cours d'une conférence à Munich sur la participation des partis communistes aux gouvernements en Europe occidentale (le Monde du 24 février). sera suivi de conversations élar-gies aux deux délégations.

Affendu le 1er mars à Paris

● L'ambassadeur de France en Espagne, M. J.-F. Deniau, a remis, le jeudi 26 février à Madrid, ses lettres de créance au roi Juan Carlos Ic. — (A.F.P.)

AVEC M. GISCARD D'ESTAING L'émir de Bahrein, cheikh Issa Ben Salman al Khalifa, qui sera

LES RELATIONS ENTRE PARIS ET ALGER

M. CHIRAC : j'espère que M. Mitterrand s'informera du minution une ments et une on de la dette comments et une on de la dette comment de la dette comment de la junte de la l'étranger la junte de la l'étranger qu'a ils point de vue français.

M. Chirac a déclaré, vendredi 27 février, en fin de matinée, à 32 sortie de l'Elysée, qu'il lui sem-blait «logique» que M. Mitter-rand, après s'être informé des relations franco-algériennes au-près des Algériens, s'informe dès son retour auprès des dirigeants français du point de vue français. son reduir aupres des dingeaus français du point de vue français a Les relations entre la Françe et l'Aigérie, a-t-il déclaré, ne sont pas des relations de parti politique, ce sont des relations d'Etat à Etat, a Ajoutant : a M. Mitterrand semble avoir voulu s'informer du côté algérien sur ces problèmes et sur ces relations. J'imagine qu'il aura à cœur, des son retour, de s'informer soit auprès du président de la République, soit auprès du ministre des affaires étrangères ou du premier ministre, du point de vue frunçais sur ces affaires. Cela me semble logique, s'(Lire nos informations sur le voyage de M. Mitterrand page 2.)

M. Militerrand est sévèrement critique dans l'officieux égyptien e Al Ahram ». — Dans une série d'articles de M. Ali Eisamman directeur pour l'Europe de l'Agence du Moyen-Orient, le premier secrétaire du parti socialiste est secrétaire du parti socialiste est secrétaire. mer serrenne du parti socialiste est accusé de faire obstacle à un dialogue entre l'Internationale socialiste et les forces progressistes arabes, et cela afin de préserver le rôle prépon dérant d'Israël. Selon le journal, M. Miterrand sa espait l'irrà à des d'Israël. Selon le journal, M. Mitterrand se serait livré à des
« manœuvres » de coulisses pour
amener le gouvernement portugals à modifier sa position sur le
comfiit du Proche-Orient. M. Eisamman, qui rend hommage à
MM. Bruno Kreisky et Willy
Brandt, soutient, en revanche,
que le rôie de MM. Mitterrand et
Harold Wilson, « les deux grands
alliés d'Israël », est sur son déclin.

ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT BRITANNIQUE ET LES SOCIÉTÉS GULF ET CONTINENTAL

Londres (A.F.P.). — Le En ce qui concerne Guif et gouvernement britannique a Continental, M. Harold Lever, ministre sans portefeuille chargé des négociations avec les compagnies. trolières Gulf et Continental. un accord de prise de participation de 51 % dans leurs ements de mer du Nord.

Plusieurs autres sociétés pourront conclure prochainement avec le gouvernement des accords du même genre, a annoncé M. Wedy-wood Benn, ministre de l'energie, au cours d'une conférence de presse, jeudi 26 février. Au total, dix compagnies ont

Au total, dix compagnies ont jusqu'à présent accepté le principe de cette participation. Le ministre a précisé que les modalités de ces accords varieront suivant les compagnies. Afin de sauvegarder le secret commercial, elles ne seront pas révélées.

LE REDRESSEMENT DE LA LIRE SE POURSUIT

Le redressement de la lire, amorcé mercredi 25 février sur amorcé mercredi 35 février sur l'amonce d'une reprise à partir du 1° mars, dû à des interventions de la Banque d'Italie sur les marchés des changes, s'est poursuivi à la veille du weekend. Le cours du dollar est revenu ces trois jours de 809 lires à 765 lires, soit 11 % de dépréciation par rapport au cours du tion par rapport au cours du 21 janvier, contre 17 % en début de semaine. La monnaie italienne, cotée en francs, remontait de 5,55 F à 5,70 F (pour 1000 lires). Dans la prochaine semaine, l'Ita Dans la prochaîne semaine, l'Ita-lie devrait disposer de crédits glo-baux d'environ 2,5 milliards de dollars, dont 1 milliard accordé par la C.E.E., 500 millions par la Bundesbank, 500 millions par la Reserve Federal de New-York et 530 millions par le F.M.I. Pour compléter les mesures déjà prises, les touristes its liers ne pour port les touristes italiens ne pourront emporter à l'extérieur que 65 000 lires en devises sous forme liquide, le plafond annuel de 500 000 lires étant maintenn.

négociations avec les compagnies, a indiqué aux Communes que t ces accords hisseront les compagnies ni plus riches ni plus pauvres a, que la prise de participation n'entraînera aucun versement financier de les part du gouvernement, et que les deux compagnies continueront d'avoir droit à leur part totale de la production pendant les trois premières années d'exploitation. L'Etat aura ensuite l'option d'acheter jusqu'à 51 % de leur production aux cours du marché mondial.

A l'issue de cinq années d'ex-

A l'issue de cinq années d'ex-A l'issue de cinq années d'exploitation, l'Etat pourra se rèserver 57 % du débit. Le ministre n'a
pu préciser si le gouvernement
entend ou non exercer ces options.
A l'heure actuelle, il ne dispose
d'aucune capacité de raffinage
ni de distribution, mais il pourrait, s'il le souhaitait, revendre
sa part de production sur le marché mondial.

Les accords en question portent principalement sur les gisements de Thistie et de Dunlin, et sur la partie britannique du gisement anglo-norvégien de Statijord.

Ambassadeur en Turquie

M. VAURS EST CHARGE DE PROMOUVOIR L' « IMAGE DE MARQUE » DE LA FRANCE AUX ÉTATS-UNIS

Un ambassadeur de France va Un ambassadeur de France va travailler à promouvoir l'« image de marque » de la France aux Etats-Unis. M. Roger Vaurs, actuellement ambassadeur en Turquie, a été chargé par M. Jean Sauvagnargues de cette mission en vue de préparer à la fois le voyage que le président de la Bépublique fera aux Etats-Unis du 17 au 21 mai et la célébration du bicentenaire de l'indépendance de ce pays.

IM. Vaurs, dont la mission est e temporaire a reste ambassadeur en Torquis. Il avait été notamment, de 1948 à 1952, deuxième secrétaire à devenir, à partir de 1952 et jusqu'en mation de l'ambresade, de France esa Blaimbils, puis de 1966 à 1969 directeur du service de presse au Quai d'Orsay. Avant d'être nominé ambassadeur à Ankara, en 1973, il e avait été directeur adjoint du cabi-net du premier ministre, puis conseiller du premier ministre pour les relations publiques.]

L'O.U.A. VA ENVOYER UNE MISSION A DJIBOUTI

L'Organisation de l'unité afri-caine (O.U.A.) a décidé, vendredi 27 février, d'envoyer une mission dans le Territoire français des Afars et des Issas.

lement, et n'ont pas fait l'objet de messages du président de la République. Ces précisions sont données à la suite d'une dépêche de l'agence palestinienne Wafa D'autre part, le gouvernement indiquant que M. Arafat, prési-français a informé les gouvernements arabes de sa position à message de M. Giscard d'Estaing l'égard du Territoire des Afars et au sujet du T.F.A.L. et ajoutant des Issas, déclare-t-on dans les qu'il entreprenait actuellement Le souverain de Rahrein sera autorisés français.
A sa demande, l'O.L.P. a égapar le président de la République de Somalie.
Lement été informée. Ces communications ont été faites oramunications ont été faites ora-« une médiation » entre la France et la République de Somalie. Au-cune médiation de ce genre n'est

VOTRE MAISON : L'ACHAT LE PLUS PURTANT DE VOTRE

L'achat d'une maison n'est pas seulement un acte financièrement important. Il engage votre avenir, celui de vos enfants, la qualité de votre vie future. La situation, l'environnement, la construction, les plans d'une maison digne de ce nom doivent être parfaits. Les maisons réalisées par Breguet Construction dans ces deux Domaines tiennent compte de ces exigences. Demain, ces maisons, si proches de Paris, seront aussi recherchées que les appartements

du Bois de Boulogne



DOMAINE DE MONTMELLAN

95 St. Witz Tel. 47156.55 à 25 km de Paris à 2 km de l'Autoroute

Près de la prestigieuse forêt d'Ermenonville, le fer Domaine de grande classe situé au Nord de Paris et desservi par l'Autoroute. Piscine chauffée, tennis, clubhouse, école, commerces. 4 modèles de maisons, de 136 à 224 m², 5 à 7 pièces, identiquement luxueuses, livrables entièrement terminées. Construction traditionnelle. Chauffage électrique intégré. Garage 1 et 2 voitures. Jardins



DOMAINE DU BOIS+LA+CROIX

77 Pontault-Combault. Tél.: 406.53.56 et 64.63. à 18 km da Bd Périphérique,

A 12 mn à pied de la gare. Le Grand Calme à 18 km de Paris par la Porte de Bercy,

l'autoroute A 4 et la N 4. A 12 minutes à pied de la gare (40 trains par jour peur Paris). Tout près d'un centre ville. Parc privé de

18 ha. Tennis, club-house, école. 5 modèles de maisons, de 93 à 155 m², 4 à 7 pièces, livrables entièrement terminées. Construction traditionnelle. Gerage. Grands jardins. Crédits LA HÉNIN. Prix : 250,400 à 406.000 F.

VISITE DES MAISONS MODELES TOUS LES JOURS DE 10 A 19 H. Téléphonez ou écrivez pour recevoir une documentation gratuite.



ite

uer